

MICHEL GAUQUELIN

LES PERSONNALITÉS PLANÉTAIRES



GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR

EDITIONS DE LA GRANDE CONJONCTION

July 19, 1997

Rondon

LES PERSONNALITÉS PLANÉTAIRES

Leur rôle dans l'ordre mondial et dans la vie humaine. Les personnes qui ont le plus d'influence sur les événements sont celles qui sont nées sous les signes du zodiaque. Ces personnes sont généralement des personnes de caractère, ayant une grande influence sur les autres. Elles sont également des personnes qui ont une grande influence sur les événements mondiaux. Elles sont généralement des personnes qui ont une grande influence sur les événements mondiaux. Elles sont également des personnes qui ont une grande influence sur les événements mondiaux.

Leur rôle dans l'ordre mondial et dans la vie humaine.

Elles sont généralement des personnes qui ont une grande influence sur les événements mondiaux. Elles sont également des personnes qui ont une grande influence sur les événements mondiaux.

Collection La Grande Conjonction

Dirigée par Jacques Halbronn

Gabriel, *Le Traité de l'Heure dans le Monde*

Françoise Schneider-Gauquelin, *Problèmes de l'heure résolus pour le monde entier*

Robert Benazra, *Répertoire Chronologique Nostradamique (1545-1989)* (Préface de Jean Céard)

Nicolas Bourdin, *Le Commentaire du Centilogue de Ptolémée (1651)*. Postface de J. Halbronn

Guide de la Vie Astrologique sous la direction de J. Halbronn (Préface de Robert Changeux)

J. Halbronn, *Mathématiques Divinatoires* (Préface de Jean Charles Pichon)

Gabriel, *Grandes Ephémérides (1500-1699 et 1700-1899)*

Anthologie de la revue « Révolution Intérieure ». Présentation de Daniel Giraud

Les manuels astrologiques d'Alan Léo (1906-1910), Etudes de J. Halbronn et de Nicholas Campion. Préface de Patrick Curry.

A paraître

L'Astrologie et son Rayonnement. Actes du Colloque de Juin 1991 sous la direction de J. Halbronn

Dictionnaire synonymique du Livre de Toth (1791)

Michel GAUQUELIN

LES PERSONNALITÉS PLANÉTAIRES

**Avec des Etudes
sur l'oeuvre et la pensée de l'auteur**

par Guy Le Clercq et Jacques Halbronn

Editions La Grande Conjonction
8, rue de la Providence
75013 Paris

Editions Guy Trédaniel
76, rue Claude Bernard
75005 Paris

LIBRAIRIE
LES PLÉNIERES

Éditions de la Grande Conjonction

17, rue de la Providence - 75013 Paris

Téléphone : 42.60.10.10

Si vous désirez être tenu au courant des publications de l'éditeur ainsi que celles de l'auteur, il vous suffit d'envoyer votre adresse aux éditions ; vous recevrez régulièrement nos catalogues et des informations sur les nouveautés que vous trouverez chez votre librairie.

© LA GRANDE CONJONCTION 1992

Composition AdR Astromatic, 8 rue de la Providence
75013 Paris.

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation, réservés
pour tous pays.

ISBN : 2-85707-492-1

INTRODUCTION

LE CIEL DE NAISSANCE PERMET-IL DE CONNAITRE LES AUTRES ?

Je demande à tous ceux qui ouvriront ce livre d'ajouter l'indulgence à la curiosité d'esprit. Des années de travail patient et de luttes victorieuses avec la communauté scientifique m'ont apporté la conviction que mes découvertes sont utiles pour pénétrer la psychologie de nos semblables et mieux nous situer dans le concert des forces universelles. J'ai donc écrit ce livre qui est une application pratique de mes découvertes. J'ai longtemps hésité à le faire, sachant trop bien la distance qui sépare un fait scientifique de son utilisation. Mais j'ai estimé que le chercheur ne doit pas rester dans sa tour d'ivoire, qu'il a le devoir de tenir le public au courant lorsque le moment lui paraît venu. Au lecteur de juger si cela répond à ses interrogations.

Pourriez-vous mieux vous connaître ? Savoir ce que sera le comportement de votre enfant quand il sera grand ? Comprendre la personnalité de ceux qui vous entourent ? Si vous possédez la date et l'heure de votre naissance, celle de votre enfant, celle des autres, vous serez en mesure de répondre en partie à ces questions. Comment ? En calculant la position de certains astres à l'instant de la naissance et en sachant leur donner une interprétation psychologique correcte. Le but de ce livre est de vous permettre tout à la fois d'effectuer ces calculs et de parvenir à ces interprétations.

« Dis-moi quand tu es né. Je regarderai ton ciel de naissance et je te dirai qui tu es ». Il y a bien longtemps que les astro-

logues ont affirmé cela. Trois mille ans. Superstition ou non, un fait est certain : l'astrologie, aujourd'hui comme hier, est une vaste tentative pour connaître les autres et leur destin. Mais c'est une tentative vouée à la faillite si elle ne repose que sur la superstition. L'astrologie est l'objet d'un interminable débat où les adversaires s'opposent sans jamais se convaincre. De nos jours, les uns « croient » à l'astrologie. Les autres « n'y croient pas du tout ». Pourtant il ne s'agit pas de « croire », mais de démontrer, de faire la preuve de ce que l'on avance. Les adversaires de l'astrologie ont de bonnes raisons de se méfier : cette croyance plonge ses racines dans la magie. La vision du monde sur laquelle elle repose semble aujourd'hui dépassée. L'horoscope, que l'on distribue à l'envi, n'est bien souvent qu'un produit de consommation d'où toute préoccupation scientifique est bannie, un moyen bien primitif de connaissance des autres et de soi-même basée sur une psychologie souvent ridicule et des prédictions plus ridicules encore.

Pourtant, les défenseurs de l'astrologie restent nombreux. La pérennité de l'idée d'influence des astres leur paraît plutôt une preuve qu'il y aurait quelque chose de vrai en elle. L'intérêt pour l'astrologie n'est pas que le fait des imbéciles. De tous temps, de grands esprits s'y sont intéressés. Et aujourd'hui, à l'heure des voyages cosmiques, comme l'a écrit C.G. Jung : « remontant des profondeurs populaires, l'astrologie frappe à la porte des universités dont elle avait été bannie trois siècles auparavant. »

Ce retour de l'astrologie est un phénomène sociologique et peut s'expliquer sans doute par le développement considérable des *masss-média*. Mais il est également dû au progrès de la science. Il ne s'agit pas d'un paradoxe. Laissons de côté, pour l'instant, le fatras invérifiable des aphorismes horoscopiques qui ont recouvert l'idée fondamentale de l'astrologie, et cette idée, gardons-la. Elle est l'intuition que la vie sur Terre, et l'homme lui-même sont sous la continue dépendance des forces de l'univers. L'homme – lit-on dans les vieux grimoires – est un petit monde en réduction, un *microcosme*, construit à la manière de l'univers cosmique, le *macrocosme*, sur lequel il

serait modelé. Entre *microcosme* et *macrocosme* existent d'intimes courants de sympathie.

La science moderne n'a pas retenu le côté occulte de cet enseignement vénérable. Le ciel n'est pas le miroir magique où se reflèteraient nos plaisirs et nos peines. Mais elle a retenu l'idée. Elle y a été contrainte par les faits. La vie, sur Terre, est née de l'énergie du Soleil entrant en contact avec l'eau des océans primitifs. De cette « soupe primordiale », selon le mot du biologiste anglais Haldane, les forces cosmiques édifièrent en trois milliards d'années une construction d'une infinie complexité. La vie est avant tout un phénomène cosmique. L'homme, emporté par le vaisseau cosmique Terre à travers les spirales sans fin de la galaxie, s'est adapté au cours de l'évolution aux grands rythmes du cosmos : l'alternance des jours et des nuits, le retour des saisons, les phases de la Lune, l'activité bruyante du soleil, le mouvement des planètes. Ces « horloges cosmiques » sont à la science moderne ce que les « bons » et les « mauvais » rayons étaient à l'astrologie.

Mais revenons à notre livre. Il présente une méthode de connaissance de la personnalité basée sur l'examen de la position de planètes à l'instant de naissance. C'est une « cosmo-psychologie ». La race humaine est constituée de types planétaires qui rendent compte du tempérament génétique de chacun de nous. Ces types permettent de découvrir une structure à travers l'infinie variété des personnalités et de prévoir des comportements. Il y a là, sous une forme scientifique, une certaine justification de la doctrine ancienne des « signatures astreales » qui fait partie intégrante de la tradition astrologique.

Est-ce à dire que, pour nous, l'astrologie est vraie dans sa totalité ? Il s'en faut de beaucoup, nous le verrons. En particulier, si l'idée astrologique paraît démontrée, la pratique astrologique est infirmée dans presque tous les cas. L'ouvrage que vous allez lire n'est pas un manuel d'astrologie. On n'y parlera jamais d'horoscope, de signe du zodiaque, de bonnes ou de mauvaises influences astrales, si ce n'est parfois pour mettre l'accent sur ce qui sépare nos conceptions de ces notions tradi-

tionnelles. Dans la description et l'interprétation des tempéraments planétaires elle-même, d'importantes divergences expérimentales nous opposent à la tradition.

Mais qu'importe, après tout, que nos observations confirmant ou condamnent les intuitions des astrologues ? La signification psychologique de certains facteurs cosmiques n'en reste pas moins scientifiquement établie.

C'est ce que nous allons démontrer maintenant.

CHAPITRE 1

PREUVES DE L'INFLUENCE DES PLANÈTES SUR LA PERSONNALITE

C'était en 1953. Nous étions à la fin d'une vaste enquête sur l'astrologie. Nous avions soumis ses lois au verdict de la statistique. Et, jusque là, nos observations étaient restées négatives : rien ne permettait de tenir pour vrai les grands fondements de l'horoscope, la puissance des signes du zodiaque, la prédiction de l'avenir. Tout a commencé lorsque nous avons examiné les positions planétaires à l'heure de la naissance de 576 membres de l'Académie Française de Médecine. Quelque chose d'insolite, cette fois, se manifestait. Chez les académiciens, la répartition de certaines positions planétaires s'écartait brusquement des normes. Ce résultat ne pouvait être attribué au hasard : tout statisticien, comme nous même, l'aurait jugé « très significatif ».

Qu'avions-nous observé ? Un phénomène qui ne correspondait pas exactement à une loi traditionnelle de l'astrologie : une étrange préférence des futurs grand médecins à naître quand la planète Mars ou la planète Saturne venaient de se lever à l'horizon ou de culminer dans le ciel au méridien. En revanche, pour le commun des mortels, il n'en était pas ainsi. Nous avions pris soin de rassembler des groupes de naissances ordinaires, prises au hasard sur une liste d'électeurs. Or, ces gens quelconques ne témoignaient d'aucune tendance à naître après le lever ou la culmination de Mars ou de Saturne. La roulette céleste du destin ne suivait pas le hasard pour les académiciens de médecine, alors qu'elle restait sage pour tout le monde.

C'était embarrassant. A quoi attribuer l'anomalie constante ? A une erreur de notre part ? Mais les hommes de science consultés nous dirent qu'ils ne voyaient pas. Le mieux nous paraît, sans trop nous poser de questions, de recommencer l'expérience pour voir si le phénomène se reproduirait. Nous avons donc réuni un nouveau groupe de 508 autres médecins français éminents. Les calculs effectués, il fallut se rendre à l'évidence : comme dans le premier groupe, les naissances de médecins connus se rassemblaient inexplicablement après le lever et la culmination de Mars ou de Saturne. Une relation indéniable s'observait entre ces astres et le fait de devenir un médecin célèbre.

Tout cela méritait d'être approfondi et, si possible, expliqué. Il fallait forger une méthodologie solide qui permette de multiplier les expériences en toute sécurité. Et tout d'abord bien définir l'aspect astronomique de nos observations qui n'ont rien à voir avec les fameux signes du zodiaque.

Un jour dans la vie d'une planète

A l'image du Soleil, par suite de la rotation de la Terre sur elle-même en 24 heures, les astres paraissent se lever à l'orient, monter dans le ciel jusqu'à une hauteur maximum appelée point de culmination – c'est alors le « midi » de l'astre – redescendre se coucher à l'occident et se lever de nouveau le lendemain à peu près à la même heure que la veille. Chaque jour, la Lune, les planètes, les constellations se lèvent, culminent, se couchent, comme le Soleil, mais chacune à son heure. Il y a ainsi des journées lunaires, vénusiennes, martiennes, comme il y a des journées solaires. C'est ce qu'on appelle le mouvement diurne des astres (la figure 1 donne l'horaire d'une journée pour Jupiter).

Pour appliquer le calcul des probabilités aux positions des planètes, nous avons divisé le cercle de son mouvement journalier en un certain nombre de secteurs, 36, 18, 12 secteurs. Ces divisions diffèrent quant aux détails qu'elles peuvent révéler,

mais elles sont équivalentes au point de vue méthodologique. Nous nous contenterons ici de décrire les résultats obtenus dans la division en 12 secteurs. Nous disposons ainsi d'une sorte de roulette cosmique, numérotée de 1 à 12 à partir du lever de l'astre. Au moment où un enfant vient au monde, chaque astre du système solaire se trouve logé dans l'un des 12 secteurs du cadran céleste. Si nous rassemblons un groupe de cent, de mille moments de naissance, nous pouvons alors compter le nombre de sorties d'une planète, Mars par exemple, en secteur numéro 1, numéro 2, etc. jusqu'au secteur 12.

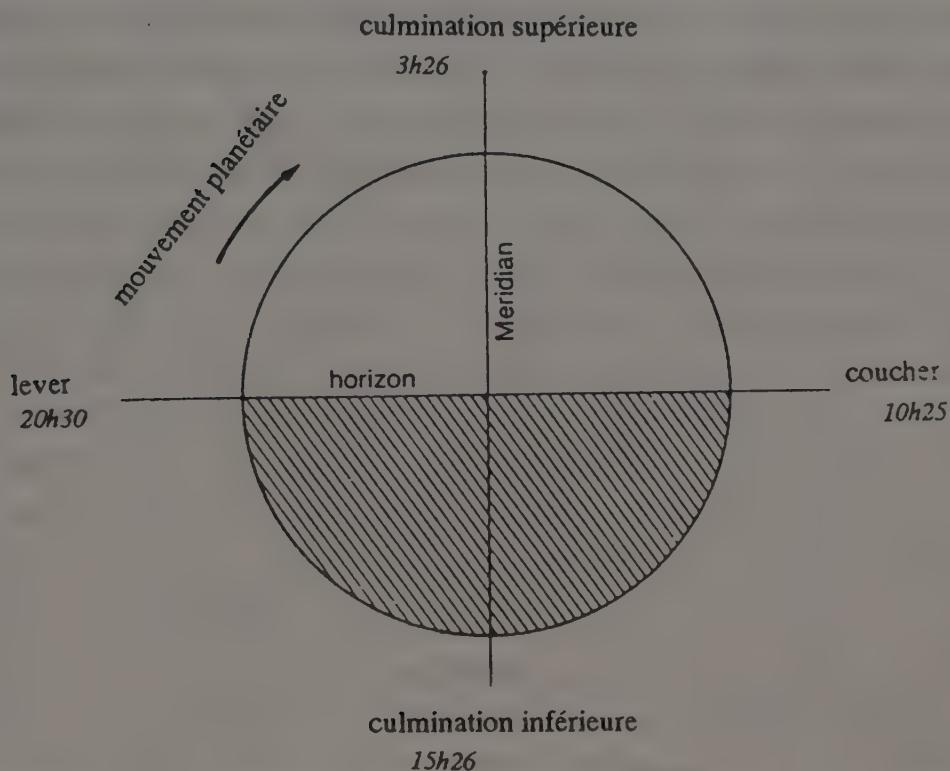


Figure 1 : Un exemple de la table journalière d'une planète : le jour jupiterien à Paris le 1er janvier 1956

Vingt mille naissances célèbres

Encouragé par notre enquête sur les membres de l'Académie Française de Médecine, nous avons décidé de rassembler les données de naissance du plus grand nombre possible de notabilités professionnelles : hommes de science, mais aussi acteurs, écrivains, champions de sport, etc. Sans doute, ce critère de

réussite dans la carrière peut sembler bien artificiel. Mais la profession exercée est un élément social objectif, sur la définition duquel chacun tombe assez facilement d'accord. Quant à la réussite, elle nous permet de réunir les personnalités de chaque profession qui ont manifesté le plus nettement les tendances psychologiques fondamentales qui se cachent derrière l'étiquette professionnelle. Nous y reviendrons.

Un autre avantage des célébrités est qu'on les trouve recensées dans de nombreux ouvrages de consultation aisée. Nous avons donc relevé dans des dictionnaires biographiques – du genre *Who's Who* – un très grand nombre de dates de naissance. Sans doute, l'heure de ces naissances, indispensables à notre enquête, n'est pas indiquée dans ces ouvrages. Nous avons tourné la difficulté en demandant cette précision aux sources mêmes de l'état-civil du lieu de naissance des intéressés. Dans plusieurs pays, l'heure de naissance est portée depuis assez longtemps dans les actes de naissance. C'est le cas, par exemple, de la France, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Hollande, pays où nous avons travaillé (en Grande Bretagne, malheureusement, sauf en Ecosse, l'heure de naissance n'est mentionnée dans les actes que dans le cas de jumeaux¹). Notre récolte totale s'est élevée à plus de vingt mille naissances de célébrités européennes, politiciens, savants, artistes, acteurs, etc. Notre Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques s'est chargé en 1970 de la publication intégrale, en six volumes, de ces données de naissances et des positions planétaires correspondantes. Ces publications permettent à tout chercheur intéressé de contrôler nos observations.

Mesurer votre destinée

Procédant aux calculs des positions planétaires dans le ciel au moment de ces naissances, la singularité initiale, loin de dis-

¹ Aux U.S.A., l'heure de naissance n'est inscrite que depuis assez peu d'années sur les actes de naissance et l'époque d'introduction de cette précision horaire varie selon les Etats.

paraître, se multiplia. Aussi étonnant que cela puisse sembler, une relation statistique de plus en plus précise se manifestait entre le moment de naissance des grandes hommes et leur succès professionnel. Les membres de l'Académie de Médecine n'étaient plus les seuls concernés. Chaque groupe d'activité paraissait posséder un horloge planétaire qui lui était propre. Cette observation fondamentale avait surtout été enregistrée pour la Lune et les planètes Mars, Jupiter, Saturne et, à moindre degré, pour Vénus.

Tout se passait comme si, pour certains corps de métiers, la présence lors de la naissance d'une planète venant de passer à l'horizon ou au méridien « provoquait » la réussite. Chez 3 647 savants, par exemple, 704 sont nés après le lever (premier secteur) ou après la culmination (secteur quatre) de Saturne, alors que la fréquence attendue serait 598. Il n'y a qu'une chance sur trois cent mille pour que le hasard soit la cause d'un tel résultat. Chez 2 088 champions de sport, Mars domine avec une netteté surprenante. On le compte, à son lever et à sa culmination, 452 fois au lieu de 358, ce qui ne laisse au hasard qu'une chance sur cinq millions. Chez 3 458 hommes de guerre connus, Jupiter se trouve en excédent dans les régions qui suivent le lever et la culmination : 703 fois au lieu de 572. Probabilité : moins d'une chance sur un million, etc. Nous avons observé aussi une tendance similaire, bien que moins marquée, pour les naissances survenues quand les planètes occupent les secteurs sept et dix – juste après le coucher et la culmination inférieure – ce dernier étant le point le plus bas de leur course journalière.

Les écarts de fréquence n'apparaissent pas toujours « en plus ». Ils se produisent aussi parfois « en moins ». Dans ce cas, la présence d'une planète dans les zones du lever et de la culmination semble « empêcher » la réussite dans certaines professions. Par exemple, chez 1473 grands peintres, Mars s'observe rarement dans ces régions (203 fois au lieu de 253; probabilité due au hasard : moins d'une chance sur deux cent). Le même phénomène a lieu avec Saturne chez les écrivains et journalistes (287 naissances seulement au lever et à la culmina-

tion au lieu de 338; probabilité : une chance sur trois cent. La figure 2 fournit un exemple pour Jupiter).

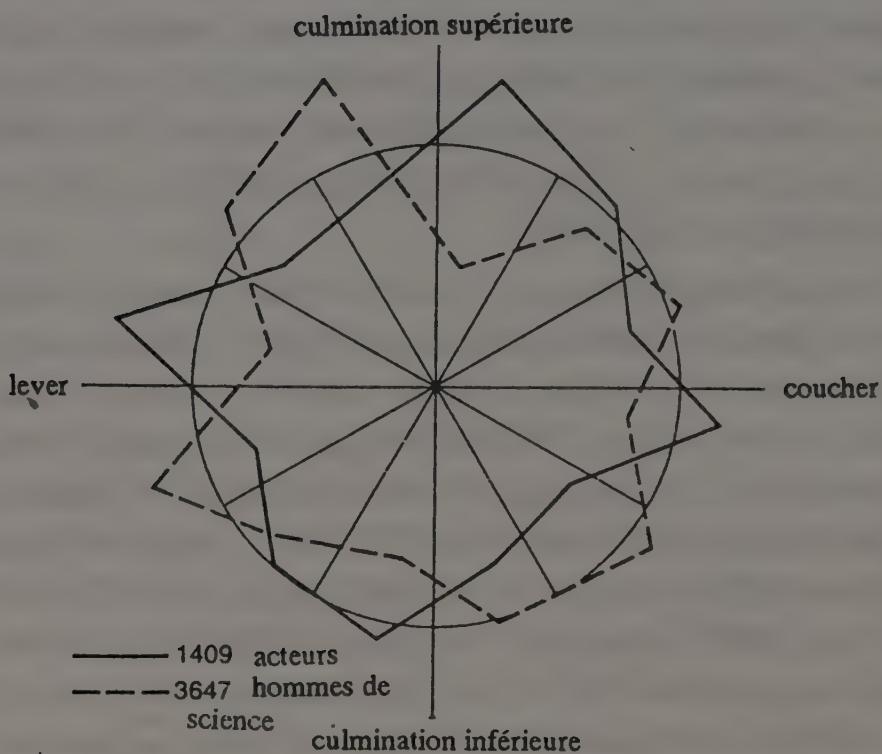


Figure 2 : L'horloge Jupiter ne sonne pas la même heure à la naissance des acteurs ou à celle des hommes de science. L'antagonisme psychologique et social entre les deux groupes se retrouve dans la répartition natale de la planète. Les heures « favorisant » la réussite des acteurs (trait plein) correspondent aux heures « bloquant » la réussite des hommes de science (trait pointillé). Le cercle indique la fréquence théorique. L'antagonisme observé ici est, du point de vue statistique, très remarquable.

Des hommes de science, de disciplines variées, se sont penchés avec scepticisme sur ces étonnantes observations : statisticiens, astronomes, psychologues, démographes, accoucheurs, biologistes. Ils proposèrent diverses contre-expériences capables de mettre en évidence tous les types d'erreurs possibles : choix des naissances opéré avec partialité, mauvaise appréciation des conditions astronomiques ou démographiques, utilisa-

tion erronée des formules de calcul des probabilités. Mais les étonnantes observations résistèrent à tous les assauts.

Personnalité et réussite

Les faits résistent à la critique. Encore faut-il les expliquer. Essayons. Sous la réussite de chacun, un facteur plus profond se cache dans la psyché. Les professions, au niveau le plus élevé, expriment un goût personnel, une vocation puissante. Il y a lien psychologique entre la personnalité de l'individu et sa réussite. Bien des psychologues l'ont noté : l'élément caractériel est très important dans le succès; chaque profession possède un profil psychologique typique à cet égard.

Anne Poe étudia « de petits échantillons très sélectionnés d'hommes de science, tous chercheurs distingués. Le développement psychosocial des physiciens et des biologistes était caractérisé par l'isolement, une vie sociale restreinte et la rareté des contacts avec d'autres personnes ». Pour les champions, Michel Bouet, dans sa thèse sur la psychologie du sportif, écrit : « Avec le sport, ce ne sont pas seulement leurs dons et leurs qualités physiques de résistance, de vitesse, d'adresse et de souplesse qui sont exaltés, mais leur volonté, leur ténacité, leur courage ». Pour les chefs d'entreprise enfin, la psychologue française Claude Lévy-Leboyer, dans son étude sur les déterminants de la réussite, écrit : « Les grands hommes d'affaires présentent des traits qui ne se retrouveront pas chez les savants ou les écrivains éminents : jugement rapide, sens très fort des réalités, besoin de promotion continue (un but nouveau se dessine dès que le précédent est atteint), satisfaction tirée directement des réalisations, même si elles se placent dans le cadre d'aspirations plus vastes. »

Revenons aux résultats planétaires. Prenons les hommes de science. Deux éléments les différencient du commun des mortels : une personnalité le plus souvent réservée et un horaire « spécial » des positions natales de la planète Saturne. Hypothèse : il y aurait une réaction entre Saturne et la personnalité

classique de l'homme de science. Prenons maintenant les champions. Ils sont courageux, énergiques et l'horaire de Mars est différent dans ce groupe de celui d'une population ordinaire. Mars serait-il le témoin d'une personnalité fréquente chez les champions ? Nous pouvons formuler la même hypothèse avec les chefs d'entreprise, avec les autres groupes. Ce que révéleraient les anomalies planétaires, ce ne serait ni l'étiquette professionnelle, ni la chance, mais certains facteurs de la personnalité.

Rassembler les traits de caractère

Encore faut-il administrer la preuve que ce sont bien les plus réservés des savants qui sont le plus souvent « saturniens », les champions les plus énergiques qui sont « martiens », etc. L'accord entre la position de la planète et la personnalité doit s'observer au niveau individuel. Nous devons travailler cas par cas, tout en gardant le souci de chiffrer les résultats et d'offrir les mêmes garanties d'objectivité que lors de la recherche avec les professions. Voici comment nous avons procédé. Nous avons utilisé les mêmes personnages que précédemment, mais nous avons, cette fois, collectionné toutes les biographies que les concernaient. A partir de 1968, nous avons mis au point une méthode pour l'utilisation objective des biographies. Elle est fondée sur la prise en considération des traits de caractère comme unité de base de l'enquête, le trait de caractère étant, selon la définition de J.P. Chaplin dans son *Dictionary of Psychology* : « un modèle comportemental persistent et consistant manifesté sur une large étendue de circonstances ».

A l'heure actuelle, nous disposons d'un fichier impressionnant de plus de 50000 traits de caractère relevés systématiquement dans des milliers d'articles et de biographies. Un programme d'ordinateur a été établi au laboratoire d'informatique de la Faculté des Sciences de Paris. Il a permis d'analyser les données avec le maximum d'objectivité et de précision. L'enquête a été menée groupe professionnel par

groupe professionnel. Les observations ont été publiées par notre laboratoire dans nos *Psychology Monograph series*. Chaque monographie donne, en anglais, une description de la méthode, les résultats statistiques, le catalogue entier des traits de personnalité et tous les extraits biographiques utilisés. Cinq volumes sont parus : *Le tempérament martien et les champions sportifs*, *Le tempérament saturnien et les hommes de science*, *Le tempérament Jupitérien et les acteurs*, *Le tempérament lunaire et les écrivains*, et *Le tempérament vénusien*. Donnons un aperçu rapide des résultats qui se dégagent de ces enquêtes nous réservant de revenir longuement sur leur application pratique possible dans le cours de cet ouvrage.

La Personnalité martienne

Pour tenter de décrire le facteur Mars de la personnalité, nous sommes partis du groupe des champions de sports. Nous avons rassemblé de nombreuses biographies tirées d'ouvrages comme *Le Dictionnaire des sports*, d'hebdomadaires comme *Le Miroir des Sports*, etc. Les biographies ont été rédigées par des spécialistes du sport. Elles donnent, outre des renseignements sur les performances des champions, des indications sur leur personnalité. Les 6184 traits de caractère attribués à ces champions ont été mis en fiche et classés par ordre alphabétique. A chaque trait correspond une position natale de la planète Mars dans l'un des secteurs de son mouvement journalier.

Puis nous avons pris comme référence les travaux des psychologues du sport; en particulier ceux publiés par M. Vanek, (Université de Prague) et B.J. Cratty, (Université de Californie) dans leur livre *Psychology and the Superior Athlete*, Mac Millan, 1970 et ceux publiés par M. Bouet, (Université d'Ottawa) dans son livre *Les Motivations des Sportifs*, Editions Universitaires, 1969. En référence à ces ouvrages, nous avons établi une liste type recouvrant l'essentiel des traits de caractère attribués aux champions. Voici, par exemple, quelques mots de

la liste : énergique, dynamique, volontaire, courageux, dur, infatigable, vif, moral de fer, audacieux, tenace, etc.

Chaque fois que l'un des champions cités, dont nous possédions la date et l'heure de naissance, s'était vu attribuer l'un des qualificatifs de cette liste, nous avons noté où se trouvait la planète Mars par rapport à ses passages à l'horizon et au méridien. Pourquoi Mars ? Parce que la présence de cette planète est, comme on l'a vu plus haut, plus fréquente chez les champions que chez les personnes ordinaires. Elle devrait être encore plus forte chez ceux des champions dont la personnalité se rapproche le plus du caractère typique du sportif.

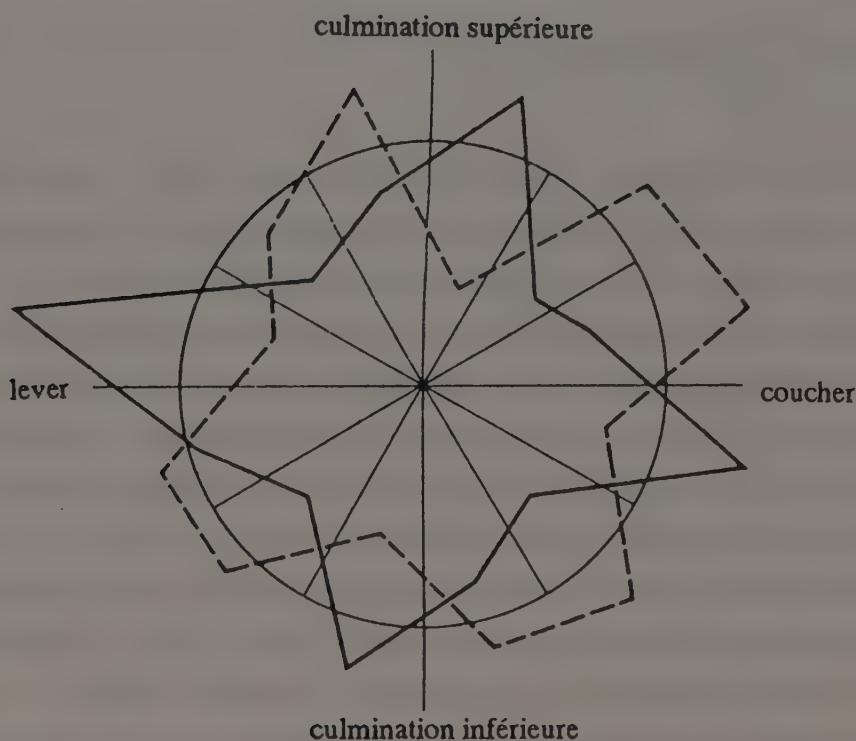


Figure 3 : Mars chez les champions au « moral de fer » et les champions au « moral fragile ». Le cercle représente le nombre moyen de champions nés avec Mars dans les secteurs du mouvement diurne. Trait plein : les champions au « moral de fer » naissent plus souvent que la moyenne des champions lorsque Mars vient de se lever, de culminer et de se coucher. Trait pointillé : les champions au « moral fragile » naissent moins souvent que la moyenne des champions sous ces mêmes positions de Mars.

Cette prévision a été confirmée de la manière la plus nette. Ainsi, pour les deux traits *courageux* et *volontaire*, l'excès de Mars après l'horizon et le méridien chez les champions porteurs de ces traits ne peut se produire par hasard qu'une fois sur dix millions d'expériences. En revanche, si l'on sélectionne les sportifs porteurs de traits psychologiques de sens opposés à ceux qui précédent (*nonchalant*, *calme*, *peu soucieux de faire des efforts*, etc.), les surfréquences de Mars sont remplacées par des sous fréquences. La distribution de Mars à la naissance des champions « au moral de fer » s'oppose entièrement à celle des champions « au moral fragile » (voir figure 3). Un dernier chiffre : le pourcentage de Mars après l'horizon et le méridien (secteurs 1, 4, 7, 10) à la naissance des champions « au moral de fer » est le *double* de ce qu'il est à la naissance de Monsieur Tout le Monde (64 % au lieu de 33 %). En revanche, ce même pourcentage chez les champions « au moral fragile » est légèrement inférieur à celui de Monsieur Tout le Monde (29 % au lieu de 33 %). La position natale de Mars est bien l'expression d'un facteur de la personnalité. Ce n'est qu'indirectement qu'elle se trouve en relation avec le destin professionnel.

Les tempéraments Saturnien et Jupitérien

Une enquête analogue a été menée sur les biographies d'acteurs connus. Cela nous a permis de définir un type de personnalité en relation, cette fois, avec la planète Jupiter. Jupiter, en effet, est représentatif des personnes de ce groupe. Les psychologues ont décrit le tempérament habituel des acteurs sous les traits suivants : élégant, immodeste, exubérant, à l'aise, drôle, gaspilleur, vantard, théâtral, excentrique, etc. Mais tous les acteurs n'ont pas ce caractère. Le grand comédien français Louis Jouvet a établi une distinction intéressante entre les acteurs « exhibition » et les comédiens « pudiques ». Ces derniers, moins nombreux que les précédents, possèdent des traits opposés, tels la modestie, la réserve, la timidité, les scrupules. En fonction des 17 960 traits de caractère relevés dans

leur biographie, nous avons classé les acteurs en deux catégories. Les résultats sont clairs : les acteurs « exhibition » naissent deux fois plus souvent que les acteurs « pudiques » lorsque Jupiter vient de franchir l'horizon et le méridien.

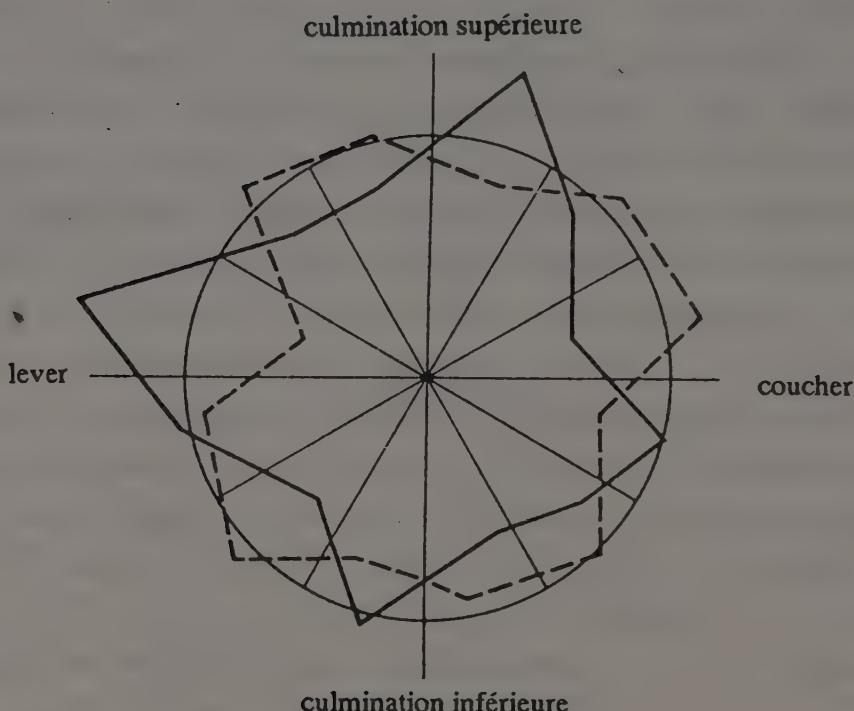


Figure 4 : Saturne chez les savants introvertis et les savants extravertis. Le cercle représente le nombre moyen de savants nés avec Saturne dans les secteurs du mouvement diurne. Trait plein : les savants introvertis naissent plus souvent que leurs collèges quand Saturne vient de se lever, de culminer ou de se coucher. Trait pointillé : les savants extravertis naissent moins souvent que l'ensemble de leurs collègues sous les mêmes positions de Saturne.

Nous avons également divisé les hommes de science en deux groupes de personnalité d'après leurs biographies qui ont permis de réunir 9 547 traits : savants typiques, repliés sur soi, modestes, et savants atypiques, plus mondains, moins modestes. Saturne, planète représentative de l'ensemble des savants, devait apparaître avec une particulière netteté dans le groupe des savants modestes et ne présenter au contraire que

des fréquences quelconques dans le groupe des savants moins typiques. Ce que les faits confirment (figure 4).

Utilisant la même méthode, nous avons également décrit un tempérament Lune, souvent représenté chez les écrivains et les poètes : changeant, imaginatif, influençable, communicatif, etc. Et nous avons publié un travail sur l'existence d'un facteur Vénus du tempérament. Nous reviendrons plus en détail au cours de cet ouvrage sur les interprétations psychologiques de chacun de ces tempéraments planétaires.

Les planètes et la Psychologie moderne

C'est un fascinant projet de vouloir comparer nos tempéraments planétaires avec les facteurs de la personnalité. Hans J. Eysenck, professeur à l'Université de Londres, dont les travaux sur les dimensions de la personnalité sont mondialement connus a bien voulu, il y a quelques années, s'intéresser à nos recherches, ce qui a permis d'établir une fructueuse collaboration. Hans Eysenck et son épouse Sybil, ont décrit trois dimensions fondamentales de la personnalité : la dimension E, qui va de l'Extraversion à l'Introversion, la dimension N, qui va de la stabilité à l'instabilité émotionnelle, la dimension P qui va du caractère de fer au caractère fragile.

Les Eysencks ont supposé qu'une relation existerait entre les dimensions de la personnalité et les tempéraments planétaires. En particulier les tempéraments Jupiter et Mars des acteurs, politiciens et militaires devraient se trouver liés à l'extraversion, alors que les tempéraments Saturne des savants seraient liés avec l'introversion. L'expérience valait la peine d'être tentée. Nous avons donc adressé à Sybil Eysenck le catalogue des traits de caractère, représentant plus de cinquante mille traits-unités, publiés dans nos *Psychology Monographs*. Elle classa ces traits en six catégories en accord avec chacun des pôles des trois dimensions de la personnalité, Extraversion / Introversion, Stabilité / Instabilité Emotionnelle, Caractère de Fer / Caractère Fragile. Le classement des Eysencks a confirmé nos propres

observations. Comme prévu, Jupiter et Mars se lèvent et culminent souvent à l'heure de naissance des sujets ayant des traits d'extraversion, alors que Saturne domine chez les personnes ayant des traits d'introversion. Nous avons noté également que les traits de personnalité forte étaient en relation avec le lever et la culmination de Vénus et de Saturne, alors que Jupiter et Mars dominaient chez les sujets fragiles. Ces convergences entre les travaux des Eysencks et les nôtres ont été récemment publiés dans la presse scientifique spécialisée. Elle représentent un premier pas vers une reconnaissance de nos observations par la psychologie contemporaine.

Les planètes sage-femmes

Malgré tout, ces influences planétaires sont difficiles à expliquer. La personnalité de l'enfant est-elle déterminée par quelques rayons astraux qui la marqueraient d'un sceau indélébile ? L'enfant vient au monde entièrement formé, avec toutes les potentialités qu'il a héritées de ses parents. On ne peut admettre que l'astre agisse sur la structure chromosomique de ses cellules, les bouleverse et les redistribue au point de changer sa mentalité. La planète paraît bien incapable d'ajouter quelque chose à l'enfant qui ne soit déjà en lui. L'effet de la planète ne semble acceptable que si l'on associe son rôle à celui de l'hérédité.

Les travaux des biologistes et des psychologues, ceux d'E. Kretschmer, Université de Tübingen et de W. Sheldon, Université de Harvard en particulier, nous apprennent qu'il y a une base héréditaire aux prédispositions tempéralementales. Ce domaine est également abordé par H.J. Eysenck dans son ouvrage *The biological basis of Personality*. On parle même d'une biochimie du comportement qui serait liée au bagage génétique, depuis les enquêtes de l'Institut du Michigan et celles de l'Université d'Edimbourg sur le taux d'acide urique dans le sang en relation avec certains types de comportement sociaux. Puisque la position de l'astre est un indicateur de tendance ca-

ractérielle, il doit s'agir d'une tendance d'origine héréditaire. Les enfants doivent venir au monde sous des cieux analogues à ceux sous lesquels leurs parents sont nés.

Nous avons vérifié cette hypothèse par une série d'enquêtes portant sur plus de soixante mille heures de naissance de parents et d'enfants relevées sur les registres de l'état-civil. Les enfants ont tendance à naître lorsqu'une planète vient de se lever ou de culminer, si cette même planète s'est trouvée dans les mêmes régions du ciel à la naissance de l'un de leurs parents. Cet effet planétaire en héritage est certes de faible intensité. Mais, compte tenu du grand nombre de naissances examinées, la probabilité du hasard tombe pratiquement à zéro. Ajoutons : l'effet est doublé à la naissance de l'enfant, si ses deux parents étaient nés au lever ou à la culmination de la même planète. Toutefois, la tendance n'est significative qu'avec les astres du système solaire les plus proches de la terre ou les plus massifs : Lune, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, ceux que nous pouvons voir facilement à l'oeil nu. Aucune similitude héritage n'a été observée pour les planètes lointaines que sont Uranus, Neptune, Pluton, ni d'ailleurs pour Mercure, la plus petite des planètes du système solaire.

L'enfant paraît doué d'une « sensibilité planétaire » qui provoque sa venue au monde à un moment préférentiel de la course diurne d'une planète. L'astre ne modifie donc pas l'organisme de l'enfant. Il agirait comme déclencheur de sa naissance, et sa position dans le ciel serait un témoin du tempérament psychobiologique du nouveau-né. Mais nous voici de nouveau au pied du mur. Comment justifier cet effet planétaire en héritage et l'existence de planètes sage-femmes ? Il y a un problème biologique et un problème astronomique.

La sensibilité génétique du foetus

L'inconnue biologique tout d'abord. On sait, en médecine, qu'il suffit d'un rien pour déclencher l'accouchement lorsque l'enfant est à terme. Ce rien pourrait être lié aux facteurs cos-

miques subtils. On peut supposer que l'enfant réagirait à un « indicatif » cosmique auquel son type héréditaire le porterait à se montrer plus sensible qu'à tout autre. Cette hypothèse a le mérite d'être en accord avec les observations médicales les plus récentes. Ces observations démontrent que c'est bien le foetus qui indique le moment de la naissance, par un mécanisme hormonal. Un symposion sur ce sujet à l'université d'Aberdeen en 1972, a été résumé par les professeurs Klopper et Gardner comme suit : « "Pourquoi une femme accouche-t-elle à tel ou tel moment ?" » Au cours des dernières années, il est devenu clair qu'une partie du signal qui déclenche l'accouchement tient au foetus. Un tel signal foetal doit être de type endocrinien d'une façon ou d'une autre. »

Les Docteurs Anderson et Turnbull, du John Radcliffe Hospital (Université d'Oxford) déclaraient :

« Nous avons trouvé que dans 80 % des naissances, le timing dépend strictement du bébé. En nous appuyant sur nos études sur plus de trois mille nouveaux-nés, nous sommes convaincus que l'enfant qui n'est pas encore né sait mieux que quiconque – y compris le gynécologue – quand il devra naître». Et le Dr Fritz Fuchs, président du département d'obstétrique et de gynécologie au Collège Médical de la Cornell University de New York déclare :

« Nous avons confirmation des découvertes des Drs Anderson et Turnbull et nous avons découvert que le bébé contrôle sa propre naissance grâce à une série de sécrétions glandulaires qui jouent sur les muscles utérins de la mère. Une hormone foetale, à doses extrêmement faibles, est apte à déclencher l'accouchement et aboutir à la naissance. L'effet planétaire étant lié à la structure génétique du foetus, certains facteurs cosmiques à un très faible niveau d'énergie pourraient jouer un rôle à la naissance en exerçant une influence sur le foetus en accord avec sa sensibilité héréditaire ».

Que se passe-t-il alors lorsque le médecin modifie le déroulement normal de l'accouchement, soit en pratiquant une inter-

vention chirurgicale (césarienne), soit en introduisant dans l'organisme maternel tel ou tel produit chimique ? Nos contrôles sont formels. Dans ces cas là, l'effet planétaire en hérité disparaît. L'intervention médicale annihile l'influence de l'indicatif cosmique. La position de la planète à la naissance ne permet plus de connaître le type de personnalité. C'est un point dont il faudra se souvenir lorsque nous aborderons la partie pratique de cet ouvrage.

L'inconnue astronomique

Il reste l'inconnue astronomique. Comment la planète s'y prend-elle pour influencer le déroulement de la naissance ? Elle agirait comme un catalyseur ou comme un écran dans le champs solaire. Une expérience récente nous a permis d'observer que l'effet planétaire en hérité était deux fois plus marqué chez les enfants nés au jour de Soleil calme.

Depuis une vingtaine d'années, les progrès de la technique ont permis d'enregistrer sur notre globe de nombreux effets en provenance des planètes autres que la simple lumière qu'elles réfléchissent du Soleil : émissions radio-électriques, perturbations gravitationnelles, modulation du magnétisme de la terre, etc. Ces effets planétaires ont peut-être aussi certaines conséquences biologiques. Ils pourraient, en particulier, troubler l'ordonnance des phénomènes hormonaux très délicats qui se produisent pendant la crise de la naissance. La démonstration de ces effets planétaires biologiques reste à faire. Mais elle ne paraît par impossible à réaliser à l'heure où les spécialistes découvrent à quel point les rythmes biologiques et psychologiques de l'homme sont reliés aux horloges du cosmos par des fils invisibles.

CHAPITRE 2

POUR UTILISER SOI-MEME CES DECOUVERTES

Si Jupiter, Saturne, Mars, la Lune et Vénus représentent de grands facteurs de la personnalité, cette découverte possède une portée pratique importante pour une meilleure connaissance des autres et de soi-même. Chacun est en mesure d'établir un pronostic sur la personne qu'il a en face de lui pour peu qu'il connaisse la date et l'heure de sa naissance. Ce livre se veut essentiellement utile.

Nous apprendrons comment interpréter les principales tendances de la personnalité en connaissant la position des planètes à la naissance. Un chapitre sera consacré à chaque tempérament planétaire. De nombreux exemples, et des exercices, aideront à se familiariser avec la psychologie de chacun d'eux. Des tables astronomiques simples termineront l'ouvrage, donnant la possibilité de calculer soi-même les positions des astres. Le lecteur disposera ainsi d'une sorte de manuel théorique et pratique permettant d'utiliser dans sa vie quotidienne – avec toute la prudence exigée par un tel sujet – les découvertes que nous avons résumées au chapitre précédent.

MARCHE A SUIVRE DANS TOUS LES CAS

Nous demandons au lecteur une attention toute particulière pour étudier les quelques pages qui suivent. Elles donnent en effet la marche à suivre, valable dans tous les cas, et indispensable.

sable, pour une interprétation correcte des données en sa possession. Nous distinguerons trois opérations : un calcul, une interrogation, une interprétation.

1. Un calcul : il permet de connaître la position des planètes à la naissance. C'est évidemment la première chose à faire dès que l'on connaît la date, l'heure et le lieu de naissance d'une personne. A chaque naissance, Jupiter, Saturne, Mars, Vénus et la Lune occupent une position différente entre l'horizon et le méridien au cours de leur marche journalière. Il est facile de situer ces positions grâce aux tables astronomiques et aux informations figurant en annexe à la fin de ce volume. La figure 5 représente le diagramme astronomique d'une naissance célèbre, celle du Président des Etats-Unis Franklin D. Roosevelt, né à New York le 30 Janvier 1882 à 20 heures. Cette représentation graphique de la position des astres sera utilisée dans la suite de cet ouvrage.

2. Une interrogation : l'intensité de la planète est-elle forte ou faible ?

Selon la position occupée par chaque planète dans le diagramme astronomique, plusieurs cas peuvent se présenter. Pour les visualiser et les comprendre, nous prions le lecteur de considérer la figure 6, qui découle directement de nos observations statistiques.

a/ la planète se trouve dans les zones situées après le lever et la culmination supérieure (zones indiqués en noir sur la figure); dans ce cas, elle se trouve dans une zone de FORTE INTENSITE. La personne née sous cette configuration aura donc très probablement un tempérament fortement marqué par les caractéristiques de cette planète. Dans l'exemple que nous avons donné, F.D. Roosevelt, Jupiter occupe la zone de forte intensité de la culmination supérieure.

B/ la planète se trouve dans les zones situées après le coucher ou la culmination inférieure (zones indiquées en hachuré sur la figure); dans ce cas, on peut encore penser que l'intensité

de la planète est forte ou assez forte. Mais le diagnostic sera moins assuré que dans le cas précédent.

c/ la planète se trouve dans une des autres régions du mouvement diurne; dans ce cas l'astre se trouve dans une zone de FAIBLE INTENSITE, et par conséquent, la personne née sous cette configuration aura probablement un tempérament faiblement marqué par les caractéristiques de cette planète. Dans l'exemple que nous avons donné, Franklin D. Roosevelt, Saturne, Mars, Vénus et la Lune occupent l'une ou l'autre de ces régions de faible intensité.

3. Une interprétation : quelle personnalité correspond à l'intensité de la planète ?

Il nous faut maintenant traduire la position natale de la planète par une interprétation de la personnalité du sujet. On a vu au chapitre précédent que la méthode des traits de caractère a permis de découvrir l'existence de corrélations entre certains traits de caractère et la position des planètes. On a distingué deux cas :

- les traits de caractère qui correspondent souvent avec une position de la planète en zone de forte intensité;
- les traits de caractère qui correspondent souvent à une position de la planète en zone de faible intensité.

Nous avons établi pour chaque planète des listes de traits suffisamment abondantes pour que, dans un cas comme dans l'autre un portrait psychologique se dégage nettement.

Dans les chapitres qui suivront, nous publierons les traits de caractère correspondant successivement aux tempéraments Jupiter, Saturne, Mars, Lune et Vénus.

Remarque importante : ces interprétations ne seront valables qu'en cas de naissance naturelle. Nous avons constaté, en effet, que la position des planètes ne permet aucune prévision satisfaisante du tempérament d'un enfant dont l'heure de naissance a été artificiellement avancée ou retardée pour des raisons médicales ou de convenances personnelles.

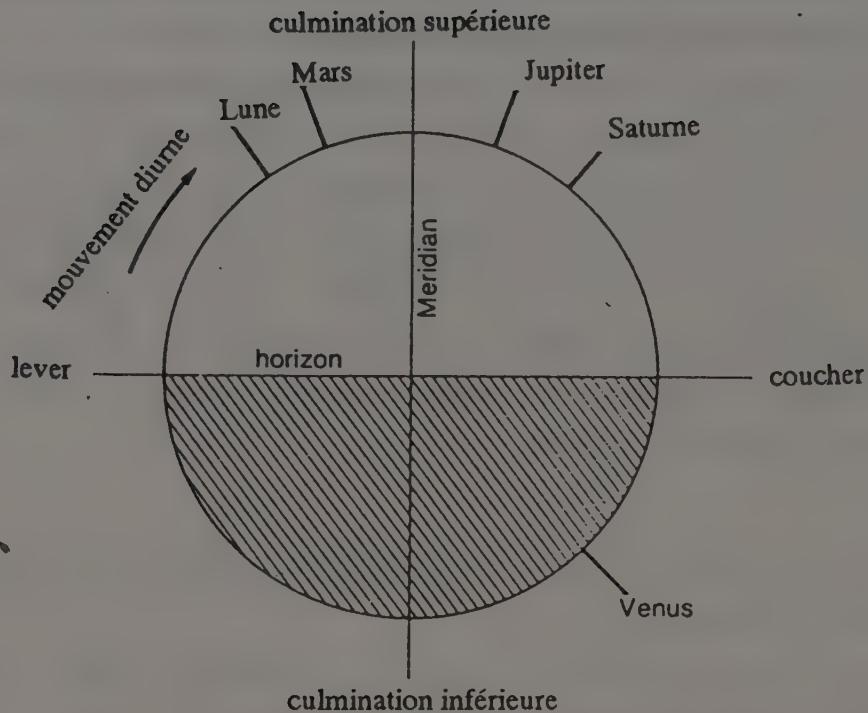


Figure 5 : Diagramme astronomique pour une naissance, Franklin D. Roosevelt, né à New York le 30 Janvier 1882 à 20 heures. Chaque astre se trouve à un moment de son mouvement journalier entre l'horizon et le méridien du lieu de naissance. (Pour les calculs des positions astronomiques, voir l'Appendice de cet ouvrage).

CHAPITRE 3

LE FACTEUR JUPITER DE LA PERSONNALITE

Le facteur Jupiter est l'un des cinq facteurs du tempérament que nous avons pu décrire grâce à la méthode des traits de caractère. Dans ce chapitre, nous donnerons tous les éléments qui permettent de connaître et de comprendre la personnalité d'un sujet né avec Jupiter en zone de forte intensité (rappelons que le calcul des positions de Jupiter peut être exécuté grâce aux tables astronomiques publiées en Appendice de cet ouvrage). Nous illustrerons notre propos de nombreux exemples que nous avons rassemblés lors de nos enquêtes. Des exercices compléteront cette étude, permettant au lecteur d'acquérir une base solide de connaissances sur le tempérament Jupiter. Par la suite, le lecteur pourra enrichir de ses observations personnelles ces connaissances.

100 TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIFS DU TEMPERAMENT JUPITER

Tout d'abord, voici une liste de traits qui s'applique, toutes choses égales par ailleurs, aux individus nés avec la planète en zone de forte intensité (après son lever et sa culmination supérieure surtout, voir la figure 6). Cette liste n'est évidemment pas limitative. Elle n'est d'ailleurs qu'un large extrait de celle,

plus complète, que nous avons publiée dans nos ouvrages spécialisés².

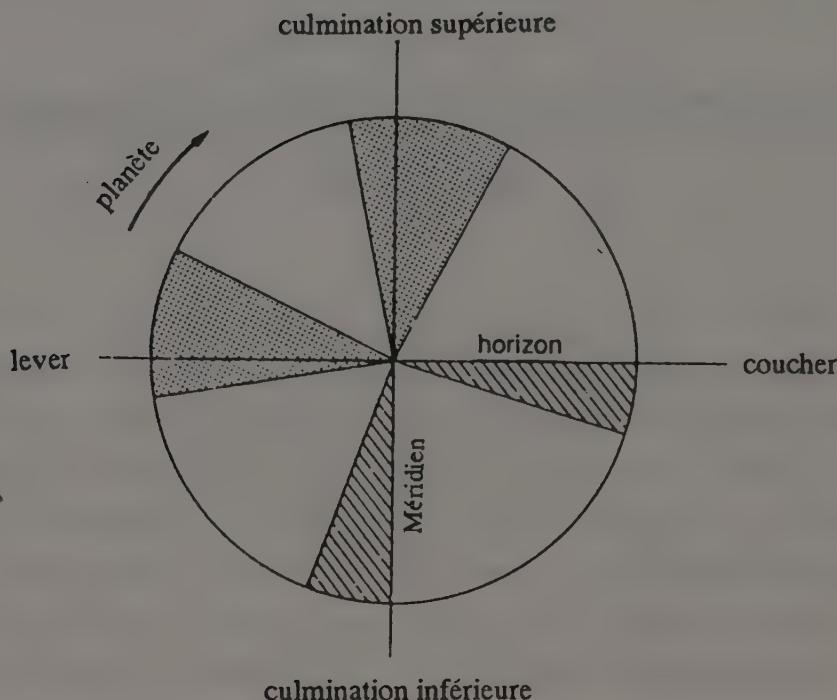


Figure 6. L'intensité de l'effet planétaire sur une personnalité dépend de la position de la planète à la naissance d'une personne. Il y a trois degrés différents d'intensité : Zones en pointillés : zones de haute intensité; Zones hachurées : zones de haute intensité, mais pas autant que les régions en pointillés; Zones blanches : zones d'intensité faible.

Utilisant, par exemple, les synonymes des mots de cette liste, le lecteur pourra facilement imaginer d'autres traits représentatifs du tempérament Jupiter que ceux publiés ici. De même, il pourra imaginer une liste de traits de caractère, de sens opposés aux précédents, représentatifs d'un tempérament non-Jupiter, c'est-à-dire s'appliquant, toutes choses égales par ailleurs, aux personnes nées avec Jupiter en zone de faible intensité (voir figure 6).

² M. & F. Gauquelin, *The Jupiter Temperament and Actors* (Laboratoire d'études des Relations entre Rythmes Cosmiques et Phychophysiologiques, Paris, 1974).

100 TRAITS DE CARACTERES

REPRESENTATIFS DU FACTEUR JUPITER

aisance (de l')	discuteur	indépendant
ambitieux	disert	intarissable
amour-propre	distrayant	intransigeant
amusant	dominateur	jovial
à propos	drôle	joyeux
arrivisme	élégant	malicieux
assurance(de l')	éloquent	meneur d'hommes
audacieux	emporté	mesure (manque de)
autorité (de l)	enjoué	mobile
aventureux	entêté	(physionomie)
blagueur	entreprenant	montrer (aime se)
bon vivant	envahissant	moqueur
boute en train	étincelant	mordant
brillant	expansif	obstiné
bruyant	exteriorisé	optimiste
catégorique	fastueux	organisateur
causeur	fier	orgueilleux
caustique	franc parleur	ouvert
chaleureux	gai	parle beaucoup
charmeur	gestes abondants	plaisanter (aime)
coléreux	grand seigneur	polémiste
communicatif	hardi	pompeux
confiant en soi	humeur (bonne)	présence (de la)
conquérant	humour (de l')	prétentieux
dédaigneux	impérieux	puissant
dépensier	impertinent	railleur
despote	impétueux	redoutable

sarcastique	souriant	téméraire
savoir-faire	spirituel	théâtral
séduisant	sûr de lui	tranchant
sociable	susceptible	vaniteux
solitude	sympathique	

(redoute la)

Remarque importante : pour la clarté de l'exposé, les interprétations pour Jupiter, de la liste précédente, ne prennent pas en considération les autres astres (Lune, Mars, Vénus, Saturne) qui pourraient se trouver dans une zone de forte intensité. En particulier, le tableau caractériel d'une personne née avec Jupiter en zone de forte intensité peut être sensiblement modifiée par la présence, au même instant de naissance, de Saturne, Mars, Vénus ou de la Lune en zone de forte intensité (voir les chapitres suivants). Une planète en zone de forte intensité joue un rôle déterminant dans la formule tempéramentale de chaque sujet. Mais cette formule est parfois la résultante d'un ensemble complexe de positions planétaires comme nous le montrerons au chapitre 8.

GALERIE DES PORTRAITS

Les listes de traits qui viennent d'être publiées présentent une certaine sécheresse. Cette rigueur est nécessaire au point de vue scientifique. Mais elle ne suffirait pas à faire saisir au lecteur tout ce qui fait l'unité du tempérament Jupiter à travers la complexité des personnalités humaines. La succession de portraits qui sera publiée maintenant a pour but d'illustrer l'exposé assez abstrait qui précède. Ces portraits ont été volontairement choisis dans des milieux professionnels variés. Le tempérament Jupiter se rencontre dans toutes les activités humaines, même s'il est plus fréquent dans certaines professions que dans d'autres.

Comme chaque type planétaire, le tempérament Jupiter rassemble une grande famille d'individus. Les portraits qui vont suivre présentent des différences parfois importantes entre eux. Mais un fond commun demeure où les traits « Jupitérien » sont toujours présents : ambition, orgueil, indépendance, gaîté, esprit, autorité. Il est indispensable que le lecteur découvre ce fond commun au tempérament Jupiter à travers toutes les variations de chaque personnalité. Ces variations sont normales. Le tempérament héréditaire est la base de la personnalité d'un individu mais nullement toute cette personnalité, résultante complexe de l'éducation, du milieu socio-culturel, de tous les hasards heureux ou malheureux qui ont jalonné sa vie. C'est pourquoi, nous avons tenu à multiplier les exemples afin qu'à travers la diversité des portraits, le lecteur acquière une connaissance intuitive et exacte de ce qui fait l'originalité du tempérament jupitérien.

Avertissement

Il est évident que des exemples illustratifs ne sont justifiés que dans la mesure où ils ont été précédés d'une enquête statistique qui a démontré le bien fondé d'une loi dont les exemples ne sont que des illustrations. Tous les exemples donnés dans cet ouvrage obéissent à ce principe fondamental. Cela ne veut pas dire néanmoins que tous les individus possèdent le caractère correspondant à la position de leur planète natale. Il y a, bien entendu, des exceptions. Mais en réalité il y en a peu.

Les hommes politiques et la recherche de la puissance

Nos enquêtes nous ont montré que les chefs d'état et les ministres naissent beaucoup plus souvent que le commun des mortels lorsque Jupiter occupe dans le ciel une zone de forte intensité. La composante jupitérienne domine donc la population des hommes politiques comme celle des acteurs. Les uns et

les autres tiennent le devant de la scène publique et l'on conçoit intuitivement que l'ambition, le désir de paraître, l'arrivisme, la facilité d'élocution soient des traits de personnalité communs à ces deux groupes professionnels. Néanmoins la personnalité de l'acteur ne saurait être confondue avec celle de l'homme politique. L'étude de cette dernière permet d'observer sous un angle un peu différent le tempérament Jupiter et nous aide à mieux pénétrer les mécanismes psychologiques de son comportement.

Qu'est ce que la personnalité politique ? Elle n'a pas bonne réputation. Déjà Dante écrivait au XIII^e siècle : « l'orgueil, l'envie et l'avarice sont les trois flammèches qui ont allumé le cœur des politiciens. »

Pour Guy Rossi-Landi, qui a étudié la question³ : « il est indéniable que le pouvoir est la finalité suprême de l'homme politique et déjà Saint Augustin, dans la *Cité de Dieu*, mettait en évidence ce "désir de domination" ». Les jugements des auteurs contemporains se recoupent en général : Roberto Michels avait insisté sur la force de volonté, la conviction, la possession de larges connaissances. En un ouvrage sur l'esprit politique, J. Kornis considère aussi la volonté comme qualité déterminante, ainsi que le sentiment de responsabilité, la force de suggestion, la capacité de travail, la connaissance des hommes et le sens des réalités. Pour Lasswell, l'homme politique doit être riche, posséder un certain savoir et un certain savoir faire qu'il met en œuvre pour appliquer le principe essentiel du leadership.» Le sociologue Max Weber affirmait de son côté : « la politique consiste en un effort tenace et énergétique pour tarauder des planches de bois durs... celui qui est convaincu qu'il ne s'effondrera pas si le monde jugé de son point de vue est trop stupide ou trop mesquin pour mériter ce qu'il prétend lui offrir et qui reste capable néanmoins de dire « quand même », celui-là seul a la « vocation » de la politique »⁴.

³ Guy Rossi-Landi, *Les hommes politiques*, P.U.F., 1973

⁴ Max Weber, *Le Savant et la politique*, Paris, Plon, 1959.

Pour pénétrer plus avant dans la psychologie des hommes politiques, il a fallu procéder à une enquête par interviews. L'entreprise a été menée par Gordon di Renzo en 1961. Il a interviewé 129 députés italiens élus en 1958 et, pour comparer, 436 citoyens. Son but : vérifier la relation entre la personnalité et le comportement politique, et plus précisément, confirmer que l'homme politique possède une orientation naturelle vers le pouvoir, qu'il a, selon l'expression classique d'Adorno, « une personnalité autoritaire ». Ses moyens : l'usage d'une échelle de dogmatisme comprenant, dissimulées parmi d'autres questions anodines, dix affirmations sur lesquelles l'interviewé doit exprimer son accord complet ou partiel ou son désaccord, complet ou partiel; par exemple : « la plupart des gens ne savent pas vraiment ce qui est bon pour eux » ou « une personne qui pense surtout à son propre intérêt est vraiment insupportable », etc. Ses conclusions : « l'homme politique est en effet plus dogmatique que le simple citoyen; la personnalité politique est bien caractérisée par une orientation autoritaire vers le pouvoir »⁵.

Le despotisme, l'orgueil, la volonté de puissance de certains chefs politiques se retrouvent en grande partie chez tout individu pour qui la composante jupiterienne est forte. Encore faut-il que les circonstances soient favorables pour que ces tendances s'exercent pleinement. Nâtre princesse de sang royal par exemple.

Elisabeth I d'Angleterre, une autoritaire

La date et l'heure de naissance à Greenwich de cette femme extraordinaire ont été enregistrées par Charles Wriothesley, Windsor Herald : « Memorandum, the VIIth daie of september,

5 Charles Wriothesley, Windsor Herald, *A Chronicle of England... from A.D. 1485 to 1559*, Camden Society, 1875. Pris in Martin Harvey, *Elisabeth of England and three men in Astrological Journal*, Hiver 1975-1976.

1533, being Sonndaie, Quenne Anne was brought to bedd of a faire daughter at three of the clocke in the after noune »⁶.

A cet instant, Jupiter venait juste de se lever à l'horizon de Greenwich. Pour une future reine, posséder une forte composante jupiterienne, favorable aux grands politiques, c'est une rencontre heureuse entre la personnalité et le destin.

Dans son ouvrage *The Reign of Elisabeth*, J.B. Black écrit :

« Peu de dirigeants ont laissé une telle impression dans la mémoire et l'imaginaire des Anglais que la Reine Elisabeth Première. On peut certes admettre que beaucoup du lustre entourant son nom est **fortuit**; que sa réputation de reine, comme celle de Louis XIV, soit baignée dans la gloire du peuple qu'elle gouverna. Même ainsi, cependant, l'Angleterre élisabethaine fut, au vrai sens du terme, l'«Angleterre d'Elisabeth ». C'était elle qui la couva et qui par sa sagesse rendit possible son extraordinaire développement.

Elle inspira à l'Angleterre son patriotisme, ses héroïsmes, stimula sa poésie et forgea sa destinée. Et quand elle mourut, elle laissa derrière elle un royaume qui avait accédé à une position dominante parmi les grandes puissances européennes ».

L'histoire d'Elisabeth d'Angleterre est trop connue pour que nous y insistons. Rappelons seulement combien à l'intérieur elle sut garder toute la puissance entre ses mains grâce à de forts et vigilants collaborateurs réunis dans son Conseil Privé.

« Sur le terrain de la politique étrangère, Elisabeth fut essentiellement machiavélique... le but principal de sa diplomatie... fut d'asseoir son trône et son royaume sur une position de sécurité et de pouvoir inexpugnables... tant une réaliste qu'une opportuniste, elle fit de l'intérêt le facteur déterminant dans toutes ses manœuvres et combinaisons politiques et la raison d'Etat une justification suf-

⁶ «Mémorandum, le huitième jour de Septembre 1533, un Dimanche, la Reine Anne mit au monde une jolie enfant à trois heures de l'après midi»

fisante pour chaque acte... On imaginerait difficilement metier plus centré sur lui-même et moins doctrinaire : c'était la véritable incarnation du "sacro egoismo" ».

Un siècle après Elisabeth d'Angleterre naissait en France un roi qui allait reprendre, pour son profit et pour celui de son royaume, les principes de puissance de sa jupiterienne devancière.

Louis XIV, le Roi Soleil

Lorsque naît le 5 septembre 1638, à onze heures onze minutes du matin le futur Louis XIV, Jupiter vient de se lever à l'horizon du Château de Saint Germain. Né fils de roi, Louis XIV vient au monde sous une position planétaire indiquant un tempérament empreint d'une forte composante jupiterienne. Circonstances des plus favorables pour embrasser, comme Louis XIV l'écrivit dans ses mémoires, « le métier de roi qui est un métier, grand, noble, délicieux ». Ce métier il l'exercera, on le sait, en monarque absolu, soutenu par un orgueil démesuré et une confiance en lui-même inébranlable et sans laisser aux autres la moindre parcelle d'autorité. *L'Etat c'est moi*, affirmait-il et comme le rapporte Hugues de Lionne, son secrétaire des Affaires Etrangères : « le Roi voit tout, entend tout, résout tout, ordonne tout ». L'Histoire a jugé les avantages et les inconvénients d'un pareil despotisme. Au XXe siècle, les rois ont perdu cette prérogative d'imposer leur despotisme par « droit divin ». L'avènement de la démocratie a conféré au peuple le droit d'élire lui-même ceux qui orienteront sa destinée. L'homme politique ambitieux devra donc s'imposer et se faire connaître par tous les moyens. Dans son ouvrage *L'Etat Spectacle ou le Star-system en Politique*, R.G. Schwartzzenberg a bien analysé comment, dans ce star-system, les individus doués d'une personnalité jupiterienne ont plus de chances de réussir que les autres (rappelons que les stars de cinéma ou de la politique naissent bien plus souvent que le commun des mortels lorsque Jupiter se lève ou culmine) : « En politique on verse dans le voyeurisme... on a l'impression d'assister à une

espèce de kermesse aux étoiles. Tout s'étale, tout s'expose, tout s'exhibe. L'appareil de l'état se transforme en entreprise de spectacles en annexe du show business »⁷. La télévision a joué un rôle prépondérant dans cette évolution : « il y a d'excellents acteurs politiques à la télévision, des super-stars de l'artifice... la télévision permet un exercice de théâtre; comme au théâtre, il ne s'agit pas de convaincre le spectateur par des arguments rationnels, mais de l'entraîner en faisant appel à son affectivité. un bon gros plan vaut mieux qu'un long discours... l'acteur politique est toujours en représentation, toujours offert, toujours montré et produit »⁸.

Mais, il y a cinquante ans, avant que la TV existe, les grands politiciens utilisaient les progrès de la technique du moment, voitures, avions, radios surtout, pour atteindre le pouvoir par la propagande; les dictateurs cyniques, Hitler ou Mussolini comme les démocrates de bonne volonté, Roosevelt par exemple, qui était jupiterien.

F.D. Roosevelt ou la dictature de la liberté

Celui qui fut sans doute le plus célèbre président des Etats Unis depuis Lincoln, naquit peu de temps après la culmination de Jupiter à Hyde Park, New York, le 30 janvier 1882 à 20 heures.

Raymond Las Vergnas lui a consacré un ouvrage où ce tempérament ressort clairement⁹ : « Etudiant, dès son arrivée à Harvard... il s'était fait remarquer par ses fogueuses dia-tribes... il déployait des qualités de polémistes généreux (et) possédait un goût spontanée de la discussion ». En 1910, il pose sa candidature à un siège de sénateur de l'état de New

⁷ R.G. Schwartzenberg répondant aux questions de Paul Gianoli (*France Soir* du 13 Mars 1977).

⁸ Iden .

⁹ Ray nond Las Vergnas, *F.D. Roosevelt ou la dictature de la liberté*, Editions Universelles, Paris, 1944.

York. Roosevelt « mena sa candidature tambour battant... Il s'était mis à parcourir le pays – innovation sensationnelle – dans une des premières autos qu'on y eut jamais vues. Celle-ci – qui plus est – était d'un rouge ahurissant; le candidat lui-même l'appelait sa « voiture de pompier »... (mais) quiconque approchait Roosevelt était immédiatement conquis par son charme. Il avait pour lui une jeunesse rieuse, pour ne pas dire espiègle, une franchise impétueuse, une parole aisée et prenante ». Il fut élu malgré les pronostics défavorables. Au Capitole, « gardant intact son goût de l'humour et – pourrait-on dire – de la blague, il mettait une sorte de point d'honneur facétieux à obtenir par des voies drôlatiques les résultats qui lui tenaient à cœur ». Comme on le sait, Roosevelt fut atteint à 39 ans d'une attaque de poliomyélite. Sans se résigner il se bat contre la paralysie. Il est élu gouverneur de l'Etat de New York en 1928 et réélu plus nettement en 1930, malgré ses adversaires qui craignaient « que son prestige ne devienne trop redoutable ». Il faut dire, écrit toujours R. Las Vergnas, « qu'il a recours, pour asseoir sa popularité, à des innovations qui savent flatter le goût un peu puéril mais délicieux qu'ont les Américains pour l'imprévu » : il se sert de la radio qui apporte à chaque électeur la voix chaude de Roosevelt sur les ondes. Après la crise de 1929, le président Hoover se débat en vain contre les difficultés. Roosevelt se présente à la Maison Blanche : sa séduction, son don de rayonnement, la franchise brutale de ses discours le font élire en 1933. Son prestige considérable lui fera garder le pouvoir jusqu'à sa mort en 1945. Il avait su, en partie par ses « causeries au coin du feu » régulières à la radio, séduire l'Amérique. Commençant toujours ses causeries par un « mes amis » sa voix prenante aux inflexions chaleureuses persuadait autant ses auditeurs que ce qu'il leur disait. Et R. Las Vergnas conclut : « maintenir (si longtemps) à la magistrature suprême un homme disposant de pouvoirs aussi étendus... c'était réaliser, par les voies de la démocratie, ce que maint dictateur eût souhaité, dans ses rêves les plus fous, obtenir par la contrainte. Le succès personnel de Roosevelt dans cette affaire a été incontestable ». Nous ajouterons que son

tempérament jupiterien, humour, ambition, aisance et persuasion lui ont permis de réaliser ses grands desseins; grands desseins qu'un autre président des Etats-Unis jupiterien caressait aussi.

Lyndon B. Johnson ou la démesure du pouvoir

Le trente-sixième président des Etats Unis naît à Johnson City (Texas) le 27 août 1908 au lever du jour. Or, quelques minutes avant le jour, la planète Jupiter venait d'apparaître à l'horizon texan suivi d'ailleurs de près par la planète Mars. A la composante jupiterienne dominante s'ajoute donc ici une tendance également martienne ajoutant la force de l'énergie à celle de l'ambition. A sa mort, survenue au début de 1973, le journaliste français Jean Maurice nous a brossé le portrait du personnage¹⁰.

« Un président qui, en 1964, recueillera le plus grand nombre de suffrages jusque-là réunis sur un seul homme aux Etats-Unis – mais qui souffrira de n'avoir par *toutes* les voix – un président qui aura les plus grandes ambitions jamais avouées par un chef d'Etat américain, mais qui, impatient de les satisfaire, utilisa trop la force et pas assez la diplomatie; un président qui consacra chaque seconde de sa vie à « réussir », mais ne saura pas, au milieu de cette intense activité, s'asseoir un instant, l'esprit en repos, pour jouir de cette réussite ».

Lyndon Baines Johnson, fils d'un pionnier du Middle-West, a une enfance tranquille, mais il révèle déjà tout son caractère. A l'école il veut qu'on le remarque : or il doute de son intelligence... Alors puisqu'il n'est pas sûr de pouvoir devenir le « fort en thème » il sera le plus « populaire ». Comment ? En séduisant les autres par les mots. Car il adore parler, il sait parler; il discute, il embobine, il convainc, il sait être de l'avis de tous et de chacun, concilier les adversaires. Et finalement il

¹⁰ France Soir du 24 Janvier 1973.

s'impose... la politique c'est sa passion : « Je ne fais jamais de la politique plus de 18 heures par jour », disait-il en souriant. Jamais moins non plus... En 1934 il rencontre Claudia Taylor. Cinq minutes plus tard il la demande en mariage. Interloquée, elle refuse. C'est alors un déluge de lettres, de télégrammes, de coups de téléphone. On ne résiste pas devant un torrent : dix semaines plus tard Claudia est devenue Mrs Johnson et son mari l'a rebaptisée « lady Bird » pour qu'elle porte les mêmes initiales que lui. En 1948 : nouvelles élections sénatoriales. Cette fois, L.B.J. *veut* être élu. Il fait une campagne stupéfiante, s'adressant aux foules du haut d'un hélicoptère qui l'emporte, triomphant, de ville en ville. Les Texans sont sidérés. Il est élu. Johnson va travailler comme un fou et lorsqu'il faut se jeter dans la bataille, parler, parler en parcourant les couloirs. Démocrate il est au Sénat le leader de la majorité, le « big boss » du tout-puissant Sénat américain. Il réussit aussi ailleurs. Il baptise son somptueux ranch L.B.J., ses deux filles Lynda Bird et Lucy Baines – encore ses initiales – et aussi ses deux petits chiens qui s'appellent Little Beagles Johnson – toujours ses initiales. Il pourrait souffler (il est victime d'une grave crise cardiaque en 1955). Mais non, il ne soufflera pas. Il se lance donc dans la course à la présidence (mais la convention démocrate lui préfère Kennedy, il n'est que son vice-président; c'est un drame pour lui qui voulait être le premier et qui n'est que le second). Mais Kennedy est assassiné, il prête serment... et le monde découvre un L.B.J., bon enfant qui reçoit les chefs d'état étrangers – médusés – dans son ranch, autour de gigantesques barbecues, se détend en caracolant à cheval, présente sa femme en criant : « c'est la femme de ma vie ! »; un homme-orchestre qui en une seule semaine peut prononcer vingt-cinq discours, inaugurer la Foire de New York, présider un feu d'artifice à Chicago... un homme qui a une haute opinion de lui-même et qui, en même temps, souffre dans sa chair de ne pas être universellement aimé et admiré (il se tient au courant chaque jour des sondages d'opinion faits sur sa popularité). Résultats : il obtient 62 % des voix aux élections présidentielles de 1964... Alors Johnson est le maître. Enfin il a un instrument

à la mesure de son ambition : il va « ouvrir la plus grande ère de paix et de prospérité jamais connue ». Malheureusement, sa mégolomanie, si généreuse soit-elle, se heurtera à la guerre du Vietnam; il y laissera sa popularité. Craignant un échec prévisible, il ne se représentera pas aux élections de 1968.

La jupiterienne Allemagne nazie

Chez les politiciens jupiteriens, on peut aussi bien rencontrer des personnages équilibrés et aux idées saines comme Roosevelt, que des individus aux ambitions démesurées et aux convictions aberrantes comme le furent les chefs de l'Allemagne nazie.

Nous avons enquêté sur les conditions de naissance des chefs nazis et obtenu la date et l'heure de naissance de 508 d'entre eux. Leur tendance à être nés au moment où Jupiter occupe dans le ciel des zones d'intensité maximum est extrêmement marquée, bien plus marquée que pour tout autre groupe de politiciens où, pourtant, cette tendance statistique est toujours visible. Un grand nombre de hauts dignitaires du parti nazi étaient donc porteurs d'un tempérament où la composante jupiterienne est très forte. Citons ceux d'entre eux qui se sont rendus les plus tristement célèbres (il ne nous paraît pas nécessaire d'en présenter un portrait, tant on a parlé d'eux) et qui sont nés avec Jupiter dans l'une ou l'autre des zones de forte intensité : Adolf Hitler lui-même, né près de la frontière autrichienne à Braunau-am-Inn le 20 Avril 1889, dix-huit heures trente; Heinrich Himmler chef suprême des SS, né à Munich le 7 Octobre 1900, quinze heures trente; Joseph Goebbels, chef de la propagande, né à Rheydt le 29 Octobre 1897, vingt-trois heures trente; Reinhard Heydrich, gauleiter de la Tchécoslovaquie, né le 7 Mars 1904, quinze heures à Halle; et puis aussi Martin Bormann, le « Dauphin » de Hitler à la fin de la guerre, Adolf Eichmann responsable de la mort de tant de juifs, le général SS Lammerding, le bourreau d'un petit village français, Oradour sur Glane en 1944. Il se trouve que nos archives

renferment les renseignements de naissance d'un SS moins gradé, mais tristement célèbre aux yeux des Anglais, le capitaine Fritz Knöchlein. Cet officier SS avait, durant la campagne de France en 1940, massacré tous les prisonniers anglais tombés entre ses mains. Knöchlein fut, après la guerre, condamné à mort et pendu en 1948 pour son acte de barbarie. Il était né à Munich, en Bavière, le 27 Mai 1911 à 23 heures 45 minutes. Or, les calculs astronomiques indiquent que la planète Jupiter venait de culminer dans le ciel montrant un tempérament jupiterien marqué. Les jupiteriens n'aiment pas qu'on leur résiste et chez certaines personnalités extrêmes et primitives cela peut aller, si les circonstances y aident, jusqu'à de telles atrocités.

Il n'est pas question, bien entendu, d'expliquer le nazisme par une surabondance du tempérament Jupiter parmi les hauts dignitaires de ce parti. Ce serait une grave erreur. De même le lecteur ne doit pas associer le tempérament Jupiter avec certains jugements uniquement péjoratifs. Le tempérament jupiterien n'est, en soi, ni « bon » ni « mauvais » (il en est de même des autres types planétaires). Mais il y a des cas extrêmes où les tendances du tempérament jupiterien s'expriment avec exagération. La volonté de puissance de Himmler comme l'incroyable cabotinage de Lyndon B. Johnson en sont deux exemples. Le type planétaire n'est que le « patron » de la personnalité. Bien d'autres facteurs le modèlent pour conférer à chaque individualité quelque chose d'unique. Des hommes politiques de tempérament jupiterien, on en trouve dans tous les partis, du fascisme au communisme. Et puis, il y a aussi les politiciens qui n'ont pas ce tempérament. On aura l'occasion d'en découvrir certains lors de notre voyage au royaume des tempéraments Saturne, Mars, Lune ou Vénus.

L'ambition et l'orgueil des vedettes

Humphrey Bogart, « Bogey » a affirmé un jour : « il ne faut pas être doué pour être comédien. Mais il faut avoir le don d'en imposer aux autres. Ce qui m'a le plus amusé c'est de voir mes

contemporains tomber dans le panneau». C'est une boutade, mais qui renferme sa part de vérité. C'est vrai que le tempérament Jupiter est fréquent chez les acteurs et chez tous ceux qui se produisent sur une scène, en vedette. Psychologues et spécialistes du théâtre et du cinéma l'ont montré : le portrait de la « vedette » se confond souvent avec une composante Jupiter de forte intensité. C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes partis du groupe des acteurs pour définir cette composante du tempérament¹¹. Il est vrai que le « grand acteur » ou la « star », comme le leader politique, doit réunir en lui des traits de personnalité en apparence aussi divers que le charme, le don de sympathie, l'orgueil, la vanité, la présence, l'ambition, l'autorité, la gaîté, le sens de la répartie, le goût de l'indépendance. Autant de traits qui sont liés statistiquement à la composante Jupiter du tempérament. Parmi les grands noms que la scène ou l'écran rendirent illustres, beaucoup eurent le privilège de posséder un tel faisceau de qualités.

La Callas ou la dernière Prima Donna

« La Callas est un cas unique », a écrit René Leibowitz, « son nom est même familier à ceux qui n'ont qu'une connaissance très vague de l'opéra et de l'art du chant ». C'est que la Callas était bien plus d'une simple chanteuse. Comme l'a affirmé le critique italien Teodoro Celli, elle fut « une étoile... ». D'origine grecque, Cecilia Sophia Kalogeropoulos, dite Maria Callas, serait née, d'après les informations fournies par elle-même, le 3 Décembre 1923 vers 6 heures du matin à New York City au moment du lever de Jupiter. A la vérité, existe-t-il un tempérament plus jupiterien que celui de la célèbre Prima Donna ? A ses dons s'est ajouté son ardeur de vivre, sa volonté de parvenir au premier plan et d'être non seulement la plus célèbre chanteuse de son temps mais aussi une remarquable tra-

11 A ce sujet, on peut se reporter au chapitre 3 de cet ouvrage.

gédienne. Dans le livre qu'ils lui ont consacré, J.A. et G. Fitzgerald analysent ainsi son caractère :

« ceux qui ont approché de près la Callas ont invariablement appris que son « tempérament » est en fait de l'entêtement plutôt que de la volonté. Elle est impatiente avec ceux qui ne veulent pas donner autant qu'elle ou arriver aussi loin. Son refus du compromis est aussi admirable que cela peut être frustrant »¹².

Un tel ego est un moyen d'isolement que possède chaque artiste à quelque degré. Chez la Callas, les angoisses et les sentiments sont démesurées comme son talent. Elle tend à avoir des réactions excessives, à voir les choses avec exagération. Ces instincts la servirent bien au théâtre mais furent souvent ses ennemis dans la vie. Ils furent la base de nombre des « scandales » autour de La Callas.

Le public, devant les caprices de la formidable diva, la surnomma la « tigresse », mais certains la défendirent, ainsi Claudia Cassidy interrogeant :

« Je suppose qu'elle est capricieuse, formidable, égotique. Est-ce que quelqu'un pense que la femme moyenne aurait ce qu'il faut pour en faire une Callas ? »

En réalité beaucoup de ses fameux scandales – elle alla jusqu'à refuser de chanter devant le président de la république italienne un beau soir de 1958 – étaient dus à sa fierté de rester la meilleure, alors qu'elle savait sa voix en train de perdre son éclat. Il est certain qu'elle défraya aussi bien la chronique par son talent que par sa vie privée et son roman avec l'armateur grec Onassis est dans toutes les mémoires. Un journaliste enthousiaste écrivit, sous le charme de sa personnalité puissante, qu'elle semblait une « déesse née sous l'emprise immortelle de Jupiter ». « De Jupiter »; on ne peut s'exprimer avec plus d'à propos. La brièveté de sa carrière et sa mort assez prématuée à 54 ans le 16 septembre 1977 rappellent aussi la mythologie grecque : les dieux avaient demandé à Achille s'il préfé-

12 *Callas*, par J.A. et G. Fitzgerald, Londres, 1974.

rait la gloire ou la vie longue : « la gloire » avait répondu Achille. Assurément la réponse de la Callas n'eût pas été différente de celle du malheureux héros de la guerre de Troie.

Elvis Presley, « le roi »

Tous les fans d'Elvis Presley, « le roi », savent que leur idole est né à Tupelo, Miss., le 8 janvier 1935. L'acte de naissance est plus précis qui nous indique que cet événement considérable a eu lieu à 4 heures 35 minutes du matin, quelque temps après le lever de la planète Jupiter. Le légendaire Elvis, engoncé dans ses habits chamarrés, déchaînait les foules, chantant et dansant avec frénésie le rock sous les reflecteurs; l'inégalable rebelle dont rien ne pouvait égaler la fièvre de vivre et le rythme fabuleux.

« Elvis fut un des musiciens les plus marquants du siècle. En 1956, c'était Elvis le Pelvis, l'homme de Sodome et Gomore qui faisait l'amour à sa guitare, qui poussait les gosses à sauter le mur et faisait peur aux mamans... Il possédait une flottille de Cadillac... il avait une garde-robe comportant une trentaine de vestes de sport et une quarantaine de chemises de sport et ses doigts et ses poignets brillaient d'assez de diamants et de saphirs pour en faire la rançon d'un cheik arabe enrichi par le pétrole »

Ce héros pathétique, ce rebelle qui incarna toute la violence d'une certaine jeunesse « qui aurait imaginé que ce séduisant jeune premier, ce Don Juan à la voix d'or, au regard langoureux, mourrait quelques années après transformé en un obèse de 110 kilos par les excès de nourriture ». Cette goinfriterie, peut-être due en partie à des blessures d'amour-propre devant une certaine désaffection du public, a, sans aucun doute, abrégé la vie d'Elvis Presley. En somme, l'amour-propre et l'ambition qui ont fait maigrir la Callas au point d'abréger probablement sa vie, ont fait grossir exagérément Elvis. Les

voies jupiteriennes peuvent emprunter des chemins différents, conduire à des destins opposés...

Mais changeons de registre. Voici maintenant le portrait de Raimu, le grand acteur français, l'inoubliable interprète des personnages méridionaux de Marcel Pagnol.

Raimu, le méridional

Il vit le jour à Toulon, le 18 Décembre 1883, à trois heures du matin quelques instants à peine après le passage de Jupiter au méridien supérieur de cette ville. Jupiter se trouve donc dans une zone de forte intensité conférant à Raimu un tempérament jupiterien. Qu'on en juge d'après ces quelques témoignages qui, à des degrés divers, mettent l'accent sur l'une ou sur l'autre facette de sa personnalité.

Certains insistent sur le côté négatif de son caractère. Tel ce journaliste qui écrit : « Dans les milieux cinématographiques, Raimu a une très mauvaise réputation. Il passe pour être violent, emporté et avoir le verbe haut. Il a, dit-on, très mauvais caractère, et ne se gêne pas pour dire à qui bon lui semble, ce qu'il a sur le cœur, son interlocuteur serait-il un producteur influent ou un metteur en scène de génie. Il est porté à faire de la critique et pique de temps à autre de violentes crises de colère. Ses partenaires se plaignent souvent de lui et quelques uns refusent de tourner un second film avec lui. »

Un autre critique est plus sévère encore : « c'est un gros bonhomme roublard, vaniteux, avare et insupportable, mais qui connaît son métier » (Jeander).

En revanche, une journaliste est conquise par le charme de l'acteur :

« On ne pourra jamais rapporter fidèlement un entretien avec Raimu. Il faudrait pouvoir traduire son accent inimitable dans l'écriture. Cet accent et cette mimique conjugués qui font que sa conversation est d'une richesse extraordinaire. Il parle avec ses yeux, avec ses mains,

avec tout son visage et tout son corps autant qu'avec ses lèvres. Sa parole est une expression de tout son être vivant, si vivant ! Il faut l'approcher pour comprendre l'étrange force qui émane de sa personne. »

En somme, les gens aimait ou critiquaient Raimu pour sa personnalité jupiterienne : amusant, beau parleur, charmeur, mais aussi vaniteux et autoritaire.

Le clinquant des militaires

Les hommes de guerre sont également nombreux à venir au monde lorsque Jupiter occupe une région céleste de forte intensité¹³. On ne peut s'en étonner. Le sens et le goût du commandement, la recherche du fait d'armes et de l'action d'éclat, la hardiesse et l'intrépidité sont des traits qui procèdent clairement du tempérament Jupiter et qui facilitent le succès dans cette carrière d'où le clinquant n'est pas exclu (beaux uniformes, décos, défilés bannières en tête, etc).

Hubert Lyautey, maréchal de France, Ministre de la Guerre, membre de l'Académie Française, avait tout le prestige d'une chef « jupiterien » (il naquit à Nancy le 17 Novembre 1854 à dix-sept heures, peu après la culmination de la planète). La notice que lui a consacré le *Dictionnaire des parlementaires français* lui reconnaît « une taille élégante, un esprit charmant, des relations... c'était un cavalier « chic »... doué d'une très grande puissance de séduction personnelle... (lors de ses campagnes nord-africaines) le général pensait tout haut devant les jeunes qu'il aimait, et, comme eux, il aimait les habits élégants, les bournous flottants, les chevaux vifs et les selles ouvrageées, les galops effrénés, l'imprévu... Partout, sous la tente ou dans le désert, ce patricien se trouvait à l'aise. Elancé et souple comme une latte, il mariait dans sa personne la finesse et l'énergie, la grâce et l'autorité. »

13 Cf. tableau 1.

Nos enquêtes statistiques ont permis d'observer que, parmi les pilotes qui ont marqué de leur empreinte l'histoire de l'aviation, beaucoup étaient des jupiteriens. Ici le galop du cheval dans le désert est remplacé par l'appareil dont le moteur ronfle, prêt à bondir et la griserie de la vitesse. A côté de l'intrépidité, il y a chez le pilote, le pionnier de l'aviation, l'orgueil d'être le premier à accomplir un tel raid, atteindre telle altitude, réussir telle périlleuse acrobatie. Dans l'esprit de certains casse-cous de l'aviation, le désir de gloire et la gloriole sont mêlés. Mais à la conquête du ciel, certains préféreront l'exploration des fonds marins. Deux quêtes d'un même espoir d'aventure et de vedettariat, qu'a su réaliser le commandant Jacques-Yves Cousteau.

Cousteau, magicien des profondeurs de la mer

« Le cinéma sous-marin d'une part, la pénétration de l'homme dans l'océan d'autre part : ces deux activités ont fait du commandant Cousteau une célébrité » écrit Yvonne Rebeyrol. Cette célébrité, cette vedette, est née au lever de Jupiter le 11 juin 1910, à 13h15 à Saint-André de Cubzac (Gironde) dans le Sud Ouest de la France. « Je veux éblouir, je ne veux pas instruire ». Cette phrase n'est pas seulement une boutade. Elle résume parfaitement le comportement de J.Y. Cousteau et la façon dont il a mené ses activités. Son premier long film, *Le monde du silence*, fut effectivement une révélation pour le grand public en 1957 ... (nouvel éblouissement dans les films suivants) douze films réalisés de 1967 à 1969 grâce à un contrat de 18 millions de dollars avec la chaîne de télévision American Broadcasting Corporation... le grand jeu (soucoupes plongeantes, etc) ... avec ses films, Cousteau a atteint son but : il a effectivement ébloui le grand public. En outre il a popularisé le monde sous-marin et les choses de la mer. On peut même penser que, sans la publicité qu'il lui a faite, l'océanographie mondiale se serait probablement développée beaucoup moins vite... (mais) on peut se demander avec ses films s'il n'a pas donné une idée fausse du travail des

océanographes (car) souvent ses films n'ont aucune finalité scientifique »¹⁴. Quoiqu'il en soit, ce jupiterien a su faire de l'océanographie un spectacle et de lui-même une vedette et un homme riche à la tête d'une société chargée de la vente de ses photos et de ses films.

Quittons le clinquant des vedettes de la politique, de l'armée et du spectacle; mais des vedettes il s'en trouve partout, chez les poètes, les écrivains, les sportifs ou même chez les savants; autant de vedettes, autant de portraits jupitériens.

Lord Byron, le Lion Romantique

Si l'on croit ses biographes, Lord Byron, serait né le 22 janvier 1788, vers 14 h à Londres au lever de Jupiter. Celui dont la gloire et l'influence furent prodigieuses dans toute l'Europe de 1820 à 1860, descend, des deux côtés paternel et maternel, de familles d'aventuriers. Dès sa jeunesse il se signale par ses excentricités : « en octobre 1805, il entre au Trinity College, Cambridge. Il a une pension annuelle de 500 livres, un cheval, un ours, un valet; il boit et joue, fait de l'équitation, des dettes, des emprunts, écrit des vers... (en 1808) il célèbre sa majorité en offrant un boeuf rôti à ses vassaux, fait le débauché avec les servantes et les jeunes filles du voisinage, prend son siège à la Chambre des Lords. Brusquement, il forme le projet de se rendre aux Indes ». Il en revient célèbre avec son poème *Childe Harold* où il exprime des sentiments romantiques en « y ajoutant une sorte de fureur dans le dégoût et le mépris de l'homme. Byron devient *le lion* de la société anglaise ». Diverses passions et des scandales l'obligent à quitter l'Angleterre. Il voyage. L'insurrection grecque le passionne et le voilà qui part pour la Grèce. Cela ne va pas sans difficultés : les conditions matérielles sont pénibles et puis il se prend de querelle avec d'autres aventuriers. Sa mort, du paludisme, à 37 ans à Missolonghi en 1824 « est ressentie dans

14 Yvonne Rebeyrol, *Le Monde*, 15 novembre 1972.

toute l'Europe comme une leçon d'héroïsme et un désastre ». Son renom aujourd'hui, comme poète, est moins grand. Trop souvent « il est mécontent, ricane, dédaigne, improvise. Ce propagateur du romantisme n'a pas compris grand'chose au mouvement romantique »¹⁵.

Henri Miller, le truculent

Avec Miller, le siècle et les préoccupations changent, mais les scandales demeurent. Son premier livre, *Tropique du Cancer*, publié à Paris, choqua tellement qu'il fut interdit aux Etats-Unis jusqu'en 1960, comme toute son oeuvre. Il est vrai que l'auteur y avait mis un certain plaisir à offusquer le bourgeois. Bien que l'heure de naissance de Henry Miller, né à Brooklin, New York, le 26 décembre 18921, ne soit pas inscrite sur les registres, on peut accepter avec une certaine confiance l'heure donnée par l'intéressé lui-même : midi trente, pour la bonne raison que Henry Miller n'a jamais caché son intérêt et même sa croyance en l'astrologie. L'heure de naissance correspond au lever de Jupiter. La vie, toute de provocation, de Miller, est bien dans la note jupiterienne. Son caractère, à travers le portrait qu'en a donné Claude Bouyeure, dans son article *Miller et les Autres*, l'est plus encore :

« Insatiable, vorace, il dévore, absorbe avec frénésie, avidité chaque seconde, chaque moment qui passe, Henry-le-Boulimique. Du quotidien, il fait une fête truculente, joyeuse. De chaque incident ou rencontre, il fait une surprenante cérémonie. Pour ce perpétuel émerveillé, pour cet amoureux de l'existence, tout ce qui vit, bouge, le surprise, l'intrigue. Il n'a que faire de la solitude qui est absence, silence. Un public, un auditoire lui sont indispensables pour s'exprimer, partager, vivre, communiquer. Miller a trouvé le moyen de vivre un peu mieux, un peu plus : crier, gueuler, hurler, pleurer sa condition hu-

15 *Les Romantiques Anglais*, Desclée de Brouwer, 1955.

maine... il s'est installé à vie sur un divan de psychanalyste et parle, parle, parle sans pudeur, sans restriction, trouve ainsi sa paix. Il se tord, se contorsionne, fonce comme un taureau et... s'apaise lorsqu'il est écouté, entendu... pourquoi être pudique ? En tout cas Miller ne veut pas et ne sait pas se taire... l'humour est toujours présent... de plus, son don de la mise en scène, de l'inattendu, de la situation baroque, transforment tout... comme un comédien sur une scène il souffre le temps d'une tirade, le temps qu'il choisit, le temps qui lui plaît !... Miller réagit avec spontanéité, chaleur. Dans toutes les circonstances. Parce qu'il donne trop, il demande beaucoup. Cette exigence vis-à-vis des autres le blesse, le chiffonne. Il ne connaît pas de demi-mesure. Miller a besoin de compagnie pour vivre... »¹⁶.

Anais Nin, dans son *Journal* a dit de lui : « Il traite le monde entier comme on dit que les hommes traitent les prostitués ». Sans doute est-il paillard et coléreux, mais sa séduction, sa générosité, ses brillantes démonstrations font tout accepter de lui. Son ami et astrologue Conrad Moricand décrit Miller comme « une personnage picaresque, volcanique ». Il peut y avoir du Don Quichottisme chez les jupiteriens, c'est vrai, le célèbre écrivain français Emile Zola en est un exemple.

Emile Zola et l'affaire Dreyfus

A la fin du siècle dernier éclata en France l'affaire Dreyfus qui divisa la France en deux camps irréductibles (l'affaire Dreyfus est connue du monde entier et Hollywood en a même tiré un film avant la guerre). Accusé à tort d'avoir trahi son pays, le capitaine Dreyfus est condamné au bagne. Déjà connu comme journaliste et écrivain – ses romans firent d'ailleurs scandale – Zola, convaincu de l'innocence de Dreyfus, intervient en dénonçant les responsables dans son provocateur et

16 Claude Bouyeure, *Miller et les Autres*, Planète Plus, Juillet 1970.

retentissant article *J'accuse*, lettre ouverte au Président de la république, où il dévoile la machination dont Dreyfus a été victime. « L'intervention de ce combattant, avec sa carrure, son goût de la lutte, son talent de polémiste, l'autorité de ses œuvres » est décisive. Après maintes péripéties – Zola est même condamné à un an de prison – Zola obtiendra pour Dreyfus la reconnaissance de son innocence et sa réhabilitation. Pour oser s'attaquer à l'armée et à l'état il fallait l'audace et le sens polémique redoutable que confèrent le tempérament jupiterien. Et, de fait, à l'heure de naissance de Zola, à Paris le 2 avril 1840, 23 heures, Jupiter vient de se lever. D'abord docker, Zola se lancera très vite dans le journalisme, adhérera avec fougue au parti socialiste (l'extrême gauche de l'époque) : la composante jupiterienne est visible dès sa jeunesse. A l'âge de dix-neuf ans il proclame : « Quant à l'avenir, je ne sais ; si je prends définitivement la carrière littéraire, j'y veux suivre ma devise : *Tout ou rien !* Je voudrais par conséquent ne marcher sur les traces de personne... trouver quelques sentiers inexplorés». A 22 ans, quand il apporte son premier roman à l'éditeur, il lui déclare sans trop de modestie : « J'ai du talent. » Ses lettres montrent toute son ambition, son désir rapide de succès : « Nous sommes des impatients, nous voulons le succès au plus vite... il y a des places à prendre... j'ai foi en moi et je marche gaillardement ». C'est un homme franc, plein de force morale, tout d'une pièce. Il aime la polémique, même agressive et comme le souligne Marc Bernard, « l'hésitation chez Zola est toujours de courte durée... il n'y a pas chez lui de distance entre la pensée et l'action, et cela va parfois jusqu'à la naïveté »¹⁷. Zola est donc tout à la fois extraverti, ambitieux, généreux et agressif; autant de traits jupiteriens. Mais il a fallu ce tempérament pour sauver Dreyfus. On voit, par cet exemple, comment peut s'exercer pleinement au service de la justice, une personnalité où la composante jupiterienne est dominante; alors que, parfois, comme chez les chefs nazis, cette puissance extra-

17 Notes en grande partie tirées de *Zola par lui-même*, par Marc Bernard, Editions du Seuil, 1952.

vertie est mise au service des plus mauvaises causes. Bonnes ou mauvaises, le jupiterien les impose.

L'irrespectueux Albert Einstein

Les hommes de sciences sont loin d'avoir une propension particulière pour venir au monde sous une position dominante de Jupiter. On l'admet aisément si l'on consulte la liste des traits de caractère du jupiterien type. Elle est aux antipodes de l'image classique du chercheur. D'où la place limitée que nous réservons aux savants dans notre chapitre Jupiter. Mais il y a, bien entendu, des exceptions. Certaines sont illustres, comme celle d'Albert Einstein, le père de la théorie de la relativité, qui naquit quelques minutes après la culmination de Jupiter à Ulm, en Allemagne, le 14 Mars 1879 à onze heures du matin. Albert Einstein qu'un de ses biographes n'a pas hésité à surnommer « l'irrespectueux ».

Peut-être le lecteur a-t-il eu l'occasion de voir cette photo d'Einstein tirant la langue qui a fait le tour du monde, ou bien ce reportage d'actualités où le grand homme faisait presque le clown ayant sur la tête l'un de ces chapeaux dont on coiffe les docteurs *honoris causa* dans les pays anglo-saxons. Et de fait, comme l'écrit Ronald Clark dans une biographie parue sous le titre *Einstein, life and time* « derrière le grand homme se cachait, trahi par la lueur malicieuse du regard, un être fondamentalement irrespectueux de l'autorité et doué d'un sens aigu du ridicule, explosant parfois en un rire homérique à faire trembler les vitres »¹⁸. De son côté, le sculpteur Epstein apporte le témoignage suivant : « Aimant la plaisanterie, Einstein ne ménageait pas ses sarcasmes aux cent professeurs nazis qui s'étaient réunis pour écrire un livre condamnant sa théorie. – Si je m'étais trompé, remarqua-t-il, un seul professeur aurait largement suffi à me réfuter ». Citons encore cette histoire que rapporte Ronald W. Clark dans son livre :

¹⁸ *Einstein en pantoufles*, in *Sélection du Reader's Digest*, Octobre 1973.

« En 1920, un groupement raciste allemand entreprit de combattre la théorie de la relativité qu'il considérait comme une manifestation du « complot juif pour pourrir le monde ». L'organisation en question loua donc la salle de l'Orchestre philharmonique de Berlin pour y organiser une manifestation contre Einstein. Le savant n'hésita pas à se rendre à la réunion et, installé dans une loge, s'y amusa franchement. On le vit souvent rire aux éclats et saluer d'applaudissements ironiques certaines assertions particulièrement absurdes »¹⁹.

Ce n'est rien retirer au génie d'Einstein que de dire que son comportement fit beaucoup pour sa gloire. Peu de temps après la parution et le succès de sa théorie de la relativité, il ne reste pas enfermé dans son cabinet de travail. Louis de Broglie écrit :

« Il a la gloire, les honneurs de la grande presse, le Prix Nobel... Il parcourt le monde pour exposer sa théorie à des auditeurs avides de le voir et de l'entendre. Il fut entraîné dans des activités politiques et sociales, notamment le mouvement sioniste. Il soutint des luttes et fut l'objet d'attaques. C'est peut-être une conséquence de cette vie sociale active que sa maturité fut scientifiquement moins féconde que sa jeunesse »²⁰.

Railleur, joyeux, peu soucieux des conventions, audacieux, ne refusant jamais la polémique, la composante Jupiter du tempérament chez Einstein, est à coup sûr, bien marquée.

Le tempérament Jupiter et la vie quotidienne

Mais redescendons de l'Olympe où nous avait conduit l'exemple de Einstein. Bien entendu : le tempérament Jupiter est aussi le fait de personnes « ordinaires » que les deux ailes

19 Idem.

20 Louis de Broglie, *Albert Einstein*, séance annuelle des prix de l'Académie des Sciences du 19.12.1949, Imprimerie de l'Institut.

du génie ou de la célébrité n'ont pas effleurées. Au niveau du comportement quotidien nous retrouvons chez ces personnes les principales caractéristiques de ce tempérament. Nous donnerons l'exemple d'une femme née dans un milieu bourgeois le 17 mai 1876, à une heure du matin, à Elbeuf en Normandie, au moment de la culmination de Jupiter dans le ciel normand.

Elle eut une longue existence, puisqu'elle ne mourut qu'en 1971, âgée de près de 95 ans. Mais durant toute sa vie elle manifesta un comportement typiquement jupiterien. Jeune femme, elle est très coquette, parfois à la limite de l'extravagance, mais avec beaucoup de charme. Elle tient à Rouen une sorte de salon littéraire où elle reçoit tout ce que la ville compte de poètes ou d'écrivains en herbe qui sont tous plus ou moins amoureux d'elle, en tout bien tout honneur d'ailleurs. Mais la province ne lui suffit pas, c'est Paris qu'elle ambitionne. Un jour, s'adressant à son mari, plus âgé qu'elle, elle fait un lapsus qui restera célèbre dans la famille : « Armand, quand l'un de nous deux sera mort, déclara-t-elle, *j'irai* habiter Paris ».

Et, de fait, elle s'y installe à la mort de son mari. Elle vient de dépasser la quarantaine, mais la silhouette fine et la démarche altière ne laissent pas les hommes indifférents. Il est dommage qu'elle se maquille trop, se « charbonne » à plaisir et frise ainsi le ridicule. Elle n'en a cure. Ses grands enfants le déplorent, mais n'oseraient pas lui en faire la remarque : ils s'exposeraient à une riposte cinglante. Petite femme, toute menue, elle gardera sur sa progéniture une autorité souveraine jusqu'à sa plus extrême vieillesse. A Paris, elle sort le plus possible, elle aime le théâtre, les concerts, les défilés militaires aussi. C'est une ardente patriote qui trouve que la guerre est un mal nécessaire si la France veut se faire respecter de ses voisins. Elle est néanmoins obligée d'observer un train de vie modeste, son mari ayant fait en partie faillite après la guerre de 1914.

Elle a des mots sarcastiques et redoutables, décourageant parfois ses amies les plus sincères. Elle n'épargne pas sa famille. La riposte, souvent très dure, mais pittoresque, fuse sans

qu'elle cherche à se contrôler, bien au contraire. Par ailleurs, une femme de devoir quand il le faut, vive, gaie, beaucoup de classe. Une très grande dame, toujours très élégante, et cela jusqu'au bout. Devenue l'aïeule respectée d'une nombreuse famille, elle trône au milieu de ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants avec beaucoup d'autorité jusqu'à sa mort.

Elle garda toujours un regret : celui de ne pas avoir pu exprimer son tempérament et son autorité au delà du cercle familial. Mais elle était née femme dans une famille bourgeoise. On l'avait mariée à 17 ans à un homme de 35, et à 25 ans elle était mère de cinq enfants. La pression sociale, le préjugé bourgeois, l'empêchèrent d'épanouir certaines tendances jupiteriennes de sa personnalité. Elle dut se contenter de régner sur les siens avec la conviction, justifiée sans doute, qu'étant née homme et cinquante ans plus tard, elle aurait pu entreprendre et réussir de grands desseins. Mais les personnalités les plus fortes ne peuvent pas toujours lutter avec succès contre la destinée. Tous les jupiteriens ne sont pas Elisabeth Ière d'Angleterre ou Einstein. Il faut aussi avoir pour soi la génie ou au moins le talent, la chance sinon la fortune. Autant de biens précieux qui ne sont pas inscrits dans le ciel de naissance. Le tempérament seul peut s'y trouver inscrit, ce qui est déjà beaucoup.

TEST : SAURIEZ-VOUS RECONNAITRE UNE PERSONNE JUPITERIENNE ?

Lisez attentivement les six petits portraits qui suivent et qui appartiennent tous à des acteurs ou actrices français connus. Trois d'entre eux sont nés avec Jupiter en zone de forte intensité et possèdent, en conséquence, un tempérament jupiterien marqué. Les trois autres, au contraire, sont nés avec Jupiter en zone de faible intensité et ne présentent pas de tendances jupiteriennes.

Cécile Sorel : portrait n° 1

Elle fut l'une des stars du théâtre français bien avant que n'existe le cinéma, une véritable « monstre sacré » dont voici un pittoresque aspect de son comportement habituel :

« La tête haute, le menton haut, le regard haut, le nez haut, la poitrine basse, c'était bien là la glorieuse et légendaire Célimène. Coquette, frémissante, passionnée, fleurie de cette grâce altière qu'elle eut toujours enapanage, elle se tournait, à gauche, à droite, avec une vivacité toute juvénile, l'œil malicieux, la narine agressive, souriant à tous les hommages, charmante, très Du Barry et Pompadour, enthousiaste, impulsive, offerte, comme piaffante et hennissante de plaisir ».

Louis Arsène Delaunay : portrait n° 2

Ce « grand sociétaire » fut un doyen très estimé de la Comédie Française à la fin du XIXe siècle. Henry Lyonnet dit de lui :

« Aucun artiste n'a moins d'histoire que Delauney; aucun artiste ayant le souci de son art n'eut une carrière plus belle, plus heureuse, plus digne. Jeune, il eut la sagesse d'entrer à la Comédie Française qu'il ne quitta plus. Il servit noblement, fidèlement, la maison de Molière pour laquelle il vécut, dédaignant les fugues, les tournées... Il avait l'entrain, la tournure jeune, l'allure vive mais il était très froid, réservé, dévoué pour le peu d'amis qu'il avait... Selon son désir, il n'y eut à sa mort ni discours, ni fleurs ni couronnes, ni faire-parts ».

Edwige Feuillère : portrait n° 3

Vedette de la scène et de l'écran, a été décrite ainsi par l'un de ses biographes, Robert Kemp :

« Elle est secrète, énigmatique, étrange, inexplicable. Elle n'est pas limpide, elle n'est pas transparente comme certaines vedettes trop portées sur l'indiscrétion et la

confidence. Son éclat s'entoure d'ombres impénétrables.» (*Libération*, 26 août 1953).

Un autre critique, qui signe P.H., écrit :

« Dans le privé, aucune trace de ce dynamisme, de cette cérébralité, de cette sophistication qui lui ont souvent fait à l'écran plus de tort que du bien. A la ville, cette femme si vraiment féminine est la douceur même. Elle adore sa tranquillité, savoure son repos et fuit toutes les occasions de paraître en public ou d'intriguer pour se faire valoir » (*Fond Rondel*, p. 46).

Madame Agar : portrait n° 4

L'une des plus grandes tragédiennes françaises (1832-1886) :

« Un corps et un visage d'une perfection antique, une âme d'une candeur et d'une grandeur bibliques, trop de simplicité et de modestie, telle fut Agar... cette artiste à laquelle on ne peut reprocher que trop de modestie, un trop constant oubli de soi-même et une sensibilité trop vive, source de tous ses malheurs... l'exquise artiste si simple en ses goûts, si bourgeoise en son intimité... ne savait pas se défendre contre les intrigues de rivales... on s'étonnait qu'elle fut si triste, étant si belle » (*Mme Agar*, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

Jules Berry : portrait n° 5

Il joua beaucoup dans les films de Marcel Carné et fut, entre autres, le célèbre diable des *Visiteurs du soir*. Pierre Laroche le décrit ainsi :

« Ce comédien a un style bien particulier, fait de désinvolture insolente, d'élégance suspecte et d'aisance spirituelle. Il parle avec ses mains comme un marseillais, porte des manchettes inimitables, allume une cigarette d'une façon qui n'appartient qu'à lui, noue son foulard avec une négligence parfaite et a toujours l'air d'improviser son texte. C'est souvent vrai ! Il dépasse

ses rôles. Tous ses personnages deviennent Jules Berry, des Jules Berry plus vrais que vrai. Il vit son personnage avec une intensité fiévreuse. Pas une minute à perdre : des cabots, à force de jouer Napoléon, se sont pris pour l'empereur. Jules Berry, lui, se croit Jules Berry. Il est toujours en "représentation exceptionnelle" ».

(Bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

Lucien Guitry : portrait n° 6

Lucien Guitry, le père de Sacha, fut en son temps au moins aussi célèbre que son fils ne le fut plus tard. Il mourut en 1921. Un critique écrit :

« Lucien Guitry campait sur les planches un être d'orgueil massif et dédaigneux qui dépassait l'humanité moyenne non seulement en taille, par son volume physique, mais encore par un élément moral impossible à définir. Au milieu de ses partenaires, Guitry avait l'air d'une idole redoutable et un peu monstrueuse environnée de chétives créatures terrestres. On l'aurait cru d'une autre essence, composé d'atomes différents. Il n'avait qu'à paraître pour que rien n'existant en dehors de lui, et les pièces qu'il jouait devenaient de magnifiques monologues où les autres protagonistes, rejetés dans l'ombre par sa personnalité trop forte, ne gardaient presque point part » (*Fond Rondel*, Paris).

Question : Quels sont les trois acteurs nés avec Jupiter en zone de forte intensité ?

1. Cécile Sorel
2. L.A. Delaunay
3. Edwige Feuillère
4. Madame Agar
5. Jules Berry
6. Lucien Guitry

Si vous voulez, vous pouvez entourer d'un cercle les trois chiffres correspondants à vos réponses.

Corrigé

Tout d'abord, voici les données de naissance des six personnes en question :

1. Cécile Sorel, née le 7 septembre 1873, 14 heures à Paris
2. L.A. Delaunay, né le 21 Mars 1836, 11 heures du matin à Paris
3. Edwige Feuillère, née le 29 octobre 1907, à 17 heures à Vesoul (Doubs)
4. Madame Agar, née le 18 septembre 1832, 13 heures. à Sedan (Ardennes)
5. Jules Berry, né le 9 février 1883, 21 heures à Poitiers (Vienne)
6. Lucien Guitry, né le 13 décembre 1860, 22 heures, à Paris

Les calculs astronomiques nous fournissent le nom des trois personnes nées avec Jupiter en zone de forte intensité. Ce sont (cf. figure 7) :

1. Cécile Sorel
5. Jules Berry
6. Lucien Guitry

L'exercice n'était pas très difficile et nous supposons que le lecteur l'aura réussi. Nous avions eu soin, en effet, d'opposer des portraits de jupiteriens typiques à des sujets qui présentaient des tendances psychologiques opposées, c'est-à-dire d'introversion.

A l'orgueil, la gaîté et l'autorité de Cécile Sorel, Jules Berry et Lucien Guitry, tous jupiteriens, s'opposent la froideur et la dignité de L.A. Delaunay, l'inquiétude et la douceur d'Edwige Feuillère, la modestie de Madame Agar. Delaunay, Feuillère, Agar appartiennent à une autre famille de tempérament, le type Saturne, que nous allons décrire au chapitre suivant.

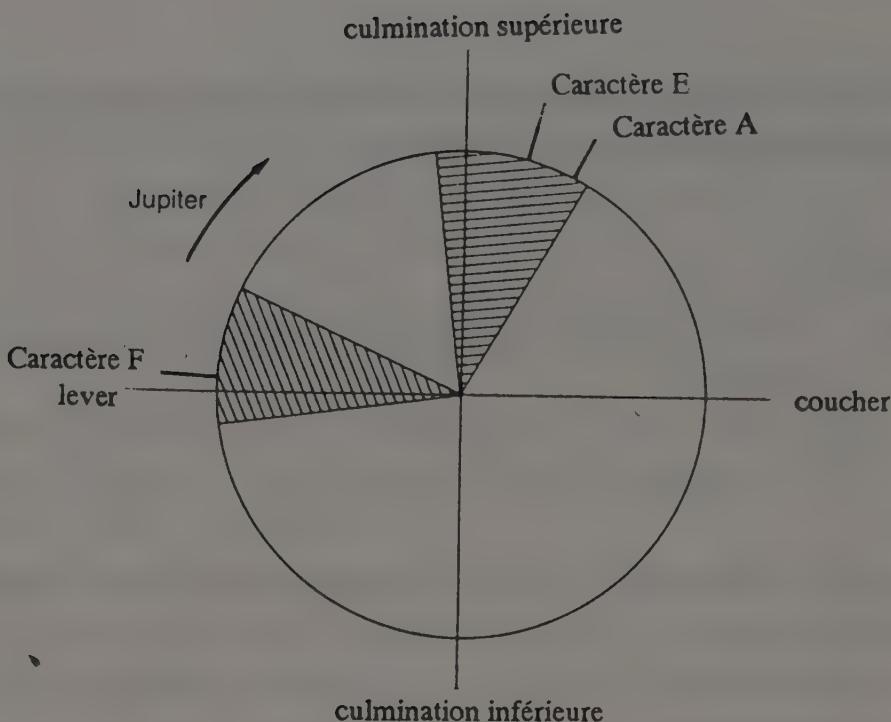


Figure 7. Réponses au Test : C. Sorel, J. Berry et L. Guitry sont nés après le lever ou la culmination de Jupiter (zones de forte intensité indiquées en hachuré sur la figure)

UN QUESTIONNAIRE JUPITER POUR JUGER LES AUTRES ET VOUS-MEME

Vous pouvez évaluer la force ou la faiblesse du facteur Jupiter chez vous-même ou chez les personnes de votre entourage grâce au questionnaire suivant construit à cette intention. Vous répondrez à une grille de 20 questions. Pour chaque question, vous sont proposées trois réponses possibles qui correspondent à trois degrés d'intensité du facteur Jupiter : *oui*, *?* ou *non*. Vous entourez d'un cercle votre réponse, au crayon de préférence.

Exemple de la question n° 1 : « Aime son indépendance et supporte mal d'être commandé ».

Si vous entourez *oui*, c'est que cela correspond à votre comportement habituel (ou au comportement de la personne dont vous désirez évaluer le score en Jupiter).

Si vous entourez *?*, c'est qu'il vous paraît difficile de trancher entre *oui* et *non*.

Si vous entourez *non*, c'est que la question posée ne s'accorde pas en général à votre personnalité où à celle de celui que vous jugez. Pour ne pas abîmer votre livre, ou bien si vous désirez utiliser le questionnaire plusieurs fois, vous pouvez répondre en face du numéro de la question; ou encore, vous pouvez faire des photocopies du questionnaire.

Ayant répondu à toutes les questions, vous pouvez attribuer à chacun un score Jupiter. Ce score final en Jupiter s'obtient très simplement : vous faites le total des *oui*, des *?* et des *non*.

Vingt réponses *oui* correspondent à un tempérament jupiterien maximum, dix réponses *oui* à un tempérament jupiterien moyen et zéro réponses *oui* à une absence complète de réaction jupiterienne.

Lorsque vous connaissez l'heure, la date et le lieu de naissance de la personne en question, vous serez en mesure, à l'aide des tables astronomiques de cet ouvrage (ses Appendices), de calculer la position de Jupiter dans le ciel et donc de vérifier s'il y a un bon accord entre votre estimation de vous-même (ou des autres) et la réalité astronomique. Assurez-vous, en cas de désaccord possible, que la naissance a bien eu lieu de façon naturelle et non à la suite d'une opération césarienne ou d'administration de drogues variées.

Il se peut aussi que vous ne connaissez pas l'heure de naissance de la personne que vous jugez (ou même la vôtre). Dans ce cas, il reste très instructif de répondre au questionnaire : c'est un excellent exercice pour mieux se connaître ou connaître les autres.

UN QUESTIONNAIRE JUPITER

1. Aime son indépendance et oui ? non
supporte mal d'être commandé
2. Exprime ses opinions à haute oui ? non
voix, parfois même avec un certain air de défi
3. C'est une nature gaie et le oui ? non
plus souvent optimiste

- | | | | |
|--|-----|---|-----|
| 4. N'est pas enclin à laisser | oui | ? | non |
| sa place à une personne dominatrice | | | |
| 5. Lorsque son autorité est en | oui | ? | non |
| jeu, perd facilement son calme | | | |
| 6. Son esprit est le plus souvent | | | |
| mordant et railleur | oui | ? | non |
| 7. Possède le désir puissant | oui | ? | non |
| d'être une personne importante parmi son entourage | | | |
| 8. Son comportement est | oui | ? | non |
| souvent dicté par l'orgueil et l'amour-propre | | | |
| 9. S'extériorise facilement par | oui | ? | non |
| les gestes comme par la parole | | | |
| 10. Sympathique et entraînant, | oui | ? | non |
| est tout naturellement le leader de son groupe | | | |
| 11. Si quelqu'un veut lui | oui | ? | non |
| « marcher sur les pieds », ne se laisse pas faire | | | |
| 12. Aime organiser le travail | oui | ? | non |
| des autres | | | |
| 13. Aurait parfois tendance à | oui | ? | non |
| se montrer comme un tyran domestique | | | |
| 14. Se montre sûr de lui en | oui | ? | non |
| compagnie d'autres personnes | | | |
| 15. Aime parfois dire des choses | oui | ? | non |
| choquantes rien que pour voir la réaction des gens | | | |
| 16. Eprouve les plus grandes | oui | ? | non |
| difficultés à reconnaître ses erreurs | | | |
| 17. Fait facilement des | oui | ? | non |
| remarques sarcastiques à propos d'autrui | | | |
| 18. Montre de l'intérêt et des | oui | ? | non |
| aptitudes pour s'exprimer en public | | | |
| 19. Ne déteste pas exprimer sa | oui | ? | non |
| propre originalité par son habillement | | | |
| 20. Ne se laisse pas facilement | oui | ? | non |
| influencer par les autres | | | |

TOTAL des points :

CHAPITRE 4

LE FACTEUR SATURNE DE LA PERSONNALITE

Le facteur Saturne est l'un des cinq grands facteurs du tempérament que nous avons pu décrire grâce à la méthode des traits de caractère. Dans ce chapitre, nous donnerons tous les éléments qui permettent de connaître et de comprendre la personnalité d'un sujet né avec Saturne en zone de forte intensité (rappelons que le calcul de la position de Saturne peut être obtenu grâce aux tables publiées en Appendice de l'ouvrage). Nous illustrerons notre propos de nombreux exemples, célèbres ou non, que nous avons rassemblés lors de nos enquêtes. Des exercices compléteront cette étude, permettant au lecteur d'acquérir une base solide de connaissances sur le tempérament Saturne. Par la suite, le lecteur pourra enrichir de ses observations personnelles, ces connaissances.

100 TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIFS DU TEMPERAMENT SATURNIEN

Tout d'abord, voici une liste de traits qui s'applique, toutes choses égales par ailleurs, aux individus nés avec la planète en zone de forte intensité (après son lever et sa culmination supérieure surtout, cf. figure 6). Cette liste n'est évidemment pas limitative. Elle n'est d'ailleurs qu'un large extrait de celle, plus complète, que nous avons publiée dans nos ouvrages spécialisés²¹. Utilisant, par exemple, les synonymes des mots de cette liste, le lecteur pourra facilement imaginer d'autres traits repré-

21 M. & F. Gauquelin, *The Saturn Temperament and Men of Science* (Laboratoire d'étude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, 1974).

sentatifs du tempérament Saturne que ceux publiés ici. De même, il pourra imaginer une liste de traits de caractère, de sens opposés aux précédents, représentatifs d'un tempérament non-Saturne, c'est-à-dire s'appliquant, toutes choses égales par ailleurs, aux personnes nées avec Saturne en zone de faible intensité (cf. figure 6).

100 TRAITS DE CARACTÈRE REPRÉSENTATIFS DU FACTEUR SATURNE

anxieux	économique	méfiant
appliqué	écoute	mélancolique
assidu	effacé	mesuré
attentif	emphase (sans)	méthodique
austère	estimé	méticuleux
bon sens (du)	exact	minutieux
bourru	fidèle	modèle (pas à la)
bruit (n'aime pas le)	froid	modeste
calme	gauche	mondain (pas)
concentré	grave	morose
concis	hésitant	observateur
confiance (de)	impénétrable	ordonné
confidences (pas de)	improvise pas (n')	ostentation (sans)
consciencieux	ingénieux	parle peu
constant	inquiet	patient
croit	intimité (aime l')	pensif
détail (sens du)	introverti	persévérant
digne	isolé	pessimiste
discret	laborieux	ponctuel
distant	lent	pondéré
doute de soi	maniaque	précis
droit	méditatif	préoccupé

prévoyant	respectueux	soigneux
principes (a des)	retiré	solitaire
profond	rigide	studieux
prudent	sagace	taciturne
pudique	sage	timide
raide	scrupuleux	timoré
raisonné	secret	travailleur
rares (gestes)	sélectif	triste
reclus	sérieux	vertueux
réfléchi	silencieux	zélé
renfermé	simple	
réservé	sobre	

Remarque importante : pour la clarté de l'exposé, les interprétations pour Saturne, qui suivent, ne prennent pas en considération les autres astres (Lune, Vénus, Mars, Jupiter) qui pourraient se trouver dans une zone de forte intensité. En particulier, le tableau caractériel d'un individu né avec Saturne en zone de forte intensité, sera très probablement modifié par la présence, au même instant de naissance, de Mars, Vénus, Jupiter ou la Lune en zone de forte intensité (cf. chapitres respectifs). Une planète en zone de forte intensité joue un rôle déterminant dans la formule tempéramentale de l'individu. Mais cette formule est parfois la résultante d'un ensemble complexe de positions planétaires (cf. chapitre 8).

GALERIE DE PORTRAITS

Les listes de traits qui viennent d'être publiées présentent une certaine sécheresse. Cette rigueur est nécessaire au point de vue scientifique. Mais elle ne suffirait pas à faire saisir au lecteur tout ce qui fait l'unité du tempérament Saturne vu à travers la complexité des personnalités humaines. La succession de

portraits qui sera maintenant publié a pour but d'illustrer l'exposé assez abstrait qui précède. Ces portraits ont été volontairement choisis dans des milieux professionnels variés. Le tempérament Saturne se rencontre dans toutes les activités humaines, même s'il est plus fréquent dans certaines professions que dans d'autres.

Comme chaque type planétaire, le tempérament Saturne rassemble une grande famille d'individus. Les portraits qui vont suivre présentent des différences parfois importantes entre eux. Mais un fond commun demeure où les traits « saturniens » sont toujours présents : la gravité, la profondeur, la réflexion mais aussi le doute, l'inquiétude, une certaine tristesse pessimiste, la tentation du retraitement. Il est indispensable que le lecteur découvre ce fond commun au tempérament Saturne à travers les variations de chaque personnalité. Ces variations sont normales. Le tempérament héréditaire est à base de la personnalité d'un individu, mais nullement toute cette personnalité, résultante complexe de l'éducation, du milieu socio-culturel, de tous les hasards heureux ou malheureux qui ont jalonné sa vie. C'est pourquoi, nous avons tenu à multiplier les exemples afin qu'à travers la diversité des portraits, le lecteur acquière une connaissance intuitive et exacte de ce qui fait l'originalité du tempérament Saturne.

Les écrivains saturniens

Si l'on considère l'ensemble des hommes de lettres, on constate qu'ils naissent moins souvent que le commun des mortels avec Saturne dans une zone de forte intensité. Mais si l'on classe, comme nous l'avons fait, les hommes de lettres en catégories selon le genre de leur ouvrages, on observe des différences intéressantes. Le tempérament Saturne est très rare chez les poètes, les romanciers purs, les auteurs dramatiques, alors que sa fréquence augmente nettement chez les philosophes

et surtout chez les historiens et les essayistes²². Le premier groupe rassemble avant tout des artistes dont les tendances sont opposées à celles du tempérament saturnien. En revanche, on trouve, dans le second groupe des littérateurs dont la démarche de pensée demande moins de spontanéité et un travail de documentation et de réflexion plus grands. En un sens, le travail de l'essayiste ou de l'historien se rapprochent de celui d'un homme de science. D'où la « remontée » statistique du nombre de tempéraments saturniens parmi ces spécialistes.

Mais si un pasteur, doublé d'une mathématicien, se met à écrire, ne doit-il pas, lui aussi, être « saturnien » ? Lewis Carroll, par exemple.

Lewis Carroll, le logicien de l'illogique

Le créateur de *Alice dans le Pays des Merveilles* « saturnien » ? Voilà qui peut surprendre toute personne que cette oeuvre pleine d'humour et de subtilité a enchantée. Pourtant, né le 27 janvier 1832 à Daresbury, Cheshire, vers 3 heures 45 minutes du matin, les astronomes sont formels : en cette heure nocturne, Saturne venait de culminer dans le ciel anglais. Mais quelle fut la personnalité de Charles Dogson, alias Lewis Carroll ? Un Saturnien typique assurément. Ses scrupules, son sérieux, sa timidité, son introversion sont attestés par tous ses biographes. Cela touchait parfois chez lui à la caricature. La première édition de *Alice au Pays des Merveilles* fut condamnée par le super-scrupuleux Lewis Carroll qui ne trouva pas les illustrations assez bonnes. A ses frais, il fit retourner tous les exemplaires qu'avait reçus ses premiers souscripteurs et leur envoya ensuite une seconde édition plus conforme à ses goûts. Par la suite, après le succès d'Alice et les nombreuses éditions qui suivirent, il surveilla avec une méticu-

22 On trouvera cette classification dans un répertoire publié en annexe des coordonnées natales et planétaires rassemblées chez les hommes de lettres (volume 6, série A, des publications de notre laboratoire, 1971).

losité tatillonne les illustrations : « Aucun détail, si mince fut-il, n'échappait au contrôle de sa minutieuse critique », écrit un de ses biographes, Henri Parisot²³. Il était frileux et craignait les courants d'air : pour être sûr de maintenir une température égale dans chaque pièce de sa maison, il avait installé toute une série de thermomètres qui pendaient à des morceaux de ficelle du plafond et lui permettaient de surveiller constamment le moindre changement de température d'une pièce à l'autre. Il notait dans son journal chacun des dîners qu'il avait donnés en y ajoutant un petit schéma qui indiquait la place à table de chacun des invités. « La vie amoureuse de Lewis Carroll était limitée à ses relations évidemment platoniques avec des petites filles. On comprend l'expression souffrante, insatisfaite, que nous présentent la plupart de ses portraits photographiques »²⁴. Il est certain que Carroll était très timide et terriblement complexé dans le domaine amoureux. En revanche, nous dit toujours Henri Parisot, « il éprouvait un plaisir maniaque à apporter aux moindres détails de son existence une rigueur et une précision mathématiques ». Tous les jours il écrivait un résumé des lettres envoyées ou reçues par lui; ces résumés étaient classés dans des registres où par un système compliqué mais ingénieux il pouvait suivre chacune des correspondances entretenues avec des milliers de personnes. Le dernier numéro figurant sur ses registres est le numéro 98721. « Le trait suivant éclaire le côté démesurément scrupuleux du caractère de Lewis Carroll. En 1872, il eut l'occasion de porter secours à une personne frappée d'une crise d'épilepsie. Navré de ne pouvoir, faute de connaissance médicales, agir efficacement en faveur du malade, Carroll décida sur le champ qu'il étudierait la médecine. Il poussa même cette étude si loin, qu'à la fin de sa vie il possédait une bibliothèque médicale et chirurgicale dont n'eussent pas en à rougir les meilleurs professionnels de son temps. A la campagne, il portait toujours sur lui un petit flacon d'ammoniaque, afin de pouvoir éventuellement se-

23 *Lewis Carroll*, par Henri Parisot, Seghers, Paris, 1952.

24 Idem.

courir une petite fille piquée par une guêpe, s'il avait la chance d'en rencontrer une ! »²⁵. Il était sans cesse en train de mettre au point des petites inventions plus ou moins ingénieuses; ainsi un dispositif pour prendre des notes dans le noir durant des nuits d'insomnie. Lewis Carroll a écrit des ouvrages de mathématiques, ce qui est encore la marque d'un tempérament Saturne. Il passa la fin de sa vie en controverse avec des logiciens et des mathématiciens. En tant que conférencier en mathématique, il fut toujours admirablement consciencieux, précis et dévoué. A la fin de sa vie, se jugeant trop payé, il demanda qu'on lui réduisit ses appointements ! Son existence était simple, bourgeoise, monotone : « il se levait toujours à la même heure matinale, employait la journée conformément à une immuable routine... il avait horreur de la publicité et tentait par tous les moyens de l'éviter ». Il refusait par exemple que des portraits de lui soient mis en vente.

On le voit, Lewis Caroll était plus saturnien que nature. Cependant, à cette rigueur mathématique et cette logique implacables, sont venus s'ajouter la poésie et même l'illogisme presque surréaliste de *Alice au Pays des Merveilles* et *A travers le Miroir*. C'est que peu de types humains sont purs et l'on notera qu'à la naissance de Lewis Carroll, la Lune, planète des écrivains, du rêve et de l'imaginaire, était sur le point de se lever. C'est en partie de la rencontre entre ces deux composantes, la pesante Saturne et la légère Lune qu'est née cette logique-illogique, trait dominant du génie de Lewis Carroll.

Sans doute, il existe autant de façons d'exprimer un tempérament saturnien qu'il y a d'écrivains de type « Saturne ». Voici, par lui-même, le portrait d'un auteur, français celui-là, et qui vécut trois cent ans avant Lewis Carroll. L'époque et les préoccupations de l'écrivain sont différentes, mais le fond du tempérament demeure.

25 Idem.

Montaigne et la réflexion sur soi-même

Michel de Montaigne est l'auteur des *Essais*, l'un des livres les plus célèbres de la littérature française. Riche châtelain, conseiller au Parlement de Bordeaux en 1571, il vendit sa charge à 38 ans « déjà ennuyé depuis longtemps de l'esclavage de la cour, du Parlement et des charges publiques » et se retira dans son château d'Eyquem. Peu à peu il accumulera une somme de réflexions et de pensées en se prenant pour modèle, s'analysant, faisant avant la lettre de l'introspection, dirait-on aujourd'hui. A partir de 45 ans il se replie sur lui-même, s'examine, s'analyse et en tire des enseignements plus généraux. Ce qu'il préfère, cet introverti, c'est sa chère bibliothèque, ses livres et leur lecture, cette bibliothèque qui se trouve dans une tour de son château. Patiemment, Montaigne développe son oeuvre dont la finesse et la profondeur de pensée ont fait la gloire.

« Je nasquis entre onze et midi, le dernier jour de février mil cinq cens trente-trois », nous dit Montaigne dans ses *Essais*, alors que Saturne se lève dans le ciel français. Comme beaucoup de tempéraments saturniens, Montaigne a tendance à se déprécier plutôt lorsqu'il se décrit : « mes conditions corporelles sont en somme très bien accordantes à celles de l'âme. Il n'y a rien d'allègre : il y a seulement une vigueur pleine et ferme. Je dure bien à la peine... je m'ébranle difficilement et suis lent partout... je ne choisis guère à table et me prend à la première chose la plus voisine... je me contente aisément d'un peu de mets... dès ma jeunesse, je sautais parfois quelques repas afin d'aiguiser mon appétit au lendemain... Tout est maladroit en moi, il y a faute de gentillesse et de beauté. Je ne sais faire valoir les choses pour le plus que ce qu'elles valent... je ne sais ni plaire, ni réjouir, ni flatter : le meilleur conte du monde se sèche entre mes mains et se ternit. Je ne sais parler qu'à bon escient, et suis complètement dénué de cette facilité que je vois en

plusieurs de mes compagnons, d'entretenir les premiers venus et tenir en haleine toute une troupe, ou amuser sans se lasser l'oreille d'un prince. Les princes n'aiment guère les discours fermes, ni moi à faire des contes et, au demeurant, mon langage n'a rien de facile et de poli et, je sens bien que, parfois, à force de vouloir éviter l'affectation j'y retombe d'autre part. ».

Non seulement Montaigne s'estime peu sociable et mauvais parleur, mais il souffre d'un excès d'inquiétude et d'indécision:

« La plus pénible situation pour moi, c'est d'être en suspens dans les choses qui pressent et agité entre la crainte et l'espérance. Le fait de délibérer, voir des choses les plus légères, m'importe; et je sens mon esprit plus embarrassé à souffrir le mouvement et les secousses diverses du doute et de la consultation, qu'à se fixer et résoudre à quelque parti que ce soit, après que le sort en est jeté. Peu de passions m'ont troublé le sommeil; mais, des délibérations, la moindre me le trouble. Tout ainsi que des chemins, j'en évite volontiers les côtés pendants et glissants et me jette dans le battu le plus boueux et d'où je ne puisse aller plus bas, et y chercher sûreté; aussi j'aime les malheurs tout purs qui ne fatiguent et tracassent plus qu'après l'incertitude de leur réparation, et qui du premier saut, me poussent directement en la souffrance... je m'attache à ce que je vois et que je tiens, et ne m'éloigne guère du port... j'ai l'esprit lent et peu vif... je ne veux pas oublier encore cette cicatrice, bien mal propre à produire en public : c'est l'irrésolution, défaut très incommodé à la négociation des affaires du monde. Je ne sais pas prendre parti dans les entreprises difficiles... le commerce des livres me console en la vieillesse et en la solitude... au troisième étage d'une tour est ma « librairie »... je passe là et la plupart des jours de ma vie, et la plupart des heures du jour... ».

Un saturnien se jugeant lui-même avec franchise et clairvoyance, tel est Montaigne avec ses scrupules, son pessimisme foncier, sa tentation du retirement. Mais revenons au XXème siècle et complétons, à l'aide de deux exemples, notre compréhension de l'écrivain saturnien.

La philosophie pessimiste d'Albert Camus

Prix Nobel de littérature 1957, Camus, romancier, essayiste et philosophe, était né à Mondovi (Algérie) le 7 novembre 1913 à deux heures du matin à la culmination supérieure de Saturne. Voici quelques jugements qui montrent bien l'importance du facteur saturnien de sa personnalité. En 1957, Camus reçoit donc le prix Nobel : « Averti de son triomphe, le lauréat reçut les journalistes suédois dans le bureau qu'il occupe aux éditions Gallimard. C'est la seule concession qu'il ait faite à l'attitude de silence et de solitude qui est la sienne depuis plusieurs années. « Je me sens lépreux », dit-il, « et je me trouve bien seul dans le monde où la nécessité me fait vivre ». » (Gilbert Ganne, *L'Aurore* du 17 octobre 1957).

A la mort de Camus, survenue en janvier 1960 à la suite d'un accident de voiture, Maurice Clavel écrit :

« Il était humble. Sa gloire lui faisait peur. Peu l'ont vu être. Personne ne l'a vu paraître. Il n'avait même pas l'ostentation des grands solitaires. Il se cachait sans effort et sans effet » (*Combat* du 5 janvier 1960). De son côté Henri Petit a déclaré : « En le voyant recueilli sur lui-même, sans précipitation d'aucune sorte on pressentait qu'il atteindrait de nouvelles profondeurs qu'il serait pour chacun un conseiller à la fois affectueux et réservé, un guide discret. Il se voulait modeste, tempéré, durable aussi dans sa prudence à peine chaleureuse. »

Les mots qui servent à décrire Camus, solitude, silence, modestie, pessimisme, discrétion, font tous partie de la liste des traits représentatifs de la personnalité Saturne que nous avons publiée au début de ce chapitre.

Acteurs et politiciens introvertis

A l'image de Lewis Carroll, Montaigne, Camus, Ramuz, d'autres personnages ont su ainsi faire coexister leurs tendances saturniennes avec leurs vocations d'écrivains : par un certain repliement sur eux-mêmes. Mais parfois – c'est le mystère de la vocation – l'intérêt et l'ambition même portent des individus de tempérament saturnien vers des activités professionnelles beaucoup plus « spectaculaires » où ne se cultivent guère l'introspection ou le renoncement : le cinéma, la politique, par exemple. Il sont moins nombreux à y réussir que les individus de tempérament jupiterien. Le chapitre précédent nous a renseigné sur ce point. Mais le talent, l'extrême concentration même de la personnalité, permettent à certains saturniens d'atteindre les plus hauts sommets de la réussite. Ils y parviennent à leur façon. Ce qui ne va pas sans soulever toutes sortes de contradictions internes.

Charlie Chaplin, le clown triste

« Je suis né le 16 avril 1889, à huit heures du soir, à East Lane, Walworth, Angleterre », déclare Chaplin dans son autobiographie. A cet instant, Saturne, et non Jupiter, venait juste de passer à sa culmination supérieure. Et, en fait, Chaplin a été souvent décrit comme un « douteur », une personne qui se pose sans arrêt des problèmes. Dans son livre, *Les héros que j'ai connu*, Max Eastman écrit :

« Et cet excès de précautions, cette façon de s'agripper à ce que l'on a gagné, expliquent pourquoi Charlie ne jouit pas vraiment de son activité de créateur ou ne tire pas toutes les satisfactions de la chance sans équivalent dont il a joui. Son studio est la plupart du temps aussi dépouillé qu'un cimetière. Ce n'est pas parce qu'il manque d'énergie ou d'invention ou des fonds pour le remplir avec une débauche de gadgets. Charlie a beaucoup de mal à se laisser aller complètement. »

Il possédait une conscience professionnelle extrêmement susceptible. On dit que pendant le tournage du film *La classe oisive*, il recommença neuf fois devant les cameras le même gag et, parce qu'il n'était malgré tout pas satisfait, il le refit neuf fois encore le lendemain. Ce perfectionnisme explique sans doute pourquoi les gags de Charlot, si parfaits, ont tant d'impact sur le public. Ils sont le fruit d'un travail assidu et d'une technique minutieuse.

Marcia Moore et Mark Douglas rapportent une autre anecdote de Max Eastman sur Charlie Chaplin : « Un jour Chaplin et Eastman passèrent un test de personnalité administré par un ami commun, le Dr Reitell. Le score d'introversion de Chaplin était si élevé que le docteur manifesta sa surprise : "Vous avez presque le profil psychologique d'un reclus ! Vivre en solitaire, retiré du monde semble votre idée du Paradis !" A cette époque, la maison privée de Chaplin était entourée d'un talus aussi haut qu'une colline et entièrement clos par les arbres. "Si j'avais en plus un fossé et un pont lèvis", dit-il à Eastman, "je pourrais vivre ici une année entière seul et heureux. Je pourrais vous laisser entrer une fois un moment pour jouer au tennis, mais uniquement parce que j'ai besoin d'exercice." Plus tard, dans la dernière partie de sa vie, Chaplin vécut comme un reclus virtuel dans sa villa de Suisse, s'y enfermant avec sa femme et sa famille. Le score de Chaplin en confiance en soi au test du Dr Reitell était également très bas : "Vous êtes très emprunté et souffrez certainement de sentiments d'infériorité" décreta le Dr Reitell, "il existe chez vous quelque agressivité et de fortes revendications de puissance, mais ce n'est rien qu'une défense, un masque, une mince protection qui cache une âme anxieuse et perturbée". »

Bien entendu, en dépit de cette âme inquiète, Chaplin aimait beaucoup le public; il voulut le capter à sa façon et il y parvint. Chaplin, comme la plupart des saturniens est complexe et plein de contradictions : le petit homme qui a fait rire le monde entier est une personnalité saturnienne solitaire, une âme crainitive.

Maurice Chevalier, surprenant saturnien

Plus encore que de ranger Charlie Chaplin parmi les porteurs d'une forte composante Saturne, il semble plus étonnant encore d'y classer Maurice Chevalier. Si l'on en croit son acte de naissance, il est pourtant né au lever de Saturne, le 12 septembre 1888 à Menilmontant, quartier populaire de Paris. Le cas Maurice Chevalier nous montre que le tempérament planétaire, si important qu'il soit pour marquer toute la personnalité. Il semble difficilement possible que Chevalier, l'homme qui a chanté toutes les chansons sentimentales, l'acteur relaxé qui a charmé le monde avec son savoir-faire gaulois, était un introverti anxieux. Mais, en regardant de près, nous voyons une personnalité palpitante d'hésitations. En une interview accordée juste avant sa mort, Chevalier admettait qu'il avait été chroniquement inquiet pendant la plupart de sa carrière. Est-ce que cette admission était faite pour se donner une image plus intéressante pour la postérité ?

Son ami d'une vie, Jacques Charles, nie de telles suggestions : il sentait que le public qui applaudissait Chevalier ne comprenait pas le genre d'homme qu'il était.

« Le public qui applaudit et qui aime Maurice Chevalier ne le connaît pas. Car il y a deux Maurice Chevalier; celui de la scène et celui de la vie... Celui de la vie est renfermé, soit triste – alors qu'il aime rire et il est un joyeux drille avec ses amis – mais il remue beaucoup de pensées dans sa tête sans cesse. Tout ce que dit, tout ce que fait Maurice Chevalier est mûrement pesé. On pourrait le croire lent à vous répondre, car sa réponse ne vient pas prompte et fleurie; en réalité il soupèse vos arguments avant de vous servir les siens, et son bon sens étonne, son raisonnement surprend. Ledit bon sens est celui d'un enfant du peuple, d'un petit « Parigot » qui voit clair. Son raisonnement est celui d'un homme qui a regardé, étudié et comparé. Maurice Chevalier a beaucoup lu, il aime la lecture, la lecture sérieuse, les philo-

sophes mêmes, Montaigne, Jean-Jacques Rousseau, Voltaire; il s'est instruit, perfectionné... Il dit bien ce qu'il veut dire, calmement; posément, en phrases courtes, lapidaires, sans prétention... Il reste Maurice Chevalier très simplement, accueillant sans effusions et très avare de son amitié. Il y a selon lui... les « vrais » amis, les purs ; ils ne sont pas nombreux et bien peu peuvent se flatter d'être depuis longtemps de cette catégorie d'élus, car Maurice observe et juge ».

Jean Gabin, l'ours pudique

Lorsque le célèbre acteur français Jean Gabin mourut en novembre 1976, ses millions d'admirateurs découvrirent combien leur vedette préférée était saturnienne. C'est d'ailleurs bien quelque temps après le lever de Saturne que naquit Jean Gabin, le 17 mai 1904, à deux heures du matin à Paris. Selon le journaliste Robert Chazal, ce qui le caractérisait c'était « sa droiture, son caractère secret, voire taciturne, la rigueur de sa vie, son goût du travail bien fait et sa haine des « combines » d'un métier qu'il a toujours fait sans concessions »²⁶. Jean Delannoy, son metteur en scène des *Maigrets*, l'avait appelé « Gabin la pudeur ». La célèbre vedette de Hollywood Ginger Rogers conserve le souvenir d'un compagnon d'une simplicité et d'une intégrité totale : « Il était, raconte-t-elle, curieusement modeste, sans aucune trace de vanité qu'ont tant de vedettes de cinéma ». Sur Gabin, tous les témoignages concordent. L'acteur Jean Claude Brialy témoignait un an avant la mort de Gabin : « dans un film, il a horreur de la facilité, de la vulgarité, il cherche la logique de la situation. Il est timide, il traverse le bar la tête baissée, on croît qu'il fait la gueule, il n'aime pas qu'on le regarde... quand il tourne, il se concentre, fait le vide, un regard étranger le dérange, le trouble... J'ai été touché par sa fragilité, sa vulnérabilité et sa sensibilité... il rouspète ou bougonne

parce qu'il n'aime pas les hypocrites ou les flatteurs... son honnêteté efface ses mauvaises humeurs ». Jean Renoir disait de lui : « Gabin ne parle pas, il comprend tout ». Ce fut toujours un inquiet qui éprouvait une sorte de « peur de manquer ». Un solitaire aussi. « Les cocktails ? Les premières ? Il avait horreur de ça et ne s'y rendait jamais que contraint et forcé. Il refusa, même, peu de temps avant sa mort, une invitation à dîner de Valéry Giscard d'Estaing, président de la République ! »

Bien entendu, Gabin était aussi et avant tout un acteur d'instinct extrêmement doué, dont la présence à l'écran était écrasante. Le fond de sa personnalité n'en était pas moins profondément saturnien.

Richard Nixon, le mal aimé

Quittons les acteurs pour les politiciens et, poussant le paradoxe plus loin encore, n'hésitons pas à classer l'ancien président des Etats Unis parmi les individus porteurs d'une forte influence saturnienne. La réserve et la gravité manifestées par le type Saturne fait qu'on lui associe souvent des qualités louangées concernant son honnêteté et son désintéressement. Le type Jupiter, en revanche, est plutôt « mal vu ». En réalité, il n'y a pas a priori de type planétaire moral ou immoral. Les causes de l'honnêteté sont ailleurs. Sans doute : le tempérament Jupiter se sent plus souvent attiré que le tempérament Saturne sur de chemins professionnels où la moralité est réputée moins scrupuleuse. Mais le type jupiterien n'a pas le privilège de l'ambition. Celle du type Saturne est silencieuse, souvent dissimulée, parfois inquiète, même la réussite venue.

La description du caractère de Richard Nixon est à ce point de vue très instructive et nous nous y attarderons un peu. Pour débuter, indiquons que Nixon est né le 9 janvier 1913, à vingt-et-une heures trente à Yarba Linda (Californie) à l'instant où Saturne, à la culmination supérieure, occupait une zone d'intensité maximum. On doit donc diagnostiquer une personnalité profondément marquée par la composante Saturne du

tempérament. Au fond qui est Nixon ? Les commentateurs s'interrogent : Philippe Labro par exemple :

«... de quoi Nixon avait-il l'air, à 14 ans ?... Les photos de Nixon que l'on possède ne nous apprennent rien que nous n'ayions déjà deviné; il avait l'air moyen, un peu sombre et un peu renfermé, volontaire et sans doute déjà complexé par ses origines modestes et cette insidieuse âpreté de la vie quotidienne que subissaient ses parents sans jamais se plaindre » (Philippe Labro, *Journal du Dimanche*, 10 novembre 1968).

Malgré tout, le jeune homme « moyen un peu sombre » fait son chemin. Après bien des vicissitudes, il est finalement élu, en 1968, Président des Etats-Unis. Ce jour là, *Paris Match* titre : « Richard Nixon conduira sa présidence comme il a conduit sa campagne électorale : précision et froideur ». Et l'éditorialiste justifie le titre ainsi :

« (le jour du vote) il est typique de Richard Nixon qu'il n'ait rien voulu laisser paraître de son comportement et de ses angoisses pendant la nuit électorale. Il s'était claquemuré au 35ème étage du Waldorf Astoria Towers, ignorant les deux mille journalistes et militants qui s'écrasaient au deuxième étage de l'hôtel, dans la grande salle de bal. Face à trois écrans de TV et à une batterie de huit téléphones, il attendit stoïquement son destin. A 4 heures 15, cependant, il accepta de recevoir six photographes travaillant en pool pour l'ensemble des agences et des journalistes. Au moment où ils déployaient leurs appareils, il se ravisa : « Non, s'il vous plaît. Ni photos, ni interviews. Revenez ce matin à dix heures ». Son visage était livide et il luttait pour maîtriser sa nervosité. »

La tendance au repliement qu'il incarne pour son pays, Richard Nixon l'éprouve pour lui-même. Dans un des trois Boeing 707, le Tricia, qui composaient sa caravane électorale, il ne sortait pour ainsi dire jamais du compartiment avant aménagé en bureau. Jadis, à l'époque des trains électoraux, le can-

didat croyait soigner sa popularité en se mêlant aux journalistes ou même, parfois, en se joignant aux parties de poker avec lesquelles ils meublaient les longs intermèdes ferroviaires. Il n'a pas davantage, ou à peine, participé aux cérémonies doucement burlesques : danses indiennes, barbecues géants ou expositions de bébés dans lesquelles excelle son concurrent. Nixon tenait ses distances à la Maison Blanche, mais ça ne lui suffisait pas. Suspicieux et incertain, complexé au point de n'avoir confiance en personne, le président veut placer tous les rouages du pouvoir entre ses mains, même s'il faut pour cela empiéter sur les prérogatives du Parlement... homme solitaire, il aime penser dans le silence d'une propriété isolée dans les montagnes, ou dans un bureau en marge de la Maison Blanche. Du monde qui l'entoure il ne sait que ce que lui en dit sa petite équipe de proches collaborateurs. Des autres il se méfie. Parfois non sans raison. Les journalistes ne l'aiment pas... l'installation des écoutes à la Maison Blanche n'est que la conséquence logique d'une méfiance qui finit par devenir quasi-maladive... son entêtement (dans l'affaire Watergate) illustre bien un des aspects de son caractère : celui d'un homme persuadé que tout le monde est contre lui.

Nixon est un cas vraiment intéressant. Il y a deux hommes en lui : l'ambitieux forcené et le politique renfermé, timide, inquiet. Il serait tentant de pousser plus loin l'analyse du personnage ou, peut-être même, sa psychanalyse. Là n'est pas notre propos. Malgré son éclatante réussite, Nixon reste une personnalité profondément dominé par la composante saturnienne du tempérament. Dans ses contradictions internes gît peut-être la cause d'une bonne part de ses ennuis et de sa chute finale.

Traçons plus rapidement le portrait de deux autres présidents des Etats Unis qui, eux aussi, possédaient un tempérament Saturne : Woodrow Wilson et Herbert Hoover qui, à l'image de Nixon, ne terminèrent pas brillamment leur mandat politique.

La raideur des Présidents Woodrow Wilson et Herbert Hoover

On connaît l'heure de naissance de Wilson, président des Etats-Unis durant la première guerre mondiale, car il l'a fourni lui-même : « à presque minuit ». Or, à minuit le 28 décembre 1856 à Staunton (Virginie), lorsque naît Wilson, Saturne se trouve juste au point le plus haut du ciel. Affligé d'une constitution physique peu solide, Wilson entreprend dans le silence de se composer un visage impavide grâce à une discipline de tous les instants. Il sera un adolescent distant, peu communicatif, assez renfermé, mais ambitieux, et très vite attiré par la politique. Il se hissa au sommet de l'Etat par son travail opiniâtre, ses principes d'une grande intégrité et même une rigueur parfois exagérée. Lorsque la guerre fut terminée et gagnée par les Alliés, Wilson adopta à la Conférence de la paix à Versailles une attitude bien saturnienne. La paix, pour lui, ne devait pas être uniquement basée sur la loi du plus fort, mais sur des données scientifiques soutenues par des principes moraux. Pour lui ce ne devaient pas être les politiciens qui régleraient seuls les problèmes de la paix, mais des experts, financiers, géographes, ethnologues, historiens, dont il fit ses collaborateurs. Il en tira une « doctrine de la paix », ses fameux Quatorze points, qui agacèrent tant les chefs Alliés et en particulier Clémenceau, qui disait « Wilson parle comme Jésus-Christ et il est pire, avec ses Quatorze points, que le Tout-Puissant à qui dix avaient suffi. » A la raison du plus fort, Wilson voulut imposer l'expérimentation scientifique. Il échoua. Le Traité de Versailles ne garda rien de ses idées. Et le Sénat Américain refusa de le ratifier. Sa rigueur et son objectivité s'étaient heurtés aux désirs de revanche et de conquête de l'Angleterre et de la France.

Durant les années noires qui suivirent la grande dépression de 1929, les Etats-Unis avaient aussi élu un président saturnien, Herbert G. Hoover, né vers 23 heures le 10 août 1874 à West Branch dans l'Etat de Iowa, avec Saturne près de la cul-

mination. Et c'est en saturnien en effet qu'il réagit aux problèmes dramatiques auxquels il devait faire face, comme nous le décrit Raymond Las Vergnas : « Le président était sans doute un homme habile (mais) ses habitudes d'homme d'affaires lui interdisaient de traiter la dépression nationale comme il convenait. On dirait qu'il a toujours un grand livre devant les yeux. Sa politique est celle d'un comptable... Il est entravé par des préoccupations étroites et ne sait pas tenter l'impossible... Hoover manque d'envergure et de pénétration psychologique. Il reste froid et maussade en face d'un pays inquiet et vénément. Sa parole sèche et brève, son attitude compassée, sans magnétisme aucun, décourage les moins pessimistes »²⁷. On comprend qu'après l'« attitude réfrigérante » de Hoover, le peuple américain lui ait préféré la séduction et l'optimisme de Roosevelt. Mais de Roosevelt, au tempérament typiquement jupiterien, nous en avons parlé au chapitre précédent.

Nixon, Wilson, Hoover échouèrent en raison de leur façon saturnienne d'aborder les graves problèmes politiques qu'ils eurent à affronter. Par une cruelle ironie du destin, c'est parce que le président italien Aldo Moro avait réussi, par sa patience saturnienne, à réaliser une certaine unité politique de son pays qu'il fut enlevé et exécuté par les terroristes des Brigades Rouges en mai 1978.

Aldo Moro, l'Italien froid

Né le 23 septembre 1916 à 9 heures du matin à maglie dans le Sud de la botte italienne, Aldo Moro fut l'un des personnages clé de la vie politique italienne depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Il était venu au monde au moment même où Saturne venait de culminer dans le ciel. Or tous les portraits publiés dans la presse au moment du drame présentent Aldo Moro comme un saturnien parfait, presque caricatural. « Un

²⁷ F.D. Roosevelt ou la dictature de la liberté, Raymond Las Vergnas, Editions Universelles, Paris, 1944.

politicien tenace, méticuleux avec un don pour mettre en place des coalitions délicates, Monsieur Moro a été cinq fois Premier Ministre Italien » écrit le *Herald Tribune* (17 Mars 1978); « le plus impénétrable, l'exemple même de ce qu'inspire de redoutable un méridional froid. Un grand roc aux faces lisses, n'offrant aucune prise, un archiduc dont les silences seraient aussi opaques qu'est ardente l'ambition qu'il dissimule » écrit Jacques Nobécourt dans *Le Monde* du même jour; « grand négociateur, prudent et rusé, réussissant à éviter par son action feutrée des élections anticipées lors de la dernière crise... sa science de gagner du temps et sa finesse politique plutôt byzantine lui ont valu l'attribution d'inventeur d'un nouveau langage qu'on appelle "morotéisme". Avec quelques expressions célèbres comme "convergence parallèle", "majorité délimitée", "pause de réflexion"; homme habile, envahi par le démon du retardement. Professeur diligent mais opaque, inapte aux grandes querelles intellectuelles, étranger à la lutte politique ouverte, distant de l'intrigue florentine, il arriva à Rome d'une façon circonspecte comme élu au Parlement par sa ville de Bari. Il s'était marié, dans son pays natal, avec une fille qui était, bien sûr, dirigeante de l'Action Catholique. Une vie sans éclats et sans scandale. « Je l'ai rencontré un jour sur la promenade longeant la mer à Terracina, petite ville au sud de Rome, écrit M.A. Macciacchi. Tout habillé de noir, comme c'est l'usage des vieux notaires du sud de l'Italie, il marchait seul en levant son chapeau cérémonieusement à droite ou à gauche à ceux qui le saluaient. Au Parlement, il ne prononçait toujours que les mots indispensables. Quand il voyageait, il était toujours accompagné d'un docteur muni d'une petite pharmacie de secours ». Un autre journaliste italien en fait, à la radio, le portrait suivant : « Aldo Moro est très réservé, pas bavard du tout, très ponctuel; méridional tenace, silencieux, il donne même parfois l'impression de dormir. Il peut aussi paraître distrait uniquement parce qu'il est plongé dans ses pensées. Mais il a une vraie stratégie politique et il est l'homme clé des

compromis »²⁸. Cet homme discret, secret, mystérieux, devait être élu Président de la République Italienne à la fin de l'année 1978. Hélas ! Malgré tant de qualités saturniennes, cet homme si prudent et avisé ne put empêcher de s'accomplir son tragique destin, ce destin aveugle, extérieur à la personnalité de l'homme, et qui n'est pas sous l'influence des planètes, comme nous l'avons maintes fois démontré au cours de nos enquêtes statistiques.

Paul Getty, le milliardaire qui ne rit jamais

On imagine facilement les milliardaires sous les traits de gens extravertis aux dépenses ostentatoires et aux gestes somptueux, tel l'armateur grec Onassis, par exemple. Mais il y eut un homme, mort en 1976, qui valait à lui seul plusieurs dizaines d'Onassis, Paul Getty, l'homme le plus riche du monde, l'« homme qui ne riait jamais ». Une véritable légende s'est créée autour de Paul Getty, dont on a dit que la tristesse et le sens de l'économie semblaient dominer sa personnalité, en dehors de son acharnement au travail qui lui firent, paraît-il, rater tous ses mariages. Celui qui à 24 ans avait déjà gagné son premier million de dollars était né à Minneapolis, Minnesota, le 15 décembre 1892 entre huit et neuf heures quelques temps après le passage de Saturne à la culmination. Voici l'oraison funèbre que le journaliste Philippe Bouvard lui fit : « (à sa mort) pas une larme. Pas un mot de regret. Il n'aura droit, en guise d'oraison funèbre, qu'au rappel de son avarice légendaire. Sans doute passera-t-il à la postérité comme l'inventeur des taxiphones dans les chambres d'invités. A considérer le regard qu'il promenait depuis un demi-siècle sur une terre qui ne lui avait pourtant rien refusé, on n'a pas l'impression que son long sursis ait tellement réjoui ce Buster Keaton de la finance »²⁹. Un autre journaliste a insisté sur son anxiété; malgré ses pos-

28 Références utilisées pour Aldo Moro : *Herald Tribune*, *Le Monde*, *Le Matin de Paris*, *L'Aurore*, *Europe I*, tous du 17 mars 1978.

29 *France-Soir* du 9 juin 1976.

sessions qui se montaient à plus de quatre milliards de dollars, il semblait en permanence hanté par l'appréhension de la défaite... il mena longtemps une existence solitaire dans un château anglais et consacra ses rares loisirs à enrichir le musée qui porte son nom à Malibu en Californie et dans lequel il accumula toute sa vie des trésors d'art : meubles précieux et tableaux rarissimes.

Triste, anxieux, peu expansif, travailleur, avare sauf pour satisfaire à sa passion de collectionneur, tels sont bien des traits de caractère saturniens.

La science, royaume de Saturne

C'est par un paradoxe volontaire que nous avons décrit tout d'abord des célébrités saturniennes dans des activités où en général ce tempérament n'est pas à l'aise. Le contraste fut parfois saisissant entre la gloire et le désenchantement. Mais le tempérament Saturne, nous l'avons vu au premier chapitre, n'est vraiment fréquent que chez les hommes de science connus, alors qu'il est plutôt rare chez les célébrités qui ont choisi d'autres carrières. Sur un plan très général, la réussite sociale est plutôt le fait des tempéraments Mars, Jupiter, voire Lune : l'énergie et l'activité de Mars, l'orgueil et l'aisance de Jupiter, la sociabilité de la Lune. Or le savant « classique » présente un profil psychologique qui s'écarte radicalement du portrait robot de l'homme qui réussit. Nous l'avons noté précédemment, les travaux des psychologues ont confirmé en grande partie « l'image d'Epinal » que le public se fait de l'homme de science. C'est un introverti. Il est scrupuleux, appliqué, discret, sans souci des apparences extérieures, modeste, réfléchi, voire renfermé. Il peut être ambitieux, mais il s'agit alors d'une ambition toute intellectuelle. C'est pourquoi, dans nos travaux, nous sommes partis du groupe des hommes de science pour définir la composante Saturne du tempérament. Cette composante peut néanmoins prendre, d'un savant à l'autre, un aspect assez différent. Donnons trois exemples célèbres.

Nicolas Copernic, le chanoine craintif

A l'occasion du cinq-centième anniversaire de la naissance du grand astronome dont les idées ont transformé radicalement la conception que l'on se faisait du monde depuis l'antiquité, *Le Courier de l'Unesco* a même reproduit un horoscope établi en Allemagne peu de temps avant la mort de Copernic. Grâce à ce document, on peut voir que Saturne se trouve juste situé quelques minutes après sa culmination supérieure, soit dans une zone de forte intensité³⁰. La composante saturnienne devait donc être bien marquée chez Copernic. Dans son remarquable ouvrage *Les Somnambules*, Arthur Koestler a consacré un chapitre entier à l'astronome, chapitre qu'il a intitulé *Un chanoine craintif*, ce qui est déjà une indication bien saturnienne.

« Ses portraits, écrit Koestler, montrent des yeux très noirs enfouis, mais le regard est incertain, soupçonneux, la bouche tombe en pli boudeur; c'est un visage fermé, sur la défensive ». Copernic avait reculé la publication de son livre fondamental *Des révolutions des Orbis Célestes* pendant trente ans, par crainte et par scrupule, si bien que l'ouvrage ne sortit des presses qu'en mai 1543, peu de temps avant sa mort. Certains disent même que le premier exemplaire arriva alors qu'il était sur son lit d'agonisant. « La chambre où mourrait le chanoine était une tour, écrit Koestler. Il avait vécu trente ans dans cette tour à deux étages. L'endroit était sinistre, mais le chanoine Nicolas y avait une vue étendue la nuit sur les étoiles. » On remarquera le goût des saturniens pour les tours, ces endroits isolés où l'on peut se retirer, loin des autres, pour méditer dans la tranquillité (l'écrivain Montaigne passait aussi le plus clair de son temps dans la tour de son château). Dès sa jeunesse, Copernic s'était beaucoup intéressé à l'astronomie; « elle

³⁰ Il ne faut pas s'étonner que Copernic ait ainsi possédé son horoscope, même si lui-même ne croyait pas forcément à l'astrologie : son disciple Rheticus, qui joua un rôle si important auprès de lui, y croyait certainement.

devint la grande consolation de sa vie frustrée. Quand il rencontra l'univers héliocentrique, selon Aristarque, remarque Koestler, il s'y accrocha et ne le lâcha plus. A quarante ans, il prit ses fonctions de chanoine à la cathédrale de Frauenburg, fonction qu'il remplit ponctuellement jusqu'à sa mort. En 1521, il avait près de cinquante ans. Les vingt années qui lui restaient, il les passa, extérieurement, sans histoires, presque d'un bout à l'autre dans sa tour. Au cours de ces longues années, il ne s'était fait qu'un seul ami intime, un autre chanoine de Frauenburg, Tiedeman Giese. C'est Giese qui, après des années d'efforts, avec l'aide du jeune Rhéticus, réussit à persuader son confrère de permettre la publication du *Livre des Révolutions...* (avec un introduction de Rhéticus), il fut le seul à reconnaître le génie du vieil homme morose et mal aimé; il accepta les faiblesses de caractère de son ami, il en comprit les voies tortueuses, sans rien perdre de son admiration intellectuelle. Il y a un parallèle, une ressemblance étrange, écrit encore Koestler, entre le caractère de Copernic et l'humble manière dont la révolution copernicienne fit son entrée en rasant les murs, par la petite porte de l'histoire, précédée d'excuses. »

A cet astronome saturnien et craintif, va succéder un autre savant dans notre galerie de portraits, un savant beaucoup mieux intégré à la science de son temps : Georges Cuvier.

Georges Cuvier, le détective de la paléontologie

Né à Montbéliard, dans le Doubs, le 23 août 1769 à quatre heures du matin au lever de Saturne, Georges Cuvier fut le créateur de la paléontologie. Au début de son existence, il faillit rentrer dans les ordres religieux, mais s'intéressa de plus en plus à la science et devint, écrit Isaac Asimov, « le plus éminent homme de science dans le domaine de la biologie » (de son temps).

Professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, il s'intéressa à la comparaison de l'anatomie des espèces, « une étude qu'il mena à un sommet d'excellence. En fait, il en arriva à comprendre la relation nécessaire d'une partie du corps avec une autre au point qu'à partir de quelques os il pouvait en induire la forme de tous les autres et ce faisant, petit à petit, à reconstruire l'animal entier (une méthode qui encore de nos jours frappe les profanes d'étonnement et d'incrédulité). Il peut ainsi être considéré comme le fondateur de l'anatomie comparée. La façon dont Cuvier appréciait comment une partie d'un organisme rendait les autres traits nécessaires apparaîtra dans une histoire célèbre. Un de ses étudiants habillé dans un costume de diable, avec d'autres condisciples, pénétra en pleine nuit dans la chambre de Cuvier et le réveilla par un « Cuvier, Cuvier, je suis venu te manger ». Cuvier ouvrit un oeil et dit « Toutes les créatures à cornes et sabots sont herbivores. Tu ne peux me manger » Et il se rendormit ».

Au-delà de l'anecdote, cette aptitude à reconstruire un animal entier à partir de quelques os est bien typique de la patience et de la minutie saturniennes. Il fut, en plus, un grand classificateur des espèces qu'il étendit pour la première fois jusqu'au fossile, mais il croyait tellement à la genèse qu'il refusa, malgré ces fossiles mêmes, la théorie de l'évolution des êtres vivants.

Louis Pasteur, tenace et sérieux

L'un des plus grands savants de tous les temps, celui qui découvrit le rôle de microbes et sut trouver les vaccins pur les empêcher de nuire, Louis Pasteur, naquit à Dôle, dans le Jura français, le 27 décembre 1822, à 2 heures du matin, d'après les registres de l'état-civil, au moment du coucher de la planète Saturne. Son caractère travailleur, scrupuleux, est bien connu et a été souligné par tous ses biographes.

G. Daremberg le décrit ainsi :

« un chercheur persévérant, sans emballlement, un expérimentateur habile, un penseur, un lutteur qui défendait la vérité avec autant de ténacité que de modestie... son caractère : coup d'oeil sagace, modestie... Pasteur trouva dans son intérieur familial toutes les joies nécessaires et suffisantes. Il ne fréquentait ni les salons, ni les théâtres, ni les politiciens. Aucun snobisme, aucune petite vanité n'envahit son cerveau pénétré de ses études. Pasteur ne s'éparpillait pas. Il concentrat ses facultés intellectuelles sur des idées soigneusement choisies. Ce travailleur infatigable, qui se levait au milieu de la nuit pour surveiller ses expériences, n'a jamais eu de plaisirs mondains. Ses admirables découvertes sont le fruit d'une longue patience. (Malgré les critiques des médecins de son époque) Pasteur a imposé son triomphe par sa loyauté, sa ténacité et la clarté de ses travaux »³¹.

Vallery-Radot insiste à juste titre sur les traits les plus frappants chez son illustre aïeul : la sincérité, l'absence totale d'artifice, le sérieux, la précision, l'enthousiasme. Pasteur n'est pas brillant, il est tout en profondeur, il possède le bon sens, la mesure, la droiture. Il a adopté une vie de travail et d'honneur. Le petit-fils rappelle cette phrase de son grand père, si belle dans sa simplicité : « Je n'ai pas été fait pour le vice ». Sa bonté est restée ignorée de beaucoup qui l'ont cependant approché et qui en sont resté à ses dehors austères, hautains. Pasteur était plus que silencieux, taciturne, et sa femme qui savait tenir la plume, écrivait mélancoliquement à ses enfants le 29 mai 1884 : « Votre père, toujours fort préoccupé, me parle peu, dort peu, se lève dès l'aurore, en un mot continue la vie que j'ai commencée avec lui il y a trente-cinq ans aujourd'hui. »³².

Chez Pasteur, la composante Saturne était bien marquée. Etait-elle la seule ? On note qu'à l'instant de sa naissance, la dynamique planète Mars se trouvait juste après le passage à la culmination inférieure, zone d'assez forte intensité, ajoutant cet

31 G. Daremberg, *Les Grands Médecins du 19e siècle*, Masson, 1907

32 Ernest Kahane, *Pasteur*, Editions Sociales, Paris, 1957.

élément de courage et d'ardeur qui a permis à Pasteur de lutter contre les critiques et de les vaincre. Car, Pasteur « lorsqu'il y va de ce qu'il sait être bon et vrai ne compose pas. Il n'est pas l'homme des atermoiements, des demi-mesures, il va droit au fait, et son franc-parler s'exerce à l'égard de ses proches comme de ses collègues ou de ses contradicteurs... Pasteur en qui son élève Metchnikoff voyait un géant de la pensée et de l'action, est donc bien, pour beaucoup, l'authentique représentant du génie scientifique français ».

Tempérament Saturne et femmes célèbres

Si l'on excepte peut-être la vocation scientifique, rien n'est simple pour l'homme de tempérament saturnien qui désire réussir au grand jour; les barrières de la gloire sont plus hautes à franchir et la retombée parfois difficile. Chez l'homme, la composante Saturne amène donc un certain handicap – très relatif d'ailleurs – dans la course au succès. Mais peut-on réussir dans la vie en supportant ce double handicap d'être femme et saturnienne ? La réponse est oui, bien entendu, mais le chemin est hérissé de difficultés. La lutte doit porter sur deux fronts : vaincre l'inégalité des chances vis-à-vis des hommes et faire violence à son propre tempérament. Réussir, tout en gardant sa vie privée. C'est la gageure que la saturnienne Agatha Cristie a tenue.

Agatha Cristie, la reine du crime

Celle qui allait devenir la plus célèbre auteur de romans policiers était née Agatha Mary Clarissa Miller à Torquay, Devonshire, le 15 septembre 1890 à quatre heures du matin, selon la déclaration qu'elle en a faite elle-même. Cette nuit là, Saturne, sur le point de se lever à l'horizon, venait d'entrer dans une zone de forte intensité. Or, on retrouve ce besoin du secret et de l'intimité chez Agatha Cristie, qui est la marque de tous

les saturniens. Jeffrey Feinman, auteur du livre *Le monde mystérieux d'Agatha Cristie*, écrit :

« La vie privée d'Agatha Christie reste enrobée de mystère. Aimant la solitude, et ayant peu de goût pour la publicité ou les actions promotionnelles, sa vie reste incomprise et même inconnue. Peut être faut-il s'en féliciter d'une certaine manière, puisque sa timidité la mena à renoncer à une carrière de chanteuse pour se consacrer à l'écriture. Mais des millions d'admirateurs restent dans le flou au sujet de cette femme dont le génie leur inspirait d'heures de plaisir et de joie ».

Un peu plus loin dans son livre, Feinman insiste à nouveau sur cet aspect introverti de la créatrice d'Hercule Poirot :

« Il n'est pas d'auteur aussi célèbre à propos duquel on connaisse si peu de choses. Elle refuse toutes les interviews et les photographies et n'autorise ses éditeurs qu'à faire des déclarations très dépouillées et parfaitement étudiées. Elle a repoussé toutes les offres, même les plus tentantes, d'effectuer des tournées ou de paraître à la télévision. Son caractère de reclus était marqué à un tel point que pendant longtemps elle ne permit pas à ses éditeurs de faire figurer sa photo sur les couvertures de ses livres. Un jeune étudiant de collège lui écrivit pour obtenir une information biographique pour un journal. Agatha Christie répondit "L'information ou les biographies, les articles sur les écrivains ne vous disent rien d'intéressant - seuls les faits comptent. Ce sont les livres et les histoires qu'il faut étudier et sur lesquels il faut écrire et non la personne qui les produisit". Pour une personne aussi sauvage qu'Agatha Christie, la gloire peut apporter plus de corvées que de récompenses ».

La gloire est certes dure à supporter, surtout pour les saturniens. Mais lorsqu'on est né princesse et que l'on devient reine, donc un personnage public par excellence, il faut puiser dans son sens du devoir pour vaincre une réserve naturelle et incarner, aux yeux de tout un peuple, la monarchie.

Elisabeth II d'Angleterre et le zèle monarchique

La reine Elisabeth II d'Angleterre est née à Londres le 21 avril 1926 à 2 heures 40 minutes du matin, instant où Saturne régnait seul au méridien de la grande cité anglaise. De fait, le tempérament réservé, saturnien dirions-nous, de la reine, est bien connu et la vie que le destin lui a donnée n'est pas naturellement conforme à ses goûts saturniens. Mais, comme on l'a écrit : « elle considère son rôle exigé par la monarchie comme une mission sacrée et s'astreint à incarner les vertus que le public exige d'une reine. A un moment où la royauté, dépouillée de ses prérogatives, n'a survécu qu'à titre de symbole, la reine ne doute pas de la portée morale de ses fonctions. Elle les accomplit avec sévérité, rigueur, esprit de discipline et de sacrifice en y ajoutant une légère mélancolie qu'on lui voit aux cérémonies officielles. Quand le sérieux et grave Saturne s'est engagé, on peut compter sur la stabilité de ses sentiments. Femme et mère exemplaire, la reine offre au peuple d'Angleterre le spectacle qu'il attend »³³.

Le tempérament Saturne dans la vie quotidienne

Pour compléter ces portraits de saturniens célèbres, voici celui d'une jeune femme que l'aile de la gloire n'a pas effleurée. Elle en aurait été d'ailleurs bien embarrassée. Cette jeune personne est née le 17 septembre 1950, 8 heures, à Niort (Deux-Sèvres), quelques minutes après le lever de Saturne. Elle est menue, effacée, discrète. sa voix est douce. Elle répond volontiers aux questions posées sur un ton uni, mais n'en fait pas plus que ce qui est nécessaire. On la sent prudente, un peu sur ses gardes, timide surtout. Lors d'un premier contact avec une personne plus âgée qu'elle, elle présente ce comportement un peu étrange de certains grands timides, qui consiste à heurter les meubles ou à raser les murs, tant ils aimeraient mettre

33 Jacqueline Aimé, *Elisabeth II*, Capricorne, Ed. Seuil, Paris.

de la distance entre leur interlocuteur et eux. Mais elle ne perd pas la tête et suit néanmoins son idée. C'est une personne disciplinée, docile, travailleuse, capable de rester plusieurs heures d'affilée devant une machine à écrire ou même à calculer. De plus, bien organisée, sachant très lucidement ce qu'elle veut, habile à tirer ses plans. Issue d'une famille sans fortune, elle réussit, grâce à la continuité de son travail et à sa persévérance, à obtenir un doctorat en psychologie. Son ambition est alors de trouver une place dans l'administration, car elle préfère cent fois la stabilité à un salaire élevé. Malgré un contexte professionnel difficile, elle réussit à atteindre assez vite ce but modeste, mais précis, en acceptant d'accomplir des stages non rémunérés sans rechigner. Elle fait sans bruit le travail demandé, se rend indispensable sans se faire spécialement remarquer. On la titularise. Dans le même temps qu'elle assure son avenir professionnel, elle prépare sa vie de femme. Un petit jeune homme, modeste comme elle, sera son mari. Il n'a pas d'envergure particulière, mais avec lui elle se sentira à l'abri des à-coups domestiques. Le mariage est célébré dans l'intimité familiale. Le couple vit dans un petit appartement parisien, heureux, en attendant la venue des enfants. Une venue qui sera probablement planifiée.

TEST : SAURIEZ-VOUS RECONNAITRE UNE PERSONNE SATURNIENNE ?

Lisez attentivement les six petits portraits qui suivent et qui appartiennent à diverses personnalités. Trois d'entre elles, nées avec Saturne en zone de forte intensité, ont un tempérament saturnien marqué. Les trois autres, au contraire, sont nées avec Saturne en zone de faible intensité et ne présentent pas de tendances saturniennes.

Premier Portrait : Manuel de Falla

Le grand musicien espagnol, auteur de *l'Amour sorcier*, a été décrit ainsi :

« Y a-t-il un mystère Falla ? Oui, parce que l'homme Falla est étrange, timide, comme effacé, hanté de phobies, craintif à l'extrême – l'air d'un moine dans son costume élimé. Il juge sa musique avec sévérité et considère qu'un art, pratiqué avec amour et humilité, est une émanation de la divinité. Très pauvre et absolument désintéressé – on l'aurait bien étonné en lui disant qu'un jour, son effigie s'étalerait sur les billets de pesetas espagnoles » (*France-Soir*, 13 mai 1978).

Simone Mathieu : portrait n° 2

Elle fut la première joueuse de tennis française de 1928 à 1940. Alain Bernard nous la silhouette ainsi (*L'Athlète*, Editions Kleber, Paris, 1949) :

« Un coup droit puissant, mais surtout une volonté de fer. Bien rares sont les joueuses qui ont montré sur le court tant de courage et d'énergie. Jamais, pour elle, un point n'était perdu. Un jeu de fond excellent, une défense solide et sûre, une volée nulle ou peu s'en faut, des jambes rapides et un souffle inépuisable. Inutile d'ajouter que son moral est bien trempé. Et, avec ça, un "fichu" caractère ! Bonne fille, franche, sympathique, mais ne mâchant pas ses mots. »

Hyacinthe Vincent : portrait n°3

Ce grand médecin français a mis au point les vaccins contre la typhoïde et le tétanos. Son biographe, Georges Guillain, le décrit ainsi :

« Il marchait lentement, très digne, avait une attitude plutôt froide. Dans les réunions de savants qu'il fréquentait, le Professeur Vincent, lorsqu'il venait à la tribune faire une communication, parlait ou lisait lentement, très simplement, sans geste. Aux séances de l'Académie de médecine, il conservait toujours la même dignité, la même simplicité. Jamais il ne manifestait le moindre or-

gueil. Il détestait la vie mondaine. » (Georges Guillain, *Notice sur H. Vincent*, 1950).

Jean-Baptiste Colbert : portrait n° 4

Colbert fut le Ministre des Finances de Louis XIV pendant de nombreuses années. Pour son contemporain l'abbé de Choisy, Colbert « avait le visage naturellement renfrogné. Ses yeux creux, ses sourcils épais et noirs lui faisaient une mine austère et lui rendaient le premier abord sauvage et négatif ». Travailleur infatigable, ponctuel, soucieux des deniers de l'Etat au point d'être traité de ministre avare alors qu'il freinait les dépenses extravagantes du roi à Versailles. Honnêteté scrupuleuse, silencieux, froid, voire même glacial, ce fut aussi un grand collectionneur.

Jean-Pierre Bastiat : portrait n° 5

Bastiat a été en 1978 le capitaine de l'équipe de France de rugby et plus de vingt fois international. Un journaliste dit de lui :

« Dans sa jeunesse il était une sorte de grand type vindicatif et méchant qui voyait surtout dans le rugby quelques bons « marrons » à distribuer : "Je ne pensais qu'à cela !" dit-il. Mais à 29 ans, Bastiat est un passionné de la vie, un épicurien, un gourmet de toutes choses : la chasse, et la table, la bonne chère, car Bastiat est une fine fourchette » (Jean Petriacq, *France-Soir* du 21 Janvier 1978).

Paul Claudel : portrait n° 6

L'un des plus célèbres écrivains et auteurs dramatiques français du XXème siècle, Paul Claudel, a été un jour décrit ainsi par un autre grand écrivain, André Gide :

« Quand il parle, on dirait que quelque chose en lui se déclenche; il procède par affirmations brusques et garde le ton de l'hostilité même quand on est de son avis. Sa

conversation est très vivante et riche. Il sait plaisanter. C'est, je pense, la voix la plus « saisissante » que j'ai encore entendue. Non, il ne séduit pas. Il ne veut pas séduire, il convainc ou impose. Il parle beaucoup. » (Journal de Gide, décembre 1905).

Question : Quelles sont les trois personnes nées avec Saturne en zone de forte intensité ?

1. Manuel de Falla
2. Simone Mathieu
3. Hyacinthe Vincent
4. Jean-Baptiste Colbert
5. Jean-Pierre Bastiat
6. Paul Claudel

Si vous le voulez, vous pouvez entourer d'un cercle les trois chiffres correspondants à vos réponses.

Corrigé

Tout d'abord, voici les données de naissance des six personnes en question :

1. Manuel de Falla, né le 23 Novembre 1876, 6 heures du matin à Cadix (Espagne)
2. Simone Mathieu, née le 31 janvier 1908, 11h45 à Neuilly sur Seine, près de Paris
3. Hyacinthe Vincent, né le 22 Décembre 1862, 6 heures du matin à Bordeaux
4. Jean-Baptiste Colbert, né le 29 Août 1619, 7 h du matin à Reims
5. Jean-Pierre Bastiat, né le 11 Avril 1949, 7h30 du matin à Pouillon dans les Landes
6. Paul Claudel, né le 6 Août 1868, 4 h du matin à Ville-neuve-sur-Fère (Aisne).

Les calculs astronomiques nous fournissent le nom des trois personnes nées avec Saturne en zone de forte intensité. Ce sont (cf. figure 8) :

1. Manuel de Falla
2. Hyacinthe Vincent

3. Jean-Baptiste Colbert

Et de fait, chacun porte bien l'empreinte du tempérament Saturne : l'effacement et la timidité de Manuel de Falla; la froideur, le calme, la dignité du Professeur Vincent, l'austérité et le scrupule chez Colbert. Les trois autres personnalités ont Saturne en zone de faible intensité. En revanche, Mars se lève à la naissance de Simone Mathieu ainsi qu'à celle de Jean-Pierre Bastiat chez qui Jupiter également culmine. C'est également Jupiter qui culmine chez Paul Claudel, ce qu'aura pu deviner le lecteur attentif après le chapitre consacré à cette planète.

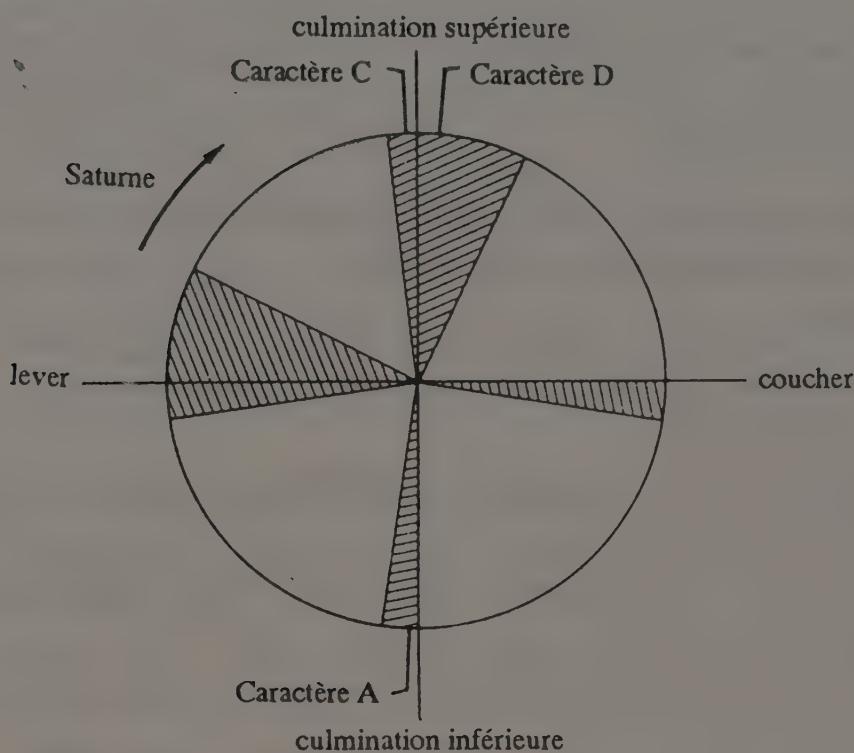


Figure 8 : *Réponse au Test* : de Falla, Vincent et Colbert sont nés à la culmination supérieure ou inférieure de Saturne (zones de forte intensité, indiquées en hachuré sur le diagramme)

UN QUESTIONNAIRE SATURNE POUR JUGER LES AUTRES ET VOUS-MEME

Vos pouvez évaluer la force ou la faiblesse du facteur Saturne chez vous-mêmes ou chez les personnes de votre entourage grâce au questionnaire suivant construit à cette intention.

Vous répondrez à une grille de vingt questions. Pour chaque question, vous sont proposées trois réponses possibles qui correspondent à trois degrés d'intensité du facteur Saturne : *oui*, ? et *non*. Vous entourez d'un cercle votre réponse, au crayon de préférence.

Exemple de la question n° 1 : « Prend ses décisions avec lenteur et hésitation ».

Si vous entourez *oui*, c'est que cela correspond à votre comportement habituel (ou au comportement de la personne dont vous désirez évaluer le score en Saturne);

Si vous entourez ?, c'est qu'il vous paraît difficile de trancher entre *oui* et *non*.

Si vous entourez *non*, c'est que la question posée ne s'accorde pas en général à votre personnalité ou à celle de celui que vous jugez. Pour ne pas marquer votre livre, ou bien si vous désirez utiliser le questionnaire pour plusieurs personnes, vous pouvez répondre sur une autre feuille de papier, en mettant votre réponse en face du numéro de la question; ou encore vous pouvez faire des photocopies du questionnaire.

Ayant répondu à toutes les questions, vous pouvez attribuer à chacun un score Saturne. Ce score final en Saturne s'obtient très simplement en faisant le total des *oui*, des ? et des *non*.

Vingt réponses *oui* correspondent à un tempérament Saturne maximum, dix réponses *oui* à un tempérament moyen et zéro réponses *oui* à une absence complète de comportement saturnien.

Lorsque vous connaissez l'heure, la date et le lieu de naissance de la personne en question, vous serez en mesure, à l'aide des tables astronomiques de cet ouvrage (en Appendice), de calculer la position de Saturne dans le ciel et donc de vérifier s'il y a un bon accord entre votre estimation de vous-mêmes (ou des autres) et la réalité astronomique. Assurez-vous, en cas de désaccord possible, que la naissance a bien eu lieu de façon naturelle et non à la suite d'une opération césarienne ou d'administration de drogues variés. Il se peut aussi que vous ne connaissiez pas l'heure de naissance de la personne que vous

jugez (ou même la vôtre). Dans ce cas, il reste très utile de répondre au questionnaire : c'est un excellent exercice pour mieux se connaître ou connaître les autres.

A la fin de chacun des chapitres consacrés aux autres tempéraments planétaires se trouve également un questionnaire. L'ensemble des réponses à tous ces questionnaires constitue un inventaire complet de votre propre personnalité ou de celle des gens qui vous sont proches.

UN QUESTIONNAIRE SATURNE

1. Prend ses décisions avec lenteur et hésitation oui ? non
2. Pour résoudre un problème, préfère y réfléchir seul plutôt qu'en parler aux gens oui ? non
3. Eprouve des difficultés pour s'extérioriser que ce soit par le geste ou la parole oui ? non
4. Tranquille et casanier, il craint de quitter sa famille et sa maison pour voyager oui ? non
5. Se montre plus réservé que la plupart des gens oui ? non
6. S'habille avec discrétion et n'aime pas être remarqué pour sa tenue vestimentaire oui ? non
7. Montre des goûts et des aptitudes pour les travaux qui demandent attention et minutie oui ? non
8. Dépourvu d'ostentation, il ne cherche pas à épater son entourage oui ? non
9. En cas de contestation, préfère écrire plutôt que de discuter de vive voix oui ? non
10. N'a que peu d'amis, mais il sont en général fidèles oui ? non
11. Taciturne en société, on ne sait pas toujours exactement ce qu'il pense oui ? non
12. N'abandonnera pas un emploi avant d'être

- sûr d'en avoir trouvé un autre oui ? non
13. Ordonné et méthodique, jusqu'à la maniaquerie pour certains détails oui ? non
14. N'aime pas les réunions mondaines où sa timidité le dessert oui ? non
15. Eprouve régulièrement le désir de se retirer dans ses pensées oui ? non
16. Préfère arriver en avance qu'en retard à ses rendez-vous oui ? non
17. Manque parfois de confiance en soi oui ? non
18. Facilement collectionneur en soi
19. Inquiet et plutôt pessimiste, n'a qu'une confiance limitée dans la nature humaine oui ? non
20. N'est pas forcément dépourvu d'ambition, mais saura attendre sans impatience les occasions oui ? non

TOTAL

CHAPITRE 5

LE FACTEUR MARS DE LA PERSONNALITE

Le facteur Mars est l'un des cinq grands facteurs du tempérament que nous avons pu décrire grâce à la méthode des traits de caractère. Dans ce chapitre, nous donnerons tous les éléments qui permettent de connaître et de comprendre la personnalité d'un sujet né avec Mars en zone de forte intensité (rappelons que le calcul de la position de Mars peut être obtenu grâce aux tables astronomiques publiées en Appendice de l'ouvrage). Nous illustrerons notre propos de nombreux exemples, célèbres ou non, que nous avons rassemblés lors de nos enquêtes. Des exercices compléteront cette étude, permettant au lecteur d'acquérir une base solide de connaissance sur le tempérament Mars. Par la suite, le lecteur pourra enrichir, de ses observations personnelles, ces connaissances.

100 TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIFS DU TEMPERAMENT MARS

Tout d'abord, voici une liste de traits qui s'applique, toutes choses égales par ailleurs, aux individus nés avec la planète en zone de forte intensité (après son lever et sa culmination supérieure surtout, voir la figure 6). Cette liste n'est évidemment pas limitative. Elle n'est d'ailleurs qu'un large extrait de celle, plus complète, que nous avons publiée dans nos ouvrages spécialisées³⁴. Utilisant, par exemple, les synonymes des mots de cette liste, le lecteur pourra facilement imaginer d'autres traits

34 M. & F. Gauquelin, *The Mars temperament and Sports Champions* (Laboratoire d'étude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, 1974).

représentatifs du tempérament Mars que ceux publiés ici. De même, il pourra imaginer une liste de traits de caractère, de sens opposés aux précédents, représentatifs d'un tempérament non-Mars, c'est-à-dire s'appliquant, toutes choses égales par ailleurs, aux personnes nées avec Mars en zone de faible intensité (voir figure 6).

100 TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIF DU FACTEUR MARS

accrocheur	décidé	implacable
acharné	déterminé	impulsif
actif	difficulté (aime la)	incisif
agité	direct	indomptable
agressif	droit	inébranlable
alerte	dur	infatigable
allant (de l')	dynamique	inlassable
âpre	efficace	irascible
ardent	emporté	lutteur
audacieux	endurant	maître de soi
aventureux	énergique	moral (du)
bagarreur	enthousiaste	mordant (du)
batailleur	entier	nerf (du)
belliqueux	entreprenant	net
bouillant	explosif	obstiné
brave	ferme	offensif
cabochard	flamme (de la)	opiniâtre
caractère (du)	fonceur	opposant
casse-cou	fougueux	perçant
coléreux	frénétique	percutant
combatif	gagneur	persévérand

rageur	sec	vaillant
réalisateur	solide	turbulent
redoutable	téméraire	valeureux
résistant	tempérament (du)	vif
risques (prend des)	tenace	violent
robuste	terrible	viril
rude	têtu	vitalité (de la)
rugueux	travailleur	volontaire

Remarque importante : pour la clarté de l'exposé, les interprétations pour Mars, dès la liste précédente, ne prennent pas en considération les autres astres (Jupiter, Saturne, Vénus ou la Lune) qui pourraient se trouver dans une zone de forte intensité. En particulier, le tableau caractériel d'une personne née avec Mars en zone de forte intensité peut se trouver sensiblement modifié par la présence, au même instant de naissance, de Saturne, Jupiter, Vénus ou de la Lune en zone de forte intensité (voir chapitres précédents et suivants). Une planète en zone de forte intensité joue un rôle déterminant dans la formule tempéramentale du sujet. Mais cette formule est parfois la résultante d'un ensemble complexe de positions planétaires, comme nous le montrerons au chapitre 8.

GALERIE DE PORTRAITS

Les listes des traits qui viennent d'être publiées présentent une certaine sécheresse. Cette rigueur est nécessaire au point de vue scientifique. Mais elle ne suffirait pas à faire saisir au lecteur tout ce qui fait l'unité du tempérament Mars vu à travers la complexité des personnalités humaines. La succession de portraits qui sera publiée maintenant a pour but d'illustrer l'exposé assez abstrait qui précède. Ces portraits ont été volontairement choisis dans des milieux professionnels variés. Bien qu'il se rencontre plus fréquemment dans certaine professions que dans

d'autres, le tempérament Mars s'observe dans toutes les activités humaines.

Comme chacun des autres types planétaires, le tempérament Mars rassemble une grande famille d'individus. Les portraits qui suivent sont variés, mais un fond commun demeure, où les traits « martiens » sont toujours présents : le courage, l'énergie, l'ardeur, la volonté, voire l'agressivité. Il est très important pour le lecteur d'apprendre à reconnaître ce fond commun du tempérament Mars à travers les variations de chaque personnalité. Ces variations sont normales : le tempérament héréditaire représente la base de la personnalité, mais il n'est nullement *toute* la personnalité d'un individu, résultante complexe de son éducation, de son milieu socio-culturel, de tous les hasards heureux ou malheureux qui ont tissé les événements de sa vie.

C'est pourquoi, nous n'avons pas hésité à multiplier les exemples afin que le lecteur acquière assez rapidement une connaissance exacte de ce qui fait l'originalité du tempérament Mars.

Décideurs et esprit de décision

Si l'on additionne toutes les personnes qui ont réussi dans la vie, le tempérament Mars domine largement : et ce, quelle que soit l'activité professionnelle exercée et même en incluant les groupes où, dans l'ensemble, la personnalité Mars est peu fréquente, comme celui des artistes. Voilà un fait remarquable qui demeure une explication : les traits de personnalité martiens sont bien ceux qui confèrent les plus grandes chances de réussite dans la vie : l'énergie et le courage. Les chefs d'entreprise, en particulier, ceux qui ont fondé leur propre affaire, les self-made men, possèdent une composante Mars très forte et, par conséquent, sont souvent nés après le passage de Mars à l'horizon ou au méridien.

Dans un article, *Le succès dépend du caractère*³⁵, Henry O. Golightly s'est demandé :

« Quelles qualités possèdent ces hommes qui leur permirent de parvenir au sommet de leur profession et de s'y maintenir ? Et qu'est-ce qu'ils considèrent eux mêmes comme les facteurs les plus déterminants ? Ces questions furent posées à des cadres supérieurs de sociétés nord américaines... le fil conducteur de toutes les réponses est le caractère - tel que Webster le définit : l'«excellence morale». Ils mettent l'accent sur l'intégrité par dessus l'intelligence, la stabilité sur l'habileté. Une réponse typique : « Le facteur de succès principal, c'est le courage ».

Voici quelques témoignages. Pour J. Lucian Smith, président de la Compagnie Coca-Cola à Atlanta, Géorgie, les mots clés sont « initiative, persistance ». H.A. Schaub, président de la Soup Company, Camden, New Jersey, déclare : « Les traits de caractère d'un leader sont marqués par l'agressivité, un désir de faire que les choses se fassent, une volonté résolue de résoudre les problèmes et la volonté de prendre des décisions et d'assumer les conséquences de ses actes ».

Un dernier témoignage, celui de G.B. Mitchell, président de la Dana Corporation, Toledo, Ohio : « Un leader doit être convaincu que les problèmes ont une solution et les attaquer courageusement, avec un esprit de décision, du jugement et de l'intégrité et être préparé à faire face. L'énergie et le courage, le talent sont certes importants, mais ils doivent être sous tendus par un caractère fort. D'abord, il est puissamment énergique. La plupart de ces personnes sont remuantes, commencent à travailler de bonne heure et rentrent tard chez eux ».

Il y a donc unanimité pour décrire le portrait idéal de celui qui peut atteindre le sommet de sa profession et s'y maintenir; un portrait qui ressemble étrangement au tempérament Mars tel que nos observations ont permis de le décrire³⁶.

35 *Success depends on character*, American Way, Avril 1976.

36 Le lecteur peut consulter la liste des traits publiées dans le tableau de la page 108.

Marcel Dassault, né le 22 janvier 1892, 8h30 à Paris, quelques instants après la culmination de Mars, était le directeur des usines d'aviation où l'on a fabriqué les *Ouragans*, les *Mystères* et les *Mirages*, qui ont réussi à concurrencer la puissante Amérique dans ce domaine. Mais Marcel Dassault était aussi le PDG de bien d'autres sociétés, un des hommes les plus riches de France. Il voulait que tous ses collaborateurs soient disponibles jour et nuit, car il lui arrivait de débarquer à l'improviste dans les bureaux d'étude à n'importe quelle heure.

Gilbert Trigano, président du Club Méditerranée, sans doute la plus puissante entreprise de vacances et de loisirs en Europe, a été décrit ainsi par deux journalistes venus l'interroger :

« Trigano est d'un optimisme militant. D'abord lui-même, il boit trente cafés, peu d'eau, fume cinquante Gitanes, travaille quinze heures par jour. Déjà en ébullition à son état ordinaire, il devient extrêmement agité dès qu'on touche à son sujet - favori est bien trop faible : à son sujet-passion, consubstantiel à lui-même : le « Club ». C'est un activiste des vacances »³⁷.

Gilbert Trigano est né à la culmination de Mars le 28 juillet 1920, 15 h à Saint Maurice, près de Paris, et comme lui sont nés avec un Mars de forte intensité, l'empereur du textile français Marcel Boussac, le roi du prêt-à-porter Hechter, ou, encore cette fois au siècle dernier, Livinus Gevaert, l'industriel belge qui a fondé les usines de produits photographiques qui existent encore aujourd'hui (Agfa-Gevaert)³⁸ et bien d'autres.

37 A. Harris et A. de Sédouy, *Les Patrons*, Le Seuil, 1977;

38 Souvent, chez les très grands brasseurs d'affaires, le dynamisme de Mars s'associe avec le sens du commandement et le désir de puissance de Jupiter. C'est ainsi que Trigano, Boussac et Livinus Gevaert sont tous trois nés avec Mars et Jupiter en zone de forte intensité. Marcel Boussac né à Châteauroux (Indre) le 27 avril 1889, 6 h du matin; Livinus Gevaert, né le 28 mai 1868, 3 h du matin à Anvers (Belgique).

Mars et les seigneurs de la guerre

Un symbolisme militaire veut aussi que Mars, la planète rouge, soit l'astre de la guerre; et curieusement, nos observations ont, en un sens, confirmé cette tradition. Car si le courage et l'énergie sont nécessaires pour réussir en temps de paix, elles ne doivent pas faire défaut aux chefs militaires, ces cadres de haut niveau des temps troubles. Un nombre élevé de militaires connus naissent à l'heure où Mars se trouve dans l'une des zones de forte intensité.

Desperate Frankey

Le maréchal Franchet d'Esperey qui naquit en Algérie, à Mostaganem, le 25 mai 1856, à 22h30 quelques instants après la culmination de Mars. Voici le pittoresque portrait que trace Georges Blond de ce véritable « général scrogneugneau » dans son livre *La Marne, Verdun* (Editions du C.A.L.M., 1966, pp. 144 et 145).

« Les Anglais l'appelaient (quoiqu'il eût de bons rapports avec eux) *Desperate Frankey*, Franchet le Forcené. Il circulait à une vitesse folle dans sa grosse voiture; arrêté dans un embarras de convois, il tirait à coups de revolver par les fenêtres. Fait surprenant, ces méthodes plutôt inhumaines lui réussissaient, non seulement pour sortir des embouteillages, mais aussi pour conduire ses unités.»

L'Amiral Canaris, le prince de l'espionnage

Le courage et la ténacité du légendaire amiral Canaris, chef de l'Abwehr, le contre-espionnage allemand durant la Deuxième Guerre Mondiale, sont plus proches des qualités déployées par un président de société que d'une violence manifestée sur le terrain. Son service était remarquablement organisé, son champ d'action très vaste. Pourtant, comme l'écrit François

de Vivie, « l'hostilité que vouait au pouvoir nazi « le petit amiral », celui qu'on a appelé « le prince de l'espionnage » alla sans cesse croissant. L'Abwehr fut plus ou moins représentée dans toutes les conspirations contre Hitler. Malgré tout, l'amiral Canaris resta le chef de l'Abwehr du 1er janvier 1935 au 18 février 1944 et ce n'est qu'en avril 1945 que (Hitler) l'envoya au gibet. C'est peut-être cette longévité de l'amiral, au milieu d'une faune impitoyable, qui en fait l'un des personnages les plus mystérieux de la dernière guerre mondiale.. Apparaissait impossible, louche, ou pour le moins déroutant la conciliation d'une efficacité professionnelle incontestable et d'une résistance sincère et active à la politique et aux méthodes de Hitler. La suspicion le disputait à l'auréole... Canaris apparaît comme le héros d'un dilemme très moderne : l'Etat ou la patrie »³⁹.

Seule une personnalité bien trempée, martienne, a pu tenir le coup avec impavidité si longtemps. L'amiral Canaris était bien né avec Mars dans la zone de forte intensité de la culmination, le 1er janvier 1887 à 14 heures à Dortmund-Aplerbeck, en Westphalie, comme en témoigne son acte de naissance.

L'agressivité des champions de sport

Comme l'a écrit Michel Bouet⁴⁰, « le sport n'était autrefois qu'une préparation à la guerre. Beaucoup de spécialistes sportifs ont gardé cet aspect belliqueux d'une époque où la victoire était avant tout affaire de vitesse, de force et d'habileté : la lutte, la boxe, la course, le lancer du javelot, l'escrime. Même dans les sports les plus « civilisés », tel le tennis, on dispute des « tournois » comme les chevaliers d'autrefois. La raquette a remplacé la rapière ou la fronde, mais il reste beaucoup d'agressivité dans le geste d'écraser de toutes ses forces une

39 François de Vivie analysant l'ouvrage *Canaris* de André Brissaud (*Historia*, hors série n° 20).

40 Michel Bouet, *Les Motivations des Sportifs*, Paris, Editions Universitaires, 1969, p. 53.

balle haute hors de portée de son adversaire. Car on a toujours, en sport, un adversaire « à battre », voire « à corriger » ».

Le groupe de champions de sports est certainement l'un de ceux où l'on rencontre le plus grand nombre de tempéraments Mars. Cela est normal puisque, nous l'avons vu, le portrait idéal du champion se confond en grande partie avec ce type de tempérament (chapitre 3). D'ailleurs, plus un champion est célèbre, plus son comportement se rapproche du type Mars idéal et plus la composante Mars est forte chez lui. Pour trouver des exemples, nous n'avons qu'à puiser dans notre collection de dates de naissance.

Cassius Clay (Muhamed Ali), le plus grand

Mars se trouvait dans une zone de forte intensité (la culmination supérieure) à la naissance de Cassius Clay dit Muhamed Ali (Louisville, Kentucky, le 18 janvier 1942, à 18h30, d'après les renseignements fournis par sa mère). Ce personnage est certainement l'un des plus grands boxeurs que l'on ait vu sur un ring. Champion olympique aux Jeux de Rome en 1960, il devient champion du monde en 1964. Bien qu'invaincu après 29 combats, il est déchu de son titre en 1968 pour avoir refusé d'effectuer son service militaire; il fut même emprisonné. Mais, en 1971, il se fait reconnaître le titre d'objecteur de conscience et après trois ans d'inactivité il réussit l'un des plus difficiles retours de l'histoire du boxe, en redevenant champion du monde et en défendant victorieusement son titre jusqu'en 1978. « Pour ce qui est de la boxe, Clay restera toujours comme l'un des plus rapides, si ce n'est le plus « vite » des poids lourds de l'histoire du boxe. Mais il s'est créé aussi de nombreuses initiés, à cause de son caractère, de sa morgue, de ses rodomontades, de ses brutalités verbales. Orgueilleux, voire vaniteux, hâbleur en tout cas, ses déclarations firent toujours sensa-

tion. Il rentre presque toujours sur le ring en insultant son adversaire, lui annonçant froidement qu'il va le tuer »⁴¹.

Johan Cruijff, le « hollandais volant »

L'un des plus célèbres joueurs de football de tous les temps, le néerlandais Johan Cruijff, est inscrit sur les registres de naissance d'Amsterdam comme né le 25 avril 1947 à 13h10, alors que Mars se trouvait dans la zone de forte intensité de la culmination. La vivacité, le courage, la hargne de vaincre sont les traits dominants de ce grand champion, par ailleurs très doué. J. Réthäker et Jacques Thibert le décrivent ainsi : « véritable lévrier, son jeu est basé sur la vitesse : vitesse de course, vitesse de balle, jaillissements répétés, frappe de balle vive et sèche. C'est un meneur de jeu incomparable, aux actions variées, à l'intelligence collective aiguisée et à l'efficacité jamais démentie. »⁴² Quant à Jean Eskenazi, il écrit : « Cruijff justifie pleinement ce « ballon d'or » que la presse internationale lui a décerné... Il n'y a qu'un Cruijff. Ce footballeur capable de payer de sa personne, et qui, grâce à une évolution qui n'est possible qu'en raison de ses qualités morales, est aussi devenu un maître à jouer. Pour être réellement une grande vedette du football, il faut réellement « un étage de plus ». Question d'éducation sportive et d'environnement. Cruijff est un enfant de la rue. Il a appris à se battre et à souffrir. La loi du sport est inexorable. C'est pour elle que semble faite la merveilleuse phrase de Georges Guynemer « On n'a rien donné lorsqu'on n'a pas tout donné »⁴³.

Un champion peu dynamique

Le *Tour de France*, épreuve particulièrement dure, est, en général, l'apanage des coureurs au tempérament Mars. Ainsi,

41 *Dictionnaire des sports*, Denoël, 1974, Paris

42 *Fabuleuse Histoire du Football*.

43 Jean Eskenazi, *Le Journal du Dimanche* du 13 janvier 1974.

deux recordmens de victoires dans le Tour – cinq victoires chacun – le français Jacques Anquetil et le belge Eddy Merckx sont tous les deux nés avec Mars en zone de forte intensité⁴⁴. Mais en 1976, le Tour de France était gagné par un petit coureur, très bon grimpeur, mais qui lui-même fut presque surpris de ramener sur ses épaules le fameux maillot jaune de leader jusqu'à Paris, le belge Lucien Van Impe. Né avec Mars – et d'ailleurs aussi les autres planètes – en zone de faible intensité le 20 octobre 1946, à 16h30 à Mere, Belgique, on a dit de lui: « c'est une bonne nature qui rechigne à se faire mal; et qui est très influençable par les fortes personnalités du peloton». Son directeur sportif Cyrille Guimard affirme :

« Van Impe ? Un gosse dans la vie aussi». Je l'ai aidé à gagner le Tour. Il n'osait pas user au maximum de ses capacités, par manque d'ambition... c'est un gars qui assurait toujours, qui ne prenait jamais de risques... c'est avant tout un grand gosse qui n'a jamais pris d'initiative et qui n'a jamais eu à prendre de responsabilités. Il est heureux de vivre comme cela, la vie lui en apportait assez. Pas de soucis, pas de responsabilités : au fond, cela aurait pu être sa devise. Il aime la vie, car elle lui a été très agréable. Dans le peloton finalement, il se conduit comme dans la vie, c'est-à-dire comme un enfant. Même encore maintenant qu'il a gagné le Tour, son comportement est encore assez évasif... pour l'obliger à gagner le Tour, il a fallu que j'intervienne avec une certaine vigueur... il a toujours peur de s'effondrer et redoute les efforts prolongés... il a tendance en course à s'énerver... »⁴⁵.

On admire qu'avec un tel tempérament Van Impe ait pu gagner le Tour; il fallait qu'il soit vraiment très doué et bien soutenu par un directeur sportif au tempérament Jupiter (Cyrille

⁴⁴ Jacques Anquetil est né le 8 janvier 1934, à 10h 30, à Mont-Saint-Aignan (Normandie); Eddy Merckx, né le 17 juin 1945, 11h, à Meensel-Kiezegem (Belgique).

⁴⁵ *L'Equipe* du 16 juillet 1976.

Guimard). Son succès est d'ailleurs resté sans lendemain. Il manquait Mars en zone de forte intensité à sa naissance.

Artistes et médecins violents

Le verdict de la statistique est formel. Le nombre de grands artistes, peintres, musiciens, poètes, romanciers naissant lorsque la planète Mars occupe de zones d'intensité forte de l'horizon et du méridien est très nettement inférieur à celui de la population générale. Cela se conçoit. Les artistes sont avant tout des contemplatifs qui cherchent à interpréter la nature et non à se battre avec elle. L'agressivité du sportif nuira au poète comme l'activité fébrile du chef d'entreprise ne convient ni au romancier ni au peintre. Quant à la musique elle est réputée pour « adoucir les moeurs » ce qui n'est pas dans le tempérament Mars. La réussite favorise donc les artistes dont le tempérament est non-Mars.

Est-il besoin d'ajouter qu'il y a de très célèbres exceptions d'artistes dont la vigueur du tempérament a été le moteur de leur réussite et qui transparaît non seulement dans leur comportement quotidien, mais aussi dans le style de leur oeuvre ? Continuons cette galerie de portraits de tempérament Mars par quelques illustrations rapides d'artistes de ce type.

Pablo Picasso, l'infatigable

Lorsqu'il vient au monde à Malaga, en Andalousie, le 25 octobre 1881 à 23h15, la planète Mars vient de passer à l'horizon et se trouve dans la zone d'intensité maximum du lever. Qui nierait l'énergie qui se dégage de l'artiste comme de son oeuvre ? Parmi tant d'autres – on a beaucoup écrit sur Picasso – voici trois témoignages :

« On voudrait bien qu'un jour Picasso livre le secret de son éternelle jeunesse car il garde à quatre-vingt-dix ans passées une extraordinaire vitalité. Les rares visiteurs

qui franchissent le seuil de la belle villa (Notre-Dame-de-Vie à Mougins) en sont tous stupéfaits. Le maître n'a jamais, paraît-il, autant travaillé. Il dessine de quatre heures de l'après-midi jusqu'au milieu de la nuit, sans prendre du repos » (Alain Maulin, *France Soir* du 28 Mai 1972).

« Infatigable Picasso ! Tous les ans son content de peintures. Voici la moisson de sa 91ème année envoyée de Mougins : 112 dessins à vous étourdir au premier coup d'oeil de leur charge électrique... Le festin Picasso ne s'arrêtera qu'avec lui. Il travaille sans arrêt.» (Jacques Michel, *le Monde* du 22 décembre 1972).

Paul Gauguin

Somerset Maugham a basé son livre *La lune et six pence* sur l'étrange histoire de la vie de Gauguin. Gauguin semblait être un homme marié rangé. Pendant douze ans il avait travaillé dans une banque et puis, brusquement, à trente-cinq ans, il renonce à son travail et décide de se consacrer à sa passion, la peinture. Gauguin était né à Paris le 7 Juin 1848 à 10 h du matin, moins de deux heures après que Mars se soit levé, ce qui veut dire que sa naissance tombe en secteur I, la zone de haute intensité de la planète.

Frank Elgar, dans sa biographie, le décrit comme un homme d'aspect inhabituel, avec un fort visage et un regard hautain. On peut présumer du caractère énergique de Gauguin pas ses autoportraits.

« Pendant la journée, Gauguin est toujours actif. Il sculpte, cisèle, peint et fait même des poteries. Il a du peindre les portes et les fenêtres de l'hôtel où il prenait pension pour un franc par jour. Le soir, il discute, ardent et sentencieux quand il expose ses théories, méfiant et sarcastique quand il doit écouter celles des autres (il part pour Tahiti en 1891, mais il veut vivre loin des blancs civilisés de l'île). Sa résolution est bientôt prise : « Partir

de Papeete, m'éloigner du centre européen, vivre de la vie des naturels, avec eux, dans la brousse. » Gauguin se plonge avec ivresse dans la « barbarie ». Mais à l'occasion d'un retour en France, le bagarreur Gauguin se dispute avec un marin breton qui lui casse la cheville. Bientôt il repart aux îles en 1897; sa cheville n'a pas été soignée et sa jambe n'est plus que plaie. « Il ne dort pas, manque de nourriture, de vêtements. Il résiste néanmoins, il peint, il sculpte avec une farouche ardeur... le nombre de ses chefs-d'œuvre croît en proportion de ses maux... presque impotent, exténué de privations... il poursuit intrépidement sa tâche... son indomptable génie... Gauguin a été en son temps le plus hardi novateur... D'autres audacieux précurseurs ont éprouvé comme lui la nécessité de ce renoncement et cette remontée au premier âge du monde. Aucun toutefois ne s'y est plus volontairement et courageusement résolu que Gauguin. En se jetant physiquement et intellectuellement dans la plus audacieuse aventure qu'artiste ait jamais osée, en assumant seul tous les risques de cette tentative consciente et affreusement tourmentée d'émancipation, il a rendu possible et il a justifié par avance les acquisitions et les découvertes de l'art contemporain »⁴⁶.

Van Gogh

C'est à Zundert, en Hollande, que naît, au moment de la culmination de Mars, celui qui, par son génie et sa passion de la couleur, va révolutionner la peinture moderne, Vicent van Gogh, le 30 Mars 1853 à 11 heures du matin. « Entre sa seizième et vingt-troisième année – écrit Frank Elgar – il est employé dans une maison spécialisée dans le commerce d'art, mais trop sincère, irritable, il tolère mal la fatuité et le mauvais goût de la clientèle. Il la rabroue. Il est congédié. » La lecture de la

46 Frank Elgar, *Gauguin*, Fernand Hazan Editeur, Paris, 1949.

Bible révèle alors à ce tempérament Mars une vocation religieuse. Il pense que Dieu l'appelle au service des humbles, des déshérités, des miséreux. « En 1878, il part évangéliser les mineurs du Borinage. Garde-malade, pasteur, instituteur, il se fait remarquer par sa foi religieuse, son dénuement total, son zèle excessif d'apôtre. On le démet d'office », car cette personnalité Mars, c'est un rouquin dégingandé, à la voix rude, aux yeux fiévreux, le pèlerin d'une cause impossible. En 1880, le voilà qui se met au dessin, mais il se brouille avec ses divers maîtres « car il se plie mal à leur autorité, écoute avec impatience leurs leçons ». Mais, après quelques péripéties, le voilà en Provence: « il travaille avec une facilité et un acharnement incroyables, nous dit Frank Elgar. Vigoureux, précis, incisif, son trait saisit la structure interne des objets; il emploie hardiment les couleurs les plus crues. Il ne vend rien, mais besogne comme un forcené, dans un état de tension qui le sauve du désespoir. Une sorte de fureur créatrice s'est emparée de son être entier, il a le corps et l'esprit en feu ». Cette description nous montre bien la personnalité Mars, au prises avec la passion de la peinture, de cet homme robuste, résistant, mais affligé d'épilepsie héréditaire, courageux, fier, sincère. Epuisé de fatigue tant il travaille, il est au bord de la folie, et malgré l'amicale hospitalité du Dr Gachet, Vincent Van Gogh se tire une balle de revolver et meurt le 29 juillet 1890. Dans sa peinture aussi, on retrouve le tempérament Mars. Il emploie la couleur « pure, sèche, agressive, en accords heurtés, tantôt stridente comme un cri, tantôt grave comme une plainte. Sa peinture est franche, téméraire, rude et fraternelle »⁴⁷.

Le monde vaporeux des peintres non-Mars

L'arbre ne doit pas cacher la forêt. Ces grands exemples ne sauraient faire oublier que l'artiste n'a pas, en général, une personnalité Mars. Combien d'ailleurs est différente l'approche

47 *Van Gogh* par Frank Elgar, Fernand Hazan Editeur, Paris, 1949.

« martienne » de la peinture de Gauguin ou Van Gogh comparée à celle de tant d'autres illustres artistes, les impressionnistes, de Corot à Renoir, qui trouvaient dans la nature leur modèle en y posant tranquillement leur chevalet; très différente aussi des artistes qui puisent leur inspiration dans la profondeur de leurs rêves et la richesse de leur imagination, tel Max Ernst ou le Douanier Rousseau. Arrêtons-nous quelques instants sur deux peintres non-Mars, au demeurant bien différents : Utrillo, qui peignit Montmartre et Miro, qui créa d'après son monde intérieur.

Maurice Utrillo naît à Paris le 26 Décembre 1883, à une heure de l'après-midi, alors qu'aucune planète ne se trouve en zone de forte intensité. « Adolescent, Maurice n'était pas comme les autres petits garçons de la Butte, tel qu'il voulait s'incarner. Il était faible et ne prenait pas part aux jeux violents. C'est sans doute pour cela qu'il a bu, pour se sentir plus ardent et plus fort que son corps ne l'y prédisposait... Il avait déjà un front de poète et le regard éperdu de son visage d'aujourd'hui »⁴⁸.

« Sur la Butte, le jeune homme traînait son inaction et sa mélancolie d'un cabaret à l'autre... Au goût de la boisson, Utrillo joignait la plus vagabonde des humeurs... (il commence à peindre et la réussite tarde à venir; il boit moins; après la guerre vers 1922 c'est le succès dû surtout à l'amant de sa mère, le peintre Utter, qui s'institue son premier impresario). Malgré les succès, les honneurs, un château, des automobiles, il restera seul. Maurice erre, comme une âme en peine, entre ces murs étrangers »⁴⁹.

En réalité, Utrillo se laissa toujours mener par le bout du nez par sa mère Suzanne Valadon et par Utter. Vers la fin de sa vie, il tomba sous la coupe de sa femme Lucie Valore. Il vivra

48 *Le Roman de l'art vivant* par Florent Fels.

49 *La vie des Grands Peintres Modernes* par Pierre Waleffe, Albin Michel, 1964.

sans guère sortir, en ne prenant « même aucun intérêt aux expositions où figuraient ses œuvres ».

Joan Miro, le Walt Disney abstrait

Certes, la personnalité de Utrillo, talent mis à part, confine au « pauvre type ». Joan Miro, bien que tout aussi peu martien, est assez différent. Le grand peintre catalan fait aussi partie de ce bataillon de grands artistes chez qui la composante Mars est faible, ce qui correspond aux coordonnées astronomiques de sa naissance, qui a eu lieu le 20 avril 1893 à 21h à Barcelone, Espagne. Celui que Gertrude Stein appelait un Walt Disney abstrait est, nous dit *La vie des grands peintres modernes*, « un petit homme rond de tête et de corps, aux yeux très vifs, méticuleusement vêtu, les cheveux bien lissés, avec une raie sur le côté. L'air d'un employé modeste qui ne veut surtout pas se faire remarquer. A l'école, mauvais élève parce que trop rêveur, ambitionnant de devenir un grand ingénieur ou un grand médecin, ce désir se heurtait à son faible don pour les sciences. Les autres élèves, qui le surnommaient « Grosse tête », le repoussaient. Miro ne se trouvait à l'aise que dans les cours du soir de dessin; il s'installe à Paris. Mais il s'y adapte mal, ne trouve pas d'atelier. Sa timidité lui permet difficilement de se lier... (chez Miro, même pauvre, tout est bien rangé, chez lui pas de débraillé)... pendant la guerre, en 1940, Miro travaille paisiblement en Normandie. Il faut enfin que le brouhaha de l'exode le tire de sa contemplation... il va se réfugier à Palma de Majorque. Aussitôt, il se remet au travail... comme si aucun événement n'était venu le troubler... l'horreur (de la guerre) est devenue trop grande et Miro ferme les yeux au monde extérieur pour ne plus voir que le monde qu'il s'est créé et dont il sort la poésie de ses pinceaux... En 1942, la famille Miro s'installe à Barcelone. Le peintre va travailler dans la maison où il est né et où sa mère continue à vivre. Il y restera toute la guerre... ». Trente ans après, il vivait toujours dans sa Catalogne natale.

En accord avec l'adage qui veut que « la musique adoucit les moeurs », la réussite dans cet art n'est pas souvent l'apanage de tempéraments où le composante martienne est dominante. Décrivons la personnalité de deux des plus grandes étoiles de cet univers des musiciens : Mozart et Schubert.

Le divin Mozart

Si personne ne discute pas le génie de cet artiste, ses nombreux biographes sont parfois divisés lorsqu'ils décrivent son caractère. Les uns l'idéalisent, les autres mettent l'accent sur ses défauts. Ce n'est pas à nous de trancher et cela nous importe peu, car qualités et défauts de Mozart tendent tous à illustrer la faiblesse évidente de la composante Mars chez l'auteur de *La Flûte Enchantée*. Selon la biographie de Maria Davenport parue en 1933, Mozart est né à Salzbourg le 27 janvier 1756 à 20h, avec Mars en zone de faible intensité. Son premier biographe, Frank Xavier Niemetshek, le décrit ainsi : « quant à son caractère moral, Mozart était bon et aimable. Une bonté du cœur spontanée... pour cette raison il fut souvent victime de sa confiance ingénue... il était trop débonnaire pour acquérir la connaissance des hommes... au milieu d'amis fidèles, il était confiant comme un enfant et toujours plein d'une humeur enjouée... jamais il ne laissait paraître certain pédantisme des gens de l'art... Il parlait rarement et peu de musique et toujours avec une modestie touchante. En matière d'art, ses jugements étaient guidés par une haute estime du mérite véritable et par le respect des individus... la dissimulation et la flatterie étaient étrangères à son cœur ingénue... (ses ennemis) ont répandu sur son insouciance et ses écarts de conduite tant de vils racontars. Mozart était un homme, et, comme tous les hommes, il était exposé à commettre des fautes... Que l'on imagine un jeune homme d'une organisation aussi délicate, un musicien de sa sensibilité, abandonné à lui-même dans une ville

comme Vienne »⁵¹. Dans son *Nécrologue*, F. von Schlichtegroll complète ce tableau : « sa physionomie n'avait rien d'extraordinaire... toujours distrait, toujours folâtre... il n'était absolument pas égoïste, ni orgueilleux, ni entêté; au contraire, c'était en enfant extrêmement docile et aimable ». Pour Georges Favier, qui commente ces biographies, Mozart était « un éternel enfant », « porté à se donner tout entier à l'instant et à tout exiger de lui.. (d'où) le désordre de sa vie privée, qu'il s'agit de sa totale impéritie en matière financière, de sa passion du jeu quiacheva probablement sa ruine (il jouait gros au billard, où il était mauvais, et perdait des nuits entières) ou de ses aventures sentimentales ». Volonté, organisation, agressivité, autant de dispositions martienne dont Mozart était presque entièrement dépourvu. Quant à son génie, c'est une autre chose qui n'est pas inscrite dans les astres. La résignation, peu martienne, de cette lettre de Mozart écrite en septembre 1791, quelques semaines avant sa mort, pur émouvante qu'elle soit, est typique : « Je suis sur le point d'expirer. J'ai fini avant d'avoir joui de mon talent. La vie, pourtant, était si belle, la carrière s'ouvrirait sous des auspices tellement fortunés ! ... mais on ne peut changer son destin. Nul ne mesure ses jours; il faut se résigner; il en sera ce qu'il plaira à la Providence. Je termine : c'est mon chant funèbre (le Requiem) et je ne dis pas le laisser imparfait. »

Franz Schubert, « le petit champignon »

Bien peu agressif, cet autre grand compositeur aussi. L'un de ses biographes, Marcel Schneider, en témoigne⁵² : «... en tant qu'homme, Schubert possédait-il la vertu d'humilité. Il ne recherchait ni les applaudissements mondains, ni les honneurs, et préférait les affections familiales ou les joies de l'intimité à

51 *Vie de Mozart*, par F.X. Niemetshek (Prague, 1798) suivi du *Nécrologue* de F. von Schlichtegroll, présentation, traduction et notes par Georges Favier, Université de Montpellier, 1977.

52 Marcel Schneider, *Franz Schubert*, Solfèges, le Seuil, 1957.

tout ce qui nourrit la vanité. Il s'effaçait volontiers et se mettait au piano pour faire danser les autres. Ce geste symbolise son attitude dans la vie quotidienne ».

Devant la postérité... il reste... le petit maître d'école, le fils de la servante, l'humble, l'effacé, *Schwammerl* (petit champignon)... c'est le Poverello du romantisme qu'il faudrait appeler Schubert... Sa laideur, sa timidité, l'humilité de son origine, son absence de position sociale. Un peu de beauté, il était aimé des femmes. Un peu d'ambition, les salons s'ouvriraient devant lui. Un peu d'aplomb et de désinvolture, il devenait prince de la bohème. Mais sa bonté, sa gentillesse l'ont desservi en ce monde autant que sa nonchalance. Il ne méprise pas les honneurs, les préséances, il n'y pense même pas. S'il avait dressé le poing contre Dieu... la postérité l'eût acclamé comme un artiste maudit... s'il s'était révolté contre (la politique) conservatrice à la bonne heure ! On l'inscrirait parmi les progressistes... le voici, l'innocent, le naïf, qui reste dans les nuages même quand il se gave de nourriture ou qu'il s'enivre : c'est qu'il n'appartient pas à ce monde... il rêve... c'est un contemplatif. Non pas un contemplatif énergique, ardent, actif, comme Sainte Thérèse d'Avila, mais nonchalant, insouciant, sans goût pour la lutte ni pour la victoire... Il faut vouloir la première place et la prendre. S'arranger ensuite pour la garder. Schubert savait qu'il était un homme sans importance, un bohème, un petit maître d'école, dans l'obscurité où il se contentait de vivre, où il ne gênait personne ». Franz Schubert était né avec un Mars en zone de faible intensité, à Lichtenthal, le 31 janvier 1797, à 13h30, selon la chronique de la maison paternelle.

La musique farouche des artistes martiens

Les compositeurs fortement marqués par une composante Mars du tempérament se sentent, en revanche, à l'aise dans les déferlements de passions exacerbées, tels certains opéras de Verdi, ou bien dans les agressions des accords dissonants de la musique moderne de Varese ou de Boulez.

Giuseppe Verdi, le grand compositeur d'opéras, l'auteur de *Rigoletto*, d'*Othello* et de tant d'autres chefs-d'oeuvre, était né au moment où la planète Mars culminait dans le ciel, à Roncole (Italie), le 10 octobre 1813, à 20 heures, selon son acte de baptême. Il fut surnommé de son vivant le musicien « au casque en tête », soulignant le côté parfois guerrier de sa personnalité et de son oeuvre. Paul Meunier nous dit : « Il compose sans reprendre son souffle; (étant son propre impresario) il voyage sans cesse de ville en ville, de théâtre en théâtre... (il permit, par son oeuvre) une prodigieuse évolution au bénéfice du mouvement dramatique : cris, pleurs, violemment contrastés, ils éclatent, hachés par des coups de boutoir d'un orchestre déchaîné – le « beau chant » est furieusement, magnifiquement, malmené. le fameux « accent » verdien, celui qui frappe juste, fort et vite, celui qui vous cloue sur votre chaise, vous donne la chair de poule »⁵³.

Né à Paris le 22 décembre 1883, à 4 heures du matin, Edgar Varese, qui passe la plus grande partie de sa vie aux Etats-Unis où il est mort en 1965, avait Mars, et d'ailleurs aussi Jupiter, dans la zone de forte intensité de la culmination. Or, nous dit Christine de Montvalon (*Télérama*, 31 décembre 1975) « sa musique était une musique dont la puissance répondait au caractère de son auteur, farouche, violent, « viril »... homme de gauche – très engagé nous dit-on – Edgar Varèse a révolutionné la musique avec une volonté farouche et un génie créateur incontestable. Il se moquait de l'effet que faisait sa musique sur le public (avec la création de *Déserts* à Paris, il essuya du reste un échec retentissant), poursuivant le but qu'il s'était fixé : structurer le temps afin de tenir en respect le néant qui nous enserre... C'était encore un grand romantique mais un romantique moderne et violent, un grand esprit aussi qui intégrait la technique à la musique... »

Compositeur et chef d'orchestre contemporain, Pierre Boulez est né lorsque Mars occupait une zone de forte intensité, la culmination supérieure (le 26 Mars 1925, 17 h à Montbrison,

53 Paul Meunier, *Télérama*, 7 août 1974.

Loire). Voici l'opinion d'un critique musical : « Pierre Boulez a toujours été le révolté officiel de la musique française. Voci-férant de ses exils successifs contre la terre natale et ses dirigeants. Pourtant, depuis quelques temps, ses cris se sont faits moins violents... Il y a un mythe Boulez... son nom est efficace, détonant, excitant, révulsif, bref révolutionnaire... il est la plus puissante locomotive de la musique d'aujourd'hui. » (Jean Cotte, *France Soir* du 7 octobre 1973).

En 1976, Pierre Boulez est invité à diriger la tétralogie de Richard Wagner au festival de Bayreuth. Boulez n'hésite pas à tout révolutionner, car « ce chef de file de la musique contemporaine, ce polémiste dont les éclats ont fait trembler les officiels de la musique, cet iconoclaste qui n'a pas l'habitude de jouer perdant déclare : « Ce que j'aime par dessus tout, ce sont les autodidactes par volonté, c'est-à-dire ceux qui ont la volonté d'en terminer avec les modèles qui ont existés avant eux »⁵³. Cette ardeur impétueuse, ce dynamisme : nous sommes bien loin, avec ce tempérament martien, de l'univers aimable et nonchalant de Mozart ou de Schubert.

Une philosophe martienne, Simone Weil

Le tempérament Mars est précieux pour la femme dont l'ambition est de réussir dans la vie pour elle-même. Elle aura la volonté de vaincre les obstacles placés devant elle par le fait même de sa condition féminine. C'est pourquoi on rencontre un nombre important de femmes Mars dans la plupart des activités humaines où elles ont réussi : la philosophie même. Simone Weil, dont le dictionnaire dit qu'elle fut « un philosophe et écrivain français » fut, il est vrai, bien plus que cela et il y a, comme l'a écrit George Will dans un article, « une légende Simone Weil ». Elle naquit à Paris, selon les registres de l'état civil, le 3 février 1909, à 5 heures du matin, c'est à dire

quelques instants après le passage de Mars à l'horizon. Dans *Le Monde* du 11 octobre 1973, un journaliste s'interroge : « Qui est Simone Weil ? Qui fut-elle au juste ? Les témoins de sa vie se souviennent d'une cape, d'un béret, d'un mauvais caractère... Un camarade qui l'a bien connue, dit d'elle : « Elle était imbuvable ». Difficile oui... mortification de son corps poussé héroïquement jusqu'à la mort... l'acharnement qu'elle apporta (à tout refuser à son corps) passa pour elle avant toutes les autres devoirs... les programmes de travail qu'elle s'imposait au lycée Henri IV pour préparer l'agrégation étaient à la mesure de son exigence. Nommée au Puy en 1931, elle milite en faveur d'un groupe de chômeurs et son action soulève contre elle une véritable campagne de presse. Indifférente aux injures, elle brave l'opinion et refuse de céder aux pressions de l'inspection académique qui lui demande de solliciter un autre poste... en 1936, Simone Weil part pour l'Espagne avec une carte de journaliste, mais bien décidée de ne pas faire seulement du journalisme. Elle obtient un fusil et partage un temps la vie d'une patrouille : « Je n'aime pas la guerre; mais ce qui m'a toujours fait le plus horreur dans la guerre, c'est la situation de ceux qui se trouvent à l'arrière » avait-elle écrit alors dans une lettre à Bernanos. C'est parce qu'elle ne supporte pas d'être « à l'arrière » qu'elle a voulu vivre l'expérience ouvrière, sans bénéficier d'aucune mesure de faveur. En 1934-1935 elle était entrée pour quelques mois aux usines Alsthom, en qualité d'ouvrière de presse... en 1941, c'est « comme fille de ferme » qu'elle s'embauchera, se vouant aux travaux agricoles les plus pénibles. Déterminée de vivre la guerre de 1939 en première ligne, elle rejoint l'Angleterre en 1942 avec l'espoir d'être envoyée en mission. Mais on lui refuse cette joie pour des raisons de sécurité. Simone Weil, qui ne s'alimente presque plus pour partager le sort des plus déshérités, se laisse alors mourir, écrivant jusqu'au dernier jour avec une infatigable vaillance ».

De son côté, Georges Will écrit : « Simone Weil mourut en 1943, un cas d'épuisement à 34 ans. Aujourd'hui elle est mieux connue que quand elle vécut et l'intérêt croissant pour elle chez les intellectuels en dit long; elle était souvent inexcusablement

grossière à l'égard de personnes de son entourage. Par rejet de sa féminité, par son habillement masculin provocateur, elle se plaçait dans cette classe d'intellectuels qui veulent que leur mépris de l'opinion soit universellement connu. Pendant la plus grande partie de sa vie, elle sembla être une fanatique obsédée. Simone Weil était manuellement maladroite et faible, excepté pour ce qu'il en était de sa volonté, laquelle était au contraire trop forte pour ce qu'elle était. Quand elle rendait visite à des amis, elle avait l'habitude de dormir par terre à côté du lit. Pourquoi sa vie, aussi bien que sa mort, sont-elles si séduisantes pour tant d'intellectuels ? »

Il faut peut-être trouver la réponse dans ses écrits qui furent publiés après sa mort, tel *La Pesanteur et la Grâce* (1947), *Oppression et liberté* (1955), etc. Simone Weil représente, à n'en pas douter, un cas où se mêle certainement une part de problèmes psychologiques que l'on peut nommer névrose. Mais cette personnalité particulière et excessive s'est exprimée dans le contexte d'un tempérament Mars où le courage, la rudesse, la volonté restaient tout au long de sa vie agitée et brève, des traits permanents de son caractère.

Le tempérament Mars dans la vie quotidienne

Bien entendu, le tempérament Mars n'est pas l'apanage des célébrités uniquement. On le retrouve chez des personnes, hommes ou femmes, que nous côtoyons quotidiennement. Donnons l'exemple de l'un de nos amis né dans les Basses Alpes le 17 mai 1919, à 5 heures du matin.

Il fut durement frappé par la poliomyélite à l'âge de cinq ans et resta presque entièrement paralysé du dos et des jambes. Mais dès l'enfance il lutte contre le mal. Adolescent, il n'hésite pas à faire de l'alpinisme, même de nuit, pour réveiller au maximum ses muscles endormis, en s'aidant avant tout de ses bras. Il parvient ainsi à récupérer en partie l'usage de ses jambes et réussit depuis à se déplacer avec une canne. Mais la guérison est loin d'être complète et son corps se déforme au

cours de la croissance. Malgré ce handicap, il réussit à se marier, à avoir des enfants. Il mène une vie active défendant avec acharnement et persévérance des idées scientifiques avancées dans un domaine encore très controversé. Il conduit sa voiture grâce à un dispositif spécial et voyage beaucoup, même à l'étranger. Physiquement, son énergie transparaît dans son visage aigu, son oeil perçant et sa parole brève. Jamais il ne reste sans rien faire, mais il préfère cent fois vivre à la montagne, au milieu des grands espaces et de l'air pur. Enthousiaste et ardent, il a réussi, grâce à son énergie, à mener une vie très pleine malgré le terrible handicap de cette infirmité contre laquelle il lutte depuis sa petite enfance.

La planète Mars se levait à l'heure de sa venue au monde, justifiant l'existence d'une forte composante Mars dans son tempérament. Ce tempérament grâce auquel il a pu surmonter les obstacles que le destin avait dressés sur sa route.

TEST : SAURIEZ-VOUS RECONNAITRE UNE PERSONNE MARTIENNE

Lisez attentivement les six petits portraits qui suivent et qui appartiennent à des personnes connues. Trois d'entre elles sont nées avec Mars en zone de forte intensité et elles possèdent, par conséquent, un tempérament Mars bien marqué. Les trois autres, en revanche, sont nées avec Mars en zone de faible intensité et ne présentent pas de tendances martiennes.

Jean-Baptiste Corot : portrait n° 1

Voici une description de ce grand peintre français, précurseur des impressionnistes :

« Corot fut, en toute modestie, le peintre de la nature. Peindre en plein air paraissait alors si révolutionnaire que Corot ne vendit sa première toile qu'à cinquante et un ans. D'une bonté légendaire, il mourut en 1875 et sa célébrité n'avait en rien entaché sa sagesse et son humilité » (Michel Ragon, *Les*

Grand Peintres). Rêveur, naïf, modeste, lui-même se présentait ainsi : « Delacroix est un aigle et moi je ne suis qu'une alouette qui poussa sa petite chanson dans mes nuages gris ».

Coco Chanel : portrait n° 2

Voici celle qui fut la très célèbre ambassadrice de la mode française :

« Elle était son propre mannequin : sèche, vive, chic, presque garçonne... véhemente et passionnée. Pour Maurice Sachs, « Paris lui obéissait au doigt et à l'oeil ». Ses liaisons spectaculaires, ses colères, ses méchancetés, ses bijoux fabuleux, ses créations, ses lubies, ses outrances, ses gentillesses comme son humour et ses générosités, tout cela composait un personnage unique, attachant, attirant, repoussant, excessif, humain enfin... C'était alors la franc-tireuse du métier. Elle se fâche avec la chambre syndicale, elle n'en a cure. (En 1960) tout le monde a pu la voir à la télévision et l'entendre vitupérer, lancer des mots souvent cruels ». (S. Baron, *France-Soir* du 12 janvier 1971).

Maurice de Vlaminck : portrait n° 3

Peintre de l'école « fauve », on l'appela aussi « le costaud de la peinture ». « Bâti en Hercule, nanti de mollets d'acier, jeune homme il parcourait à bicyclette, en guise de promenade, jusqu'à deux cent kilomètres par jour. Il devint coureur cycliste et participa à toutes sortes de compétitions sportives jusqu'à 35 ans. » « Il fait toujours de l'orage dans le peinture de Vlaminck. Toujours, le sol tremble, ébranlé du dernier coup de tonnerre... Toute son oeuvre écrite sera un essai de justification du peintre à travers la trame de son existence, les réactions, les colères de l'homme, les prophéties du révolté. Ses violentes attaques contre le Cubisme et Picasso firent beaucoup de bruit. » (Pierre Waleffe, *La Vie des Grand Peintres*, Albin Michel, 1964).

Eddy Merckx : portrait n° 4

Ce sportif belge est désigné en général par les spécialistes comme le plus grand champion cycliste de tous les temps.

Michel Clare, dans *L'Equipe* du 5 juillet 1969, décrit ainsi la première victoire de Merckx dans le Tour de France 1969. Une victoire écrasante : « Avoir vu pendant les trente derniers kilomètres de la course, Eddy Merckx dans ses œuvres, à quelques mètres de lui, restera comme un événement sportif des plus extraordinaires auxquels nous ayons assisté. Il incarnait admirablement tout ce qui illustre le sport, à son plus haut niveau : le talent, l'énergie fantastique sous une apparente facilité, la maîtrise de soi, la générosité dans l'effort, le risque - dont pas un des traits du visage de ce garçon brun ne portait les traces de l'incroyable force qui le propulsait... un par un, les autres concurrents devaient renoncer à suivre une accélération progressive, impitoyable. »

Nicole Duclos : portrait n° 5

Elle fut recordwoman du monde de 400 mètre plat et championne d'Europe de cette spécialité. Pourquoi Nicole Duclos a-t-elle fait du sport de compétition ? Le journaliste Guy Lagorce lui a demandé.

« Lorsque j'étais jeune fille, j'étais extrêmement timide. Par exemple, je ne suis jamais allée au bal. Je me sentais inférieure aux autres, je me sentais différente. La haute compétition m'a permis de m'affirmer, de dominer ma timidité. Je demeure, bien sûr, timide au fond de moi, mais désormais, je ne suis plus inhibée comme je l'étais. Ce que je fais sur un stade me sert dans la vie. D'autre part, la compétition m'a rendue courageuse. Je suis capable de souffrir, avant ce n'était pas le cas. En somme, la haute compétition a été pour moi le moyen de me retrouver, ou plutôt de me « trouver ». Le reste est sans importance. » (Guy Lagorce, *Une certaine idée de la femme*, *L'Equipe* du 19 septembre 1969).

Joseph Babinski : portrait n° 6

Neurologue de réputation internationale. André Plichet, dans le livre *Les Médecins célèbres* le silhouette ainsi : « Il avait le culte de l'honneur, cette probité, ce besoin d'indépendance, cet amour des sciences exactes et aussi cette bonté, cette sensibilité exquise qui le rendaient si profondément humain. Il parlait peu, mais ses gestes étaient déjà une leçon... son visage si placide et si doux, son calme persuasif. Timide, anxieux, Babinski appréhendait toujours le moment où il allait prendre la parole. Avec un débit un peu haché, il apportait de la logique dans son raisonnement. »

Question : Quelles sont les trois personnalités nées avec Mars en zone de forte intensité ?

1. Jean-Baptiste Corot
2. Coco Chanel
3. Maurice de Vlaminck
4. Eddy Merckx
5. Nicole Duclos
6. Joseph Babinski

Si vous voulez, vous pouvez entourer d'un cercle les trois chiffres correspondantes à vos réponses.

Dans cet exercice, on peut vous poser la question subsidiaire suivante : quel serait, à votre avis, le tempérament dominant des trois personnes que vous n'avez pas jugées de type Mars ?

Corrigé

Voici, tout d'abord, les données de naissance des six personnes en question :

1. Jean-Baptiste Corot, né le 16 juillet 1796, 1h30 du matin à Paris
2. Coco Chanel, née le 19 août 1883, 16 h à Saumur (Maine et Loire)
3. Maurice de Vlaminck, né le 4 avril 1876, 16 h à Paris

4. Eddy Merckx, né le 17 juin 1945, 11 h à Meensel-Kiezegen, province du Brabant, en Belgique
5. Nicole Duclos, née le 15 août 1947, 5h30 du matin à Périgueux (Dordogne)
6. Joseph Babinski, né le 17 novembre 1857, 5 h du matin à Paris

Les calculs astronomiques nous fournissent les noms des trois personnes nées avec Mars en zone de forte intensité (voir figure 9). Ce sont :

2. Coco Chanel
3. Maurice de Vlaminck
4. Eddy Merckx

Ces trois personnes possèdent en effet des traits typiquement martiens : Coco Chanel est indépendante, agressive, coléreuse; Vlaminck est aussi coléreux et partage avec le courageux Eddy Merckx la passion du sport et de la dépense physique.

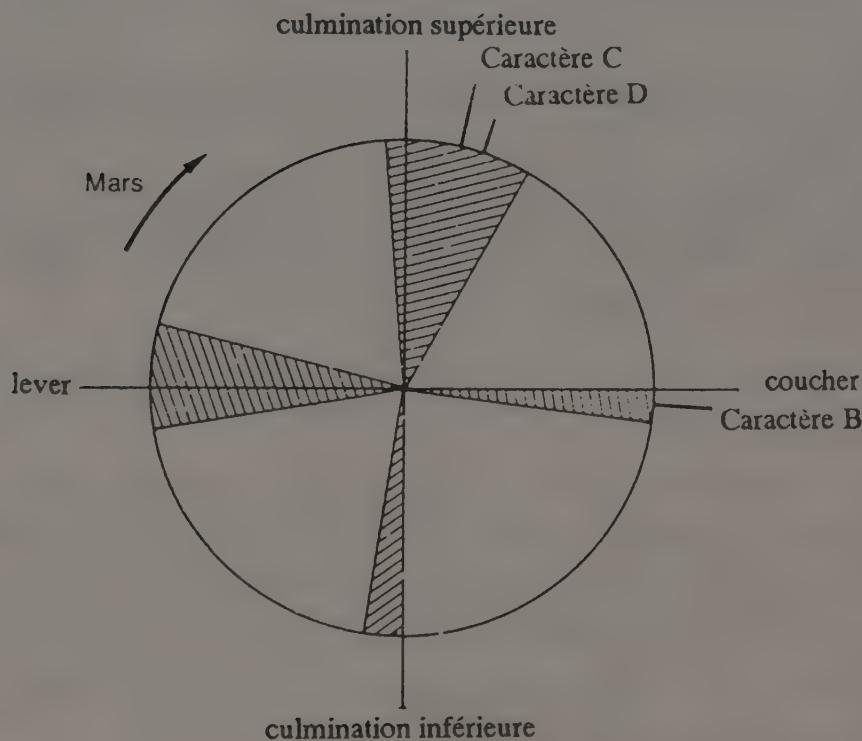


Figure 9 : Réponses au test : Coco Chanel, de Vlaminck et E. Merckx sont nés après la culmination supérieure et le coucher de Mars (zones de forte intensité marquées en hachuré sur le diagramme).

Maintenant passons à la question subsidiaire. Le lecteur a-t-il été capable de se faire une idée sur le tempérament dominant des trois personnes non-Mars de notre exercice ? Avec des variantes, c'est Saturne qui l'emporte chez le modeste Corot, la timide Nicole Duclos, le scrupuleux Babinski. Tous les trois sont d'ailleurs nés avec Saturne en zone de forte intensité.

UN QUESTIONNAIRE MARS POUR JUGER LES AUTRES ET VOUS-MEME

Vous pouvez évaluer la force ou la faiblesse du facteur Mars chez vous-même ou chez les personnes de votre entourage, grâce au questionnaire suivant, construit à cette intention. Vous répondez à une grille de vingt questions. Pour chaque question, vous sont proposées trois réponses possibles qui correspondent à trois degrés d'intensité du facteur Mars : «oui», «?» et «non». Vous entourez d'un cercle votre réponse, au crayon de préférence.

Exemple de la question N° 1 : «capable de mobiliser très vite son énergie».

Si vous entourez *oui*, c'est que cela correspond à votre comportement habituel (ou au comportement de la personne dont vous désirez évaluer le score en Mars).

Si vous entourez ?, c'est qu'il vous paraît difficile de trancher entre *oui* et *non*.

Si vous entourez *non*, c'est que la question posée ne s'accorde pas en général à votre personnalité où à celle de celui que vous jugez. Pour ne pas abîmer votre livre, ou bien si vous désirez utiliser le questionnaire plusieurs fois, vous pouvez répondre en face du numéro de la question; ou encore, vous pouvez faire des photocopies du questionnaire.

Ayant répondu à toutes les questions, vous pouvez attribuer à chacun un score Mars. Ce score final en Mars s'obtient très simplement : vous faites le total des *oui*, des ? et des *non*.

Vingt réponses *oui* correspondent à un tempérament Mars maximum, dix réponses *oui* à un tempérament Mars moyen et zéro réponses *oui* à une absence complète de comportement martien.

Lorsque vous connaissez l'heure, la date et le lieu de naissance de la personne en question, vous serez en mesure, à l'aide des tables astronomiques de cet ouvrage (Appendices), de calculer la position de Mars dans le ciel et donc de vérifier s'il y a un bon accord entre votre estimation de vous même (ou des autres) et la réalité astronomique. Assurez-vous, en cas de désaccord possible, que la naissance a bien eu lieu de façon naturelle et non à la suite d'une opération césarienne ou d'administration de drogues variées.

Il se peut aussi que vous ne connaissez pas l'heure de naissance de la personne que vous jugez (ou même la vôtre). Dans ce cas, il reste très instructif de répondre au questionnaire : c'est un excellent exercice pour mieux se connaître ou connaître les autres.

A la fin de chacun des chapitres consacrés aux autres tempéraments planétaires se trouve également un questionnaire. L'ensemble des réponses à tous ces questionnaires constitue un inventaire complet de votre propre personnalité ou de celle des gens qui vous sont proches.

LE QUESTIONNAIRE MARS

1. Capable de mobiliser très vite son énergie oui ? non
2. N'abandonne pas une tâche, même difficile, sa décision prise oui ? non
3. N'aime pas rester à ne rien faire oui ? non
4. Travailleur et courageux, il se dépense sans compter oui ? non
5. Agressif, se met volontiers en colère mais cela ne dure pas oui ? non
6. Manque de diplomatie car trop franc et

	brutal avec les gens	oui	?	non
7.	Eprouve un besoin de dépense physique supérieur à la moyenne	oui	?	non
8.	Pense que seule l'efficacité et la victoire sont la récompense à l'action	oui	?	non
9.	Doué d'une résistance morale supérieure à la moyenne	oui	?	non
10.	Enfant, aimait volontiers se bagarrer	oui	?	non
11.	Montre une aversion marquée pour la rêverie	oui	?	non
12.	Est d'avis qu'il est souvent nécessaire d'user de la force pour imposer une idée	oui	?	non
13.	Travaille beaucoup lui-même et aime voir travailler ses collaborateurs autant que lui	oui	?	non
14.	Ne s'attendrit pas sur le passé et met toute son énergie dans ses projets d'avenir	oui	?	non
15.	N'hésite pas à dire à ses amis qu'il n'est pas d'accord avec eux	oui	?	non
16.	Préfère exercer un sport, ou toute autre activité, que d'être simple spectateur	oui	?	non
17.	Oublie parfois d'attacher de l'importance aux sentiments des autres pour atteindre son but	oui	?	non
18.	Ne se décourage pas facilement	oui	?	non
19.	Désire réaliser au plus vite ce qu'il a décidé	oui	?	non
20.	Sa volonté est stimulée par les difficultés	oui	?	non

TOTAL

CHAPITRE 6

LE FACTEUR LUNE DE LA PERSONNALITE

Le facteur Lune est l'un des cinq grands facteurs du tempérament que nous avons pu décrire grâce à la méthode des traits du caractère. Dans ce chapitre, nous donnerons tous les éléments qui permettent de connaître et de comprendre la personnalité d'un sujet né avec la Lune en zone de forte intensité (rappelons que le calcul de la position de la Lune peut être obtenu grâce aux tables astronomiques en Appendice de l'ouvrage). Nous illustrerons notre propos de nombreuses exemples, célèbres ou non, que nous avons rassemblés lors de nos enquêtes. Des exercices compléteront cette étude, permettant au lecteur d'acquérir une base solide de connaissances sur le tempérament Lune. Par la suite, le lecteur pourra enrichir, de ses observations personnelles, ces connaissances.

100 TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIFS DU TEMPERAMENT LUNE

Le tempérament Lune s'avère plus difficile à décrire que les trois précédents, Jupiter, Saturne, Mars. Les mots du langage courant semblent avoir moins de prise sur lui. Le tempérament Lune n'est pas tout d'une pièce comme les autres. Ses contours sont moins clairs. Il est plus malléable, parfois même presque insaisissable. Ces caractéristiques sont inhérentes au type lui-même et font partie de son « atmosphère » générale. Notre galerie de portraits montrera au lecteur la gamme étendue des tempéraments à forte composante lunaire.

Quoi qu'il en soit, la méthode des traits de caractère a permis de dégager un ensemble instructif que des travaux ultérieurs permettront sans doute de préciser ça et là.

Toutes choses égales par ailleurs, la liste suivante s'applique aux personnes nées avec la Lune en zone de forte intensité (voir la figure 6). Elle n'est évidemment pas limitative, n'étant, d'ailleurs, qu'un large extrait de celle plus complète publiée dans nos ouvrages spécialisés⁵⁵.

100 TRAITS DE CARACTÈRE REPRÉSENTATIFS DU FACTEUR LUNE

accessible	compréhensif	imaginatif
accommodant	délicat	inattentif
accueillant	désordonné	inconstant
affable	dévoué	indécis
affecté	diplomate	indolent
agile	dissipé	indulgent
aimable	dispersé	inexact
amical	distrait	influencable
amis (nombreux)	divers	ingénue
attentionné	docile	instable
autoritaire (pas)	doux	journalier
bagarreur (pas)	enfantin	léger
bon	engouements (des)	libéral
bon enfant	étourdi	lunatique
bonhomie	familier	maniable
caméléon	fantaisiste	méthodique (pas)
capricieux	finesse (de la)	minaudier
changeant	fraîcheur (de la)	minutieux (pas)
charitable	fraternel	mobile
civil	frivole	mode (à la)
clément	futile	mondain
coeur (bon)	généreux	mou
commode	hospitalier	moutonnier
communicatif	humain	naïf
complaisant	illusions (a des)	nonchalant

55 M. & F. Gauquelin, *The Moon Temperament and Writers* (Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, 1977).

obéissant	rêveur	souple
obligeant	sensiblerie	subtil
ondoyant	sens des autres	superficiel
ouvert	serviable	tolérant
papillonnant	sentimental	urbain
paresseux (assez)	snob	vaniteux
poète	sociable	versatile
prévenant	soumis	volage

Remarque importante : pour la clarté de l'exposé, les interprétations pour la Lune, de la liste précédente, ne prennent pas en considération les autres astres (Jupiter, Saturne, Mars, Vénus) qui pourraient se trouver dans une zone de forte intensité. En particulier, le tableau caractériel d'une personne née avec la Lune en zone de forte intensité peut se trouver sensiblement modifié par la présence, au même instant de naissance, de Saturne, Jupiter, Mars ou Vénus en zone de forte intensité (voir chapitres précédents et suivants).

Une planète en zone de forte intensité joue un rôle déterminant dans la formule tempéramentale du sujet. Mais cette formule est parfois la résultante d'un ensemble complexe de positions planétaires comme nous le montrerons au chapitre 8.

GALERIE DE PORTRAITS

Les listes de traits qui viennent d'être publiées présentent une certaine sécheresse. Cette rigueur est nécessaire du point de vue scientifique. Mais elle ne suffirait pas à faire saisir au lecteur ce qui fait l'unité du tempérament Lune à travers tous les aspects, parfois très variés, que peut adopter ce tempérament d'une personnalité à l'autre. La succession des portraits a pour but d'illustrer cette grande famille d'individus qu'est le type Lune et que l'on pourrait définir comme « l'unité dans la multiplicité ». Ces portraits ont été volontairement choisis dans toutes les activités humaines. Le tempérament Lune se rencontre dans toutes les professions, même s'il est plus fréquent dans certaines que dans d'autres.

Le lecteur tentera, et nous l'y aiderons, de reconnaître le dénominateur commun des portraits qui vont suivre. Déguisés et même travestis, les traits « lunaires » sont toujours présents : ce sera la bonhomie, la sociabilité, la tolérance chez l'un; le désordre, la distraction, l'influençabilité chez un autre; un certain snobisme, un côté mondain et même naïvement vaniteux pour un troisième. Ces variations, particulièrement fortes chez le tempérament Lune, sont normales. Le tempérament héréditaire est la base de la personnalité d'un individu, mais nullement toute cette personnalité, résultante complexe de l'éducation, du milieu socio-culturel, de tous les hasards heureux ou malheureux qui ont jalonné sa vie.

C'est pourquoi, nous avons tenu à multiplier les exemples afin qu'à travers la diversité des portraits, le lecteur acquière une connaissance à la fois intuitive et exacte de ce qui fait l'originalité du tempérament Lune.

Le besoin de communiquer

La Lune est souvent en zone de forte intensité à la naissance des écrivains. Le tempérament Lune est donc dominant dans ce groupe. Une enquête faite auprès du public cultivé a permis de tracer le portrait imaginaire de l'écrivain⁵⁶. Il serait : « parlant bien, spirituel, rêveur, sensible, doux, subtil, nonchalant, impressionnable et pas sportif. » En revanche, voici l'anti-portrait de l'écrivain, toujours vu par le public cultivé : « coriace, tenace, rude, scientifique, méthodique, ponctuel, réaliste, infatigable, manque d'humour, allure sportive ». Le tempérament de l'homme de lettres serait donc non-Mars et non-Saturne⁵⁷.

C'est d'ailleurs le résultat des statistiques : le nombre de littérateurs nés avec Mars ou Saturne en zone de forte intensité est inférieur à celui que l'on enregistre sur la population générale.

⁵⁶ M. Gauquelin, *Image caractérielle des qualités favorables à la réussite professionnelle* in *La Caractérologie*, n° 11, PUF, 1970.

⁵⁷ Que l'on compare l'anti-portrait de l'écrivain vu par le public avec les listes de traits du tempérament Mars (p. 108) et Saturne (p. 70).

Mais revenons au portrait de l'écrivain. La silhouette esquissée par le public cultivé doit donner une première idée du type Lune. Mais il nous faut nuancer, enrichir, approfondir cette première esquisse. L'étude du caractère de quelques auteurs, des romanciers et des poètes en particulier, nous permettra de pénétrer plus avant à travers les subtilités et les contradictions du tempérament Lune.

Shelley, rêveur et changeant

Percy Bysshe Shelley naît le 4 août 1792, 22 h, à Horsham dans le Sussex au lever de la Lune. Le grand poète romantique n'était pas né pour l'immobilité. « Ses affinités avec l'oiseau, avec le vent, avec l'eau, qu'il exprimera plus tard avec une telle perfection musicale, modèle son existence. » Il est, a-t-on écrit, « le roseau à travers lequel tout se mue en mélodie ». Ce n'est point que les idées atteignent facilement à la vigueur ou surtout à la clarté. Elles se perdent au contraire souvent dans un halo semi-transparent, une brume d'éloquence ». Dans une formule demeurée célèbre, Matthew Arnold a même pu dire que Shelley était « un ange inefficace battant de ses ailes lumineuses le vide ». Quant à T.S. Eliot, il l'a jugé ainsi : « Les idées de Shelley me semblent appartenir à l'adolescence : pour la majorité d'entre nous, Shelley a marqué une période intense avant la maturité mais combien a-t-il pu accompagner l'âge venant ? »⁵⁸.

L'oeuvre de Shelley apparaît donc bien nimbée d'un halo de Lune. Qu'en fut-il de son caractère ? Enfant, « c'est un blondinet aux yeux noisette, plein d'imagination, rêveur, studieux, souvent mélancolique »⁵⁹. Il fut un écrivain précoce, qui à 19 ans s'enfuit avec une jeune fille de 16 ans et l'épouse; plus tard il fait de la propagande révolutionnaire, se brouille avec sa

58 *Dictionnaire de Culture Universelle*, C.A.L., Paris.

59 Shelley in *Les Romantiques Anglais*, Paris. Notons que Shelley est né alors que Saturne était aussi sur le point d'apparaître à l'horizon, ajoutant sans doute un aspect plus mélancolique, voire un peu en retrait, par rapport au tempérament Lune pur.

femme et s'enfuit avec une autre qu'il épousera par la suite. Ce qu'il apprécie le plus : la nature, la montagne, les forêts, les fleuves. C'est d'ailleurs, au cours d'une excursion en mer qu'il se noye en Italie à l'âge de 30 ans. Shelley affirmait avoir toujours recherché « un monde éloigné du nôtre où la musique, clair de Lune et sensation ne font qu'un. »

L'aspect multiple du tempérament Lune apparaît bien dans ce commentaire d'un autre critique littéraire : « Shelley tient du saint et du héros par le renoncement, la charité, le dévotion à la poésie, la vision symbolique de l'univers, le culte de l'amour. Il a aussi des côtés étranges, presque morbides. Il change de maison à peu près deux fois par an, il papillonne d'une femme à l'autre. » Quant à son art, s'il peut être considéré comme « au sommet de la poésie lyrique anglaise, sa prolixité, ses légères négligences de forme, ses naïves idées révolutionnaires » ont nui à son génie. Pour Byron c'était le meilleur des hommes : « Vous ne savez pas, écrivit-il un jour, comme il était doux en société, combien tolérant, combien bon; aussi parfait gentleman qu'il ne s'en est jamais trouvé dans un salon quand et où cela lui plaisait ». Chez Shelley, qualités ou défauts portent tous la marque indélébile du tempérament Lune.

Changeant de genre littéraire, de pays et de siècle, nous restons dans le flou lunaire avec le français André Gide, prix Nobel de littérature 1947.

André Gide, complexe et fuyant

Né le 22 novembre 1869, trois heures à Paris (6e), la Lune venant de culminer dans le ciel, Gide est ainsi décrit par un critique :

« Personnalité complexe et fuyante, balancée en des aspirations contradictoires vers la liberté totale et vers le conformisme, toute ensemble sensuelle et puritaire, prédestinée aux doutes et aux détours. Ses études furent irrégulières, il vivait perdu dans son inconscient... (il y avait chez lui) alternance de l'ivresse sensuelle et d'un

certain puritanisme caractéristique de l'oeuvre gidiéenne »⁶⁰.

Pour un autre critique, Gide était « hypersensible et malfaisant... (il y eut) une constante obsédante ambiguïté dans cette vie oscillant entre la ferveur et la sécheresse, l'individualisme forcené et la tentation de l'engagement collectif. L'oeuvre de Gide se présente comme une somme de contradictions, assumée non sans un provocant courage par un homme qui reconnaissait que sa nature était faussée, à qui la générosité n'a pas fait défaut, mais qui a toujours fui devant la pression du réel. »⁶¹.

Ces quelques lignes nous font pénétrer un peu plus avant dans un climat nouveau. Nous sommes bien loin des types tranchés décrits précédemment, l'énergique Mars, l'autoritaire Jupiter, le grave mais constant Saturne. Un certain « flou artistique » recouvre le tempérament Lune. Mais ses rivages brumeux dissimulent des terres souvent changeantes selon l'individualité de chacun. Le type Lune est capable de « se fondre dans son inconscient » mais, par une sorte d'alchimie psychologique, que nous tenterons d'appréhender, il sait aussi se sentir sur la même longueur d'onde que l'âme du public, de la foule même parfois. C'est pourquoi le tempérament Lune apparaît aussi bien chez les poètes intimistes que chez les romanciers populaires. Il n'y a pas de contradiction au niveau du tempérament. Les différences sont au niveau de la personnalité individuelle. Tentons, au travers d'autres écrivains, de couvrir rapidement l'arc en ciel de ces différences.

Paul Valéry entre le songe et l'introspection

Né à Sète (Hérault) le 30 octobre 1871, 19h au lever de la Lune, Paul Valéry ne se définit pas facilement non plus :

« Il donnait l'impression d'un bourgeois tranquille et fatigué. Dans les salons littéraires il se fait remarquer par sa timidité et ses soudains emballements, ses éclairs... et

60 *Dictionnaire de Culture Universelle*, C.A.L., Paris, 1964.

61 *Dictionnaire de la Littérature Française Contemporaine*, par André Bourin et Jean Rousselot, Larousse, Paris, 1966.

Valéry le silencieux devient un personnage de légende. En 1900, ce fantôme se marie avec Jeannie Gobillard... le vice délicieux de la conversation le reprend... le charme opère si totalement ! Comment se refuser de plaire. A partir de ce moment, il ne cessera plus d'affirmer que si l'on n'était pas venu le déranger, il serait resté dans sa chambre. Propos ambigu, propos évidemment paradoxal, mais qu'on peut prendre à la lettre avec le poinçon de coquetterie qu'il suppose... Valéry nous apparaît comme un Don Juan de l'esprit, avec la grâce insouciante de l'emploi. Il parlera de tout et de rien. Il voudra bien tout ce qu'on voudra. Cette « moquerie » n'ira pas sans déportation, si légère soit-elle. Le langage a ses facilités... Valéry est maintenant un personnage officiel, très « européen ». En 1927, il est élu à l'Académie Française... Mort en juillet 1945, il eut des funérailles nationales. »

Valéry n'est pas Gide, tant s'en faut. Mais on retrouve cette association entre une timidité juvénile et un désir de plaire, entre une ambition nonchalante et l'acceptation des honneurs officiels, etc.

Gustave Flaubert, ingénu et compréhensif

La Lune venait de culminer au méridien de Rouen, lorsque Flaubert, l'auteur du célèbre roman *Madame Bovary*, naquit le 13 décembre 1821 à 4 heures du matin.

« Il décrira la vérité avec objectivité, qui lui sera reprochée comme si elle était une marque d'insensibilité, alors qu'il conservera toute sa vie un cœur ingénu... De ces contrastes sont venus sans doute et sa tendance à la tristesse, et son besoin de grosse gaîté, son goût des farces... merveilleuse absence dans cette vie de toute haine. En face des hommes qu'il rencontre, Flaubert, si prévenu qu'il soit, spontanément, pense avec eux, il comprend même, s'il désapprouve : peut-être n'est-il pas

défendu de trouver dans ce comportement naturel d'une âme, quelque chose de ce qu'on nomme la charité »⁶².

Ici encore une âme changeante : triste mais aimant les farces et la gaîté. En réalité, le tempérament Lune est bien plus souvent sociable et gai qu'il n'est pas triste, sauf s'il s'associe avec le tempérament Saturne, par exemple. La composante Lune semble avoir une aptitude singulière à prendre la tonalité d'une autre composante qui lui serait associée. Avec Saturne, c'est la mélancolie⁶³. Avec Jupiter, la gaîté revient. Mais toujours, il y a dualité. Donnons un exemple fameux.

Georges Bernard Shaw, l'humour et la verve

« Je n'ai jamais lu une réplique de Shaw sans me trouver de meilleure humeur » a dit un jour G.K. Chesterton. Shaw naît à Dublin le 26 Juillet 1856, peu avant minuit : Jupiter est levé depuis un certain temps déjà et la Lune vient d'apparaître à l'horizon. Cette dualité apparaît assez clairement dans le caractère et l'oeuvre du grand écrivain irlandais.

Avant d'être connu comme écrivain, il joua, en tant que socialiste, un rôle politique important pendant vingt-cinq ans. « Son activité politique était inlassable et, entre 1883 et 1895, il prit la parole en d'innombrables réunions. Son mariage en 1898 mit fin à la vie de bohème de Shaw... (devenu célèbre grâce à ses pièces de théâtre) il connut toutes les sommités du théâtre, des lettres, des arts et de la science, sans oublier le sport, de Georges Carpentier à Einstein... en 1905, il vint à Paris pour poser pour son buste par Rodin... Il reçut le prix Nobel de littérature en 1925 et fût honoré à juste titre, dans les dernières années de sa vie, comme une gloire nationale par les Anglais qu'il avait tellement choqués au début du siècle... le style de

62 Dictionnaire du Culture Universelle, C.A.L., 1964

63 Chez Shelley, Gide et Flaubert par exemple, la présence de Saturne dans une zone d'intensité assez forte, peut avoir conféré plus de mélancolie et de « vague à l'âme » que n'en montre en général le tempérament Lune pur. Nous en donnerons d'autres exemples au chapitre : *Les tempéraments complexes*.

Shaw est direct... ses pièces... où les idées s'affrontent en un dialogue brillant rempli d'humour, d'ironie et de sarcasmes, mais souvent aussi empreint de poésie. Shaw a été le penseur le plus décrié et le plus critiqué de son époque, mais, doué d'un talent de répartie cinglant, il répondit à ses adversaires en se laissant parfois emporter par l'invective... ce sont sa verve et son humour légendaire qui ont ouvert l'accès, auprès du vaste public, aux dures vérités qu'il assène... il ne fit rien qui ne fut pas utile au développement de sa personnalité et de son oeuvre... il s'obligea à vaincre sa nature timide et la cache souvent sous un dehors arrogant. Sa conviction de voir juste fut à l'origine de la publicité qu'il se fit au début de sa carrière de dramaturge. D'une grande sensibilité, il aimait toutes les formes de la beauté, mais il eut toujours la pudeur de ses sentiments. Bon et généreux, il eut la haine de la pauvreté et de la cruauté. »⁶⁴. Certes, Bernard Shaw n'était pas un type Lune pur et le côté jupiterien de sa personnalité transparaît dans son talent de polémiste, son humour incisif et son esprit critique.

Un autre exemple est Conan Doyle, né au lever de la Lune et de Jupiter, et qui n'est pas que l'auteur des Sherlock Holmes, mais aussi celui des désopilantes aventures du brigadier Gérard et le créateur du caricatural Professeur Challenger.

Mais retournons, une dernière fois, au royaume des écrivains et des poètes chez qui la composante lunaire est tout ou presque tout. Deux exemples d'auteurs français nous permettront de mieux comprendre en profondeur ce facteur cosmique.

Marcel Pagnol, « plus public qu'auteur »

Tout d'abord, Marcel Pagnol, le célèbre auteur de la trilogie marseillaise *Marius*, *Fanny* et *César*. Il était né à Aubagne dans le midi de la France le 28 Février 1895 à cinq heures du soir, au moment où la Lune quittait la zone d'intensité maximum de la culmination supérieure. Marcel Pagnol présente à coup sûr une forte composante lunaire. A sa mort, parlant d'un

64 H. Hamon, *Dictionnaire de Culture Universelle*, C.A.L., Paris.

« folklore devenu universel », Bertrand Poirot-Delpech se demande pourquoi le succès de Pagnol : « A ce degré de triomphe, l'accord avec le public relève de la magie. Aussi vrai que l'auteur lui-même n'a jamais su pourquoi... A moins que Raimu n'ait eu le fin mot quand il confiait à Carlo Rim, en répétant Marius - Pagnol est formidable parce qu'il est plus « public qu'auteur » ! »⁶⁵.

Pour Jean Dutourd : « C'était un homme délicieux et un vrai ami... chez Marcel Pagnol le génie était délicieux et l'amitié avait quelque chose de génial. Il avait ce trait particulièrement charmant que l'on aime tant retrouver chez ses amis : « Il disait comme vous ». C'était tout le contraire d'un rabat-joie... En vingt ans Marcel ne m'a pas contredit une seule fois; il m'a toujours approuvé, toujours soutenu, marchant à fond, me racontant mieux que je ne l'avais imaginé l'avenir que je souhaitais. Je pense qu'il m'a montré de cette manière si peu courante, si unique même, la véritable sagesse, qui consiste non pas à régenter, mais à amener les gens qu'on aime à découvrir par eux-mêmes où est le vrai, à le trouver au bout de leurs détours... d'ailleurs, la gentillesse que Pagnol avait dans la vie, on la retrouve dans son oeuvre... ce n'est pas un auteur cruel ou satirique... il aime ses personnages, il en use avec eux comme avec des amis... je l'ai toujours vu gai comme un pinson et, chose stupéfiante, personne ne semblait jaloux de son extraordinaire réussite. »⁶⁶.

Cette « complicité » entre le public et l'auteur est une caractéristique du tempérament Lune. C'est pourquoi tant d'écrivains populaires ou populistes ont ce tempérament. Les grands succès littéraires, les « best-sellers » ont souvent pour auteur des personnages de tempérament Lune. Ils savent presque intuitivement ce que le public demande.

65 *Le Monde* du 19 avril 1974.

66 *France-Soir* du 19 avril 1974.

Jacques Prévert ou l'amour des enfants

Jacques Prévert, notre dernier exemple, réussit cette gageure de faire un best-seller de son recueil de poèmes *Paroles*. Grâce à l'aisance et à la légèreté de son inspiration, il fut certainement le poète contemporain le plus populaire. Il était né près de Paris, à Neuilly sur Seine, le 4 février 1900 à 19 heures, quelques soixante minutes après le passage de la Lune au point le plus haut de sa course journalière. Voici ce qu'à sa mort, l'actrice française Arletty a dit de lui : « Prévert n'imposait ses idées à personne, tout simplement. Avec une extrême gentillesse, une grande pudeur d'esprit... pour moi il reste tout proche, toujours le même : discret, chaleureux. Un timide sans doute mais charmant, avec toujours une malice au fond de l'oeil. Prévenant, attentif. Incapable d'une mauvaise action... les plus grandes qualités de cet homme de talent, ce sont des qualités de coeur. De son passage au surréalisme... il avait gardé des idées « révolutionnaires »... Il affichait aussi un anticléricalisme folklorique. Rigolo, à force d'excès. Avant tout, c'était un libéral... Il avait une autre passion : les enfants. Car les enfants ont été un autre grand amour de cet homme si calme, si tranquille. Si calme, car je pense que s'il se promenait une cigarette aux lèvres, c'était pour le plaisir d'en voir la cendre se maintenir intacte jusqu'au bout. »

Jean-Claude Lamy, de son côté, témoigne : « Il écrivait huit films avec des répliques aussi célèbres que « Vous avez dit bizarre ? » (Jouvet dans *Drôle de drame*)⁶⁷.

Pour Jean Louis Barrault « C'est comme un grand frère qui disparaît »... Un grand frère, un peu farceur, un peu facétieux, toujours tendre... Tout avec lui a l'air d'un jeu... mais ses « images » vont au musée, ses poèmes... ont l'air de comptines... Un grand frère qui reste vrai comme un enfant... son esprit vagabond... toute son oeuvre est marquée du sceau de

⁶⁷ *Le Spectacle du Monde* n° 183, Juin 1977.

cette tendresse populaire qui appartient à l'âme des faubourgs... »⁶⁸.

Le sens de l'intérêt public

Ne décrire la composante Lune du tempérament qu'à travers les écrivains risquerait de fausser un peu notre jugement ou du moins de la rendre incomplet. Il est temps de présenter d'autres personnages. Les plus instructifs, après les écrivains, sont les hommes politiques, ou simplement les hommes intéressés par tout ce qui touche le public. Dans ce vaste groupe d'individus, la Lune est assez fréquente en zone de forte intensité. Cela peut surprendre à première vue : chez les hommes politiques la planète dominante est Jupiter, nous l'avons vu. Le type Lune apparaît bien peu autoritaire. Mais il reflète un autre aspect du caractère de l'animal politique : le sens et l'intérêt de la chose publique, la capacité de comprendre la foule et d'être compris par elle. D'où une propension à devenir populaire.

Les chefs politiques de tempérament Lune sont, malgré tout, assez nombreux. Mais le politicien à forte composante Lune ne se comporte pas de la même façon qu'un chef politique porteur d'un tempérament Jupiter. Voici quelques exemples.

De la souplesse à l'irrésolution

Aristide Briand est né le 28 Mars 1862, à 10h30 du matin, à Nantes. Défenseur de la Société des Nations, l'ONU d'avant-guerre, celui qu'on a surnommé « l'apôtre de la paix » était né à la culmination supérieure de la Lune. Cette composante lunaire dominante s'accorde avec l'opinion des biographes d'Aristide Briand « irrésistible à la tribune ou auprès des jolies femmes, mais sensible, humain, indulgent, tel le fait revivre Jacques Chabannes »⁶⁹.

68 *France-Soir* du 13 avril 1977.

69 Claude Pasteur, *France-Soir* du 13 février 1974.

Lors de son duel pour la Présidence des Etats Unis en 1968 contre Nixon, Hubert Humphrey pleura lorsqu'il dût concéder la victoire à son adversaire : « les transes par lesquelles il passa eurent raison de sa personnalité élastique et bon enfant », écrivit un journaliste⁶⁹. Humphrey avait pourtant voté la main bandée, à force de serrer des milliers de mains. Avatar qui ne pouvait arriver à son concurrent « saturnien » Nixon qui, nous l'avons vu, n'avait qu'à peine participé aux « cérémonies doucement burlesques : danses indiennes, barbecues géants ou expositions de bébés, dans lesquelles excelle Humphrey »⁷⁰. Ce dernier, est né, selon son père, à Wallace dans le Sud Dakota un peu avant 5 heures du matin le 27 mai 1911, au moment du lever de la Lune.

Les commentateurs parlent souvent de la personnalité élastique des sujets à la composante lunaire dominante. Mais l'élasticité peut être de bonne ou de mauvaise qualité. Avec Humphrey et Briand, la qualité était bonne. Elle est parfois moins bonne. Trop opportuniste par exemple. Le duc de Morny, né à Paris le 21 octobre 1811 à 10 heures, quelques minutes après le lever de la Lune, fut Président du Corps législatif sous le second empire de Napoléon III. Aimable, galant, mondain, sa souplesse politique était si proverbiale que la rumeur lui prêtait le mot suivant qui le dépeint assez bien, en même temps que son type planétaire : « – On assure qu'on va balayer la Chambre des Députés. Que feriez-vous, monsieur de Morny ? – Madame, s'il y a un coup de balai, je tâcherai de me mettre du côté du manche ».

La plasticité du type Lune est telle que ce dernier peut prendre une apparence trompeuse cachant une certaine faiblesse ou de l'irrésolution sous des dehors conquérants. En 1889, toute la France était aux pieds du général Boulanger. Il paraissait irrésistible. Ses fidèles le supplierent de marcher sur le palais de l'Elysée pour prendre le pouvoir. Il hésita, et finalement, y renonça. Il perdit sa popularité, fut exilé, et

⁶⁹ *Paris-Match* du 16 Novembre 1968.

⁷⁰ *Ibid.*

termina sa vie à Bruxelles, en se suicidant sur la tombe de sa maîtresse adorée, madame de Bonnemain. La forte composante Lune de son tempérament est attestée par la présence de cet astre au méridien supérieur au moment de sa naissance (Rennes, Bretagne, le 29 Avril 1837, 8h 45 du matin).

Goering ou le mauvais côté de la Lune

Plus paradoxal encore que celle du velléitaire général Boulanger est la personnalité lunaire du Maréchal Goering, né au lever de la Lune à Rosenheim (Bavière), le 12 janvier 1893 à 4 heures du matin. Presque tous les biographes s'accordent à considérer ce matamore bestial comme un individu veule, paresseux et influençable. Un psychologue, Pierre Mesnard, s'est tout particulièrement attaché à analyser Hermann Goering sous l'angle caractérologique dans son étude *Un amorphe historique : Goering, le maréchal sans gloire*⁷¹. Pour Roger Gaillat, qui cite cette étude, « c'est un concours de circonstances et une bravoure antérieure (les amorphes, par inconscience du danger, sont souvent courageux) qui ont porté Goering dans l'orbite hitlérienne ». Mais même dans ces conditions exceptionnelles, il se montre surtout comme un « esthète pillard », « un fanfaron subjugué par son maître », « un incompétent ». Deux extraits de la biographie écrite par Pierre Mesnard sont illustratifs :

« On ne saurait trop souligner les catastrophes militaires dues à l'impéritie, à la vanité de Goering, et à son manque de caractère. Il avait déclaré au début de la guerre : « Si une seule bombe étrangère vient à tomber sur l'Allemagne, je veux qu'on me change en lapin ! » Goering ne vivait que de sa faveur auprès du chancelier et le plus clair de son « travail » consistait dans sa cour quotidienne. Or, Hitler n'admettait que les bonnes nouvelles... « Souvent, déclarait Goering, je prends la

⁷¹ In *La Caractérologie*, n° 10, P.U.F., p. 53 et sq.

résolution de lui parler, mais quand je me trouve en face de lui, mon cœur dégringole au fond de mes bottes. »⁷³.

Lorsque le « mauvais côté » du type Lune est par trop marqué, il en va de ce tempérament comme de ce qu'écrit Roger Gaillat du type amorphe : « ces inactifs sont guettés par la déchéance : le plaisir de ne rien faire et d'échapper aux contraintes de tous ordres – et c'est l'état du clochard; le plaisir sensuel et la vie facile – et c'est la prostitution. ». Lors d'une enquête statistique faite sur 623 criminels, nous avons même trouvé un nombre légèrement supérieur de type Lune que dans la population générale. La tendance est faible et l'enquête devrait être reprise sur des bases plus larges. L'observation est néanmoins instructive⁷⁴.

Mais ce sont là des exemples extrêmes. En général, le tempérament Lune est le fait de compagnons sociables, bonhommes et agréables, que l'on ne saurait confondre avec le type amorphe. Répétons-le à nouveau : on ne doit pas faire de « racisme planétaire ». Les tempéraments planétaires sont différents entre eux, mais ces différences ne sont pas qualitatives. L'un n'est pas en soi meilleur que l'autre. Ce que nous étudions ici, c'est le tempérament planétaire représentant le noyau héréditaire de la personnalité, le thème majeur des comportements, une façon particulière et fréquente de percevoir les événements et d'y réagir. Que la personnalité soit harmonieuse et les qualités « lunaires » s'épanouissent; que la personnalité soit inharmonieuse et les défauts « lunaires » s'étaient au grand jour. Il en est de même des autres types, Mars, Jupiter, Saturne : il y a des qualités et des défauts « martiens », « jupiteriens », « saturniens »...

73 Roger Gaillat, *Clefs pour la caractérologie*, Seghers, 1973 où l'on trouvera les extraits de Pierre Mesnard cités ici.

74 M. Gauquelin, *L'Influence des astres, étude critique et expérimentale*, Le Dauphin, Paris, 1955.

Les lunaires du sport et de la science

Nous terminerons cette revue des personnalités Lune par quelques exemples empruntés aux deux groupes où cette personnalité est rare : les sportifs et les savants. Cette rareté se comprend. Notre méthode des traits de caractère a donné sur ce point des résultats formels. Le type Mars est dur et énergique, le type Lune est tout en souplesse; le type Saturne est peu sociable, triste, méticuleux, le type Lune est sociable, gai et désordonné. Dans notre enquête sur les traits de caractère attribués aux champions nous avons observé une corrélation négative entre la liste des traits de la série « Mars » et celle de la série « Lune ». Cela veut dire que les champions porteurs d'un trait Mars naissent souvent avec cette planète en zone de forte intensité et rarement avec la Lune dans ces mêmes zones. Dans notre enquête sur les hommes de science, le même phénomène s'est produit entre la série de traits « Saturne » et la série de traits « Lune ».⁷⁵

Ces résultats statistiques expliquent que champions et savants de tempérament Lune présentent un comportement qui s'écarte du portrait classique qui a été défini pour ces deux genres professionnels.

Raymond Poulidor, l'éternel second

Coureur cycliste, l'inusable et populaire « Pou-pou » (on attribue souvent un surnom gentil au tempérament Lune) a toujours, lui aussi, été content de son sort, même lorsqu'il terminait deuxième et non premier, ce qui lui arriva plus souvent qu'à son tour. Poulidor est un type mixte; il y a du tempérament Lune et Mars chez lui, car il sut faire preuve de courage et toujours s'entraîner sérieusement (il naquit le 15 avril 1936, à une heure du matin à Masbaraud-Mérignat en Auvergne, à l'heure où la Lune se levait et où Mars passait à la culmination

⁷⁵ M. & F. Gauquelin, *Le Tempérament Mars et les Champion sportifs*, 1973; *Le tempérament Saturne et les hommes de science*, 1974.

inférieure). Mais observons la composante Lune à travers ce portrait tracé par J. Bobet et R. Franke :

« Il a un nom qui plaît. Et qui convient parfaitement à son personnage, d'abord parce qu'il est le type de gars bien de chez nous, franc comme l'or et pas bégueule... Ce garçon joufflu force la sympathie. Qui par toutes les tempêtes, promène sa bonne bouille, alors que ses collègues deviennent des chevaliers à la triste figure. Lui rit, il est content d'être fait... Sa fraîcheur physique et morale étonne. Il est un des rares à ne pas se servir de « l'armoire à poisons » (à utiliser des produits dopants). Sa naïveté désarme la nouvelle couche des cyclistes professionnels... Certes, l'argent l'intéresse, mais la fortune lui fait peur. Il a de la force, de l'énergie à revendre, mais... il ne conçoit la frénésie que sur un vélo. Par ailleurs, il requiert le plus grand calme. »⁷⁵

Fraîcheur, naïveté, popularité, mais aucune modestie ni inconstance. Le tempérament de Poulidor n'est pas un tempérament Lune pur.

L'imagination exubérante de Flammarion

Les hommes de science au tempérament Lune – ils ne sont pas très nombreux – n'aiment pas beaucoup les patientes et minutieuses recherches. En principe, ils préfèrent la théorie. Ils sont plus intuitifs que profonds, plus enseigneurs que chercheurs et sont parfois tentés par la vulgarisation. Surtout, ils sont sociables, ce qui n'est pas habituel chez les savants typiques (les exemples que nous avons donné au chapitre Saturne nous l'ont montré). On se souvient, en revanche, que les écrivains possèdent souvent une forte composante lunaire. C'est sans doute pour cette raison que les savants de tempérament Lune aiment également écrire, soit pour vulgariser leur science, comme l'astronome français Camille Flammarion, soit pour raconter sans façons l'histoire de leur découverte comme l'Américain James D. Watson, prix Nobel de médecine.

⁷⁵ J. Bobet et Roger Franckeur, *Champions*, La Table Ronde, 1962.

A propos de Camille Flammarion, Isaac Asimov écrit :

« Très jeune intéressé par l'Astronomie, Flammarion entra à l'Observatoire de Paris en 1858. Apparemment, il souffrait d'une imagination exubérante. Il se lança, tête baissée, dans la controverse des canaux de la planète Mars qui avait été lancée par Schiaparelli; il était favorable à l'existence des canaux et d'une vie intelligente sur Mars, d'une vie peut être plus avancée que sur terre.... Sur la fin de sa vie – et cela ne devrait pas vraiment surprendre – il se consacra aux recherches métapsychiques. Mais sa grande affaire fut la vulgarisation scientifique. Son livre, *l'Astronomie Populaire*, paru en 1879 et traduit en anglais en 1894, fut le meilleur ouvrage du genre au XIX^e siècle ».

D'après la description qu'on donne Asimov, Camille Flammarion était en somme un écrivain et poète égaré au pays des astronomes; mais il avait une qualité si rare chez les savants surtout au siècle dernier, celui du désir et du don de communiquer avec ses semblables, de populariser ce qu'il avait appris. On ne sera donc pas étonné d'apprendre que le tempérament dominant de Camille Flammarion fut le tempérament Lune qui culminait dans le ciel de la France à l'instant de sa naissance (Montigny-le Roi, Haute Marne, 26 février 1842 à 1 heure du matin, selon son acte de naissance).

James D. Watson, Prix Nobel

Flammarion est une exception. Il est rare de voir les hommes de science prendre la plume pour vulgariser leurs découvertes ou même raconter franchement, à la manière d'un écrivain ou d'un journaliste, l'histoire de leurs tribulations scientifiques. A moins que l'homme de science en question présente un facteur lunaire de la personnalité assez marquée. C'est, en tout cas, ce qu'à tenté et réussi un jeune Prix Nobel de médecine, James D. Watson, qui avec Wilkins et Cricks a découvert la structure de l'ADN, la molécule de l'hérédité. Comme dit la présentation de l'édition de poche de son livre :

« James Watson (....) découvrit la structure de l'ADN, la molécule héréditaire» « La double hélice est l'histoire de cette extraordinaire avancée. C'est le monde de la science. Cela implique des savants, de la stratégie scientifique, des filles, du vin, du cinéma, du travail en équipe, du génie, de la bêtise. Et en fait tout ce qui compose la vie dans un labo et hors du labo, quelque chose de bien loin de la perfection et pas vraiment aussi ennuyeux qu'on peut le croire ».

Pour Carl Kaysen, Directeur de l'Institut des Etudes Avancées, à Princeton, le récit de James D. Watson est « complètement fascinant et délicieux.... un mélange de franchise et de candeur inouïe ».

Pour le *Publisher's Weekly*, c'est un livre « humain, drôle, affectif... un souffle d'air frais inattendu de la part d'un milieu perçu comme un peu rassis et inaccessible, le monde de la science pure ». Candeur, fraîcheur, sociabilité, humanité, autant d'expressions qui se retrouvent dans nos enquêtes statistiques pour désigner les caractéristiques du tempérament Lune. Or, c'est en effet avec cet astre dans le secteur de la culmination qu'est venu au monde ce jeune savant non conformiste et décontracté, le 6 avril 1928, à 1 heure 23 du matin à Chicago, Illinois. La précision horaire provient du dossier de la maternité⁷⁷.

Le tempérament Lune et la vie quotidienne

Donnons, pour terminer, le portrait d'une personne qui n'est pas célèbre et choisissons pour sujet une femme, puisque aussi bien nous n'avons pas donné beaucoup d'exemples féminins dans ce chapitre.

Elle est née à Paris le 5 Mars 1931, 1 heure du matin, à la culmination supérieure de la Lune. Elle dirige un département dans une agence de voyages. Elle est mariée et mère de deux enfants. Physiquement, un visage ouvert, assez rond, avec des traits un peu forts et des yeux larges, globuleux. Elle aime

⁷⁷ Ce renseignement m'a été aimablement fourni par Guy Le Clercq.

s'habiller en suivant la mode, ou plutôt elle suit la mode sans vraiment s'en apercevoir, par suite de son extrême aptitude à vivre en conformité avec ce qui se fait et ce qui se pense. Ses intérêts principaux vont vers la poésie, la politique, les voyages et les langues étrangères. En revanche, la science et la technique sont pour son esprit des terres arides et inhospitalières. Si ses intérêts sont constants, ses opinions sont changeantes. Elles se transforment au gré de ses relations amicales et professionnelles, car elle est très influençable, professant des opinions de gauche tant qu'elle fréquente des amis de gauche, épousant des idées plus conservatrices à d'autre moment. Elle aime recevoir des gens amusants voire même des « amuseurs » et elle est très bon public. Elle fume et boit volontiers pour être plus facilement synchrone avec l'ambiance, car elle craint de se montrer parfois un peu lymphatique. Dans son travail, cependant, elle est en général active et elle ne manque ni d'habileté ni de savoir faire. Un peu brouillonne pourtant. Dans sa vie privée, elle est à la fois dévouée et superficielle. Elle a le sens de la famille, de l'amitié et se souvient avec attendrissement de son enfance. Elle est tolérante, sait passer sur bien des choses, incapable d'une méchanceté, peu rancunière. Elle n'a pas le don du secret et elle est de celles qui « vendent les mèches ». On ne peut espérer qu'elle soit exacte à un rendez-vous; mais il est toujours possible de lui demander un service et l'on n'est jamais vraiment brouillé avec elle. Au début, elle montre de la timidité avec les étrangers, timidité qu'elle cache sous une volubilité passagère. En revanche, elle est snob par intermittence et vaniteuse quelquefois, sans que cela prête vraiment à conséquence, car elle est avant tout serviable et bon enfant.

TEST : SAURIEZ-VOUS RECONNAITRE UNE PERSONNE LUNE ?

Lisez attentivement les six petits portraits qui suivent et qui appartiennent à différentes personnalités connues. Trois d'entre elles sont nées avec la Lune en zone de forte intensité et pré-

sentent par conséquent un tempérament Lune marqué. Les trois autres, au contraire, sont nées avec la Lune en zone de faible intensité et ne présentent pas de tendances lunaires.

Charles Laubry : portrait N° 1

Ce médecin était un cardiologue de renommée mondiale. A sa mort, survenue en 1960, le professeur Robert Débré écrivit :

« Il garda toute sa vie la bonhomie, la finesse, le bon sens, une ironie souriante et le goût des grands crus... c'était un esprit ouvert, un semeur d'idées. Il goûtait en philosophe le spectacle de la vie et l'approche des personnalités les plus diverses. Sa verve, sa sagacité, sa compassion, sa fine psychologie, son optimisme et son esprit toujours en éveil. Son regard était bleu, bienveillant, paternel (mais) son abord était changeant suivant l'humeur du jour ».

Bernard Lorjou : portrait n° 2

Considéré par beaucoup comme « l'enfant terrible » de la peinture française contemporaine, Bernard Lorjou est décrit par un critique ainsi :

« Fantasque, tête, charmant et bourru à la fois, lutteur et travailleur prodigieux, ce peintre de tableaux – manifestes héroïques – se trouve à quarante ans chef de file authentique... ses toiles sont d'un dessin puissant, d'une intensité de couleur rare, toute animée d'un grand souffle... Indépendant farouche, Lorjou ne fréquente pas les milieux intellectuels, les centaines de dessins, esquisses, peintures et projets d'une oeuvre, étape toujours prochaine, ne lui en laissent guère le temps. Toute sa ferveur, beaucoup de son exemple, tiennent Dans une simple constatation qu'il répète volontiers : la peinture, dit-il, est un sacré boulot. » (John Devoly, *Le Crapouillot*, n° 9, 1950, p. 126).

Félix Galipaux : portrait n° 3

Chansonnier, acteur, auteur, Galipaux (1860-1931) fut extrêmement populaire. A sa mort, on écrivit :

« C'était bon garçon, sympathique, il avait de nombreux amis... un brave homme et un excellent artiste... petit homme mince, futé, vif, toujours en mouvement avec ses cheveux en houppette. Il serrait beaucoup de mains, contait beaucoup d'anecdotes, applaudissait les jeunes auteurs, les jeunes comédiens, avec une bonne humeur non feinte... c'était un parfait brave homme qui avait eu, un moment, beaucoup de talent... Lui qui était resté jeune si longtemps avait fini par accepter la vieillesse sans mélancolie. La maladie même ne parvint pas à éteindre sa gaîté un peu facile, mais sans méchanceté ».

Clovis Vincent : portrait n° 4

Grand spécialiste français de la neurochirurgie, le professeur Vincent a été ainsi décrit par Léon Binet :

« L'organisateur fut, chez Clovis Vincent, à la hauteur du savant. Il avait insufflé son brûlant enthousiasme à tous ses collaborateurs. Il se consacra à cette oeuvre (la création d'un centre de neurochirurgie) avec une telle fugue et une telle obstination, qu'entraînant les uns et bousculant les autres, il parvint, suivant son expression (n'oublions pas que ce grand savant était aussi un grand sportif) à éllever, grâce à ce merveilleux service, la neurochirurgie française « à la classe internationale ». Il avait une âme indomptable de héros tant militaire que civique » (*Médecins, Biologistes et Chirurgiens*, 1954).

Nicolas Frantz : portrait n° 5

Le champion cycliste luxembourgeois Nicolas Frantz gagna deux fois le Tour de France :

« Ce n'est pas un athlète extraordinaire, mais dans l'histoire du cyclisme, il y a peu de routiers qui aient pratiqué leur métier avec une telle conscience. On ne s'imagine pas avec quel soin, quel souci du moindre

détail, quelle application, Frantz dispute le Tour de France. Il est la prudence faite homme. A l'étape, il prend des soins de sa personne et de sa nourriture qui le font passer pour un maniaque. Voyez jusqu'à quel point « Nick » pousse le souci du détail : il avait emporté avec lui 22 maillots, 22 paires de chaussettes, 22 caleçons - exactement autant que d'étapes - afin qu'un linge hâtivement lavé et mal repassé ne risque de l'écorcher par le frottement » (*Le Miroir des Sports*, n° 440).

Pierre Boulle : portrait n° 6

L'auteur célèbre et comblé entre autres par *Le pont de la rivière Kwaï* et *La Planète des singes*, succès mondiaux en librairie et à l'écran :

« sa littérature fantastique nous entraîne dans une ronde burlesque et insolite. C'est le privilège du romancier de ne pas s'embarrasser de logique. Et plus que qui-conque, l'auteur du *Pont de la rivière Kwaï* en a acquis le droit, lui qui, si souvent dans ses romans et ses nouvelles a démontré que la logique peut aboutir à l'absurde. Cet homme tranquille est un écrivain anticonformiste et visionnaire. Des loisirs ? Son jardin, la chasse, la pêche et les promenades dans les champs. Il déclare : « je crois que dans l'existence, il est difficile de trancher. Rien n'est complètement bon, rien n'est complètement mauvais. » (F. de Comberousse, *France-Soir* du 22 février 1978).

Question : Quelles sont les trois personnalités nées avec la Lune en zone de forte intensité ?

1. Charles Laubry
2. Bernard Lorjou
3. Félix Galipaux
4. Clovis Vincent
5. Nicolas Frantz
6. Pierre Boulle

Si vous voulez, vous pouvez entourer d'un cercle les trois chiffres correspondantes à vos réponses.

Corrigé

Tout d'abord, voici les données de naissance des six personnes en question :

1. Charles Laubry, né le 11 novembre 1872, à 10 heures du soir, à Saint-Florentin (Yonne)
2. Bernard Lorjou, né le 9 septembre 1908, 5 heures du matin à Blois (Loir et Cher)
3. Félix Galipaux, né le 12 décembre 1860, à 8 heures, à Bordeaux.
4. Clovis Vincent, né le 26 septembre 1879 à 5h45 du matin à Ingré (Loiret)
5. Nicolas Frantz, né le 4 novembre 1899, à 3 heures de l'après-midi à Mamers (Grand Duché de Luxembourg)
6. Pierre Boulle, né le 20 février 1912, à 3 heures de l'après-midi à Avignon (Vaucluse).

Les calculs astronomiques nous fournissent les noms des trois personnes nées avec la Lune en zone de forte intensité (voir figure 10). Ce sont :

1. Charles Laubry
2. Félix Galipaux
6. Pierre Boulle

Le lecteur aura sans doute trouvé les bonnes réponses. Ces trois personnes sont, à des titres divers, fortement marquées par le facteur Lune : Laubry est bonhomme; sociable, gentil, mais d'humeur changeante; Galipeaux est encore plus sociable, c'est un brave homme extraverti; quant à l'écrivain Pierre Boulle, il est très imaginatif, tolérant et recherche les distractions calmes.

La curiosité du lecteur l'a sans doute poussé à rechercher le tempérament dominant des trois autres portraits de notre exercice. Il est, nous pensons, assez facile de deviner que Clovis Vincent et Bernard Lorjou sont nés avec Mars en zone de forte intensité : leur dynamisme et leur agressivité en témoignent;

alors que le consciencieux Nicolas Frantz est venu au monde avec Saturne dans cette même zone.

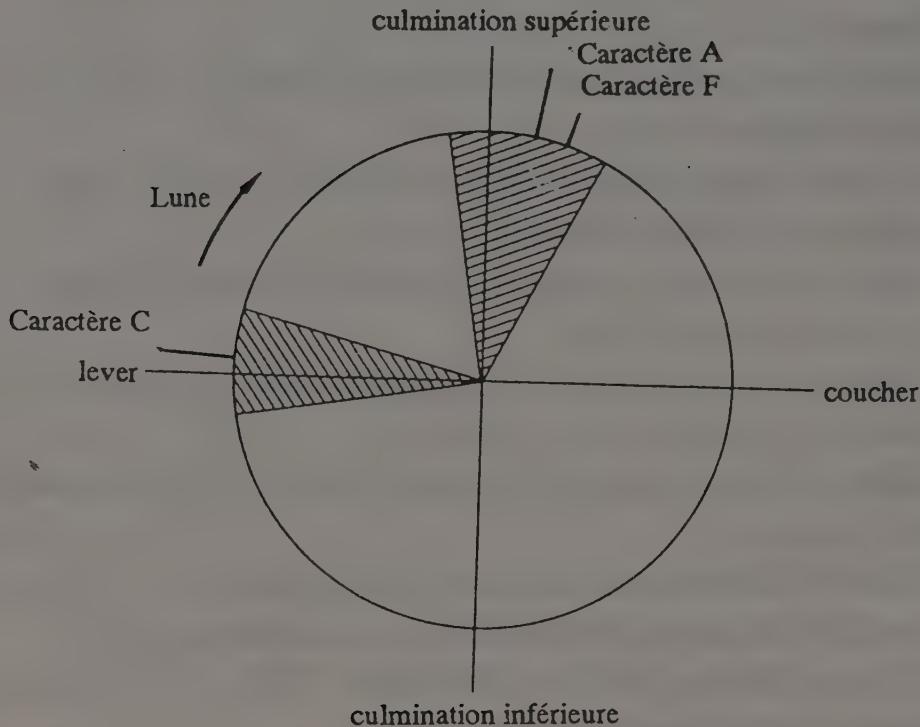


Figure 10 : *Réponse au test* : C. Laubry, F. Galipaux et P. Boulle sont nés après le lever ou la culmination supérieure de la Lune (zones de forte intensité marquées en hachuré sur le diagramme).

UN QUESTIONNAIRE LUNE POUR JUGER LES AUTRES ET VOUS-MEME

Vous pouvez évaluer la force ou la faiblesse du facteur Lune chez vous-même ou chez les personnes de votre entourage grâce au questionnaire suivant construit à cette intention. Vous répondrez à une grille de vingt questions. Pour chaque question, vous sont proposées trois réponses possibles qui correspondent à trois degrés d'intensité du facteur Lune : *oui*, *?* ou *non*. Vous entourez d'un cercle votre réponse, au crayon de préférence.

Exemple de la question n° 1 : « Sociable, aime s'occuper d'activités qui offrent un intérêt pour la communauté ».

Si vous entourez *oui*, c'est que cela correspond à votre comportement habituel (ou au comportement de la personne dont vous désirez évaluer le score en Lune).

Si vous entourez ?, c'est qu'il vous paraît difficile de trancher entre *oui* et *non*.

Si vous entourez *non*, c'est que la question posée ne s'accorde pas en général à votre personnalité où à celle de celui que vous jugez. Pour ne pas abîmer votre livre, ou bien si vous désirez utiliser le questionnaire plusieurs fois, vous pouvez répondre en face du numéro de la question; ou encore, vous pouvez faire des photocopies du questionnaire.

Ayant répondu à toutes les questions, vous pouvez attribuer à chacun un score Lune. Ce score final en Lune s'obtient très simplement : vous faites le total des *oui*, des ? et des *non*.

Vingt réponses *oui* correspondent à un tempérament Lune maximum, dix réponses *oui* à un tempérament Lune moyen et zéro réponses *oui* à une absence complète de comportement Lune.

Lorsque vous connaissez l'heure, la date et le lieu de naissance de la personne en question, vous serez en mesure, à l'aide des tables astronomiques de cet ouvrage (ses Appendices), de calculer la position de la Lune dans le ciel et donc de vérifier s'il y a un bon accord entre votre estimation de vous-même (ou des autres) et la réalité astronomique. Assurez-vous, en cas de désaccord possible, que la naissance a bien eu lieu de façon naturelle et non à la suite d'une opération césarienne ou d'administration de drogues variées.

Il se peut aussi que vous ne connaissez pas l'heure de naissance de la personne que vous jugez (ou même la vôtre). Dans ce cas, il reste très instructif de répondre au questionnaire : c'est un excellent exercice pour mieux se connaître ou connaître les autres.

A la fin de chacun des chapitres consacrés aux autres tempéraments planétaires vous trouverez également un questionnaire. Leur somme constituera un inventaire complet de votre propre personnalité ou de celle des gens qui vous sont proches.

LE QUESTIONNAIRE LUNE

1. Sociable, aime s'occuper d'activités qui ont un intérêt pour la communauté oui ? non
2. Est plutôt regardé comme une bonne nature s'adaptant bien aux événements oui ? non
3. N'est pas en général à l'heure à ses rendez-vous et parfois les oublie oui ? non
4. Possède de nombreux amis qu'il aime rencontrer le plus souvent possible oui ? non
5. Ne sait pas toujours tenir sa langue et ne peut garder longtemps un secret oui ? non
6. Parfois capricieux comme un grand enfant oui ? non
7. Tolérant et dévoué envers les autres oui ? non
8. Un peu trop souvent de l'avis du dernier qui parle oui ? non
9. Sa distraction le place parfois dans une situation embarrassante oui ? non
10. Lors d'une manifestation sociale (fêtes, etc) aime y participer plutôt que d'observer du dehors oui ? non
11. Une certaine insouciance qui peut confiner à la non-chalance et même à la paresse oui ? non
12. N'étant pas autoritaire, se trouve plus à l'aise s'il possède un chef au-dessus de lui oui ? non
13. Préfère les distractions prises en commun plutôt qu'en solitaire oui ? non
14. S'il est seul, imagine et rêve plutôt qu'il n'agit oui ? non
15. Se laissera influencer par un vendeur à acheter quelque chose dont il n'aura pas vraiment besoin oui ? non
16. Très sensible à la mode, il pense comme son époque oui ? non

- | | | | |
|---|-----|---|-----|
| 17. Possède un sens véritable de
la fraternité | oui | ? | non |
| 18. Répugne au travail monotone
et minutieux | oui | ? | non |
| 19. Peut se montrer soudainement agité et
impatient s'il lui faut attendre | oui | ? | non |
| 20. Dans l'ensemble, sa volonté doit être
soutenue par celle de sa famille
et de ses amis | oui | ? | non |

TOTAL

CHAPITRE 7

LE FACTEUR VENUS DE LA PERSONNALITE

Le facteur Vénus est le dernier des cinq grands facteurs du tempérament que nous avons pu décrire grâce à la méthode des traits du caractère. Dans ce chapitre, nous donnerons tous les éléments qui permettent de connaître et de comprendre la personnalité d'un sujet né avec Vénus en zone de forte intensité (rappelons que le calcul de la position de Vénus peut être obtenu grâce aux tables astronomiques en Appendice de l'ouvrage). Nous illustrerons notre propos de nombreux exemples, célèbres ou non, que nous avons rassemblés lors de nos enquêtes. Des exercices compléteront cette étude, permettant au lecteur d'acquérir une base solide de connaissances sur le tempérament Vénus. Par la suite, le lecteur pourra enrichir, de ses observations personnelles, ces données.

Nous avons réussi à comprendre et à décrire, il y a un moment, sans doute encore incomplètement, le tempérament Vénus. Cet astre n'ayant donné aucun résultat remarquable à partir des célébrités professionnelles, nous avons été obligés de partir d'hypothèses différentes pour décrire, grâce à la méthode des traits de caractère, ce facteur du tempérament. Ce livre n'étant pas un ouvrage technique, nous renvoyons le lecteur à la publication que notre laboratoire a consacré à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, nous avons été en mesure d'établir deux listes de traits, pour l'instant sensiblement moins étoffées que pour les autres facteurs planétaires, mais suffisantes pour qu'un portrait se dégage nettement.

VINGT TRAITS DE CARACTERE REPRESENTATIFS DU TEMPERAMENT VENUS

Toutes choses égales par ailleurs, cette liste s'applique au caractère des personnes nées avec la planète en zone de forte intensité (voir la fig. 6). Elle n'est évidemment pas limitative. Notre ouvrage spécialisé sur Vénus donne plus de détails⁷⁷. Utilisant, par exemple, les synonymes de mots de cette liste, le lecteur pourra facilement imaginer d'autres traits représentatifs du tempérament Vénus que ceux publiés ici.

affable	élégant	obligeant
aimable	élude	plaisant
attractif	flatteur	poète
bienveillant	galant	poli
charmant	gentil	séducteur
considéré	gracieux	
courtois	juvénile	

Il nous a paru également intéressant de fournir au lecteur une liste de vingt traits qui correspondent rarement avec une position natale de Vénus en zone de forte intensité, traits auxquels nous avons donné le nom de « traits anti-Vénus ». Voici cette liste :

agressif	exubérant	querelleur
brusque	fébrile	résolu
coléreux	fier	droit
direct	franc	fatiguant
discret	fort	violent
excessif	passionné	

Remarque importante : pour la clarté de l'exposé, les interprétations pour Vénus, qui suivent, ne prennent pas en considération les autres astres (Lune, Jupiter, Saturne, Mars) qui pourraient se trouver dans une zone de forte intensité. En

77 M. & F. Gauquelin, *The Vénus temperament*, Scientific Documents series (n° 4), Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, 1978.

particulier, le tableau caractériel d'une personne née avec Vénus en zone de forte intensité peut se trouver sensiblement modifié par la présence, au même instant de naissance, de Saturne, Jupiter, Mars ou la Lune en zone de forte intensité (voir chapitres précédents).

Une planète en zone de forte intensité joue un rôle déterminant dans la formule tempéramentale du sujet. Mais cette formule est parfois la résultante d'un ensemble complexe de positions planétaires comme nous le montrerons au chapitre 8.

GALERIE DE PORTRAITS

Les listes de traits qui viennent d'être publiées présentent une certaine sécheresse. Cette rigueur est nécessaire du point de vue scientifique. Mais elle ne suffirait pas à faire saisir au lecteur ce qui fait l'unité du tempérament Vénus à travers la complexité des personnalités humaines. La succession des portraits a pour but d'illustrer cette grande famille d'individus qu'est le type Vénus. Ces portraits ont été volontairement choisis dans toutes les activités humaines. Le tempérament Vénus se rencontre dans toutes les professions.

Comme chaque type planétaire, le tempérament Vénus rassemble une grande famille d'individus. Les portraits qui suivent présentent des différences parfois importantes entre eux. Mais un fond commun demeure où les traits vénusiens sont présents d'une manière ou d'une autre : amabilité, charme, gentillesse, courtoisie et en un mot une extraversion modérée et agréable. Au passif, et dans certains cas, on note, à côté d'une certaine habileté sociale et diplomatique, de la difficulté à mobiliser son énergie et un louvoiement qui peut surprendre celui qui n'accepte pas le proverbe (très vénusien) « toute vérité n'est pas bonne à dire ». Il est utile que le lecteur découvre le fond commun aux tempéraments Vénus à travers toutes les variations des personnalités. Ces variations sont normales. Le tempérament héréditaire est la base de la personnalité, résultante complexe de l'éducation, du milieu socio-culturel, de tous les hasards heureux ou malheureux qui ont jalonné sa vie. A travers

la diversité des portraits qui vont suivre, le lecteur acquerra une connaissance à la fois intuitive et exacte de ce qui fait l'originalité du tempérament Vénus.

Robert Schumann, musicien vénusien

Le tempérament Vénus est moins lié que les autres tempéraments planétaires à la réussite dans une activité professionnelle précise. C'est pourquoi d'autres investigations sont nécessaires pour saisir ce facteur de personnalité et en particulier celle qui consiste à étudier le comportement affectif et émotionnel des sujets. C'est en effet encore avec les groupes d'artistes, poètes et écrivains que Vénus semble posséder dans l'ensemble le plus d'affinité. C'est pourquoi, nous commencerons cette série de portraits vénusiens par l'analyse d'un cas célèbre, le musicien Robert Schumann.

Robert Schumann est né, d'après la biographie que Heinrich Reiman lui a consacré (Leipzig, 1887) à Zwickau (Saxe), en Allemagne, le 8 juin 1810 à 21h30 minutes. Une seule planète se trouve dans une zone de forte intensité, Vénus, qui était exactement sur le point de se coucher à l'heure où Schumann est venu au monde. Voici comment se voyait Schumann vers 20 ans, alors qu'il était étudiant :

« Son tempérament artistique : aptitude à ressentir beaucoup plus qu'à observer; aussi dans ses jugements, dans sa création, est-il plus subjectif qu'objectif. L'émotion lui est plus propre que l'effort; pour comprendre les choses il préfère s'abandonner à son instinct plutôt que de réfléchir... cet homme qui possède de la sagacité, du sens artistique, une forte mémoire et point trop d'ironie, cet homme qui ressent plus qu'il ne raisonne, est voué à l'art, non à la spéculation.. Comme homme il se distingue par son goût, son tact, son absence de timidité, par la force de son esprit, son amabilité, ses dons artistiques. Là où il veut plaire, il sait plaire. Ferme avec les forts, il est distant avec les médiocres, il aime se moquer d'eux, mais aussi se les attacher.. le combat lui

est étranger, aussi préfère-t-il rêver en silence... Son amour est pur, sacré. Il a beaucoup, noblement, divinement aimé. Il sait qu'il plaît aux jeunes filles. Etre le premier lui est naturel. Il s'abandonne au charme du non-vouloir; le monde ne lui est pas un jardin de délices, mais un temple sacré de la nature. Il est religieux sans religion. Il aime les êtres et ne craint pas le Destin... »⁷⁹.

Ce portrait de Robert Schumann jeune, par lui-même, correspond bien au schéma vénusien qui est apparu lors de nos enquêtes statistiques : une aimable sociabilité, peu de désir pour les combats et les querelles brutales. Plus tard, dans sa vie privée ou publique, cet aspect vénusien se confirmara chez Robert Schumann, côté vénusien que reflète aussi en partie sa musique. La fin de sa vie fut assombrie par la maladie mentale qui transformera assez profondément sa personnalité, sans pour autant que le facteur Vénus inhérent à son tempérament disparaîsse.

Gregory Peck, généreux et gentil

Les acteurs (ou actrices) de tempérament Vénus sont renommés pour leur charme, voire leur sex-appeal, mais aussi, le plus souvent pour leur gentillesse. Un bon exemple est celui de la vedette américaine Gregory Peck, né à La Jolla, Californie, le 4 avril 1916 à 8 heures du matin, au lever de Vénus. Dans son livre *The Great Movie Stars*, David Shipman écrit :

« Gregory Peck est l'homme idéal de l'Après Guerre, grand, taciturne et beau, avec une voix profonde. Il obtint quatre nominations aux Oscars en six ans. Il semble incarner une sorte d'éthique le genre d'homme que vous voudriez avoir pour directeur de banque, ou comme précepteur de votre enfant, un acteur solide, aimable, gentil, discret et parfaitement Américain. Quelqu'un a dit une fois qu'il était la personne la plus gentille d'Hollywood,

⁷⁹ André Boucourechliev, citant Schumann lui-même, dans son livre *Schumann*, Editions du Seuil, 1956.

ajoutant « mais aussi la plus ennuyeuse ». Il n'a pas de grand talent pour transfigurer un script, il disait de lui même : « Quand je suis mal employé ou que je tombe sur un mauvais scénario, je coule avec le bateau ».

Toutefois, il y a eu des scenarios vraiment excellents. La *Variety's Review* résumait ainsi la carrière de Peck : « Peck est, comme toujours, essentiellement un "brave homme" ».

Jean Marais, le gentil prince charmant

Cette apparence « généreuse » associée à une gentillesse certaine, on la retrouve chez un acteur français qui fut la coqueluche des dames pendant la dernière guerre et les dix années qui suivirent, Jean Marais, né après la culmination de Vénus le 11 décembre 1913, midi trente, à Cherbourg en Normandie. « Comment devient-on le prince charmant des jeunes premiers français ? » demande un journaliste, qui répond : « Pour Jean Marais, la réponse est facile : avec de la gentillesse. Il est sans doute le plus gentil des acteurs. Et pas seulement avec les journalistes, avec ses amis, ses camarades de travail. Mais aussi avec ses admirateurs, ses admiratrices surtout qui lui écrivent jusqu'à quatre cent lettres par jour. ».

Pendant la guerre Jean Marais avait trouvé un chien perdu qu'il a appelé Moulouk et qui est resté son fidèle compagnon pendant de nombreuses années. Lorsque le chien eut dix ans, Jean Marais avait si peur qu'il ne vieillisse, qu'il lui fit donner des piqûres de sérum Bogomolez, pour essayer de le faire rajeunir : « il n'est pas question de laisser Jean Marais partir seul pour le studio : il a trop envie de sentir son chien près de lui dès qu'il a un répit entre deux scènes. Ce qui reste à dire sur la vie de Jean Marais, c'est qu'il a été l'un des comédiens les plus sympathiques du cinéma français. Il aime son métier et le fait avec une spontanéité qui est toute la richesse de son talent. Il est de plus extraordinairement gentil, ce qui ne gâte rien. »⁸⁰.

80 *Mode du Jour* du 26 janvier 1950.

Jean Marais, pour fuir ses admiratrices, a longtemps vécu dans une péniche, amarrée sur une rive de la Seine, près de Paris. Plus tard il s'est fait construire une grande maison à la campagne pour se livrer à l'un de ses plaisirs favoris : la peinture : « C'est la demeure d'un être raffiné, car le moindre détail de la décoration dénote le bon goût de son propriétaire. Jean Marais ne quitte cette délicieuse retraite que par obligation. Son plaisir est d'y recevoir ses amis et de passer tranquillement ses journées de liberté à bavarder ou à travailler. »⁸¹.

Gregory Peck, tout comme Jean Marais, sont devenus des vedettes grâce à leur don de plaire et à leur charme. Mais il s'agit ici d'un charme vénusien et non du charme un peu bruyant et tapageur de l'acteur extraverti et jupitérien. Un dernier exemple, pris chez les acteurs, montrera d'autres facettes du tempérament vénusien mis au service de l'art dramatique.

La gentillesse du grand ténor Caruso

L'éventail des tempéraments Vénus est large. Cette élégante gentillesse et cette diplomatie courtoise peuvent revêtir des aspects bien différents si, restant parmi les acteurs, on change de pays et de niveau culturel. Maurice Escande était Français, né dans une famille bourgeoise. Enrico Caruso, le plus grand ténor de tous les temps, était né Italien dans une pauvre famille napolitaine, le 27 février 1873 à 3 heures du matin, juste au moment du passage de Vénus à la culmination inférieure. Les remarquables dons vocaux du chanteur ne sont pas à analyser ici où seuls les aspects Vénus de son caractères doivent être soulignés. Caruso n'a jamais eu la fibre guerrière, comme nous le dit Jean Pierre Mouchon dans sa biographie du grand ténor : « Caruso qui avait alors 20 ans fut appelé sous les drapeaux. Très franchement, il n'avait pas l'étoffe d'un soldat. Avec un déplaisir marqué, il répondit à l'appel du devoir et se rendit au treizième de cavalerie, à Rieti. Cependant, à la suite d'obscures circonstances, le ténor se débrouilla pour se retirer prompte-

81 Jean Marais, *Fond Rondel*, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.

ment du service militaire »⁸². Au sommet de sa gloire, en 1920, Caruso fut atteint d'une pleurésie purulente qui allait d'ailleurs l'emporter. Quant au caractère de Caruso tout au long de sa vie et en dépit de certains défauts inhérents à sa nature physique trop généreuse, Jean-Pierre Mouchon écrit :

« Il avait évidemment apprécié les avantages de son mode de vie, mais il n'oublia jamais ses origines modestes. Comme le note Oscar Thompson « sa distance par rapport à tout ce qui ressemblerait même de très loin à de la jalousie professionnelle et sa générosité envers les jeunes artistes... explique l'amour dont il fut l'objet de la part de ceux qui travaillaient avec lui à un point quasi-mérit unique dans les annales du théâtre lyrique. Ilaida ses collègues chaque fois qu'il le pouvait. C'est ainsi qu'une fois il restitua la voix de Tetrazzini, une autre fois, à Philadelphie, placé dans un coin sombre de la scène, son dos vers le public, il chanta le rôle de la basse espagnole Andress De Segurola qui avait brusquement perdu la voix. C'est ainsi que ce grand monsieur fut deux fois unique d'une part en raison de ses qualités vocales, de l'autre en raison de la profondeur de son humanité... un homme célèbre qui savait gagner les coeurs par sa gentillesse et les esprits par la beauté de sa voix ».

Vénus dans la science et la philosophie

Mais laissons le théâtre et l'opéra pour montrer un autre visage du facteur Vénus, en abordant la description de personnages ayant pris dans la vie une toute autre orientation. Quel comportement peut présenter, par exemple, l'homme de science vénusien ? Un exemple célèbre nous le fera entrevoir.

82 Jean-Pierre Mouchon, *Enrico Caruso*, 1974.

Sir Alexander Fleming, savant féministe

Le découvreur de la pénicilline, Sir Alexander Fleming, Prix Nobel, est né, suivant son acte de naissance, à 2 heures du matin, le 6 août 1881 à Lochfield Farm, Loudon, Ecosse, quelques temps après le lever de Vénus, qui se trouvait donc dans une zone de forte intensité. L'imagerie populaire aurait plutôt imaginé le savant de laboratoire porteur d'un triste et réservé tempérament Saturne. Que nous disent ses biographes ? Dans leur livre *Trois siècle de Microbiologie* (McGraw Hill, 1965), Hubert A. Lechevalier et Morris Solotorovsky ont consacré quelques pages à Fleming. A vingt ans il doit passer un examen pour pouvoir faire sa médecine : « une mémoire prodigieuse, une intelligence aiguë et une grande facilité d'expression lui permirent de sortir du rang ».

Pendant la guerre, Fleming s'était marié dans la plus grande discrétion, alors qu'il était en permission en Angleterre durant le mois de Décembre 1915, avec Sarah (Sareen) Marion McElroy, une infirmière qu'il connaissait déjà depuis un certain temps. Il n'avait pas annoncé le moindre projet de mariage avant de partir en permission. A son retour à Boulogne sur Mer, il avait fait allusion à sa femme et il fallut un certain temps avant que ses amis ne se persuadent qu'Alec s'était bel et bien marié et n'était pas en train d'exécuter l'un de ses plaisanteries de pince sans rire... Ils s'achetèrent une petite mais tout à fait charmante maison de campagne, la « Dhoon » à Barton Mills, dans le Suffolk. La « Dhoon » resta leur point de chute pour les week-ends et les vacances d'été toute leur vie...

Les éminentes qualités de chercheur de Fleming, le découvreur de la pénicilline, n'étaient pas liées chez lui avec un tempérament froid, triste et trop réservé, typique du tempérament Saturne, par exemple. Non. Ici, nous découvrons une personnalité tranquille, stable mais gentille, sociable, ayant des amis, douée d'une affectivité qui lui rend nécessaire une présence féminine près de lui, même à 70 ans passés, un caractère plein d'humanité, en un mot. Une remarque intéressante : Fleming aimait bien le sport, pour lequel il était doué. Mais était-ce avec

un désir de vaincre ou de défouler un trop plein d'agressivité comme un tempérament martien l'aurait souhaité ? Pas du tout. En bon vénusien, ce qui intéresse Fleming dans le sport, c'est qu'il procure une occasion de plus de mieux connaître la nature humaine et de savoir en apprécier la chaleur affective dans les sports d'équipe en particulier. Ce désir de contact sur le plan sentimental paraît être une tendance fréquente chez les personnes vénusiennes. Cette tendance affective va se retrouver dans le portrait de cet autre savant célèbre, mais célèbre plus encore par ses écrits religieux et philosophiques que par des découvertes scientifiques, le Père Teilhard de Chardin, chez qui, il est vrai, le tempérament Vénus est quelque peu modifié par un facteur Lune également important. Il tenta de concilier l'évolution avec l'idée de Dieu.

L'humanité charmante de Teilhard de Chardin

Il est né le 1er mai 1881 à 7 heures du matin à Sarcenat, en Auvergne, au lever de Vénus et de la Lune. Son vieil ami Pierre Leroy le décrit ainsi : « il fut un petit garçon facile, affectueux, sage, bon élève »⁸². Adulte, on remarque « sa sensibilité affinée, son air parfois distrait ». Lorsqu'à la suite de la hardiesse de certaines de ses vues philosophiques, tout enseignement lui est retiré par ses chefs religieux, il est « ulcéré mais soumis ». Dans les réunions il montre un « sympathie conquérante; enjoué, vivant... il était, nous dit toujours Pierre Leroy, l'âme du cercle. Mais outre ses idées originales et son charme personnel, il savait écouter les autres. Son accueil spontané et simple m'avait tout de suite mis à l'aise. Il fut pour moi d'une prévoyance touchante. Son amitié était exquise et sa seule présence un gage d'optimisme et de confiance. Il multipliait les contacts avec l'extérieur. Le père Teilhard de Chardin n'était pas austère : enjoué, gai, il savait apprécier les plaisir de la table et les bonnes histoires. Sa naïveté, disons plutôt sa can-

⁸² *Teilhard de Chardin, tel que je l'ai connu*, par Pierre Leroy, Plon, 1958.

dide confiance, était parfois déroutante. Il aimait l'humour : son visage, alors s'illuminait comme celui d'un enfant. Teilhard était simple, très humble et conciliant ». Devant la difficulté de faire accepter ses conceptions religieuses et philosophiques par ses supérieurs ecclésiastiques, il avait « parfois des crises de larmes et se trouvait brisé par une émotion qu'il arrivait mal à contenir ». Il avait, conclut Pierre Leroy, un don exquis de sympathie qui fit de lui un « preneur d'âme »... Il mourut le jour de Pâques 1955 à New York « la ville la plus cosmopolite du monde, comme il l'avait souhaité, en pleine euphorie, lui, l'ami de tout le monde. »⁸³.

Certes, on remarque dans ce portrait l'intervention, à côté du tempérament Vénus, d'un facteur Lune qui vient renforcer les tendances naturelles à la gentillesse et à la conciliation vénusienne. La sociabilité aussi est remarquable, due à la synergie des deux facteurs planétaires. Mais le charme, l'émotion, la soumission, l'absence d'agressivité, sans parler du style aisé, fluide et poétique du père Teilhard de Chardin, attestent la présence d'une forte dominante vénusienne de la personnalité.

De la conciliation à l'habileté diplomatique

Et si l'individu vénusien s'intéresse à la politique, comment peut-il concilier tempérament et vocation pour parvenir au sommet de l'hiérarchie ? Il y parviendra par ses qualités vénusiennes : l'amabilité, l'opportunisme, le don de concilier les courants contradictoires qui permettent, dans les meilleurs cas, de faire d'eux de grands unificateurs. Bien entendu, ils seront plutôt pacifistes que dictatoriaux, plus habiles que révolutionnaires. Nous donnerons deux exemples contemporains pris – probablement pas hasard – dans la même famille politique (le socialisme) : l'Allemand Willy Brandt et le Français François Mitterrand. Les deux hommes n'ont certes pas la même personnalité. Mais le fond vénusien est, dans les deux cas, visible. Tous les deux ont fait de l'émotion leur principal argument po-

83 Pierre Leroy, *op. cit.*

litique et tous deux cherchent la conciliation plutôt que la discorde.

Willy Brandt ou l'anti-despotisme

A l'heure de la naissance de Willy Brandt, survenue à Lübeck dans le nord de l'Allemagne, le 18 décembre 1913 à midi 45 minutes, Vénus venait depuis peu de culminer, alors que Jupiter, la planète habituelle des politiques, était en zone de faible intensité. Et de fait, Willy Brandt n'avait rien d'un despote. Au moment de sa démission, en 1974, le journaliste Manuel Lucbert a écrit :

« Get homme bon, ouvert, sensible, n'a pas été, n'a pas voulu être un « chancelier de fer ». Il n'avait pas résisté à l'hitlérisme et échappé à la persécution en s'enfuyant en Norvège à l'âge de vingt ans, pour devenir sur le tard un chancelier autoritaire. Profondément démocrate, visiblement fasciné par l'exemple des sociétés « permissives » de l'Europe du Nord, Willy Brandt a toujours cru à la tolérance, à la discussion, à la liberté dans le débat politique.

Après son échec dans la course à la Chancellerie en 1965, Willy Brandt, profondément marqué par l'épreuve, s'était retiré loin du monde pendant quelques mois. Il n'y était revenu que sur l'insistance de ses amis, complètement transformé, durci, moins vulnérable : « Je n'ai plus d'ambition personnelle, avait-il déclaré, je ne veux plus devenir quelqu'un. Je souhaite simplement réaliser quelque chose ». Cette oeuvre – le dialogue avec l'Est – a été menée à bien. Pourquoi fallait-il qu'elle se conclût sur une amitié trahie ? Il est bien peu probable que M. Willy Brandt revienne cette fois des brumes du Nord où il a déclaré s'enfermer »⁸⁴.

Certains gestes de Willy Brandt trahissent également le fond de sa personnalité : le 7 décembre 1970, il est à Varsovie pour la signature du traité germano-polonais. Le programme de la visite officielle le conduit au monument élevé à la mémoire des

84 Manuel Lucbert, *Le Monde* du 8 mai 1974.

victimes du ghetto de Varsovie. A pas lents, très droit, le chancelier allemand s'approche, dépose une gerbe de fleurs, se recule pour se recueillir quelques instants et soudain s'agenouille sur les marches dans un geste d'humilité qui surprend l'assistance. Rien ne trouble le silence lorsque M. Brandt les yeux pleins de larmes, se relève et se dirige vers sa voiture... L'image du chancelier à genoux dans la brume de ce matin de décembre fait le tour du monde »⁸⁵.

L'insaisissable et subtil Mitterrand

Avec François Mitterrand, c'est un aspect un peu différent du tempérament Vénus qui semble dominer. Né à Jarnac, en Charente, le 26 Octobre 1916 à 4 h du matin au lever de Vénus, on l'a ainsi décrit : « Le Mitterrand qui apparaît à l'avant scène de la vie politique est un homme à facettes. Un homme ambivalent, écrit F.O. Giesbert, misanthrope et sociable, naïf et calculateur, sincère et dissimulateur ». Il est marqué par l'éducation qu'il a reçue. Il ne parle pas comme un enfant du peuple, mais comme un homme qui sait écrire. C'est avec sérieux qu'il affronte les subjonctifs. L'usage grammatical fait partie pour lui des bonnes manières. S'il est un homme d'Etat, c'est sans doute à son sens du compromis qu'il le doit.

François Mitterrand n'est pas tout d'une pièce comme les tempéraments Mars ou Jupiter. Il n'est pas introverti comme le tempérament Saturne ni hypersociable et influençable comme certain tempérament Lune. Il représente dans toute sa subtilité un bel exemple de tempérament Vénus ambitieux d'entrer en politique. En 1981, il parvint, après plusieurs tentatives infructueuses, au sommet de l'Etat, en tant que candidat commun des Socialistes et des Communistes⁸⁶, mélange qu'on lui a reproché. En 1986, Mitterrand sera l'homme de la cohabitation avec Jacques Chirac, leader du Parti Gaulliste, comme Premier Ministre.

85 *Le Monde* du 8 mai 1974.

86 Note de l'éditeur : Nous nous sommes inspirés de l'édition allemande plus récente de 1986, p. 156

Vénus, planète de l'amour ? De Marylin Monroe à Brigitte Bardot

Ces dernières notations sont intéressantes. De toute antiquité, Vénus a été sacrée déesse de l'amour et des plaisirs. Doit-on retenir, comme démontré, que les tempéraments vénusiens sont plus attirés vers le sexe opposé et qu'ils possèdent eux-mêmes plus de « sex-appel » que la moyenne, lorsqu'ils sont nés avec Vénus en zones de forte intensité ? A l'heure actuelle nous ne pouvons pas en être sûrs. Lors de nos enquêtes statistiques, nous avons surtout étudié les biographies de personnages publiques où l'on ne disait rien, ou très peu, de leur vie privée, souvent cachée, plus ou moins pudiquement, par les journalistes. Or, pour étudier cet aspect vénusien du caractère, il faudrait franchir ce mur de la vie privée, donc poursuivre des travaux sur les comportements affectifs et amoureux des individus. En évitant de préférence les personnages connus. Nous ne voudrions pas, malgré tout, clore ce chapitre sur le tempérament Vénus sans mentionner un fait intéressant : les deux stars ayant représenté l'amour et l'attirance sexuelle avec le plus d'éclat étaient nées à la culmination de Vénus : Marylin Monroe et Brigitte Bardot.

Sur Marylin Monroe, née à Los Angeles le 1er Juin 1926, à 9h30 du matin, tout a été dit et redit. Nous n'y ajouterons rien, d'autant plus que certains antécédents psychiatriques – sa mère passa la plus grande partie de sa vie dans des institutions psychiatriques – ont pu jouer également chez la star et modifier en partie son tempérament. N'oublions pas que « son accoutumance aux stimulants et aux somnifères était bien connue », « elle buvait beaucoup » et « elle est morte d'une over-dose de barbituriques »⁸⁷. Tous ces facteurs névrotiques n'appartiennent pas, bien entendu, au type Vénus. Ils sont les conséquences d'autres tendances que les types planétaires ne permettent pas de déceler.

87 David Shipman, *The Great Movie Stars*, New York, 1973.

Le cas de Brigitte Bardot, née à Paris le 28 septembre 1934, à 13h15, est légèrement différent. Elle fut certainement aussi un « sex-symbole » de sa génération. On lui connut aussi au nombre assez grand de relations masculines au fil des années. Notons néanmoins des éléments du tempérament vénusien mis en évidence chez d'autres personnes du même type : l'amour des animaux. Elle a mené plusieurs campagnes pour la protection des animaux sauvages. D'autre part, bien que devenue star, Brigitte Bardot a toujours craint les interviews et, au plus fort de sa popularité, elle a toujours cherché à se cacher, elle et ses amours, des journalistes, en entourant d'une haie très haute sa fameuse propriété de Saint Tropez. Nos futures recherches nous diront si la présence de Vénus en zone de forte intensité à la naissance de Marylin Monroe et de Brigitte Bardot est un effet du hasard ou, comme on peut le supposer, si elle est l'expression d'une tendance que nos enquêtes antérieures n'ont pas eu encore l'occasion de mettre en évidence⁸⁸.

Le tempérament Vénus et la vie quotidienne

Cet homme, né à Londres, le 9 novembre 1935, 4 heures du matin, au lever de Vénus, est un bon exemple de caractère vénusien chez une personne qui n'est pas célèbre : élégant, distingué, souriant, d'une amabilité toujours exquise, il considère la courtoisie comme la forme la plus indispensable du savoir-vivre. Le sujet de l'amour est l'un de ses sujets préférés. Journaliste, il s'est penché avec un intérêt tout particulier sur la révolution sexuelle qui à marqué les années soixante-dix. Il a été l'un des premiers à écrire sur l'attitude des jeunes européens dans ce domaine. Il a aussi dirigé une grosse encyclopédie sur la vie intime et il a su, grâce à sa diplomatie agissante, mener à bien cette entreprise périlleuse, car collective : entre ses divers auteurs se posaient des questions de préséances et de susceptibilité. Doué d'un bon contact social, il juge les gens avec sub-

88 Notons au passage que Monroe, comme Bardot, sont également nées au coucher de la Lune, conférant à leur personnalité un élément supplémentaire de popularité et de sociabilité.

tilité et sait même les flatter pour obtenir ce qu'il désire, mais juste ce qu'il faut, sans tomber dans la flagornerie. Il aime la beauté, la nature, les fleurs, la musique, les soirées et les bonnes conversations entre amis. Il évite tout ce qui est bruyant, agressif, violent et mécanique. Enfin, il aime aussi beaucoup les femmes qui le lui rendent bien.

TEST : SAURIEZ-VOUS RECONNAITRE UNE PERSONNE VENUSIENNE

Lisez attentivement les six petits portraits qui suivent et qui appartiennent à différentes personnalités connues. Trois d'entre elles sont nées avec Vénus en zone de forte intensité et présentent par conséquent un tempérament Vénus marqué. Les trois autres, au contraire, sont nées avec Vénus en zone de faible intensité et ne présentent pas de tendances vénusiennes.

Andrée Clément : portrait n° 1

Une remarquable comédienne, trop tôt disparue à 36 ans :

« J'ai bien peur qu'on oublie très vite Andrée Clément et que la nouvelle de sa mort n'ait vraiment touché que ses amis et les gens du métier. Parce qu'elle était avant tout modeste, aimait plus son art que la gloire et la popularité, parce qu'elle répugnait à « soigner », comme on dit, sa publicité. Pour l'avoir bien connue, j'aurai voulu vis s'éclairer son visage de petite fille trop sérieuse et trop tourmentée » (Yves Gibeau, *Les Lettres Françaises* du 10 Juin 1954).

Claude Dauphin : portrait n° 2

Vedette de cinéma et acteur de théâtre, Claude Dauphin est décrit ainsi par ses biographes :

« Il possède une vision ironique et tendre du monde et des êtres. Son sens critique, toujours en éveil, tempéré de douceur et de gaîté, font de lui un garçon de commerce exquis.. Il a un nom de jeune prince. Comme lui, il est charmant, il sourit et joue naturellement son rôle...

Qu'est-ce qui fait le charme de Claude Dauphin ? Il n'est pas très joli garçon, mais sa gentillesse, sa séduction, son amabilité, sa nonchalance, son esprit sans méchanceté, son goût de vivre, son exquise bonne humeur, tout cela explique pourquoi il plaît tant » (*Fond Rondel*, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

Huguette Duflos : portrait n° 3

Elle fut la jeune première numéro 1 du théâtre et du cinéma français vers les années 1920 :

« Cette charmante comédienne n'est pas seulement jolie, elle est lumineuse, pleine de fraîcheur et de féminité saine et claire. Son cœur généreux et son humeur légère la font sourire à la vie. Son esprit est à la fois sérieux et rieur, réfléchi et charmant. C'est une comédienne « bien élevée », d'un optimisme bienveillant, d'une grande gentillesse avec ses camarades et tant de bonne grâce pour tout le monde que l'on en demeure tout attendri. Elle est toute désignée pour tenir le rôle gracieux et sympathique de la jeune fille de la maison » (Paul Géraldy, *Paris-Midi* du 13 juin 1929 et Gustave Fréjaville, *Comédia* du 7 août 1929).

Franz Kafka : portrait n° 4

Le célèbre écrivain tchèque d'expression allemande, auteur du *Procès* et du *Château* « avait, nous dit un critique, un double attrait pour les aspects réalistes du monde et pour la musique qui s'en dégage, une synthèse de rêve, d'ironie et de lucidité raisonnée. Son inquiétude était très pénétrante et, par sa noblesse de caractère, il était, malgré une certaine irrésolution, épris de perfection et presque de sainteté ». Le critique Dénis de Rougemont a dit : « il considère notre vie quotidienne avec une minutie qu'elle ne supporte guère. L'état d'extrême lucidité que suscite en nous cette vision rassemble à s'y méprendre à un cauchemar » (*Dictionnaire de Culture Universelle*, C.A.L., Paris).

Augustine Brohan, portrait n° 5

Née en 1824, morte en 1890, cette sociétaire de la Comédie Française avait une forte personnalité, selon Henry Lyonnet :

« On n'a pas un rire plus franc, plus sympathique, un rire plus communicatif qui vous entraîne... elle est agaçante, provocante et délurée... elle avait du mordant et de l'esprit; trop d'esprit, car s'exerçant sur le dos de tout le monde et la plupart du temps à l'emporte pièce, les ennemis ne lui manquèrent pas. On colporta les mots de la Brohan et elle fut recherchée dans les salons. « Hélas !, a écrit un critique, Madame Brohan tient bureau d'esprit... sa personnalité se développe outre mesure; ce n'est plus des représentations qu'elle donne, ce sont des séances ». En scène aussi, ses mots, ses répliques étaient pour le public; l'interlocuteur ne comptait point. » (Henry Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens Français*).

Raoul Ponchon : portrait n° 6

Il fut, au siècle dernier, un charmant poète français, un peu oublié aujourd'hui :

« Il était d'une verve facile, répondant vite à toutes les sollicitations et possédant d'heureuses aptitudes à réduire les sujets du jour dans le ton et la forme d'une causerie intelligente et substantielle dans son fond... il avait un bon sens très affiné, il aimait le bon vin et les femmes, il savait s'attendrir à la vue d'une fleur. Sa modestie était charmante. » (*Dictionnaire de Culture Universelle*, C.A.L., 1964).

Question : quelles sont les trois personnes nées avec Vénus en zone de forte intensité ?

1. Andrée Clément
2. Claude Dauphin
3. Huguette Duflos
4. Franz Kafka
5. Augustine Brohan
6. Raoul Ponchon

Si vous le voulez, vous pouvez entourer d'un cercle les trois chiffres correspondants à vos réponses.

Corrigé :

Tout d'abord, voici les données de naissance des six personnes en question :

1. Andrée Clément, née le 7 août 1918, 8 heures du matin, à Marseille, dans le sud de la France
2. Claude Dauphin, né le 19 août 1903, 2h10 de l'après-midi à Corbeil, près de Paris
3. Huguette Duflos, née le 24 août 1887, 10 heures du matin à Limoges, dans la Haute-Vienne
4. Franz Kafka, né le 3 juillet 1883, à 7 heures du matin à Prague, Tchécoslovaquie
5. Augustine Brohan, née le 2 décembre 1824, 11 heures du soir, à Paris
6. Raoul Ponchon, né le 30 décembre 1848, 4 heures de l'après-midi à La Roche-sur-Yon en Vendée.

Les calculs astronomiques nous fournissent les noms des trois personnes nées avec Vénus en zone de forte intensité. Ce sont (figure 11) :

2. Claude Dauphin
3. Huguette Duflos
6. Raoul Ponchon

La gentillesse charmante, un goût très vif pour tous les plaisirs de la vie et malgré une certaine bienséance sont clairement visibles à la fois chez Claude Dauphin, Huguette Duflos et le poète Raoul Ponchon, qui présentent tous les trois de fortes tendances vénusiennes. En revanche, le portrait n° 5, Augustine Brohan, appartient sans doute aussi, à une charmante extravertie, mais dont l'esprit caustique et le désir de s'imposer dénotent un tempérament jupiterien. La trop sérieuse et tourmentée Andrée Clément est née au lever de la planète Saturne. Quant à l'irrésolu, subtil et complexe Franz Kafka, nulle planète n'était particulièrement dominante à l'heure de sa naissance.

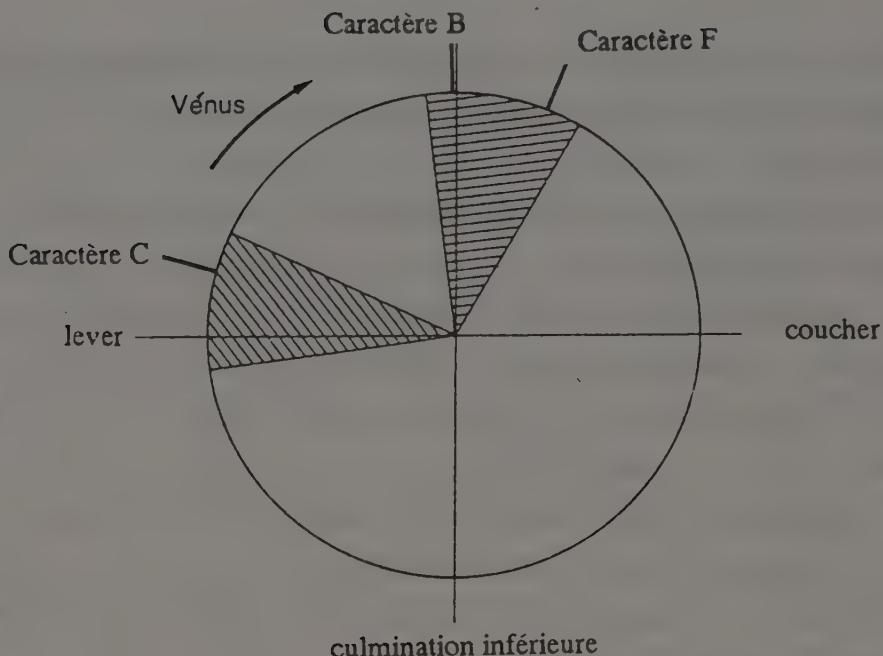


Figure 11 : *Réponse au Test* : C. Dauphin, H. Duflos et R. Ponchon sont nés après le lever ou la culmination supérieure de Vénus (zones de forte intensité marquées en hachuré sur le diagramme).

UN QUESTIONNAIRE VENUS POUR JUGER LES AUTRES ET VOUS-MEME

Vous pouvez évaluer la force ou la faiblesse du facteur Vénus chez vous-même ou chez les personnes de votre entourage grâce au questionnaire suivant construit à cette intention. Vous répondrez à une grille de vingt questions. Pour chaque question, vous sont proposées trois réponses possibles qui correspondent à trois degrés d'intensité du facteur Vénus : *oui*, *?* ou *non*. Vous entourez d'un cercle votre réponse, au crayon de préférence.

Exemple de la question n° 1 : « Dans une discussion, cherche d'abord la conciliation »

Si vous entourez *oui*, c'est que cela correspond à votre comportement habituel (ou au comportement de la personne dont vous désirez évaluer le score Vénus).

Si vous entourez *?*, c'est qu'il vous paraît difficile de trancher entre *oui* et *non*.

Si vous entourez *non*, c'est que la question posée ne s'accorde pas en général à votre personnalité où à celle de celui

que vous jugez. Pour ne pas abîmer votre livre, ou bien si vous désirez utiliser le questionnaire plusieurs fois, vous pouvez répondre en face du numéro de la question; ou encore, vous pouvez faire des photocopies du questionnaire.

Ayant répondu à toutes les questions, vous pouvez attribuer à chacun un score Vénus. Ce score final en Vénus s'obtient très simplement : vous faites le total des *oui*, des *?* et des *non*.

Vingt réponses *oui* correspondent à un tempérament Vénus maximum, 10 réponses *oui* à un tempérament Vénus moyen et zéro réponses *oui* à une absence complète de comportement vénusien.

Lorsque vous connaissez l'heure, la date et le lieu de naissance de la personne en question, vous serez en mesure, à l'aide des tables astronomiques de cet ouvrage (ses Appendices), de calculer la position de Vénus dans le ciel et donc de vérifier s'il y a un bon accord entre votre estimation de vous même (ou des autres) et la réalité astronomique. Assurez-vous, en cas de désaccord possible, que la naissance a bien eu lieu de façon naturelle et non à la suite d'une opération césarienne ou d'administration de drogues variées.

Il se peut aussi que vous ne connaissez pas l'heure de naissance de la personne que vous jugez (ou même la vôtre). Dans ce cas, il reste très instructif de répondre au questionnaire : c'est un excellent exercice pour mieux se connaître ou connaître les autres.

A la fin de chacun des chapitres consacrés aux autres tempéraments planétaires vous trouverez également un questionnaire. Leur somme constituera un inventaire complet de votre propre personnalité ou de celle des gens qui vous sont proches.

LE QUESTIONNAIRE VENUS

1. Dans une discussion, cherche d'abord
la conciliation oui ? non
2. Pour le qualifier, on dira volontiers
qu'il est gentil oui ? non
3. A facilement le geste qui fait

	plaisir	oui	?	non
4.	Sait laisser à ses adversaires une porte de sortie en cas de succès	oui	?	non
5.	Aime se sentir aimé et l'est en général	oui	?	non
6.	Pense que toute vérité n'est pas bonne à dire	oui	?	non
7.	Facilement ému; à un spectacle il lui arrive de pleurer	oui	?	non
8.	La colère lui paraît mauvaise conseillère	oui	?	non
9.	Ne cède à la violence qu'à la dernière extrémité	oui	?	non
10.	Sait écouter les autres, leur faire des compliments, les flatter même	oui	?	non
11.	Préfère toujours contourner l'obstacle plutôt que de le heurter de front	oui	?	non
12.	Ne sait pas toujours résister à toutes les tentations de l'existence	oui	?	non
13.	Une certaine joliesse de comportement et de coeur	oui	?	non
14.	S'entoure volontiers de fleurs ou d'animaux domestiques	oui	?	non
15.	Penchant pour les arts et la littérature, même s'il ne crée pas lui-même	oui	?	non
16.	Capable de reconnaître ses erreurs plus volontiers que la moyenne des gens	oui	?	non
17.	Sociable, mais aime à choisir ses amis	oui	?	non
18.	Séduisant et souriant avec un rien d'artificiel parfois	oui	?	non
19.	Bien plus diplomate que combattant	oui	?	non
20.	Insaisissable, n'est pas toujours très franc de collier	oui	?	non

TOTAL

CHAPITRE 8

LES TEMPERAMENTS PLANETAIRES

COMPLEXES

Dans les chapitres précédents, nous avons décrit les composantes Jupiter, Saturne, Mars, Lune ou Vénus régnant sans partage, ou presque, sur le tempérament de l'individu. Ici ou là, cependant, nous avons signalé au passage des cas où plusieurs planètes, et non plus une seule, se trouvaient en zones de forte intensité à la naissance. Ainsi, à la composante Lune de Bernard Shaw, s'ajoute un élément du tempérament Jupiter (cf. page 70). Chez Louis Pasteur le facteur Saturne est certainement très marqué, mais on ne peut négliger l'apport de Mars (cf. page 108). De même, la personnalité de Jim Clark, le champion gentleman, ne s'explique vraiment que si l'on sait qu'à sa composante Mars s'ajoute un facteur Lune non négligeable (cf. page 140). Enfin, si ce même facteur Lune est très fort chez Shelley, la présence concomitante de Saturne en zone de forte intensité à sa naissance ajoute un élément mélancolique et lointain, une nostalgie romantique qui rend mieux compte de la richesse et de la complexité de la personnalité du poète.

Ainsi, lorsque deux astres se trouvent en même temps en zone de forte intensité, on doit, dans la plupart des cas⁸⁹, penser que la formule tempéramentale du sujet est la résultante des différentes composantes planétaires observées. A partir des cinq tempéraments de base, Jupiter, Saturne, Mars, Lune, Vénus, déjà définis, on peut entrer de décrire dix tempéraments complexes ayant leur originalité propre : Jupiter-Saturne, Jupiter-Mars, Jupiter-Lune, Jupiter-Vénus; Saturne-Mars, Saturne-

89 On discutera au chapitre suivant des quelques restrictions apportées à cette règle par suite du mécanisme même par lequel s'observe l'effet planétaire à la naissance.

Lune, Saturne-Vénus, Mars-Lune, Mars-Vénus, Lune-Vénus. Passons rapidement en revue ces dix cas possibles en les illustrant d'exemples.

Le tempérament Jupiter-Mars

Bien que les composantes Mars et Jupiter soient très clairement différencierées, il existe au niveau du langage, donc au niveau des traits de caractère, une certaine « plage » commune à ces deux types de tempérament. Certains traits sont, pour employer le langage des spécialistes de l'analyse factorielle, « saturés » à la fois en composante Mars et Jupiter. Ce recouplement est un phénomène inévitable qui vient des limites sémantiques de la méthode des traits de caractère employée : le langage courant des biographes, qui sert de base à nos descriptions caractérielles n'est pas celui de la science. Des travaux ultérieurs permettront d'affiner et de réduire ces points communs. Dans l'immédiat, cette liste de traits communs à la composante Mars et Jupiter nous permet de définir avec assez de précision le tempérament complexe Mars-Jupiter. Voici cette liste :

« absolu, agressif, ardent, audacieux, tempérament de chef, coléreux, emporté, enthousiaste, entrain, exalté, excessif, franc-parler, hardi, héroïque, immodéré, impatient, impétueux, impitoyable, s'impose, impulsif, indépendant, indomptable, mordant, téméraire, terrible, vif, vindicatif, vivace »

Un individu qui naît avec Mars et Jupiter en zones de forte intensité possède donc de très grandes chances de présenter la plupart de ces traits de caractère. On le voit : ensemble, les composantes Mars et Jupiter présentent une certaine synergie fonctionnelle. Le tempérament Mars-Jupiter est donc le fait d'une personnalité très affirmé, entreprenante, énergique et qui s'impose avec vigueur.

Des gens brillants et aventureux comme Disraeli

Lorsque naît à Londres Benjamin Disraeli le 21 décembre 1804 à 5 heures du matin, Jupiter se lève pendant que Mars culmine. Dès sa jeunesse, Disraeli veut vivre pleinement, intensément. Un jour à la question « Quelle est la vie la plus désirable ? », il répond avec feu, soudain sérieux « Un cortège splendide et continu, de l'adolescence au tombeau »⁹⁰. Pour André Maurois, Disraeli a été avant tout un aventurier de génie, un ambitieux, un « romantique de l'action, doué d'une capacité de travail infini, d'une précieuse connaissance des hommes, d'une éloquence brillante jusqu'au danger qui parvint à transporter dans le monde réel quelques uns des rêves de son imagination. Un grand homme d'état qui plus qu'aucun autre a contribué à modeler l'Angleterre moderne ».

Paul-Henri Spaak

Paul-Henri Spaak, ancien premier ministre belge et l'un des politiciens les plus en vue de son pays – il fut aussi secrétaire général de l'OTAN – naquit, comme Disraeli, au lever de Jupiter et à la culmination de Mars, à Schazerbeek, près de Bruxelles, le 25 janvier 12899, à 1 heure du matin. Au lendemain de sa mort, André Fontaine, le décrit ainsi dans *Le Monde*:

« Tête carrée, grosses lunettes sur le nez court, silhouette trapue, bon vivant, Paul-Henri Spaak ne détestait pas qu'on évoque sa ressemblance avec Churchill. Comme lui, c'était avant tout un lutteur, comptant d'abord, pour peser sur le cours de l'histoire, sur la force de son éloquence ». Jeune, « il jetait des pierres dans les vitrines des journaux bourgeois ». « Sa fougue naturelle, que l'âge n'avait en rien atteinte, l'emportait facilement »... « Il aura vécu une vie passionnante et passionnée, exerçant des responsabilités que la Belgique seule

90 André Maurois, *L'Angleterre Romantique*.

n'aurait jamais pu lui donner. Il était de ces hommes dont la personnalité ne peut se satisfaire des dimensions de leur petite patrie. »⁹¹.

Le footballeur français le plus célèbre de sa génération, Raymond Kopa, est né au lever de Mars et à la culmination de Jupiter le 13 octobre 1931 à Noueux les Mines (Pas de Calais). Il fut surnommé « le Napoléon du football » par certains, le « Rockefeller français » par d'autres. Cet ancien mineur de fond est devenu un grand homme d'affaires, le footballeur le plus riche, un être à part, d'exception... Il a un bel appartement, une splendide villa, il roule au volant d'une Mercédès du dernier modèle. Il a su placer son argent et utiliser sa popularité à des fins commerciales... C'est un businessman qui a été le premier footballeur français à créer ses marques et à monnayer son nom »⁹². Mais Raymond Kopa est aussi « une personnalité écrasante », un caractère « indépendant et fier ». « Il met au service de ses exceptionnelles qualités techniques une vivacité, une volonté et une opiniâtreté hors du commun. Monstre sacré du sport français s'il en fut jamais »⁹³.

Le tempérament Jupiter-Saturne

Ce tempérament complexe, que l'on peut diagnostiquer lorsque Jupiter et Saturne sont en même temps en zone de forte intensité à la naissance, est autrement contrasté que le précédent. Que l'on compare les listes de traits de caractère du tempérament Jupiter (page 35) avec celles du tempérament Saturne (page 70) : la composante Jupiter, c'est la gaîté, l'orgueil, l'ambition, l'autorité, l'assurance, les gestes amples et la parole facile, une composante « comédienne » et « politique »; Saturne c'est la gravité, l'inquiétude, la rigueur, la modestie, la tentation du retraitement, peu de paroles et peu de gestes, tout le contraire en somme.

91 *Le Monde* du 1er Août 1972.

92 *Sport et Vie* n° 57.

93 *Dictionnaire des Sports*, Seghers, Paris, 1963.

Lorsqu'on se trouve devant une telle combinaison planétaire, il est assez malaisé de savoir quelle est la résultante caractérielle qui peut s'en dégager. Souvent, on éprouve l'impression que l'une des composantes s'efface au profit de l'autre, tant l'opposition entre les deux tendances est difficile à réduire. Il y a pourtant des cas où l'on parvient à déceler à la fois le comportement Jupiter et le comportement Saturne chez le même individu. Deux exemples illustres, appartenant à l'histoire, peuvent être évoqués ici, la date de naissance des personnages ayant réussi à parvenir jusqu'à nous : Robespierre et Galilée.

Tantôt extravertis, tantôt introvertis

Galilée, le grand savant de la Renaissance, s'intéressait à l'astrologie et il a dressé lui-même son horoscope. Des recherches ont permis de retrouver ce document d'après lequel Galilée serait né à Pise le 15 février 1564 à 5 heures de l'après-midi⁹⁴. A cette heure-là, Jupiter et Saturne en conjonction, viennent de se lever dans le ciel pisan. Que de contradictions dans la personnalité de Galilée ! Arthur Koestler, dans son ouvrage *Les Somnambules*⁹⁵ a décrit avec talent les deux faces du caractère du génial physicien. Voulant toujours avoir raison, la parole facile et la dent dure, il perdit un temps considérable en polémiques qui lui firent beaucoup d'ennemis. Son arrestation suivie de son abjuration par l'Eglise au sujet du mouvement de la Terre, le firent passer longtemps aux yeux de la postérité pour un martyr de la science. On sait maintenant que la réalité fut un peu différente et qu'il y eut de sa part véritable provocation mettant le Pape, par ailleurs ouvert aux idées nouvelles, dans l'obligation de réagir. Mais à côté du polémiste, il y a Galilée, grand travailleur et qui par ses inventions et ses expériences minutieuses a révolutionné la physique et l'astronomie de son temps.

94 *Le thème de Galilée par lui-même*, par Francesco Frisoni, *L'Astrologue*, n° 20, 1972, pp. 209-213.

95 Calman-Lévy, Paris, 1964.

Maximilien de Robespierre naquit à Arras le 6 mai 1758 à 2 heures du matin, d'après les registres de la ville. Saturne va se lever et Jupiter culmine au méridien⁹⁶. La réputation d'austérité de Robespierre, le vertueux, le réfléchi, mais aussi le rigide, s'oppose aux excès commis par ses pairs Mirabeau et Danton. Il ne fut pas d'emblée un grand orateur. Au début, on le surnommait « la chandelle d'Aras » par dérision, tant il paraissait emprunté. Mais il y a l'autre Robespierre : le révolutionnaire, le chef de parti ambitieux, combatif, sachant s'imposer à la tribune, malgré son manque de voix, avec un très fort désir de puissance; un tyran qui, parvenu au sommet, n'hésite pas au nom de ses principes, à faire preuve de cruauté.

Quittons l'histoire pour revenir à l'époque contemporaine et plus précisément au cinéma : une belle preuve que ce tempérament Jupiter-Saturne peut exceller partout, malgré ses contradictions internes. Deux cas nous semblent intéressants : celui de l'acteur américain Paul Newmann et celui de l'acteur français Louis de Funès.

Paul Newmann, un homme avec beaucoup de paradoxes

Il est né le 26 janvier 1925 à 6h30 du matin à Cleveland Heights dans l'Ohio. A sa naissance, la planète des acteurs, Jupiter, se levait, mais cette tendance dominante était combattue par la présence, tout près de la culmination, de la planète Saturne. Dans le livre qu'il a consacré à Paul Newmann, Michael Kerbel met, dès le premier chapitre, l'accent sur cette contradiction Jupiter-Saturne, titrant ce chapitre *Un homme avec beaucoup de paradoxes* et la description psychologique qui suit justifie ce titre :

« Un autre paradoxe tient à ce que Newmann, qui avait été acteur professionnel sur plus de deux décennies, affirmait ne pas aimer jouer. Pour lui, cela exigeait un énorme effort de travail et de contrôle sur soi... Son

96 De plus, la planète Mars venait de se coucher, ajoutant sans doute un élément d'agressivité supplémentaire.

image à l'écran est généralement l'antithèse de sa personnalité privée. Acteur « cérébral », intellectuel, il a joué plusieurs rôles d'hommes spontanés, dépourvus d'inhibition. Timide en privé, ayant peu de confiance en soi et nerveux, cela ne l'a pas empêché de composer quelques rôles de personnages calmes, confiants et sûrs de leur séduction »⁹⁷.

Michael Kerbel met volontiers l'accent sur la composante saturnienne de Paul Newmann.

En bon jupiterien, Paul Newmann est un indépendant : « avec Sydney Poitier, Barbara Streisand et Steve McQueen il forma First United Artists, pour produire leur propres films indépendamment ». Il s'intéresse aussi à la politique : « En 1968, Newmann a fait campagne à plein temps pour le candidat à la présidence Eugene McCarthy; ensemble ils ont été à la tête des figures connues de Hollywood impliquées dans les Mouvement des Droits Civiques ». En 1971, il a produit un film, « une bonne allégorie du chaos politique des Etats-Unis ».

Au cours de sa carrière, Paul Newmann a su associer à son profit un très réel scrupule avec un sens aigu de la publicité.

Louis de Funès

Le comique n° 1 du cinéma français entre 1960 et 1980, le populaire Louis de Funès, était né au lever de Saturne et à la culmination de Jupiter à Courbevoie, près de Paris, le 31 juillet 1914 à 1 heure du matin. Pour le public, qui ne connaît que l'apparence professionnelle de l'acteur, la composante Jupiter est évidente, mais celle de Saturne incongrue. Le paradoxe n'est qu'apparent. Ceux qui approchent de Funès se trouvent en présence d'une personnalité complexe où se mêlent l'ambition et la solitude. Un journaliste rapporte :

« C'est un cercle vicieux, m'expliqua un dialoguiste, Louis est le plus introverti des extravertis, à moins que

⁹⁷ Michael Kerbel, *Paul Newmann*, Pyramid Publications, New York, 1974.

ce ne soit le contraire. Il est au cinéma ce qu'il ne peut pas s'empêcher d'être dans la vie. Il n'a pas de pire ennemi que lui-même et il vit dans un enfer de doutes, de rancœurs et de regrets où n'importe lequel d'entre nous deviendrait neurasthénique. D'ailleurs, s'il en était autrement, « Fufu » serait encore en train de jouer les utilités dans les films de troisième zone. Son personnage, c'est son caractère, et s'il avait moins ramé pour y arriver... il ne serait arrivé nulle part ! »⁹⁸

« Le plus introverti des extravertis », c'est là une jolie formule pour définir le caractère d'un individu chez qui les composantes Jupiter et Saturne sont en même temps dominantes.

Le tempérament Jupiter-Lune

C'est un tout autre climat psychologique que nous rencontrons lorsque nous analysons le tempérament des individus nés avec Jupiter et la Lune dans les zones de fortes intensités. Ici point de contraste. C'est le domaine de l'extraversion sans réel partage. Le côté sociable, de bonne compagnie, fantaisiste, un peu désordonné et superficiel de la composante Lune s'accorde volontiers de l'aisance, du besoin de se montrer, de l'indépendance ou de la joie parfois vaniteuse de la composante Jupiter : des gens optimistes qui déplacent de l'air, ont beaucoup de projets qu'ils réussissent en général, s'ils gardent assez de prudence, de quant à soi et de réflexion.

Bien entendu, comme pour tous les autres tempéraments, l'association Jupiter-Lune donne lieu à des personnalités fort diverses, fonction du niveau de l'intelligence, du talent, des intérêts et de l'éducation. Ce tempérament complexe est néanmoins fréquent chez certains politiciens, acteurs ou écrivains. On y rencontre des artistes aussi, mais pas n'importe quel genre d'artiste : le genre bruyant, Salvador Dali, par exemple.

98 *Monsieur Fufu* par Serge Lentz, *Adam*, Octobre 1967.

Salvador Dali ou l'extraversion extravagante

Le grand peintre (et poète) surréaliste espagnol est né à Figueras en Catalogne, le 11 mai 1904, peu avant 9 heures du matin, au moment exact où la Lune culminait dans le ciel, alors que Jupiter s'en approchait. L'artiste qui a érigé le rêve et le délire à la hauteur d'une théorie dans sa *Méthode paranoïaque-critique* et dont les outrances, voulues ou non, ont fait la célébrité, apparaît comme un exemple de tempérament Lune sur lequel se greffe l'exagération jupiterienne. « Aucun ne l'égale dans la démesure, l'humour, le mauvais goût et le savoir faire », écrit un critique, qui ajoute : « Le surréalisme donne à Dali l'occasion de vivre totalement avec l'excès l'art, l'amour, la poésie et la passion politico-sociale; le confusionnisme qui lui est cher refait du peintre un homme public, un homme à la mode. Dali qui lit tout, voit tout, emmagasine tout dans sa mémoire boulimique, fait la part égale à l'appréciation esthétique et à l'émotion personnelle directe devant l'oeuvre et l'événement ». Le même critique explique que pour Dali, sa légende n'est qu'une construction publicitaire au second degré, humoristique, une cuirasse de guignol, suffisante pour mettre sa timidité native à l'abri des vrais sarcasmes. Dans sa bouche, se mêlent tous les trompe-l'oreille, de la théorie fumeuse au calembour laborieux, de la fausse provocation à la fausse humilité. Car, mettre en avant, sous le regard du monde, le personnage Dali, c'est maintenir à l'écart et protéger dans sa coque de rêve et d'enfance le véritable « petit Salvador » qui, célèbre, riche et champion du canular, se précipite parfois en cachette dans les boutiques de Paris, de Madrid et de New York pour acheter d'un coup cinq kilos de bonbons ou dix sacs de billes... »⁹⁹.

On aime ou l'on déteste la peinture de Dali. Nous n'avons pas à prendre parti sur ce point. Ce qui nous intéresse c'est la

99 *La Vie des Grands Peintres* sous la direction de Pierre Waleffe, Albin Michel, 1964.

personnalité Lune-Jupiter de cet extraverti enfantin ou roublard qui a si bien réussi à se faire connaître.

La doctrine surréaliste s'harmonise très bien, il faut le reconnaître, avec l'association Jupiter-Lune. Le « pape » du surréalisme, André Breton, était lui-même né à la culmination de Jupiter et au coucher de la Lune (Tinchebray, Normandie, le 18 février 1896, 10 heures du soir). Dans leur ensemble, les tempéraments Lune-Jupiter savent faire leur publicité et ont le don d'attirer sur eux l'attention, voire la dévotion, du public, dont ils sentent intuitivement les besoins. Quelle que soit la profession de foi, elle sera étalée avec talent et avec fracas au milieu d'une luxuriance de paroles écrites ou prononcées. L'anti-psychiatrie, cette nouvelle école de penseurs qui rejette violemment la psychiatrie traditionnelle comme uniquement carcérale, possède aussi son « pape » : l'écossais Ronald D. Laing.

Le « pape » de l'anti-psychiatrie : Ronald Laing

Désirant ne rien cacher de sa personne à la ferveur de ses nombreux lecteurs, R.D. Laing a lui-même écrit, dans son livre *The Facts of Life* : « je naquis à 17h 15 le 7 Octobre 1927 à Glasgow ». A cet instant, la Lune et Jupiter se levaient dans le ciel écossais. Comme l'a écrit David Cohen qui l'a interviewé : « un psychiatre qui réfute l'idée de folie est dans la position paradoxale d'un évêque qui réfute l'idée de Dieu. Tous deux retiennent aisément notre attention ». Laing devint rapidement célèbre après la publication du premier livre *Le Moi Divisé*, mais ajoutait Cohen, depuis 1965, Laing avait semblé à de nombreuses personnes esquiver la voie du chercheur médical à la démarche scientifique, il avait préféré devenir poète.

Après 1965, il aida à fonder et à conduire une série de résidences dans lesquels furent testées des approches existentielles et radicales du traitement. Les plus fameux de ces endroits furent Kingsley Hall dans l'East End de Londres. Des récits fabuleux sur ce qui s'y passait atteignaient le monde extérieur. Les patients y circulaient à l'état sauvage. Ils régressaient : les psychiatres régressaient avec eux. Les murs étaient couverts

avec des excréments. Les voisins se plaignaient. Le Council finalement aboutit à la fermeture de la résidence. Autour de 1968, Laing avait acquis le statut d'une superstar, une sorte de héros populaire.

Et de fait, par ses nombreux livres, ses conférences et ses initiatives, R.D. Laing est vite devenu célèbre.

Une star que David Cohen désespérait de pouvoir interviewer. Après bien de vicissitudes et par personnes interposées, David Cohen parvient enfin à obtenir un rendez-vous avec le maître : « Le rendez-vous fixé, je ne sais pas par suite de quel maléfice, je perdis son adresse, raconte David Cohen. J'étais affolé et, sans trop savoir pourquoi, je décidai de regarder dans l'annuaire de téléphone, bien que tout le monde m'eût affirmé que le nom de Laing n'y pouvait être.

Gourou génial pour les uns, personnage désireux uniquement de se mettre en avant pour les autres, nous n'avons pas à prendre parti. Ce qui est certain, c'est que « la réputation de Laing d'être plus un prophète, ou même un poète, qu'un scientifique tient à deux de ses plus récents livres ». La personnalité de R.D. Laing paraît bien associer l'extraversion jupiterienne, iconocaste et révolutionnaire, avec l'extraversion lunaire de l'écrivain et du poète. Un cocktail efficace pour atteindre la célébrité. Bien entendu, le tempérament complexe Jupiter-Lune peut prendre bien des visages. Témoin ce dernier exemple, le poète français Guillaume Appolinaire, qui naquit à Rome, le 26 août 1880, 5 heures du matin, à la culmination de la Lune et de Jupiter. On dit de lui :

« Fondateur amusé de petites revues éphémères, grand conteurs, grand lecteur, curieux de tout, doué d'un grand appétit de vivre et d'une certaine salacité, volontiers caustique et provoquant, mais tendrement romantique, Appolinaire fut un inventeur de formes et d'idées, un continuateur de la tradition lyrique française... brocanteur et tzigane... Il est le plus original, le plus divers, le plus grand aussi des poètes qui ont cherché la rénovation de la poésie en France au début du siècle... nonchalante insouciance... diversité et richesse du jeu multiforme de

son génie poétique... personnalité, originalité indiscutable. Magicien un peu mystificateur pour ceux qui l'ont connu »¹⁰⁰.

Le tempérament Jupiter-Vénus

Nous connaissons encore assez imparfairement, sur le plan expérimental, la personnalité issue d'un tempérament Jupiter-Vénus. On peut néanmoins y voir une intéressante association entre l'extraversion, l'orgueil, la gaîté jupiterienne et le charme, l'habileté, les bonnes manières vénusiennes. Selon le dosage de chacun de ces éléments, l'association Jupiter-Vénus peut conduire à des personnalités assez diverses. Mais on peut parier que les « Jupiter-Vénus » sauront utiliser le charme qui se dégage de leur personne pour arriver à leurs fins. « Main de fer dans un gant de velours » est une formule qui s'accorderait assez bien avec ce type de tempérament.

Henry Kissinger : une diplomatie machiavélique ?

L'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger est né le 27 mai 1923, à 5 heures 30 minutes du matin à Fürth en Bavière, au moment où Vénus se levait et Jupiter se couchait. La politique de celui qui conduisit la diplomatie américaine sous les Présidents Nixon et Ford et qui obtint le Prix Nobel de la Paix en 1973, a été diversement appréciée. Ce n'est pas à nous de la juger, mais plutôt de comprendre le comportement psychologique d'un homme né avec une forte composante Jupiter-Vénus.

Dans son ouvrage *Personality in Politics*, Alan C. Elms a longuement analysé le cas de Kissinger qu'il considère comme une « personnalité machiavélique ». « La diplomatie internationale semble être une situation idéale pour une personnalité machiavélique, ainsi que Machiavel lui-même la démontré ». En

100 Extraits tirés du *Dictionnaire Biographique des Auteurs*, C.A.L., Paris, 1964 et du *Dictionnaire de la Littérature Française Contemporaine* par André Bourin et Jean Rousselot, Larousse, 1966.

politique, le machiavélisme c'est l'art de manipuler les autres pour son propre usage, mais avec souplesse et opportunisme. Le comportement de Kissinger dans l'anecdote suivante pourrait être mis sur le compte de son tempérament Jupiter-Vénus : « Durant la campagne des Primaires de 1968, Kissinger travailla dur pour la nomination de Nelson Rockefeller et raconta aux gens que Nixon était « le plus dangereux » de tous les candidats républicains possibles. Quand Nixon obtint la nomination, on a rapporté que Kissinger se lamenta en déclarant que « ce Nixon... n'a pas le droit d'arriver au pouvoir ». Pourtant, le même jour, Kissinger acceptait de servir de conseiller pour les Affaires Etrangères auprès du candidat Nixon et dans le mois qui suivit l'élection, il avait accepté d'assumer un rôle important dans son administration »¹⁰¹.

Pour nous, qui avons observé un effet planétaire entre les parents et leurs enfants, il est intéressant de lire sous la plume de Alan C. Elms que « le père de Kissinger (a été) enseignant qu'on disait compatissant » alors que sa mère « était inflexible et de plus de ressource ». Kissinger a-t-il hérité de son père la composante Vénus de son tempérament et de sa mère la composante Jupiter ? Quoiqu'il en soit, la « brillante flexibilité » avec laquelle Kissinger mena la politique étrangère américaine, maniant la détente avec dextérité, tâchant de raccommoder les Arabes avec Israël, négociant en 1974 la « paix » au Vietnam, tout en maintenant l'hégémonie américaine dans le monde, tout cela est bien une diplomatie de Jupiter-Vénus. Tous les Jupiter-Vénus ne sont pas Kissinger, mais en observant bien leur comportement dans la vie quotidienne, peut-être retrouverait-on assez souvent certaines similitudes de réactions avec l'ancien Secrétaire d'Etat.

101 Alan C. Elms, *Personality in Politics*, Harcourt Bruce Jovanovich, U.S.A., 1976.

Le tempérament Saturne-Mars

Lorsque quelqu'un est né avec Mars et Saturne en zone de forte intensité, on peut supposer que nous sommes en présence d'une personne chez qui la gravité et l'introversion de la composante Saturne s'associent avec l'ardeur et l'énergie de la composante Mars. Certains traits de caractère, que la statistique montre commune aux deux composantes, nous permettent d'esquisser les grandes lignes de ce tempérament complexe : concentration, droiture, loyauté, maîtrise de soi, opiniâtreté, persévérence, sincérité, ténacité, acharnement au travail, etc. La combinaison Mars-Saturne est particulièrement souhaitable chez les grands médecins, qui doivent associer la rigueur, la réflexion, avec l'activité et la prise rapide de décisions importantes. Nous en possédons beaucoup de cas dans nos archives. Mais nous trouvons plus instructif de prendre un exemple dans un tout autre milieu : le sport. Le champion cycliste Jacques Anquetil, cinq fois vainqueur du Tour de France, est né au lever de Mars et de Saturne, le 8 janvier 1934, à 10 heures 30 minutes, à Mont-Saint-Aignan, en Normandie. Un journaliste le décrit :

« C'est Jacques Anquetil, mais c'est tout. L'intéressé ne permettrait pas que son nom populaire devienne un motif de popularité¹⁰². Encore moins de familiarité. Ces manières-là, cela n'a pas pris et ne prendra jamais avec Anquetil. C'est un sujet d'exception. Celui qui plaît sans faire de sentiment... C'est un normand à tête de breton. Têtu, la colère lui va comme un gant. »¹⁰³.

Quant à Jean Bobet et Roger Frankoeur, ils écrivent :

« Il comptabilise chacun de ses gestes, buvant une gorgée, ajustant son maillot trempé de sueur en les lieux bien déterminés du parcours qu'il reconnaît toujours au

102 Le grand rival de Anquetil fut Poulidor. Anquetil battit presque toujours Poulidor, mais le populaire « Pou-pou » resta toujours le préféré dans le cœur du public français. A la composante Saturne forte d'Anquetil, s'oppose la composante Lune forte de Poulidor.

103 *Sport et Vie*, n° 24.

préalable les yeux fixés sur la roue avant pour favoriser la concentration. Lorsqu'il prépare une course, il accomplit un travail monstrueux... Il a des yeux étranges, agrandis par la violence des efforts consentis. Une voix calme, froide, qui ne varie pas en volume, mais en sécheresse. Anquetil n'est pas l'homme des compromis, ni des concessions, ce qui est parfois fâcheux pour une vedette. Et avec lui, zut se dit Z.U.T., c'est tout. Rien ne l'arrête, rien ne le retient, rien ne le force... dans les affaires, il est dur, inflexible, on ne la lui fait pas aux sentiments. Anquetil a une âme de conquérant. »¹⁰⁴.

Le tempérament Saturne-Lune

Tentons de situer le climat psychologique de celui qui est né avec Saturne et la Lune dans les zones de forte intensité. Assemblage contradictoire : la fantaisie, l'imagination, l'humeur vagabonde et la superficialité de la composante Lune, associé avec la gravité, la profondeur, la tristesse et la stabilité de la composante saturnienne. Ici peu d'énergie, nulle agressivité, mais une alternance, parfois douloureuse, entre deux pôles caractériels bien différents.

Marcel Proust était né lors du lever de la Lune et de la culmination supérieure de Saturne à Paris, le 10 juillet 1871, 23h30. Pierre de Boisdeffre écrit :

« Il y aura toujours chez Proust ce mélange incongru d'un génie, d'un malade et d'un enfant... ce grand malade, ce paresseux, ce rêveur, ce mondain, cet enfant gâté deviendra le solitaire, l'observateur impitoyable de ses propres faiblesses... d'une sensibilité suraiguë (mais) de la conscience professionnelle, le souci de la construction, le goût de l'architecture »¹⁰⁵. Pour Henri Massis, « de l'enfant, il a la générosité imaginative, l'irréalisme foncier, et aussi cette susceptibilité extrême qu'un rien froisse et fait souffrir... on retrouve aussi

104 J. Bobet et R. Frankoeur, *Champions*, La Table Ronde, 1962.

105 Cité par Georges Cattavi, *Proust*, Ed. Universitaires, Paris, 1967.

l'enfant dans sa tendance à exagérer le mal, à grossir démesurément ses fautes, à se découvrir criminel déchu dès les premières atteintes du désir... Ajoutez à ces dispositions une plasticité sans limites, une volonté défaillante, une impuissance à sortir de soi-même, à opposer aux choses le moindre refus, la moindre correction ».

La Duse : une légère contradiction

Eleonora Duse, la très célèbre actrice italienne du début du siècle, est un autre exemple intéressant de tempérament Saturne-Lune. La Duse naquit en effet au lever de ces deux astres le 3 octobre 1858, deux heures du matin, à Vigevano dans la province de Pavie. De cette dualité émanait sans doute le charme, la richesse d'expression, la capacité d'émotion et finalement l'emprise sur le public de l'actrice. Une tempérament uniquement Saturne aurait été plus froid, moins vibrant. Le critique Francisque Sarcey écrivit, à la mort de la comédienne, une analyse pénétrante où il définissait le charme de la Duse comme l'expression d'un contraste entre son regard (saturnien) et son sourire (lunaire) : « son regard est un poème; il est profond et mélancolique. Même en ses minutes d'insouciance et d'allégresse légère, l'oeil de la Duse garde son voile dououreux. Seulement elle sourit. Et autant le regard est pensif, autant le sourire est jeune; le regard est d'automne, le sourire est de printemps. Il en résulte un contraste dont le délice est, si l'on peut dire, infini. Dans le haut du visage, le songe, le tourment, les fatalités de l'amour et de la mort; sur les lèvres, l'épanouissement du bonheur de vivre... Plus j'y réfléchis et plus je crois que le principal charme de l'artiste est dans cette antithèse, dans l'opposition de ce rire et de ces larmes »¹⁰⁶.

Chez les commun des mortels, est-il besoin de le préciser, les antagonismes Saturne et Lune se fondent selon des mécanismes moins compliqués ou moins subtiles que chez ces deux

106 Francisque Sarcey, *Fond Rondel*, Re 5944 (Bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

personnages d'exception que sont Marcel Proust ou la Duse. Mais ces exemples éclairent le tempérament Saturne-Lune où voisinent la science et l'intuition, la pesanteur et la grâce, la rigueur et la légèreté.

Le tempérament Saturne-Vénus

Comment le solitaire et froid tempérament Saturne peut-il s'accorder avec le charmant et aimable tempérament Vénus dans une seule et même personne ? On peut supposer que le désir de plaisir de Vénus se voile d'un certain retraitement et qu'en revanche le sérieux de Saturne est atténué par la grâce vénusienne. Ce tempérament appartiendra de préférence à des personnes aimant leur intimité mais non la solitude. Dérogeons à notre règle de donner un exemple pris chez les célébrités et décrivons le cas de cette femme née à Paris le 20 février 1938 à 14 heures, à la culmination de Saturne et de Vénus. Son abord est agréable, souriant, mais elle reste toujours un peu sur la défensive. Sa réelle gentillesse ne lui permet pas toujours de s'imposer dans son travail de secrétaire, car elle reste un peu trop en retrait; sa vie sentimentale ne fut pas vraiment malheureuse, mais elle ne se maria qu'assez tard, un complexe de laideur physique, d'ailleurs injustifié, lui ayant fait laisser échapper quelques « bons partis ». En tout, elle est longue à atteindre ses buts, mais elle y parvient cependant par une tenace douceur et un sens du compromis ou personne ne se sent lésé. Elle se désole parfois de ne pas avoir l'esprit plus entreprenant, mais elle sait qu'on ne peut aller contre sa nature et que, avec son tempérament, la devise qui lui convient le mieux est bien celle qui affirme « pour vivre heureux, vivons cachés ».

Le tempérament Mars-Lune

Avec les cas où Mars et la Lune se trouvent en même temps en zone de forte intensité à la naissance, on est en droit de se poser des questions. En effet, sur bien de points, Mars – l'énergie, le dynamisme, la volonté, voire l'agressivité –

s'oppose à la Lune – la sociabilité, l'imagination, l'influenceabilité, voire la nonchalance. Certes, ces tendances antagonistes peuvent cohabiter chez le même individu ou même se fondre dans un tout plus ou moins harmonieux. Mais la résultante du tempérament présente souvent deux aspects contrastés. En somme, c'est le militant et le poète chez la même personne, ou le guerrier et le diplomate sous une même tête.

Il est une activité qui paraît bien convenir aux personnes de tempérament Mars-Lune, c'est celle de correspondant de guerre. Il y a des risques à prendre, mais on a la satisfaction de communiquer ses impressions à un large public. Roger Louis, le champion des grands reportages à la télévision française, est né à Arras (Pas de Calais) le 29 janvier 1925 à 16h30, lors du passage de Mars et de la Lune à la culmination supérieure : « Lui, le pacifiste, est devenu un reporter de choc. Parce que la guerre, l'injustice, la brutalité l'indignent, il fait partager cette indignation aux téléspectateurs. Il essaie toujours de leur expliquer un problème à travers les hommes, parce que ce sont les hommes qui l'intéressent. – J'évalue mes chances. Si j'ai cinquante pour cent de chances de m'en sortir, j'y vais. Une fois pour toutes, Roger Louis s'est fixé cette règle absolue. Grâce à elle, il a pu nous emmener sur tous les champs de bataille et nous faire participer à toutes les révolutions »¹⁰⁷.

Mais, surtout grâce à la plasticité du type Lune, on retrouve la composante Lune-Mars dans presque toutes les activités professionnelles.

Doris Day

Celle qui fut, dans les années 1950-1960 une des plus populaires stars du cinéma américain est née le 3 avril 1922, à 4h30 de l'après-midi à Cincinnati, Ohio, moins de dix minutes avant la culmination de la Lune, alors que Mars vient de franchir la culmination inférieure. C'est donc une personnalité dominée par ces deux astres. Le côté lunaire est visible dans sa

¹⁰⁷ Janine Brillet, *France-Soir* du 20 novembre 1967.

façon légère de jouer et surtout dans cette capacité d'être aimé du public parce que réellement proche de lui. Dès ses débuts, écrit George Morris « son agent savait qu'elle avait quelque chose, les gens pouvaient s'identifier avec Doris. Parce n'importe quelle fille au monde pouvait être Doris Day et elle pouvait être n'importe quelle fille ». Sa popularité augmenta tout au long des années Cinquante et de 1955 à 1959, elle était le numéro un au box office. Pourtant, bien qu'elle ait été si gentille et aimable, Doris Day « était une des rares femmes qui n'aient pas cherché à se définir dans le reflet des fantaisies ou des désirs des hommes. Son exubérance visait à avancer dans sa carrière et non de gagner le cœur d'un homme. » L'image de Doris Day, à travers ses rôles à l'écran était contradictoire, oscillant entre un optimisme rayonnant et un grand entêtement.

Sens du public, dynamisme, extraversion, formèrent chez Doris Day une bien jolie rencontre entre les composantes Mars et Lune.

Le tempérament Mars-Vénus : énergie et séduction

Voici deux principes antagonistes : Mars c'est le combat, la lutte, la compétition; Vénus c'est la séduction. Mars c'est la partie masculine d'un individu; Vénus c'est la partie féminine. Un tempérament Mars-Vénus, c'est la coexistence chez une même personne de la guerre et de la diplomatie, du sport et de la poésie, de la dureté et de la tendresse. Nous connaissons un cadre de haut niveau né au lever de Mars et à la culmination de Vénus. Fondateur de son entreprise qu'il cherche à développer sans cesse, il est, à son bureau, un bourreau de travail, dur pour lui-même et pour les autres, qu'il s'efforce d'entraîner dans son sillage. Ce dynamisme ne va pas sans heurts. Il est parfois agressif et ses colères sont si terribles que sa secrétaire ferme pudiquement les portes de son bureau pour étouffer ses éclats de voix lorsqu'il dit ses quatre vérités à un collaborateur jugé fautif ou simplement trop mou. Et malgré tout, il est aimé de son personnel; l'équipe de proches collaborateurs qui l'entoure n'a pas changé depuis près de vingt ans. C'est que

l'on connaît son humanité et même son sens diplomatique quand il faut régler des conflits vraiment importants. Il est facilement brusque et coléreux, mais il ne rompt presque jamais les ponts avec quelqu'un. Il aime son foyer, sa maison entourée d'un grand jardin, loin de la ville. Tous les soirs il retrouve avec joie ses animaux auxquels il est très attaché – il a plusieurs chats et chiens – taille ses rosiers, tond sa pelouse, écoute un bon disque de musique classique, aime recevoir des amis fidèles et avoir avec eux de bonnes conversations. Il est alors charmant. Ceux qui le craignent à son bureau et l'apprécient chez lui disent : « il y a vraiment deux hommes en lui ». Ce que l'on peut traduire en remarquant qu'il possède à la fois un tempérament Mars et un tempérament Vénus.

Le tempérament Lune-Vénus

L'accord est plus naturel entre la sociabilité de la Lune et la courtoisie, le charme, la gentillesse de Vénus. De nombreux poètes et artistes sont venus au monde avec ce tempérament complexe. Les femmes porteuses de ce tempérament sont éminemment appréciées par leurs qualités de grâce, de séduction et de cœur. Une très célèbre actrice française du siècle dernier, Virginie Déjazet, était née à Paris le 30 août 1798, à quatre heures du matin, treizième enfant d'un modeste artisan. Les fortes composantes Lune et Vénus sont attestées par la présence de ces astres dans les secteurs de la culmination supérieure et du lever. Voici ce qu'écrivit l'historien du théâtre sur Déjazet :

« Grande et pétillante artiste, que d'esprit, que de grâce, que de souplesse et de légèreté, comme elle sait arrêter à temps les plus vives pétulances. Elle eut une vie errante et vagabonde et fut adorée du public. Déjazet eut beaucoup d'esprit... à l'occasion elle rimait aussi souvent en offrant son portrait. Ses lettres sont très nombreuses : elles sont charmantes... l'amour de la probité, l'horreur de l'injustice, une bonté inépuisable, voilà le fond de toutes ses lettres, et aussi une indulgence coupable envers ses enfants. Exploitée, méconnue par son fils et sa fille...

elle fut (aussi) la plus désintéressée des maîtresses. Ses amants en surent quelque chose, sans compter tous les autres. Elle était délicieuse de sentiment et de sincérité. Théodore de Banville, le poète, a écrit : "elle était une joie, une gaîté, un délice, une raillerie, une chanson, vingt ans éternels" ¹⁰⁸ ».

Il s'agit assurément du portrait d'une personnalité sympathique où les composantes Lune et Vénus sont bien visibles : la légèreté, le papillonnage sentimental, mais aussi la bonté et l'indulgence et ce besoin d'écrire qui est tellement ancré chez les sujets de tempérament Lune-Vénus, qu'ils soient doués ou non. Bien entendu, comme pour les autres types planétaires, les meilleures dispositions peuvent se transformer en défaut chez ceux dont la personnalité est immature. Ici, les défauts à craindre étaient la nonchalance, la paresse même et une certaine facilité à se laisser entraîner sur une mauvaise pente. Encore une fois répétons-le : les facteurs planétaires indiquent les tendances profondes du tempérament, mais ne disent pas si ces tendances prendront une bonne ou une mauvaise pente.

Cas où aucun tempérament ne domine

Ces quelques indications sur les dix principaux tempéraments complexes permettront au lecteur d'enrichir le clavier psychologique proposé lors de notre description des types purs. On pourrait, évidemment, pousser plus avant l'analyse et tenter une description du caractère des individus pour le cas où, non pas deux, mais trois planètes se trouvent simultanément en zones de forte intensité à l'heure de la naissance. Dans l'état actuel de nos recherches, ce serait aller trop loin dans les interprétations.

Il resterait, enfin, à décrire le tempérament des individus à la naissance desquels *aucune* planète ne se trouve en zone de forte intensité. Ce ne sont pas des cas fréquents. Ils existent néanmoins et l'absence d'interprétations pour ces cas-là pour-

108 Henri Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens Français*, Paris, 1910.

rait créer chez certaines personnes intéressées un sentiment de frustration. Nous conseillons de se reporter aux listes de traits de caractère représentatifs des différentes composantes tempéramentales que nous avons publiées et d'imaginer les opposés de ces traits. Dans le cadre de cet ouvrage général, nous ne pouvons donner plus de détails, faute de place. Doit-on penser qu'une personne, née lorsqu'aucune planète ne se trouve dans les zones de forte intensité, manque nécessairement de puissance tempéramentale et de personnalité ? Nous ne le croyons pas forcément. Le tempérament, sans doute, sera moins en relief et les motivations profondes seront moins clairement définies, mais il gagnera en nuance ce qu'il perdra en force. Ce genre de tempérament – d'après nos enquêtes – appartient beaucoup plus souvent à des contemplatifs, artistes et certains écrivains, qu'à des hommes d'action. Les peintres célèbres, en particulier, « évitent » de naître avec Mars, Jupiter, Saturne en zone de forte intensité. Comme la Lune et Vénus ne sont pas spécialement fréquentes non plus dans ces zones, on en conclut qu'il n'est pas tellement favorable – statistiquement parlant – de naître avec un astre en zone de forte intensité pour devenir un grand peintre. Des études ultérieures nous permettront de préciser la personnalité des gens nés sous ces conditions astronomiques.

CHAPITRE 9

LA VRAIE NATURE DE L'EFFET PLANETAIRE

Pour terminer ce livre, il nous faut revenir un peu en arrière et réfléchir sur la vraie signification de l'effet planétaire, c'est-à-dire, définir l'information que nous donne la position des planètes à la naissance, sa portée, ses limites et surtout dans quelles conditions elle peut être considérée comme un outil efficace de connaissance des autres.

Que « mesurent » les planètes ?

Les planètes mesurent la part héréditaire de la personnalité, ce que les spécialistes nomment le tempérament de base. Il représente les tendances dominantes du caractère, celles qui reposent sur la structure biochimique du sujet. Le tempérament joue un rôle très important dans la formation de la personnalité. Il est l'origine et lui imprime une tonalité spécifique. C'est l'élément stable et fondamental du comportement.

Mais ce tempérament ne nous donne pas la clé de la personnalité toute entière. Cette dernière est non seulement tributaire du tempérament, mais aussi des expériences successives de la vie. Car la personnalité ne se fait pas en un jour et n'est pas entièrement donnée à la naissance. Elle se façonne peu à peu depuis la petite enfance jusqu'à l'âge adulte en passant par l'adolescence et elle est marquée par les épreuves de l'existence. Réussites ou échecs, satisfactions ou chagrins l'édifient et la transforment progressivement. Notre personnalité c'est notre tempérament, mais c'est aussi ce que notre éducation, notre environnement social, les purs hasards même de l'existence, en auront fait.

Donnons un exemple pour nous faire mieux comprendre. Voici deux personnes, Pierre et Jean, nés le même jour, à la même heure, à Londres, au moment du lever de Mars. On prédit chez l'un comme chez l'autre un tempérament Mars, c'est-à-dire un tempérament de base dynamique, actif, courageux, volontaire, infatigable, agressif, etc. Mais Pierre est né dans un milieu pauvre, une famille dissociée, un père alcoolique. Enfant, il est livré à lui-même et ne poursuit aucune étude. Jean, en revanche, est issu de la classe aisée et son éducation s'accomplit dans une ambiance familiale chaude et unie.

Bien qu'ils aient en commun certains facteurs tempéramentaux, il est certain que Pierre et Jean, devenus adultes, auront finalement des personnalités différentes. A trente ans, on peut imaginer Pierre comme un être asocial dont l'énergie et le dynamisme, mal intégrés au reste de sa personnalité, ne seront devenus rien d'autre qu'agressivité et brutalité. Jean, au même âge, au contraire, aura réussi à canaliser son agressivité native pour déployer une activité constructive lui permettant de réussir dans la vie. Chez Pierre comme chez Jean, même tempérament de base, même *tempo*, même comportement fondamental, mais personnalité différente puisque éducation, milieu s'opposent.

L'histoire de Lucky Luciano

L'exemple qui précède est théorique, mais il est facile de lui trouver des équivalents dans la réalité. L'histoire du fameux gangster Lucky Luciano, qui devint entre les deux guerres le chef de tous les caïds de la pègre new-yorkaise. Il était né en Sicile, dans le petit village de Lercara Friddi près de Palermo, le 24 novembre 1897 à midi, au moment de la culmination de Mars. Son père, paysan pauvre, émigra au début du siècle à New York avec toute sa famille, alors que Lucky Luciano - alors Salvatore Lucania - était enfant. Ce dernier grandit dans l'atmosphère si particulière du quartier italien de New York, où s'entassait une foule d'émigrés pauvres et mal assimilés à la vie américaine. A l'adolescence, victime de mauvaises fréquentations, le petit Salvatore Lucania devint bientôt le redoutable

Lucky Luciano. Mais il était porteur d'un tempérament Mars, celui de l'agressivité, de l'esprit d'entreprise, celui de tant de self-made-men, nous l'avons vu. Et, de fait, en marge de la légalité, Lucky Luciano en vint à se créer un empire financier du crime et du vice comparable par l'ampleur aux plus grandes entreprises légales du pays. Dans ses *Mémoires*, il affirme d'ailleurs cyniquement qu'il s'estime à l'image des plus grands chefs d'entreprise américaine, tel le président de la General Motors, ajoutant que la seule différence entre lui et ce président était qu'il ne pouvait pas bénéficier de la protection de la loi en cas de difficultés économiques !

Imaginons un instant que le petit Salvatore Lucania, qui ne manquait certes pas de volonté ni d'esprit d'entreprise, soit né, le même jour, à la même heure, mais au sein d'une famille bourgeoise fortunée et qu'il ait hérité d'une entreprise de son père. Qui sait ? Peut-être aurait-il su la développer pour en faire un empire - en écrasant sans doute férolement ses concurrents - mais dans la légalité, sans devenir le criminel qu'il est devenu. Avec un tempérament Mars semblable, la personnalité de Luciano aurait pu suivre des orientations quelques peu différentes s'il avait vécu dans un tout autre environnement.

On ne peut réécrire l'histoire, même celle des gangsters, et cet exemple avait surtout pour but de faire saisir au lecteur la différence entre le tempérament, décrit dans l'effet planétaire, et la personnalité acquise. Certes, l'éducation, le milieu, ne sont pas toujours si différents d'un sujet à l'autre, dans une même société tout au moins. Dans ce cas, les dispositions héréditaires du tempérament peuvent s'exprimer sans trop de peine. Mais ce qui précède explique qu'un type planétaire ressemble à une grande famille dont les membres ont un air de ressemblance entre eux, mais qui possèdent chacun un visage qui diffère quand même de celui des autres.

Peut-on prévenir la maladie mentale ?

Certains chercheurs pensent qu'entre la personnalité normale et la personnalité pathologique, il n'existe pas de solution de

continuité, que la maladie mentale n'est que l'aspect morbide de tendances normales. Le médecin allemand Ernst Kretschmer, par exemple, a déclaré que les troubles mentaux graves, les psychoses, ne sont que « des exagérations rares de grands groupes constitutionnels répandus parmi les gens normaux ». Prenons l'exemple de la schizophrénie, cette maladie mentale qui consiste avant tout en une perte de contact avec le réel. « On pourrait concevoir dans ce cas, écrit le psychologue belge Joseph Nuttin, qu'il existe une certaine continuité entre la perte de contact avec le monde chez les schizophrènes, la misanthropie défiant de certains psychopathes et le caractère distant et réservé d'une personne parfaitement normale »¹⁰⁹. Chaque type de tempérament présenterait ainsi trois degrés s'enchaînant sans solution de continuité : le type de caractère normal, le type de caractère « bizarre », le type de malade mental. Telle fut la conclusion de l'œuvre de Kretschmer qui s'oppose, remarquons-le en passant, aux idées défendues par les « anti-psychiatres » comme Ronald Laing, pour qui la maladie mentale n'existe pas en soi, n'étant que le produit de la civilisation.

Pourrait-on arriver aux mêmes conclusions que Kretschmer en travaillant sur les tempéraments planétaires ? Tel facteur dominant de la personnalité inclinerait-il plus volontiers vers tels ou tels troubles mentaux ? Nous avons relevé sur les registres de l'hôpital psychiatrique Sainte Anne à Paris, plus de six mille naissances de malades mentaux présentant des troubles précis : schizophrénie, paranoïa, psychose maniaco-dépressive, etc. Puis, ayant obtenu les heures de naissance à l'état civil, nous avons calculé les coordonnées planétaires de chacun d'entre eux. Les résultats, analysés maladie mentale par maladie mentale, n'ont jamais été positifs. Aucun tempérament planétaire ne paraît dominer, quelque soit la maladie mentale considérée. On aurait pu imaginer, par exemple, que les schizophrènes soient plus souvent de tempérament Saturne, donc nés de préférence avec cet astre en zone de forte intensité. Le

¹⁰⁹ Joseph Nuttin, *La Structure de la personnalité*, Presses Universitaires de France, Paris, 1965, p. 174.

schizophrène présente, on l'a vu, un comportement pathologique qui évoque en exagéré celui du saturnien type : retrait, froideur, réserve, etc. Il n'en a rien été. De même, on aurait pu croire que la paranoïa, cette maladie mentale faite de délire de la grandeur, de sociabilité excessive et d'assurance pathologique soit plus souvent le fait de ceux où domine la composante Jupiter du tempérament. Ce ne fut pas non plus le cas. En réalité, aucun tempérament planétaire ne paraît lié à une maladie mentale particulière.

Si l'on en croît cette enquête, le domaine de la typologie planétaire appartient à la psychologie des gens normaux, ou tout au moins suffisamment équilibrés. Elle ne semble pas devoir apporter d'information valable pour estimer les tendances à la maladie mentale¹¹⁰.

Le pronostic du tempérament est-il sûr ?

Cette question est légitime, car en psychologie il n'existe aucune méthode infaillible pour connaître les autres. Il n'y a que des procédés d'approche plus ou moins efficaces, tests, questionnaires, interviews, etc. L'examen du ciel de naissance présente de nombreux avantages, le principal étant de pouvoir établir une prédition sur le tempérament futur de l'enfant dès l'instant de sa naissance. Mais la valeur de cette prédition n'en obéit pas moins à certaines règles et reste soumise à certaines conditions.

Rappelons tout d'abord qu'une prédition n'est possible que si l'accouchement s'est déroulé sans intervention médicale sérieuse. Pour que les positions planétaires soient significatives du tempérament héréditaire de l'enfant, sa naissance doit avoir été naturelle et non provoquée ou modifiée par le médecin¹¹¹.

110 M. & F. Gauquelin, *Mental Illness and Planets*, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, 1978.

111 Cette mise en garde se retrouve au début de tous les chapitres consacrés aux cinq tempéraments planétaires. Sa justification en a été donnée au chapitre I de cet ouvrage.

Mais, même cette condition remplie, la planète n'indique pas automatiquement le tempérament de l'enfant. En cela notre conception de l'influence astrale s'oppose à celle de l'astrologie traditionnelle. Pour cette dernière, toute position d'astre est chargée de signification. Il ne reste plus qu'à interpréter correctement. Les conditions d'apparition de l'effet planétaire ne permettent pas de retenir cette affirmation. Bien entendu, l'expérience statistique montre que dans la très grande majorité des cas où une planète se trouve en zone de forte intensité, cette position est l'indice d'un tempérament précis. Mais si deux, *a fortiori* trois astres ou plus, se trouvent en même temps en zones de forte intensité, l'interprétation est moins immédiate. La présence de l'un de ces astres est peut-être sans signification et ne joue aucun rôle dans la formule du tempérament. Donnons un exemple pour nous faire mieux comprendre.

Un cas difficile

Paul Marchal, membre de l'Académie des Sciences, fut un grand zoologiste. Il était né le 27 septembre 1862, 7 heures du matin, à Paris. A cet instant, Jupiter et Saturne se trouvent en conjonction dans la zone de forte intensité du lever. Pourtant, si l'on en croit son biographe Louis Fage, le facteur Jupiter n'apparaît pas dans son comportement, alors que le facteur Saturne semble régner sans partage. Le portrait de Paul Marchal est en effet très proche de l'image idéale que l'on donne du savant « saturnien ». Qu'en juge :

« Vivant uniquement pour la recherche et quand on songe à l'étendue de son oeuvre, à la difficulté des problèmes auxquels il s'est attaché, à la précision qu'il a mise pour les résoudre, on conçoit mieux l'air distrait, absent, qu'il avait souvent dans la vie courante. En réalité, ce « rêveur » ne paraissait tel que parce qu'il pensait fortement et qu'une timidité native l'avait habitué à cultiver cette vie intérieure. Paul Marchal, qui cependant vous accueillait volontiers d'un sourire, était un solitaire. Ne s'est-il pas dépeint lui-même quand il parle de

« l'heureux contemplatif qui, s'isolant aux champs ou dans les bois, se passionne pour l'observation de plein air ? » Il ne se livrait guère que dans ses écrits »¹¹².

La nature doit concilier l'hérédité et l'état du ciel

Que peut-il s'être passé dans des cas semblables à celui-ci ? Rappelons nos travaux sur l'effet planétaire en hérédité que nous avons décrit brièvement dans le Chapitre I de cet ouvrage. Ils démontrent que la planète ne ferait que déclencher et activer l'accouchement en fonction du tempérament génétique de l'enfant. Elle n'ajoute ou ne modifie rien qui ne soit déjà en lui. Des recherches récentes ont montré que le foetus peut guider l'accouchement de façon à « choisir » en quelque sorte, son heure pour naître et c'est cela qui serait lié aux facteurs cosmiques. La crise de la naissance étant arrivée, l'enfant réagirait à « l'indicatif cosmique » de telle ou telle planète - auquel son organisme le porterait à se montrer plus sensible qu'à un autre. Mais l'enfant doit tenir compte de l'aspect du ciel au jour de sa naissance. Ce jour dépend de l'époque où il fut conçu neuf mois plus tôt. L'organisme de l'enfant est donc obligé de « composer » avec les configurations planétaires existantes le jour de sa venue au monde. C'est ainsi qu'il peut être parfois difficile à la nature de faire en sorte que le ciel de naissance soit l'expression parfaite du tempérament. N'oublions pas que l'effet planétaire se manifeste selon des mécanismes physiques et non occultes. C'est pourquoi, il peut arriver à un astre de se trouver en zone de forte intensité à la naissance, uniquement parce qu'il est en conjonction dans le ciel avec l'astre « déclencheur », le seul qui exprime le tempérament génétique de l'enfant¹¹³. Dans ce cas-là, assez rare il est vrai, cette première planète n'a pas de signification. C'est probablement ce

¹¹² Louis Fage, *Paul Marchal, sa vie, son oeuvre*, Imprimerie de l'Institut, Paris, 1944.

¹¹³ Ou bien la planète est placée à une distance angulaire telle dans le ciel, de l'astre déclencheur, qu'elle tombe automatiquement dans une zone de forte intensité. Beaucoup d'autres combinaisons sont théoriquement possibles.

qui s'est passé à la naissance du zoologiste Paul Marchal. Et réciproquement, il est parfois impossible à la nature de réaliser pleinement, à l'instant de la naissance, toute la complexité de certains tempéraments de l'enfant. A la naissance, telle planète pourra être la seule observable en zone de forte intensité, alors que telle autre aurait dû aussi s'y trouver, mais les conditions de la naissance - biologique ou cosmique - ne l'ont pas permis.

Comment reconnaître le meilleur témoin du tempérament lorsque plusieurs astres occupent à la naissance des zones de forte intensité ? Cela n'est pas toujours possible. Mais une observation peut nous aider dans une certaine mesure. La statistique montre qu'une planète dans les zones du coucher ou de la culmination inférieure est un témoin moins sûr du tempérament de l'enfant que lorsqu'elle est dans les zones du lever ou de la culmination supérieure (voir chapitre I). Au cas où plusieurs planètes se trouvent dans des zones à forte intensité, la planète qui est au lever ou à la culmination supérieure a plus de chances d'être significative du tempérament de l'enfant que celle (ou celles) présentes dans les autres zones du ciel.

Des prématurés célèbres : Churchill et De Gaulle

L'histoire raconte que Sir Winston Churchill est venu au monde plus tôt que prévu. Sa mère ayant été prise brusquement des douleurs de l'enfantement à la suite d'une promenade à cheval, elle n'eut que le temps de se coucher pour donner naissance à un enfant né prématûrement. D'après son fils Randolph, Sir Winston Churchill est né le 30 novembre 1874, 1h30 minutes du matin à Blenheim Palace. C'est à dire une heure environ avant que ne se lèvent à l'horizon Jupiter et Mars, qui se trouvaient en conjonction dans le ciel ce jour-là. Jupiter : l'extraversion, le leadership, le sens du pouvoir, l'humour; Mars : le courage, l'énergie, le dynamisme dans les plus difficiles circonstances. Au cours de sa longue carrière, Churchill a montré que sa personnalité était très proche de la description que nous avons donné du tempérament complexe Jupiter-Mars. Or, il est né un peu trop tôt pour avoir ces deux astres en zones

de forte intensité. Comme si l'accouchement précipité qui a causé la naissance prématuée de Churchill avait quelque peu brouillé les cartes du ciel de manière telle que les planètes ne se sont pas trouvées tout à fait où elles auraient du être si l'accouchement avait eu une durée normale et si la naissance avait eu lieu à terme.

Un autre exemple de prématuclé célèbre est, dit-on, le Général de Gaulle. Lui aussi possédait les qualités de chef et l'orgueil jupiterien allié au courage martien de l'homme de guerre. Lui aussi avait dans son ciel de naissance une conjonction Jupiter-Mars. Et lui aussi semble être né une demi-heure trop tôt, puisqu'il est né un peu avant que la conjonction Jupiter-Mars se trouve dans une zone de forte intensité de la culmination inférieure. L'histoire ne donne aucun détail sur la façon dont s'est déroulé l'accouchement du futur général (né à Lille le 22 novembre 1890, à 4 heures du matin) et l'on en est réduit aux hypothèses, mais si, comme on le dit, de Gaulle fut un prématuclé, le déroulement de sa naissance a pu se trouver accéléré jusqu'à travestir quelque peu le sens des facteurs planétaires. Nous devons retenir seulement de ces exemples le fait que dès que les conditions d'un accouchement sont moins normales ou moins bonnes, cela rend moins sûre la prévision attachée à la position des planètes.

Personne n'est le « jumeau planétaire » de personne

Revenons aux accouchements normaux et à terme pour poser une dernière question. Lorsqu'une planète se trouve en zone de forte intensité, représente-t-elle toujours un facteur de personnalité dont la puissance est identique chez tous les enfants ? Prenons le cas d'une personne née le même jour, à la même heure, au même endroit que Franklin D. Roosevelt. Jupiter se trouvait à la culmination supérieure à cet instant-là, on interprétera cela comme la preuve d'une dominance du facteur Jupiter, aussi bien dans la personnalité de cette personne « ordinaire » que chez Roosevelt. Mais rien ne nous permet d'affirmer que ce facteur génétique soit représenté avec une

même puissance, une même intensité, dans l'organisme du « jumeau planétaire » de Roosevelt que chez le célèbre Président des Etats-Unis lui-même. Personne n'est vraiment le « jumeau planétaire » de personne.

Le diagnostic du tempérament par l'observation du ciel de naissance doit donc être parfois donné avec circonspection. Mais les limites que nous fixons actuellement à l'efficacité de cette méthode de connaissance d'autrui n'en diminuent pas l'intérêt. Les approches de la personnalité humaine ont toutes leurs limites, que ce soit la méthode des tests, l'observation du visage ou l'analyse de l'écriture. L'important est de bien connaître ces limites, à l'intérieur desquelles on peut travailler avec efficacité.

CHAPITRE 10

TEST D'APPLICATION

SUR LES FACTEURS PLANETAIRES DE LA PERSONNALITE

Nécessité de la pratique et des exercices

Les pages qui précèdent ont tenté de vous décrire, aussi complètement que possible, les différentes composantes planétaires de la personnalité. Mais rien ne remplace la pratique pour savoir reconnaître tel facteur planétaire de tel autre. Cette pratique, nous souhaitons que le lecteur s'efforce de l'acquérir par ses observations personnelles.

Pour l'aider néanmoins, nous lui proposons, dans les pages qui suivent, un certain nombre d'exercices basés sur nos travaux statistiques, qui, par leur variété, permettront à chacun d'approfondir ses connaissances. Ces exercices compléteront ceux que nous avons déjà proposés au cours de l'ouvrage. Ils seront soumis à votre sagacité par ordre de difficulté croissante.

TEST N° 1

QUEL TRAIT DE CARACTERE? QUELLE PLANETE?

Voici une série de cinquante traits de caractère. Chacun de ces traits est plus représentatif de l'un des cinq tempéraments planétaires Jupiter, Saturne, Mars, Lune ou Vénus. Votre travail consiste à écrire en face de chaque trait de caractère le nom du tempérament planétaire correspondant (ou simplement, son initiale, pour gagner du temps : J, S, M, L ou V).

Exemple : le premier trait proposé est « dominateur ». Si vous estimatez que ce trait est représentatif du tempérament Vénus, vous inscrivez « Vénus », ou plus simplement l'initiale

« V ») en face de ce trait. Et ainsi de suite pour les 49 autres traits de caractère que comprend l'exercice.

Il est possible que, dans certains cas, vous hésitez entre deux interprétations. Cela ne doit pas vous arrêter car, sur l'ensemble, ces cas d'ambiguïté seront trop rares pour fausser le résultats de votre test.

TRAIT DE CARACTERE

1. dominateur
2. froid
3. caustique
4. courageux
5. courtois
6. méticuleux
7. serviable
8. bagarreur
9. flatteur
10. autoritaire
11. timide
12. truculent
13. dur à cuire
14. séducteur
15. inquiet
16. orgueilleux
17. bon enfant
18. scrupuleux
19. aimable
20. grave
21. spirituel
22. drôle
23. taciturne
24. élégant
25. influençable
26. agressif

TEMPERAMENT PLANETAIRE CORRESPONDANT

- 27. sociable
- 28. infatigable
- 29. replié sur soi
- 30. bienveillant
- 31. optimiste
- 32. dynamique
- 33. bohème
- 34. sûr de lui
- 35. imaginatif
- 36. charmant
- 37. nonchalant
- 38. changeant
- 39. fonceur
- 40. galant
- 41. combatif
- 42. modeste
- 43. théâtral
- 44. gentil
- 45. renfermé
- 46. enfantin
- 47. fougueux
- 48. prévenant
- 49. téméraire
- 50. bonhomme

CORRIGE DU TEST N° 1

Voici les réponses correctes :

- 1. Jupiter
- 2. Saturne
- 3. Jupiter
- 4. Mars
- 5. Vénus
- 6. Saturne
- 7. Lune

- 8. Mars
- 9. Vénus
- 10. Jupiter
- 11. Saturne
- 12. Jupiter
- 13. Mars
- 14. Vénus
- 15. Saturne
- 16. Jupiter
- 17. Lune
- 18. Saturne
- 19. Vénus
- 20. Saturne
- 21. Jupiter
- 22. Jupiter
- 23. Saturne
- 24. Vénus
- 25. Lune
- 26. Mars
- 27. Lune
- 28. Mars
- 29. Saturne
- 30. Vénus
- 31. Jupiter
- 32. Mars
- 33. Lune
- 34. Jupiter
- 35. Lune
- 36. Vénus
- 37. Lune
- 38. Lune
- 39. Mars
- 40. Vénus
- 41. Mars
- 42. Saturne
- 43. Jupiter
- 44. Vénus

- 45. Saturne
- 46. Lune
- 47. Mars
- 48. Vénus
- 49. Mars
- 50. Lune

Test n° 1 : Commentaire

L'exercice était assez simple. En tout état de cause, vous devez donc avoir un fort pourcentage de réponses exactes, 40 sur 50 par exemple. Bien que certains traits de caractère aient pu parfois être attribués en même temps à deux tempéraments différents (en particulier, entre Mars et Jupiter d'une part, et Lune et Vénus d'autre part, on peut parfois hésiter), vous empêchant d'atteindre la note maximum.

Dans l'éventualité où le nombre de vos réponses exactes serait inférieur à 50 %, nous vous conseillons de revenir au début de l'ouvrage et de relire la description que nous avons donné des différents tempéraments planétaires.

TEST N° 2 QUEL PORTRAIT ? QUELLE PLANÈTE ?

Voici un exercice un peu plus difficile. Nous vous soumettons de très courts portraits psychologiques. Chacun de ces portraits s'apparentent nettement à l'un des cinq tempéraments planétaires : Jupiter, Saturne, Mars, Lune et Vénus. A vous de trouver lequel.

Portrait A

Il fait de grands gestes. Son regard est pétillant. L'entendre parler est toujours un plaisir tant il a de l'esprit. Sa conversation abonde en saillies humoristiques. Il est drôle, spirituel, caustique. Il tient à imposer sa personnalité et n'aime pas qu'on chatouille son orgueil.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait B.

C'est un conciliateur exquis. Il sait se montrer aimable et plein de subtilité. N'hésite pas à flatter l'un ou l'autre si cela est nécessaire. Pense que « toute vérité n'est pas bonne à dire » et il a le don d'éviter les questions trop directes. Il est parfois difficile de savoir réellement ce qu'il pense.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait C.

Il vit toujours très retiré au milieu de ses livres. Sa demeure, avec son aménagement fruste, exprime bien la simplicité de l'homme, sa sauvagerie. Il parle rarement devant des étrangers ou des indifférents, et la plupart des temps, il se tait.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait D.

Il est bon garçon, a de nombreux amis. C'est un brave homme, un peu désordonné, mais sans méchanceté, indulgent même pour les autres avec excès, toujours prêt à rendre service. Son bon cœur, parfois tourne à la naïveté. Il manque de quant-à-soi.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait E.

Elle est très féminine, aime plaire et possède d'ailleurs beaucoup de séduction. Elle a horreur de se départir de sa politesse et de ses bonnes manières. Elle reçoit volontiers, mais des amis qu'elle connaît bien. Elle recherche les bonnes conversations. Charmante et serviable, elle désire qu'on l'aime et elle est aimée.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait F.

Il est d'une extrême combativité et d'un constant enthousiasme. Il n'hésite jamais à mettre la main à la pâte. Rien ne peut l'arrêter. Son climat est celui de la passion tenace, c'est un lutteur parfois impatient, toujours infatigable.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait G.

Elle est simple, modeste, trop modeste même. Elle est souvent triste, un peu froide, ne sait guère s'extérioriser. C'est une bourgeoise scrupuleuse, discrète et secrète qui n'aime guère sortir dans le monde et préfère l'intimité d'un « home » méticuleusement rangé.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait H.

Elle est espiègle, aguichante, d'une gaîté folle. On n'a pas un rire plus franc, plus sympathique, c'est un rire communicatif qui vous entraîne. Et avec cela, du mordant, de l'esprit, trop même. Son air superbe en impose, mais son ambition excite les jalousies.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait I.

Elle ne manquait ni de courage, ni d'esprit d'entreprise. Elle rêvait d'espace et de liberté. Elle fut attirée par l'aviation parce que son dynamisme débordant l'y poussait. Toujours intrépide et infatigable, elle apprit à piloter en payant ses leçons avec ses cachets de parachutiste.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

Portrait J

Ses opinions sont changeantes. Elle est très influençable, à la fois dévouée et superficielle. Elle possède le sens de l'amitié, se montre tolérante. Elle n'a pas le don du secret et elle est de celles « qui vendent la mèche ». On peut toujours lui demander un service, mais on n'obtiendra pas qu'elle soit exacte à un rendez-vous.

Quel est son tempérament planétaire dominant ? Votre réponse :

CORRIGE DU TEST N° 2

Voici les réponses correctes :

Portrait A : *Jupiter* (grands gestes, drôle, caustique, etc)

Portrait B : *Vénus* (exquis, aimable, flatteur, conciliateur, etc.)

Portrait C : *Saturne* (retiré, simple, parle rarement, etc.)

Portrait D : *Lune* (bon garçon, indulgent, désordonné, naïf, etc.)

Portrait E : *Vénus* (amitié, bonnes manières, séduction)

Portrait F : *Mars* (combatif, tenace, lutteur, etc.)

Portrait G : *Saturne* (modeste, triste, secrète, discrète, etc.)

Portrait H : *Jupiter* (espiègle, gaie, du mordant, de la superbe, etc.)

Portrait I : *Mars* (courage, dynamisme, intrépidité, etc.)

Portrait J : *Lune* (changeante, influençable, tolérante, etc.)

Commentaires

Après chacune des réponses correctes, nous avons donné quelques uns des traits de caractère qui justifient le classement planétaire correct. Cet exercice était un peu plus difficile que le précédent, mais les portraits étaient nettement tranchés et donc assez aisés à classer. Huit succès sur dix serait un résultat satisfaisant; moins de six succès sur dix, nous vous conseillons de revenir en arrière afin de mieux vous pénétrer des tendances dominantes de chaque tempérament avant d'absorber les trois derniers exercices, sensiblement plus difficiles.

TEST N° 3

QUEL EST LE TEMPERAMENT COMMUN ?

Vous allez lire trois portraits caractériels tirés de biographies. Ils appartiennent à des personnages extrêmement différents :

Le premier, à Walter Spanghero, capitaine de l'équipe de France de rugby; le second, à Henri Mondor (1885-1960), chirurgien, membre de l'Académie de Médecine; le troisième à l'actrice Arletty, la fameuse Garance des *Enfants du Paradis*, le film de Marcel Carné.

Malgré des différences considérables de destinée et d'intérêts, tous trois sont nés juste après le lever de la même planète.

A vous de nous dire laquelle. Pour vous aider, nous vous conseillons de porter votre attention (ou même de souligner légèrement au crayon) les traits de caractère contenus dans chacun des trois portraits et de vous reporter aux pages de ce livre où les listes de traits représentatifs des tempéraments Mars, Jupiter, Saturne, Lune et Vénus ont été publiées¹¹⁴.

Ces listes vous permettront de trouver à quelle famille tempéramentale commune appartiennent ces trois personnages hors du commun.

Premier portrait : Walter Spanghero

« Walter, sur le terrain, se livre à fond : il ne sait pas faire autrement. Dans les tribunes on est habitué. Et, malgré tout, il épate encore par sa vaillance, par son courage... quand on le voit s'arracher, ivre d'énergie, d'une mêlée ouverte, en longues foulées apparemment maladroites, mais terriblement efficaces » (Jean Couvercelle, *France-Soir* du 11 janvier 1973).

« Walter met les mains où les autres n'osent pas risquer leurs pieds, disent ses adversaires anglais. La

114 Pages 108 (Mars), 35 (Jupiter), 70 (Saturne), 140 (Lune), 170 (Vénus).

vaillance du « capitaine courageux » n'a d'égale que son extraordinaire maîtrise de soi. Lors d'une rencontre, il est entré sur le terrain avec une entorse à chaque cheville. En 1967, il a joué avec une côte cassée. Jamais il n'a abandonné, sauf lorsqu'il eut la clavicule brisée. Ses douze ans de matches contre des joueurs souvent les plus violents du monde, lui ont valu une collection impressionnante de blessures... Aujourd'hui, hors du terrain, le rude Walter est devenu un homme d'affaires entreprenant. Il possède une agence de location de voitures à Toulouse, qui fait un million et demi de chiffre d'affaires par an. Poncé, peigné, cravaté, les « choufleurs » dissimulés par des mèches artistiquement disposées, qui reconnaîtrait le diable vociférant et gesticulant des dimanches d'Ovalie ? » (Jean Marvier, *Walter, cœur de lion* in *Paris-Match* du 10 février 1973).

Second portrait : Henri Mondor

« Il est légèreté, nervosité, promptitude. Comme un torrent, Mondor est descendu des hautes collines de son Saint Cernin natal pour montrer très vite à Paris... Georges Duhamel a décrit la prodigieuse puissance de travail de Mondor qui ne lui faisait pas renoncer à une vie plus prompte... son ardeur et sa flamme, son énergie, son amour propre, (l'incitation) au surmenage... son maître en chirurgie Paul Lecène était un homme d'action athlétique : trop de similitudes exercent un pouvoir d'attraction sur les deux hommes... en particulier la puissance de travail, la curiosité inlassable, la volonté et l'endurance... Bien que réformé, il s'engage comme infirmier en 1914... Pendant vingt ans, c'est à dire d'une guerre à l'autre, il a opéré chaque jour avec une tranquille autorité... René Leriche a écrit : ceux qui le connaissent aiment la loyauté de son esprit, l'honnêteté de son intelligence... il est redoutable dans la polémique, mais il n'en est pas de plus droit dans les mouvements de la vie... A 70 ans, c'est un jeune homme au front im-

mense, au visage de *condottiere* qui saute d'une haute voiture dans une des cours de la Salpêtrière... Ce caractère entraîné, cet esprit toujours curieux, toujours actif et disposé... Qui retiendrait Mondor à qui son élève G. Laurence a dit un jour : « Votre efficacité servait votre impatience ». » (Notes d'après Anne Fontaine, *Henri Mondor*, Grasset, 1960).

Troisième portrait : Arletty

« Arletty à 75 ans, c'est toujours l'aventure qui force à aller plus loin. Elle lutte. Elle ne fait rien à moitié. Indépendante, elle attaque, avec éclat et véhémence, tourné vers le présent qu'elle accepte et aime. Au téléphone, la voix est sèche, aride, dure : « Je n'ai rien à vous dire ». Une voix définitive. Telle est Arletty. Définitive. Dans ses choix, ses amours, ses amitiés, sa vie. Sa chance, Arletty ne s'est pas contentée de la saisir. Elle a lutté, appris, combattu. Elle ne sait rien faire à moitié. Elle préfère toujours l'attaque à la défense. Ses mots sont devenus aussi célèbres, aussi caustiques, que ceux que lui prêtaient les dialogues de Prévert ou de Jeanson : « J'aime la vie insoumise », dit-elle. A 75 ans, la vie ne la soumettra plus, mais elle refuse de parler de courage. Arletty est presque totalement aveugle. Pourtant, derrière les grosses lunettes, le regard ne fuit pas, ne s'abaisse pas, ne vacille pas. Jamais. Il est droit, ferme. Alors que la vie soit juste ou non, que la maladie la brise ou pas, Arletty ne se soumet pas. C'est la vie qu'elle soumet. » (Monique Lefèvre, *Télérama*, mai 1973, n° 1244).

Vous avez lu ces trois portraits.

Quelle est la composante commune du tempérament qui domine chez ces trois personnages ?

Composante :

Mars	Jupiter	Saturne	Lune	Vénus
------	---------	---------	------	-------

Mettez une croix sur le carré situé en face de la composante que vous avez choisie.

CORRIGE DU TEST N° 3

La bonne réponse est : le tempérament commun à Walter Spanghero, Henri Mondor et Arletty est *MARS*.

Vous constaterez en effet combien les mots, énergie, courage, rudesse, ardeur, dynamisme, lutte, combat ou leurs synonymes, reviennent souvent dans ces trois biographies. En se rapportant à la liste de traits de la page 108, on voit que ces mots sont caractéristiques du tempérament Mars.

Et de fait, Spanghero, Mondor et Arletty sont tous les trois nés après le lever de la planète Mars, qui est une zone de forte intensité. Les renseignements fournis par les registres de l'état-civil sont en effet les suivants :

- Walter Spanghero, né le 21 Décembre 1943, 17 heures à Payra sur l'Hers (Aude);
- Henri Mondir, né le 20 mai 1885, 5 heures à Saint Cernin (Cantal);
- Arletty, née le 15 mai 1898, 3 heures à Courbevoie (Hauts-de-Seine).

TEST N° 4

QUEL PRESIDENT ? QUELLE PLANETE ?

Vous allez lire quatre portraits de Présidents de la IIIe République Française (1870-1940) rédigés par leurs biographes.

Il s'agit des Présidents Mac Mahon, Sadi Carnot, Emile Loubet et Armand Fallières.

Lisez attentivement ces portraits afin d'être en mesure de répondre à la question qui vous sera posée ensuite.

Mac Mahon : Premier portrait

Mac-Mahon personnifiait à merveille l'officier de l'ancienne armée resté jusqu'au bout en possession de ses facultés et de sa vigueur physique... Il avait sur chaque nation un jugement bref, sévère, imperturbable... jeune officier, il avait pris part aux combats d'Afrique. En Crimée, il était entré le premier dans Malakoff en prononçant le fameux « J'y suis, j'y reste ». Enfin,

à Magenta, il avait sauvé l'Italie. En Afrique, on l'avait surnommé « le petit lion » à cause de son courage, de son ardeur, de son activité. En Algérie, il se tint constamment à la tête d'une charge à la baïonnette et reçut de nombreuses blessures. Aussi brillant pour ses faits d'armes qu'aucun chef connu à l'époque, il avait en outre l'avantage d'échapper aux reproches par sa parfaite correction. Sa réputation solidement établie de bravoure et de loyauté survécut au désastre de Sedan. Ce fut alors qu'on l'appela le « Bayard des temps modernes » et que l'Assemblée Nationale lui demanda de devenir Président de la République. Dans ce poste nouveau, Mac-Mahon fut essentiellement un militaire, foncièrement honnête et loyal. La France lui doit une haute reconnaissance pour sa loyauté, ses vertus militaires. Il a joint à une superbe bravoure, une honnêteté supérieure. » (*La Science Sociale*, 1893, Tome 16, pp. 321-323 et Léon Hennet *Maréchal de Mac-Mahon*, 1894).

Sadi Carnot : Deuxième portrait

Ce polytechnicien à la silhouette élégante, au visage grave orné d'une barbe noire, a derrière lui une inattaquable carrière républicaine. « Sinon pas très fort, au moins plus sérieux que brillant, écrit Jacques Chastenet. Appliqué, un peu compassé, républicain modéré et ferme, Sadi Carnot jouit d'une réputation méritée de parfaite intégrité » (*Histoire de la III^e République*). Par sa dignité, son sang-froid et sa modération, Sadi Carnot consolidera une république qui, secouée par le scandale des dé-corations et par Boulanger, en avait bien besoin... en 1893 le scandale de Panama éclate; il n'éclabousse pas le Président que son honnêteté met à l'abri de toute médisance... les Carnot reçoivent souvent; par devoir plus que par plaisir. Le Président courtois mais un peu raide, presque funèbre, reçoit ses invités à la porte du palais de l'Elysée. « Il les accueille, a-t-on dit, avec la timidité d'un homme qui n'a jamais regardé qu'une femme dans sa vie : la sienne » (Merry Bromberger, *Le Roman de l'Elysée*). Grâce à ses qualités et à son intense activité extérieure, le Président s'est acquis une popularité de bon aloi et le régime s'en trouve bien. Sa disparition va émouvoir et conster-

ner le pays... (Sadi Carnot fut poignardé le 24 juin 1894 par l'anarchiste italien Santo Caserio). Honnête, consciencieux, maître de soi, respectueux de l'esprit et de la lettre de la constitution, influent, mais ne s'imposant pas... Sadi Carnot fut le Président modèle selon le cœur des républicains. (*Historia* n° hors série 19, 1969, pp. 130-133).

Emile Loubet : Troisième portrait

C'est un homme de la gauche modérée, pacifique, conciliant. A l'écart des querelles partisanes depuis 1895, son élection ne paraissait devoir susciter ni hostilité ni enthousiasme... homme prudent, opportuniste, Loubet n'a rien de plus que ses pairs à se reprocher dans l'affaire de Panama. Pour ce qui concerne Dreyfus, il n'a jamais pris ouvertement parti... (après son élection) une escorte hostile le conduit à l'Elysée, l'insultant, secouant son landau qui s'étoile de crachats, d'oeufs pourris... Le nouveau président gravit calmement les marches du perron en murmurant : « Ce sont les risques du métier »... Quelques mois plus tard, Emile Loubet connaîtra un nouvel affront et fera preuve de la même magnanimité (il assiste au grand steeple-chasse d'Auteil. Bousculant Madame Loubet, un énergumène se précipite sur le président, lui lance un oeuf pourri et d'un coup de canne fait voltiger son chapeau. Le baron Christiani n'a pas trouvé de moyen plus élégant de manifester son hostilité. Arrêté, il sera condamné à quatre ans de prison, mais bientôt gracié par le bienveillant Loubet)... Cette hostilité... semble portant sans mesure avec le personnage qu'elle vise. Bienveillant, tolérant, Loubet se fait une très haute idée de la neutralité politique que doit observer un président... Cette « philosophie » du pouvoir d'un président sera taxée de faiblesse et d'indécision par beaucoup. Pourtant, le portrait qu'en a laissé Clémenceau l'éclaire d'un jour plus subtil. « C'est un modéré, sans doute, mais ce n'est pas une souche de modération. L'esprit est ouvert et même fort avisé... Un républicain bonhomme, doublé d'un finaud du Midi. De la rondeur, de l'entrain, de la bienveillance. Ni méchanceté ni

morgue. » (Joseph de Bonnafos, *Historia*, hors série n° 19, pp. 144-149).

Armand Fallières : Quatrième portrait

« Sa silhouette courtaude, sa barbe en éventail, son toupet et sa lavallière à pois firent de Fallières le modèle rêvé des caricaturistes. Il n'en acquit pas moins une réelle popularité. En la personne de ce petit bourgeois gascon à l'accent coloré, à l'optimisme robuste, une certaine France reconnut son image » (Jean-François Genest, *La France de la IIIe République*, 1971).

« Peu connu à l'origine, le Président devient très vite populaire. Son aspect débonnaire, son toupet à la Mayol, sa prédisposition pour les lavallières à pois et sa barbichette y sont pour beaucoup... Loin d'être naïf, le Président ne déteste pas de le laisser croire. Il a ainsi des bons mots qui font fortune. A une exposition de Rodin, devant une ébauche, il s'écrie : – Encore un accident de transport ! A une autre exposition, cette fois de peinture d'avant-garde, il dit à son cicérone, le peintre Sisley : – Je vous suis les yeux fermés... Paul Boncour le juge ainsi : « sous une enveloppe épaisse, de tous les présidents c'est lui le plus efficace ». Le « père Fallières » aurait sans doute pu se représenter de nouveau, mais il n'en a cure. Et comme il ne manque pas d'humour, il déclare : « – La place n'est pas mauvaise, mais il n'y a pas d'avancement. » (Joseph Bonnafos, *Historia* hors série n° 19).

Question :

De chacun des portraits que vous venez de lire, se dégage un comportement psychologique qui s'apparente à l'un des tempéraments planétaires que nous avons définis.

Dans le tableau ci-dessous, mettez, en face de chaque tempérament planétaire proposé, le nom du Président qui possède le plus d'affinité avec ce tempérament.

Tempérament planétaire
MARS
JUPITER

Président ayant ce tempérament

SATURNE
LUNE/VENUS

A la page suivante, vous trouverez le corrigé de cet exercice, accompagné d'un commentaire.

CORRIGE DU TEST N° 4

Compte tenu des textes biographiques publiés, voici comment il faut associer le nom de chacun des présidents de la république avec un tempérament planétaire :

Tempérament Mars : Mac-Mahon

Tempérament Jupiter : Armand Fallières

Tempérament Saturne : Sadi Carnot

Tempérament Lune-Vénus : Emile Loubet

Commentaires

Mac-Mahon : tempérament Mars

Dans sa biographie reviennent sans cesse les mots « bravoure, loyauté, activité, courage, vigueur, vertus militaires, etc », autant de traits caractéristiques de ce tempérament. Mac-Mahon est d'ailleurs né quelques instants après la culmination supérieure de Mars, le 13 juin 1808, à midi, à Sully (Saône et Loire).

Fallières : tempérament Jupiter

On lui attribue « un accent coloré, un robuste optimisme, une prédisposition pour les lavallières à pois, de l'humour, des bons mots ». Il a vu le jour à la culmination supérieure de Jupiter, le 6 Novembre 1841, 14 heures à Mézin (Lot et Garonne).

Sadi Carnot : tempérament Saturne

« Visage grave, sérieux, appiqué, timide, compassé, honnête, consciencieux. ». Un portrait parfait du saturnien. Sadi Carnot est né juste après la culmination supérieure de Saturne, le 11 août 1837, 18 heures à Limoges (Haute Vienne).

Loubet : tempérament Lune-Vénus

« C'est un modéré, un pacifique, conciliant, bienveillant, tolérant et amène. Un peu faible et indécis ». Ces traits appartiennent à la fois au tempérament Lune et au tempérament Vénus. Emile Loubet est d'ailleurs né au lever de la Lune et au coucher de Vénus, le 30 décembre 1838, 5 heures de l'après-midi, à Marsanne dans la Drôme.

TEST N° 5

QUELLE ANECDOTE ? QUELLE PLANÈTE ?

Voici trois anecdotes. Elles décrivent le comportement de personnages ayant acquis la notoriété dans différentes professions. Ces anecdotes sont numérotées de 1 à 3.

Après ces trois anecdotes, vous trouverez les diagrammes astronomiques qui correspondent au ciel de naissance des quatre personnages en question. Ces diagrammes sont désignés par les lettres de A à C.

L'exercice consiste à appairer les anecdotes avec les diagrammes astronomiques. Pour réussir cet exercice, vous devez:

1. Déceler le tempérament planétaire qui s'illustre dans chacune des anecdotes;
2. Considérer la planète qui vient de franchir l'horizon ou le méridien (zones de forte intensité) à la naissance des quatre personnages en question.

Anecdote n° 1

« Le mot suivant peindra merveilleusement ce simple, ayant traversé un demi-siècle de théâtre sans intrigues, marchant droit devant la tête haute. (Un acteur vient de débuter par un coup de tonnerre dans le Cid). Il ne fut pas bon. A ses côtés M... obtint les grands honneurs de la soirée, le public en masse rappela M., et M. seul. Mais Don Diego était occupé à se dévêter dans sa loge. On accourut le prévenir que la salle le réclamait à grand cris, et lui, modeste, répondit « Vous vous trompez ! A la Comédie Française on ne rappelle pas des acteurs comme moi. »

Anecdote N° 2

« C'est lui qui vient nous ouvrir, cheveux au vent, l'oeil rieur, apparemment ravi qu'on vienne exprès de Paris pour le voir, le blond S. nous accueille avec une bonne humeur exubérante, allongé dans une pose nonchalante qui lui est familière, S. nous dit sa joie de se trouver dans un cadre si confortable et si sympathique (le sien). Puis, avisant au dessus de sa tête un cornet à piston accroché à un clou, il s'en empare et commence à souffler dedans avec une belle énergie... Mais S. a déjà lâché son piston. Le voilà qui se redresse d'un bond. Le geste vif, le regard mobile : « Si nous allions voir ma collection de trophées? »

Anecdote n° 3

« Un caractère, croyez-moi, celui-là. Quelqu'un dont on peut dire qu'il avait un moral supérieur. Durant l'occupation, une attitude en rapport avec son caractère. « Je ne me suis jamais laissé abattre, et, dans ma cellule, pour retrouver mon équilibre, je faisais de la culture physique et marchais en long et en large. Ainsi ai-je usé complètement une paire de souliers ». Il faussa compagnie à ses geôliers et franchit la frontière suisse, enfoui sous une charrette d'herbe. »

Diagrammes astronomiques de naissance (figure 12)

Voici maintenant les trois Diagrammes astronomiques. Afin de simplifier l'exercice, nous n'avons porté, dans chaque cas, uniquement la planète qui se trouve dans une zone de forte intensité à la naissance de chacun des personnages.

Vous avez lu les trois anecdotes et vous avez pris connaissance des diagrammes astronomiques (figure 12).

Vous devriez maintenant être en mesure d'apparier correctement les uns avec les autres.

Vous portez vos réponses dans ce petit tableau en mettant la lettre correspondant au diagramme qui vous paraît aller avec le numéro de l'anecdote qui lui fait face.

Anecdote n° 1, Diagramme

Anecdote n° 2, Diagramme

Anecdote n° 3, Diagramme

Diagramme A

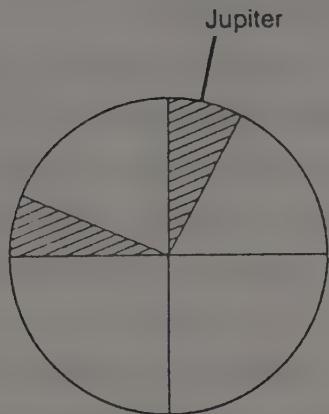


Diagramme B

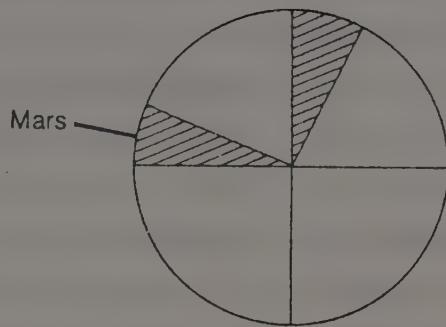


Diagramme C

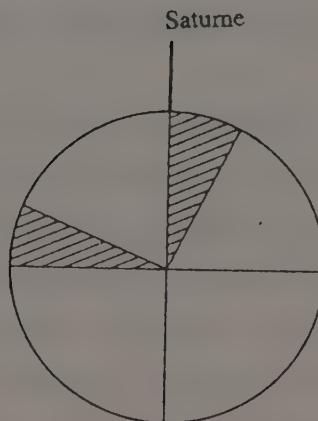


Figure 12 : Les régions ombrées du cercle correspondent aux zones d'intensité maximum : lever, à gauche; culmination supérieure, en haut.

CORRIGE DU TEST N° 5

Les bonnes réponses sont les suivantes :

Anecdote n° 1 avec diagramme C

Anecdote n° 2 avec diagramme A

Anecdote n° 3 avec diagramme B.

Commentaires

L'anecdote n° 1, décrit le comportement d'un acteur, sociétaire de la Comédie Française au siècle dernier, Henri Maubant, né le 23 août 1821, 3 heures à Chantilly (Oise). L'attitude modeste et le peu de goût pour les applaudissements est classique d'un tempérament Saturnien (cf. diagramme C).

L'anecdote n° 2, montre l'attitude de Joseph Scherens, plusieurs fois champion du monde de cyclisme, recevant un journaliste. Scherens est né en Belgique à Werchter (Brabant), le 17 février 1909 à 1 heure. Son attitude d'extraversion, à la fois exubérante et un peu envahissante, est typique d'un tempérament Jupiter (cf. diagramme A).

L'anecdote n° 3, appartient à Etienne Mattler, ancien capitaine de l'équipe de France de football, 47 fois international (né le 24 décembre 1905, 11 heures 30 à Belfort). Courage, résistance au découragement, résistance tout court, traits représentatifs du tempérament Mars (cf. diagramme B) ¹¹⁵.

115 Références des anecdotes publiées : Maubant, *Fond Rondel*, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris; Mattler, *L'Athlète*, édition Kléber, Paris, 1949; Scherens, *Miroir des Sports* n° 691.

APPENDICE

LE CALCUL DE LA PLANÈTE DOMINANTE SELON MICHEL GAUQUELIN

par Jacques Halbronn

Il est clair que le calcul de la dominante planétaire au sens où l'entend Michel Gauquelin est plus complexe que la seule connaissance du signe du mois. On pourrait par certains côtés comparer un tel calcul avec la recherche de l'Ascendant dont les petits volumes du Zodiaque parus à Seuil dans les années Cinquante ont vulgarisé le mécanisme, étant bien entendu que le concept d'Ascendant n'était nullement pertinent aux yeux du statisticien français.

Comme pour le calcul de l'Ascendant, il importe en effet de trouver l'heure locale en effectuant un certain nombre de corrections tenant compte de l'existence ou de l'absence d'une heure d'Eté et du décalage de fuseau horaire¹¹⁶. Mais, outre ce calcul, il faut ici placer les cinq planètes retenues par Gauquelin (Lune, Mars, Jupiter, Saturne, Vénus, - sans donc tenir compte ici de Mercure, Uranus, Neptune ou Pluton) et donc d'avoir accès à des tables de positions planétaires, quotidiennes (éphémérides) ou non. Les points sensibles du thème ne sont pas comme dans l'ancien système le Soleil et l'Ascendant mais des zones de haute intensité d'une quarantaine de degrés chacune dès lors qu'elles sont en quelque sorte « activées » par la présence d'une ou de plusieurs des cinq planètes en question.

116 Cf les ouvrages parus chez les mêmes éditeurs : le *Traité de l'Heure dans le Monde* de Gabriel et *Problèmes de l'Heure résolus en Astrologie pour le monde entier* de Françoise Schneider-Gauquelin.

Pour des raisons pédagogiques, nous proposerons la procédure suivante :

Première Etape : Placement des cinq astres sur le Zodiaque

Pour commencer, il faudra trouver l'heure de Greenwich, ou Temps Universel, sur la base de quoi les positions planétaires sont calculées.

I. Les fuseaux horaires

Pour cela, il faudra ajouter ou soustraire un certain nombre d'heures, en se servant d'une table des fuseaux horaires. Mais dans le cas qui nous concerne, celui de la France, il suffit de savoir qu'il faut soustraire une heure car bien que nous nous trouvions dans ce pays dans le fuseau 0 qui est celui de Greenwich, nous nous sommes en fait reliés au fuseau n°1. Sur la carte ci-dessous, l'on observe que le fuseau n° 1 déborde largement sur l'espace du fuseau 0. On se contentera donc, sur le sujet des fuseaux horaires, pour la France et les pays francophones de décaler les heures de naissance d'une heure.



Du	Au	DTU
14. 6.1916- 23	2. 10.1916- 0	- 1 h
24. 3.1917- 23	8. 10.1917- 0	"
9. 3.1918- 23	7. 10.1918- 0	"
1. 3.1919- 23	6. 10.1919- 0	"
14. 2.1920- 23	24. 10.1920- 0	"
14. 3.1921- 23	26. 10.1921- 0	"
25. 3.1922- 23	8. 10.1922- 0	"
26. 5.1923- 23	7. 10.1923- 0	"
29. 3.1924- 23	5. 10.1924- 0	"
4. 4.1925- 23	4. 10.1925- 0	"
17. 4.1926- 23	3. 10.1926- 0	"
9. 4.1927- 23	2. 10.1927- 0	"
14. 4.1928- 23	7. 10.1928- 0	"
20. 4.1929- 23	6. 10.1929- 0	"
12. 4.1930- 23	5. 10.1930- 0	"
18. 4.1931- 23	4. 10.1931- 0	"
2. 4.1932- 23	2. 10.1932- 0	"
25. 3.1933- 23	8. 10.1933- 0	"
7. 4.1934- 23	7. 10.1934- 0	"
30. 3.1935- 23	6. 10.1935- 0	"
18. 4.1936- 23	4. 10.1936- 0	"
3. 4.1937- 23	3. 10.1937- 0	"
26. 3.1938- 23	2. 10.1938- 0	"
15. 4.1939- 0	19. 11.1939- 0	"
25. 2.1940- 2	2. 11.1942- 3	—
2.11.1942- 2	29. 3.1943- 2	- 1 h
29. 3.1943- 2	4. 10.1943- 3	- 2 h
4.10.1943- 2	3. 4.1944- 2	- 1 h
3. 4.1944- 2	8.10.1944- 1	- 2 h
7.10.1944- 0	2. 4.1945- 2	- 1 h
2. 4.1945- 2	16. 9.1945- 3	- 2 h
28. 3.1976- 1	26. 9.1976- 1	- 2 h
3. 4.1977- 2	25. 9.1977- 3	"
2. 4.1978- 2	1.10.1978- 3	"
1. 4.1979- 2	30. 9.1979- 3	"
6. 4.1980- 2	28. 9.1980- 3	"

II. L'Heure d'Eté

De même que les fuseaux horaires ne sont pas nécessairement respectés, de même certains pays s'accordent le droit de changer l'heure en cours d'année, pendant la « belle » saison soit au Printemps et en Eté mais curieusement on désigne ce procédé sous le nom d'Heure d'Eté. Cela tient à une volonté de tenir compte de l'allongement des jours. La France s'en est fort bien passé, pendant une trentaine d'années, entre 1946 et 1976. Pour savoir si pour une certaine année, et pour une certaine période de celle-ci, il y avait ou non « heure d'Eté » il convient de consulter un tableau récapitulatif.

Il suffit de vérifier si pour la date de naissance considérée, l'on se trouve ou non dans la « fourchette » de l'heure d'Eté. Si oui, il faut soustraire encore une heure, sinon, on laisse les choses en l'état.

III. La longitude des cinq astres

Il n'est pas utile de dresser une carte du ciel ou un cercle pour ce genre de recherche de dominante. Il suffit de noter soigneusement la longitude de chacun d'entre eux sur une feuille de papier graduée de 0° à 360° de telle façon que les cinq astres se suivent par ordre croissant de longitude. Comme nous ne nous intéressons pas ici aux signes zodiacaux, il est inutile de transformer les longitudes en coordonnées écliptiques calculées à partir du 0° Bélier (équinoxe de Printemps dans l'hémisphère Nord) en positions dans les douze signes¹¹⁷.

117 C'est ainsi, par exemple, que 138° pourrait se traduire par 18° du Lion. Georges Muchery avait déjà opté pour cette présentation dans ses *Tables des positions planétaires* en deux volumes à midi Greenwich (1872 à 1936 et 1937 à 2000), Ed. du Chariot (Nogent sur Eure). Pour la période allant de 1872 à 1914 et de 1981 à 2000, on pourra y recourir. Pour les périodes antérieures à 1872, on utilisera les *Grandes Ephémérides* de Gabriel (Ed. Trédaniel, 1990), 2 Volumes : 1500 à 1699 et 1700 à 1899.

Pour connaître la longitude des dits astres, l'on étudie deux tableaux conçus pour cela, qui donnent les informations de 1915 à 1980¹¹⁸. Il n'a pas paru indispensable de prolonger les tables jusqu'à nos jours dans la mesure où il s'agit d'abord de comprendre la vie de personnages connus ou de personnes ayant déjà un certain vécu.

Tableau A. Vénus, Mars, Jupiter, Saturne

Le premier tableau est constitué de quatre colonnes portant successivement les initiales V, M, J, S, c'est à dire Vénus, Mars, Jupiter et Saturne¹¹⁹. L'on recopie la ligne de données correspondant au mois et à l'année de naissance pour le jour le plus proche de celui de la naissance¹²⁰. Mais il faudrait également tenir compte de l'heure de naissance car dans une même journée, l'astre peut avancer (ou reculer s'il y a rétrogradation) légèrement. Toutefois, les données fournies dans ces tables sont pour midi, alors que l'usage est minuit dans les Ephémérides, ce qui permet d'obtenir une sorte de temps moyen pour la journée¹²¹. De toute façon, ces astres progressent assez lentement d'un jour à l'autre et une précision extrême ne serait pas ici de grande utilité étant donné que la notion même de zone de haute intensité est assez large.

118 Il existe aussi des calculettes et des programmes de calcul des positions : Logiciel *Astrodestin*, chez Astrosystems - Diffusion Ed. Trédaniel; aussi chez Auréas Informatique, 15, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris.

119 Dans les ouvrages astrologiques l'on préfère les glyphes spécifiques dont les plus connus sont ceux de mars et de Vénus, qui sont utilisés en génétique pour désigner respectivement l'homme et la femme.

120 Il est évidemment préférable de se procurer des Ephémérides journalières pour minuit comme celles éditées par St Michel Editions, Aubenas.

121 Si l'on voulait confronter ces tables avec des Ephémérides, il faudrait évidemment s'assurer qu'elles sont calculées pour la même heure de la journée ou faire les ajustements nécessaires.

Si le jour de naissance ne correspond pas à l'une des dates figurant sur les tables, l'on notera les chiffres de la date immédiatement inférieure et ceux de la date immédiatement supérieure, séparées l'une de l'autre par une dizaine de jours, ce qui permettra de calculer la progression journalière par une règle de trois.

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1915 JAN 2	242	279	322	88	1916 FEB 6	351	141	358	100
1915 JAN 12	248	286	324	87	1916 FEB 16	3	137	1	100
1915 JAN 22	256	294	327	86	1916 FEB 26	15	134	3	99
1915 FEB 1	265	302	329	85	1916 MAR 7	27	131	5	99
1915 FEB 11	275	309	331	85	1916 MAR 17	39	130	7	99
1915 FEB 21	285	317	334	85	1916 MAR 27	50	130	10	100
1915 MAR 3	296	325	336	85	1916 APR 6	61	131	12	100
1915 MAR 13	308	333	339	85	1916 APR 16	72	134	15	101
1915 MAR 23	319	341	341	86	1916 APR 26	82	137	18	102
1915 APR 2	331	349	344	86	1916 MAY 6	91	141	20	102
1915 APR 12	342	357	346	87	1916 MAY 16	99	145	22	104
1915 APR 22	354	4	348	88	1916 MAY 26	105	150	24	105
1915 MAY 2	6	12	350	89	1916 JUN 5	109	154	27	106
1915 MAY 12	18	20	352	90	1916 JUN 15	110	159	29	107
1915 MAY 22	30	27	354	91	1916 JUN 25	105	164	30	108
1915 JUN 1	42	35	355	93	1916 JUL 5	99	170	32	110
1915 JUN 11	54	42	356	94	1916 JUL 15	94	175	33	111
1915 JUN 21	66	49	357	95	1916 JUL 25	91	181	34	113
1915 JUL 1	78	57	358	97	1916 AUG 4	94	187	35	114
1915 JUL 11	90	64	359	98	1916 AUG 14	99	194	35	115
1915 JUL 21	103	71	359	100	1916 AUG 24	106	200	35	116
1915 JUL 31	115	78	355	101	1916 SEP 3	114	206	35	117
1915 AUG 10	127	84	358	102	1916 SEP 13	124	213	35	118
1915 AUG 20	140	91	357	102	1916 SEP 23	134	220	34	119
1915 AUG 30	152	97	356	104	1916 OCT 3	145	227	33	119
1915 SEP 9	165	103	354	104	1916 OCT 13	156	234	32	120
1915 SEP 19	177	109	353	105	1916 OCT 23	167	241	30	120
1915 SEP 29	190	115	351	106	1916 NOV 2	179	248	28	121
1915 OCT 9	202	121	350	106	1916 NOV 12	191	255	27	121
1915 OCT 19	214	126	350	107	1916 NOV 22	203	263	25	121
1915 OCT 29	227	131	349	107	1916 DEC 2	215	271	25	120
1915 NOV 8	239	136	348	107	1916 DEC 12	227	278	24	120
1915 NOV 18	252	140	348	106	1916 DEC 22	240	286	25	119
1915 NOV 28	264	143	348	106	1917 JAN 1	252	294	25	118
1915 DEC 8	277	146	349	105	1917 JAN 11	264	301	26	117
1915 DEC 18	290	149	350	105	1917 JAN 21	277	309	27	117
1915 DEC 28	302	150	351	104	1917 JAN 31	290	317	28	116
1916 JAN 7	315	149	352	103	1917 FEB 10	302	325	29	115
1916 JAN 17	327	147	354	102	1917 FEB 20	315	333	31	114
1916 JAN 27	339	145	356	101	1917 MAR 2	327	341	33	114

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1917 MAR 12	340	349	35	114	1918 APR 16	339	164	70	128
1917 MAR 22	352	357	37	114	1918 APR 26	349	163	72	128
1917 APR 1	5	4	39	114	1918 MAY 6	359	164	75	129
1917 APR 11	17	12	42	114	1918 MAY 16	10	166	77	129
1917 APR 21	29	20	44	115	1918 MAY 26	21	169	79	130
1917 MAY 1	42	27	46	115	1918 JUN 5	32	173	81	131
1917 MAY 11	54	35	49	116	1918 JUN 15	43	177	84	132
1917 MAY 21	66	42	51	117	1918 JUN 25	55	181	86	133
1917 MAY 31	79	50	54	118	1918 JUL 5	66	186	88	134
1917 JUN 10	91	57	56	119	1918 JUL 15	78	191	91	135
1917 JUN 20	104	64	58	120	1918 JUL 25	90	197	93	136
1917 JUN 30	116	71	60	121	1918 AUG 4	102	202	95	137
1917 JUL 10	128	78	62	122	1918 AUG 14	114	208	97	139
1917 JUL 20	141	85	64	123	1918 AUG 24	126	215	99	140
1917 JUL 30	153	91	66	125	1918 SEP 3	139	221	100	141
1917 AUG 9	165	98	67	127	1918 SEP 13	151	228	102	143
1917 AUG 19	177	105	69	128	1918 SEP 23	163	235	103	144
1917 AUG 29	189	111	70	129	1918 OCT 3	176	242	104	145
1917 SEP 8	201	118	70	130	1918 OCT 13	189	249	105	146
1917 SEP 18	212	124	71	131	1918 OCT 23	201	256	105	147
1917 SEP 28	224	130	71	132	1918 NOV 2	214	263	105	147
1917 OCT 8	236	136	71	133	1918 NOV 12	226	270	105	148
1917 OCT 18	248	142	71	133	1918 NOV 22	239	278	105	148
1917 OCT 28	259	147	70	134	1918 DEC 2	251	286	104	149
1917 NOV 7	270	153	69	135	1918 DEC 12	264	294	103	149
1917 NOV 17	281	158	68	135	1918 DEC 22	276	302	101	149
1917 NOV 27	292	162	66	135	1919 JAN 1	289	309	100	149
1917 DEC 7	302	167	64	135	1919 JAN 11	302	317	99	148
1917 DEC 17	311	171	63	135	1919 JAN 21	314	325	97	147
1917 DEC 27	319	175	62	134	1919 JAN 31	327	333	96	146
1918 JAN 6	325	178	61	133	1919 FEB 10	339	341	96	145
1918 JAN 16	329	181	60	132	1919 FEB 20	352	349	95	144
1918 JAN 26	329	183	61	131	1919 MAR 2	4	357	95	143
1918 FEB 5	324	183	61	130	1919 MAR 12	17	5	96	142
1918 FEB 15	316	182	62	129	1919 MAR 22	29	12	96	142
1918 FEB 25	313	180	63	129	1919 APR 1	41	20	97	142
1918 MAR 7	313	177	64	128	1919 APR 11	53	27	98	142
1918 MAR 17	316	173	65	128	1919 APR 21	65	35	99	142
1918 MAR 27	322	169	66	128	1919 MAY 1	77	42	101	142
1918 APR 6	330	166	68	128	1919 MAY 11	89	49	102	142

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1919 MAY 21	101	57	104	142	1920 JUN 24	90	204	137	158
1919 MAY 31	112	64	106	143	1920 JUL 4	102	208	139	158
1919 JUN 10	123	71	108	144	1920 JUL 14	114	212	140	159
1919 JUN 20	133	78	110	145	1920 JUL 24	127	216	142	160
1919 JUN 30	143	84	112	146	1920 AUG 3	139	222	144	161
1919 JUL 10	153	91	115	147	1920 AUG 13	152	227	147	162
1919 JUL 20	161	98	117	148	1920 AUG 23	164	233	149	163
1919 JUL 30	169	105	119	149	1920 SEP 2	176	239	151	165
1919 AUG 9	174	111	122	150	1920 SEP 12	189	246	154	166
1919 AUG 19	177	118	124	151	1920 SEP 22	201	252	156	167
1919 AUG 29	176	124	126	153	1920 OCT 2	214	259	158	168
1919 SEP 8	172	130	128	154	1920 OCT 12	226	266	160	169
1919 SEP 18	166	137	130	155	1920 OCT 22	238	273	161	170
1919 SEP 28	161	143	131	156	1920 NOV 1	250	280	163	171
1919 OCT 8	161	149	133	157	1920 NOV 11	262	268	164	172
1919 OCT 18	165	155	134	158	1920 NOV 21	274	295	165	173
1919 OCT 28	171	161	136	159	1920 DEC 1	287	303	166	173
1919 NOV 7	179	167	137	160	1920 DEC 11	299	311	167	174
1919 NOV 17	188	173	137	160	1920 DEC 21	311	318	168	174
1919 NOV 27	197	178	138	161	1920 DEC 31	322	326	160	175
1919 DEC 7	208	184	138	161	1921 JAN 10	334	334	169	175
1919 DEC 17	219	189	138	162	1921 JAN 20	346	342	168	175
1919 DEC 27	230	194	137	162	1921 JAN 30	356	349	167	175
1920 JAN 6	242	198	136	161	1921 FEB 9	7	357	166	174
1920 JAN 16	254	203	135	161	1921 FEB 19	17	5	165	174
1920 JAN 26	266	207	133	161	1921 MAR 1	26	12	164	173
1920 FEB 5	278	211	132	160	1921 MAR 11	33	20	163	172
1920 FEB 15	290	215	131	159	1921 MAR 21	38	27	161	171
1920 FEB 25	302	218	130	159	1921 MAR 31	41	34	160	170
1920 MAR 6	315	220	129	158	1921 APR 10	39	42	160	170
1920 MAR 16	327	220	128	157	1921 APR 20	33	49	159	169
1920 MAR 26	339	219	128	156	1921 APR 30	27	56	159	169
1920 APR 5	351	217	128	155	1921 MAY 10	22	63	158	169
1920 APR 15	4	214	128	155	1921 MAY 20	23	70	159	168
1920 APR 25	16	210	129	155	1921 MAY 30	27	77	160	168
1920 MAY 5	28	206	129	155	1921 JUN 9	34	84	160	170
1920 MAY 15	41	204	130	155	1921 JUN 19	42	90	161	170
1920 MAY 25	53	202	132	156	1921 JUN 29	51	97	163	171
1920 JUN 4	65	201	133	156	1921 JUL 9	60	104	164	171
1920 JUN 14	78	202	135	157	1921 JUL 19	71	111	166	172

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1921 JUL 29	81	117	168	173	1922 SEP 2	205	264	199	187
1921 AUG 8	92	124	170	174	1922 SEP 12	216	269	200	188
1921 AUG 18	104	130	171	175	1922 SEP 22	225	276	202	189
1921 AUG 28	115	136	173	176	1922 OCT 2	234	282	204	191
1921 SEP 7	127	142	175	177	1922 OCT 12	242	288	206	192
1921 SEP 17	139	149	178	178	1922 OCT 22	247	294	208	193
1921 SEP 27	151	155	180	179	1922 NOV 1	251	301	211	194
1921 OCT 7	163	161	182	180	1922 NOV 11	250	309	213	195
1921 OCT 17	175	167	184	181	1922 NOV 21	246	316	215	196
1921 OCT 27	188	174	187	183	1922 DEC 1	240	323	217	197
1921 NOV 6	200	180	189	183	1922 DEC 11	236	330	219	198
1921 NOV 16	213	186	191	184	1922 DEC 21	236	337	221	198
1921 NOV 26	225	192	192	185	1922 DEC 31	240	345	222	199
1921 DEC 6	238	198	193	186	1923 JAN 10	246	352	224	200
1921 DEC 16	251	204	195	187	1923 JAN 20	254	359	225	200
1921 DEC 26	263	210	196	187	1923 JAN 30	263	6	227	200
1922 JAN 5	276	216	197	187	1923 FEB 9	273	14	227	200
1922 JAN 15	289	221	198	188	1923 FEB 19	283	21	228	200
1922 JAN 25	301	227	198	188	1923 MAR 1	294	28	229	200
1922 FEB 4	314	232	199	188	1923 MAR 11	306	35	229	199
1922 FEB 14	326	237	199	188	1923 MAR 21	317	42	229	199
1922 FEB 24	338	243	198	187	1923 MAR 31	329	49	228	198
1922 MAR 6	351	248	197	187	1923 APR 10	340	56	227	197
1922 MAR 16	3	252	196	186	1923 APR 20	352	63	226	196
1922 MAR 26	16	256	195	185	1923 APR 30	4	70	224	195
1922 APR 5	28	260	194	184	1923 MAY 10	16	78	223	194
1922 APR 15	41	264	192	183	1923 MAY 20	28	83	222	194
1922 APR 25	53	266	191	183	1923 MAY 30	40	90	221	194
1922 MAY 5	66	266	190	182	1923 JUN 9	52	97	220	194
1922 MAY 15	78	266	190	182	1923 JUN 19	64	103	219	194
1922 MAY 25	91	265	189	182	1923 JUN 29	76	109	219	194
1922 JUN 4	103	263	189	182	1923 JUL 9	89	115	219	195
1922 JUN 14	115	259	189	182	1923 JUL 19	101	122	219	195
1922 JUN 24	126	255	189	183	1923 JUL 29	113	128	219	196
1922 JUL 4	138	253	190	183	1923 AUG 8	126	135	220	197
1922 JUL 14	150	252	191	184	1923 AUG 18	138	141	221	197
1922 JUL 24	161	252	192	184	1923 AUG 28	151	148	222	198
1922 AUG 3	173	254	193	185	1923 SEP 7	163	154	224	199
1922 AUG 13	184	255	195	186	1923 SEP 17	175	161	225	200
1922 AUG 23	195	259	197	187	1923 SEP 27	188	167	227	201

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1923 OCT 7	200	173	229	202	1924 NOV 10	189	337	261	217
1923 OCT 17	213	180	231	203	1924 NOV 20	201	343	263	218
1923 OCT 27	225	186	233	204	1924 NOV 30	213	349	265	219
1923 NOV 6	237	192	235	206	1924 DEC 10	226	355	268	220
1923 NOV 16	250	198	237	207	1924 DEC 20	238	1	270	221
1923 NOV 26	263	205	240	208	1924 DEC 30	250	6	273	222
1923 DEC 6	275	211	242	208	1925 JAN 9	263	13	275	223
1923 DEC 16	288	218	245	209	1925 JAN 19	275	19	277	223
1923 DEC 26	300	224	247	210	1925 JAN 29	288	26	279	224
1924 JAN 5	313	231	249	211	1925 FEB 8	300	32	281	224
1924 JAN 15	325	237	251	212	1925 FEB 18	313	38	283	225
1924 JAN 25	337	244	253	212	1925 FEB 28	326	45	285	225
1924 FEB 4	349	250	254	212	1925 MAR 10	338	51	287	225
1924 FEB 14	2	256	256	213	1925 MAR 20	350	58	289	225
1924 FEB 24	14	263	257	213	1925 MAR 30	3	64	290	225
1924 MAR 5	25	269	258	212	1925 APR 9	15	70	291	223
1924 MAR 15	37	275	259	212	1925 APR 19	28	77	292	223
1924 MAR 25	49	281	260	211	1925 APR 29	40	83	293	222
1924 APR 4	60	288	260	211	1925 MAY 9	52	90	293	221
1924 APR 14	70	294	260	210	1925 MAY 19	65	96	293	220
1924 APR 24	80	300	260	209	1925 MAY 29	77	102	292	219
1924 MAY 4	89	306	259	208	1925 JUN 8	89	109	292	219
1924 MAY 14	97	312	258	207	1925 JUN 18	102	115	291	218
1924 MAY 24	103	317	257	207	1925 JUN 28	114	121	290	218
1924 JUN 3	107	323	255	206	1925 JUL 8	126	129	288	218
1924 JUN 13	108	328	254	206	1925 JUL 18	139	134	287	219
1924 JUN 23	103	331	253	206	1925 JUL 28	151	140	285	219
1924 JUL 3	97	334	251	206	1925 AUG 7	163	146	284	219
1924 JUL 13	91	336	251	206	1925 AUG 17	175	153	283	220
1924 JUL 23	89	337	250	207	1925 AUG 27	187	159	283	220
1924 AUG 2	92	337	250	207	1925 SEP 6	199	166	282	221
1924 AUG 12	97	336	250	208	1925 SEP 16	211	172	282	222
1924 AUG 22	104	332	250	209	1925 SEP 26	223	179	283	223
1924 SEP 1	112	327	251	210	1925 OCT 6	234	185	284	223
1924 SEP 11	122	325	252	210	1925 OCT 16	246	192	284	224
1924 SEP 21	132	325	253	211	1925 OCT 26	257	198	285	225
1924 OCT 1	143	326	254	212	1925 NOV 5	268	204	207	226
1924 OCT 11	154	327	256	213	1925 NOV 15	279	211	289	228
1924 OCT 21	165	329	257	214	1925 NOV 25	290	218	290	229
1924 OCT 31	177	333	259	216	1925 DEC 5	300	225	292	230

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1925 DEC 15	309	231	295	231	1927 JAN 19	312	44	330	245
1925 DEC 25	317	238	297	232	1927 JAN 27	325	49	332	245
1926 JAN 4	323	245	299	233	1927 FEB 8	337	53	335	246
1926 JAN 14	327	252	302	234	1927 FEB 18	350	58	337	247
1926 JAN 24	327	259	304	235	1927 FEB 28	3	64	340	248
1926 FEB 3	322	266	307	235	1927 MAR 10	15	69	342	248
1926 FEB 13	315	273	309	236	1927 MAR 20	27	74	345	248
1926 FEB 23	311	280	311	236	1927 MAR 30	40	80	347	248
1926 MAR 5	311	287	314	237	1927 APR 9	52	85	349	248
1926 MAR 15	314	294	316	237	1927 APR 19	64	91	351	248
1926 MAR 25	320	302	318	237	1927 APR 29	76	97	353	247
1926 APR 4	328	309	320	236	1927 MAY 9	87	103	355	247
1926 APR 14	337	316	322	236	1927 MAY 19	99	109	358	246
1926 APR 24	347	323	323	235	1927 MAY 29	110	115	0	245
1926 MAY 4	357	330	325	234	1927 JUN 8	121	121	1	244
1926 MAY 14	8	337	326	233	1927 JUN 18	132	127	2	243
1926 MAY 24	19	344	327	232	1927 JUN 28	142	133	3	242
1926 JUN 3	30	352	327	231	1927 JUL 8	151	140	3	241
1926 JUN 13	41	359	327	231	1927 JUL 18	159	146	4	241
1926 JUN 23	53	6	327	230	1927 JUL 28	167	152	4	241
1926 JUL 3	65	12	327	230	1927 AUG 7	172	158	3	241
1926 JUL 13	76	19	326	230	1927 AUG 17	175	164	3	241
1926 JUL 23	88	25	326	230	1927 AUG 27	174	171	3	242
1926 AUG 2	100	31	324	230	1927 SEP 6	170	177	1	242
1926 AUG 12	112	37	323	230	1927 SEP 16	163	183	0	243
1926 AUG 22	124	42	321	231	1927 SEP 26	159	190	358	244
1926 SEP 1	137	46	320	231	1927 OCT 6	159	197	356	244
1926 SEP 11	149	49	319	232	1927 OCT 16	163	203	355	245
1926 SEP 21	162	50	318	233	1927 OCT 26	169	210	354	246
1926 OCT 1	174	50	317	234	1927 NOV 5	177	217	353	247
1926 OCT 11	187	49	317	234	1927 NOV 15	186	224	353	248
1926 OCT 21	199	47	317	235	1927 NOV 25	195	231	353	249
1926 OCT 31	212	43	318	236	1927 DEC 5	206	238	354	251
1926 NOV 10	224	38	316	238	1927 DEC 15	217	245	355	252
1926 NOV 20	237	35	319	239	1927 DEC 25	229	252	356	253
1926 NOV 30	249	34	321	240	1928 JAN 4	240	259	357	254
1926 DEC 10	262	34	322	241	1928 JAN 14	252	267	358	255
1926 DEC 20	275	34	324	242	1928 JAN 24	264	274	0	255
1926 DEC 30	287	36	326	243	1928 FEB 3	276	281	2	256
1927 JAN 9	300	40	328	244	1928 FEB 13	288	288	4	257

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1928 FEB 23	301	296	6	258	1929 MAR 29	39	98	42	270
1928 MAR 4	313	304	8	259	1929 APR 8	37	103	45	271
1928 MAR 14	325	311	11	259	1929 APR 18	31	108	47	271
1928 MAR 24	337	319	13	259	1929 APR 28	24	112	49	271
1928 APR 3	350	327	15	259	1929 MAY 8	20	117	52	271
1928 APR 13	2	334	18	260	1929 MAY 18	21	123	54	270
1928 APR 23	14	342	21	259	1929 MAY 28	25	129	57	270
1928 MAY 3	27	350	23	259	1929 JUN 7	32	134	59	269
1928 MAY 13	39	357	26	258	1929 JUN 17	40	140	62	268
1928 MAY 23	51	5	28	258	1929 JUN 27	49	146	64	267
1928 JUN 2	64	12	30	257	1929 JUL 7	58	151	66	266
1928 JUN 12	76	20	32	256	1929 JUL 17	69	158	68	266
1928 JUN 22	88	27	34	255	1929 JUL 27	79	164	69	265
1928 JUL 2	100	34	35	254	1929 AUG 6	91	170	71	265
1928 JUL 12	113	41	37	254	1929 AUG 16	102	177	73	264
1928 JUL 22	125	48	38	253	1929 AUG 26	113	183	74	264
1928 AUG 1	137	54	39	252	1929 SEP 5	125	189	75	264
1928 AUG 11	150	61	40	252	1929 SEP 15	137	196	76	264
1928 AUG 21	162	67	41	252	1929 SEP 25	149	202	76	265
1928 AUG 31	175	73	41	253	1929 OCT 5	161	209	76	265
1928 SEP 10	187	79	40	253	1929 OCT 15	173	216	76	266
1928 SEP 20	199	84	40	254	1929 OCT 25	186	223	76	266
1928 SEP 30	212	89	39	254	1929 NOV 4	198	230	75	267
1928 OCT 10	224	93	37	255	1929 NOV 14	211	237	73	268
1928 OCT 20	236	96	36	256	1929 NOV 24	224	244	72	269
1928 OCT 30	248	99	34	257	1929 DEC 4	236	251	70	270
1928 NOV 9	260	99	34	258	1929 DEC 14	249	259	69	271
1928 NOV 19	273	98	32	259	1929 DEC 24	262	266	68	273
1928 NOV 29	285	96	31	260	1930 JAN 3	274	274	67	274
1928 DEC 9	297	94	30	261	1930 JAN 13	287	281	66	275
1928 DEC 19	309	90	30	262	1930 JAN 23	299	289	66	276
1928 DEC 29	320	85	30	264	1930 FEB 2	312	296	66	277
1929 JAN 8	332	83	30	265	1930 FEB 12	324	304	66	278
1929 JAN 18	344	81	31	266	1930 FEB 22	337	312	67	279
1929 JAN 28	355	80	32	267	1930 MAR 4	349	320	68	280
1929 FEB 7	5	80	33	267	1930 MAR 14	2	328	69	280
1929 FEB 17	15	83	35	268	1930 MAR 24	14	336	70	281
1929 FEB 27	24	86	37	269	1930 APR 3	26	343	72	281
1929 MAR 9	31	90	38	269	1930 APR 13	39	351	74	282
1929 MAR 19	36	93	40	270	1930 APR 23	51	359	76	282

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1930 MAY 3	64	6	78	282	1931 JUN 7	50	148	111	293
1930 MAY 13	76	14	80	282	1931 JUN 17	62	154	113	292
1930 MAY 23	89	22	82	282	1931 JUN 27	75	159	116	291
1930 JUN 2	101	29	84	281	1931 JUL 7	87	165	118	291
1930 JUN 12	113	37	87	280	1931 JUL 17	99	171	120	290
1930 JUN 22	124	44	89	280	1931 JUL 27	111	177	122	289
1930 JUL 2	136	51	91	279	1931 AUG 6	124	183	124	288
1930 JUL 12	148	58	94	278	1931 AUG 16	136	189	127	287
1930 JUL 22	159	65	96	277	1931 AUG 26	149	195	129	287
1930 AUG 1	171	72	98	276	1931 SEP 5	161	202	131	286
1930 AUG 11	182	79	100	276	1931 SEP 15	173	209	133	286
1930 AUG 21	193	86	102	275	1931 SEP 25	186	216	135	287
1930 AUG 31	203	92	104	275	1931 OCT 5	198	222	136	287
1930 SEP 10	214	98	105	275	1931 OCT 15	211	229	138	287
1930 SEP 20	223	104	107	276	1931 OCT 25	223	236	139	288
1930 SEP 30	232	109	108	275	1931 NOV 4	236	243	141	288
1930 OCT 10	239	114	109	276	1931 NOV 14	248	251	141	288
1930 OCT 20	245	119	110	276	1931 NOV 24	261	258	142	289
1930 OCT 30	248	124	110	277	1931 DEC 4	273	266	142	290
1930 NOV 9	248	128	110	278	1931 DEC 14	286	273	142	291
1930 NOV 19	243	131	110	279	1931 DEC 24	299	281	142	292
1930 NOV 29	237	134	110	280	1932 JAN 3	311	288	141	293
1930 DEC 9	233	137	109	281	1932 JAN 13	323	296	141	295
1930 DEC 19	234	137	108	282	1932 JAN 23	335	304	139	296
1930 DEC 29	237	135	106	283	1932 FEB 2	347	312	138	297
1931 JAN 8	244	133	105	284	1932 FEB 12	0	320	137	298
1931 JAN 18	252	130	103	286	1932 FEB 22	12	328	135	300
1931 JAN 28	261	126	102	287	1932 MAR 3	23	336	134	301
1931 FEB 7	271	122	101	288	1932 MAR 13	35	344	133	301
1931 FEB 17	281	119	100	289	1932 MAR 23	47	351	132	302
1931 FEB 27	292	117	100	290	1932 APR 2	58	359	132	303
1931 MAR 9	304	116	100	291	1932 APR 12	68	7	132	304
1931 MAR 19	315	117	100	292	1932 APR 22	78	14	133	304
1931 MAR 29	327	120	101	292	1932 MAY 2	87	22	133	305
1931 APR 8	339	122	102	293	1932 MAY 12	95	30	134	305
1931 APR 18	350	126	103	293	1932 MAY 22	101	38	135	304
1931 APR 28	2	130	104	293	1932 JUN 1	105	45	136	306
1931 MAY 8	14	134	106	293	1932 JUN 11	106	52	138	304
1931 MAY 18	26	139	108	293	1932 JUN 21	101	59	140	304
1931 MAY 28	38	144	110	293	1932 JUL 1	94	66	141	303

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1932 JUL 11	89	73	143	302	1933 AUG 15	173	203	174	312
1932 JUL 21	87	80	145	302	1933 AUG 25	185	209	176	311
1932 JUL 31	90	87	147	300	1933 SEP 4	197	216	178	310
1932 AUG 10	95	94	150	300	1933 SEP 14	209	223	181	310
1932 AUG 20	102	100	152	299	1933 SEP 24	221	229	183	309
1932 AUG 30	110	107	154	298	1933 OCT 4	232	236	185	309
1932 SEP 9	120	113	156	298	1933 OCT 14	244	243	187	309
1932 SEP 19	130	119	158	298	1933 OCT 24	255	251	189	309
1932 SEP 29	141	125	160	298	1933 NOV 3	266	258	191	310
1932 OCT 9	152	131	162	298	1933 NOV 13	277	266	193	310
1932 OCT 19	163	137	164	298	1933 NOV 23	288	273	195	311
1932 OCT 29	175	142	166	299	1933 DEC 3	298	281	197	311
1932 NOV 8	187	147	168	299	1933 DEC 13	307	288	198	312
1932 NOV 18	199	151	169	300	1933 DEC 23	315	296	200	313
1932 NOV 28	211	156	171	301	1934 JAN 2	321	304	201	314
1932 DEC 8	224	160	172	301	1934 JAN 12	324	312	202	315
1932 DEC 18	236	164	172	302	1934 JAN 22	324	320	202	316
1932 DEC 28	248	167	172	303	1934 FEB 1	319	328	202	317
1933 JAN 7	261	169	172	304	1934 FEB 11	313	336	203	319
1933 JAN 17	273	171	172	305	1934 FEB 21	308	344	203	320
1933 JAN 27	286	170	172	306	1934 MAR 3	308	351	202	321
1933 FEB 6	299	168	172	308	1934 MAR 13	312	359	202	322
1933 FEB 16	311	165	171	309	1934 MAR 23	318	7	200	323
1933 FEB 26	324	162	170	310	1934 APR 2	326	15	199	324
1933 MAR 8	336	158	168	311	1934 APR 12	335	22	198	325
1933 MAR 18	349	155	167	312	1934 APR 22	345	30	197	326
1933 MAR 28	1	152	165	313	1934 MAY 2	355	37	195	326
1933 APR 7	13	150	164	314	1934 MAY 12	6	45	194	327
1933 APR 17	26	150	163	315	1934 MAY 22	17	52	193	328
1933 APR 27	38	152	163	315	1934 JUN 1	28	59	193	328
1933 MAY 7	50	154	163	316	1934 JUN 11	40	66	193	328
1933 MAY 17	63	158	163	316	1934 JUN 21	51	73	193	328
1933 MAY 27	75	161	164	317	1934 JUL 1	63	80	194	328
1933 JUN 6	88	165	164	317	1934 JUL 11	75	87	195	328
1933 JUN 16	100	170	165	317	1934 JUL 21	86	94	196	327
1933 JUN 26	112	175	167	316	1934 JUL 31	98	101	197	326
1933 JUL 6	125	180	167	315	1934 AUG 10	110	107	198	325
1933 JUL 16	137	185	169	315	1934 AUG 20	123	114	199	324
1933 JUL 26	149	191	171	314	1934 AUG 30	135	120	201	323
1933 AUG 5	161	197	172	313	1934 SEP 9	147	126	203	322

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1934 SEP 19	160	133	205	322	1935 OCT 24	166	267	236	333
1934 SEP 29	173	139	207	321	1935 NOV 3	174	274	238	332
1934 OCT 9	185	145	209	321	1935 NOV 13	183	282	240	333
1934 OCT 19	198	151	211	321	1935 NOV 23	193	289	243	333
1934 OCT 29	210	157	214	321	1935 DEC 3	204	297	245	333
1934 NOV 8	223	162	216	321	1935 DEC 13	215	305	248	334
1934 NOV 18	235	168	218	322	1935 DEC 23	227	313	249	335
1934 NOV 28	248	173	220	322	1936 JAN 2	238	320	252	336
1934 DEC 8	260	178	222	323	1936 JAN 12	250	328	254	337
1934 DEC 18	273	183	224	324	1936 JAN 22	262	336	256	337
1934 DEC 28	285	186	226	324	1936 FEB 1	274	344	258	338
1935 JAN 7	298	192	228	325	1936 FEB 11	287	352	259	339
1935 JAN 17	310	196	229	326	1936 FEB 21	299	359	261	341
1935 JAN 27	323	199	230	327	1936 MAR 2	311	7	262	342
1935 FEB 6	336	202	232	328	1936 MAR 12	323	15	263	344
1935 FEB 16	348	204	232	329	1936 MAR 22	335	22	264	345
1935 FEB 26	1	205	232	331	1936 APR 1	348	30	264	346
1935 MAR 8	13	204	233	332	1936 APR 11	0	37	264	347
1935 MAR 18	25	202	233	333	1936 APR 21	13	45	264	348
1935 MAR 28	38	200	233	334	1936 MAY 1	25	51	264	349
1935 APR 7	50	196	232	335	1936 MAY 11	37	59	263	349
1935 APR 17	62	192	231	336	1936 MAY 21	50	66	262	350
1935 APR 27	74	189	230	337	1936 MAY 31	62	73	261	351
1935 MAY 7	85	187	229	338	1936 JUN 10	74	80	260	351
1935 MAY 17	97	186	228	338	1936 JUN 20	86	87	258	352
1935 MAY 27	108	186	226	339	1936 JUN 30	99	93	257	352
1935 JUN 6	119	188	225	339	1936 JUL 10	111	100	256	352
1935 JUN 16	130	191	224	340	1936 JUL 20	123	107	255	352
1935 JUN 26	140	195	223	340	1936 JUL 30	136	113	254	352
1935 JUL 6	149	199	223	340	1936 AUG 9	148	119	254	351
1935 JUL 16	158	204	223	340	1936 AUG 19	160	126	255	351
1935 JUL 26	165	209	224	339	1936 AUG 29	173	133	255	350
1935 AUG 5	170	214	224	339	1936 SEP 8	185	139	256	349
1935 AUG 15	173	220	225	338	1936 SEP 18	198	145	256	348
1935 AUG 25	172	226	226	337	1936 SEP 28	210	151	258	347
1935 SEP 4	167	233	227	336	1936 OCT 8	222	157	259	346
1935 SEP 14	161	239	228	335	1936 OCT 18	234	164	260	345
1935 SEP 24	156	246	230	334	1936 OCT 28	247	170	262	345
1935 OCT 4	157	253	232	333	1936 NOV 7	259	176	264	345
1935 OCT 14	160	260	234	333	1936 NOV 17	271	182	266	345

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1936 NOV 27	283	188	268	345	1938 JAN 1	272	338	302	359
1936 DEC 7	295	193	271	346	1938 JAN 11	285	346	305	359
1936 DEC 17	307	199	273	346	1938 JAN 21	297	353	307	0
1936 DEC 27	319	205	275	347	1938 JAN 31	310	1	309	1
1937 JAN 6	330	210	278	347	1938 FEB 10	322	8	312	2
1937 JAN 16	342	215	280	348	1938 FEB 20	335	15	314	3
1937 JAN 26	353	220	282	349	1938 MAR 2	347	23	317	4
1937 FEB 5	3	225	285	350	1938 MAR 12	0	30	319	5
1937 FEB 15	13	230	287	351	1938 MAR 22	12	38	321	6
1937 FEB 25	21	234	289	352	1938 APR 1	25	45	323	8
1937 MAR 7	29	238	291	353	1938 APR 11	37	51	325	9
1937 MAR 17	34	242	292	355	1938 APR 21	50	58	327	10
1937 MAR 27	37	245	294	356	1938 MAY 1	62	65	328	11
1937 APR 6	34	246	295	357	1938 MAY 11	75	72	330	12
1937 APR 16	28	246	296	359	1938 MAY 21	87	79	331	13
1937 APR 26	22	245	297	0	1938 MAY 31	99	86	332	15
1937 MAY 6	18	244	297	0	1938 JUN 10	111	92	333	16
1937 MAY 16	19	241	298	1	1938 JUN 20	123	99	333	16
1937 MAY 26	23	237	298	2	1938 JUN 30	135	105	333	17
1937 JUN 5	30	234	297	3	1938 JUL 10	146	112	332	18
1937 JUN 15	38	232	297	4	1938 JUL 20	158	118	331	18
1937 JUN 25	47	230	295	4	1938 JUL 30	169	125	330	18
1937 JUL 5	57	230	294	4	1938 AUG 9	180	132	329	18
1937 JUL 15	67	231	293	5	1938 AUG 19	191	138	327	18
1937 JUL 25	78	234	291	5	1938 AUG 29	202	144	326	18
1937 AUG 4	89	238	290	5	1938 SEP 8	212	151	324	17
1937 AUG 14	100	234	289	4	1938 SEP 18	221	157	324	16
1937 AUG 24	112	248	288	4	1938 SEP 28	230	163	323	15
1937 SEP 3	123	253	288	3	1938 OCT 8	237	170	322	14
1937 SEP 13	135	259	287	2	1938 OCT 18	242	176	322	13
1937 SEP 23	147	266	287	1	1938 OCT 28	246	182	322	12
1937 OCT 3	159	273	286	0	1938 NOV 7	245	188	323	11
1937 OCT 13	171	279	288	359	1938 NOV 17	241	194	323	11
1937 OCT 23	184	286	289	358	1938 NOV 27	235	201	324	10
1937 NOV 2	196	293	290	358	1938 DEC 7	231	207	325	10
1937 NOV 12	209	301	292	357	1938 DEC 17	231	213	327	11
1937 NOV 22	222	308	294	357	1938 DEC 27	235	220	329	11
1937 DEC 2	234	315	296	357	1939 JAN 6	242	226	331	11
1937 DEC 12	247	323	298	358	1939 JAN 16	250	232	333	12
1937 DEC 22	260	331	300	358	1939 JAN 26	259	238	335	12

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1939 FEB 5	269	244	338	13	1940 MAR 11	33	46	14	28
1939 FEB 15	280	250	340	14	1940 MAR 21	45	52	17	29
1939 FEB 25	291	256	343	15	1940 MAR 31	56	59	19	31
1939 MAR 7	302	262	345	16	1940 APR 10	66	66	21	32
1939 MAR 17	313	268	347	17	1940 APR 20	76	72	24	33
1939 MAR 27	325	273	350	18	1940 APR 30	85	79	26	35
1939 APR 6	337	279	353	20	1940 MAY 10	93	86	29	36
1939 APR 16	349	284	355	21	1940 MAY 20	99	92	31	37
1939 APR 26	1	289	357	23	1940 MAY 30	103	98	33	39
1939 MAY 6	12	294	359	24	1940 JUN 9	103	105	36	40
1939 MAY 16	24	299	1	25	1940 JUN 19	99	111	38	41
1939 MAY 26	36	303	3	26	1940 JUN 29	92	118	40	42
1939 JUN 5	48	305	5	27	1940 JUL 9	86	124	41	42
1939 JUN 15	61	306	6	28	1940 JUL 19	85	130	43	43
1939 JUN 25	73	306	7	29	1940 JUL 29	88	136	44	44
1939 JUL 5	85	306	8	30	1940 AUG 8	93	143	44	45
1939 JUL 15	98	305	9	31	1940 AUG 18	100	149	45	45
1939 JUL 25	110	300	9	31	1940 AUG 28	109	156	45	45
1939 AUG 4	122	296	9	31	1940 SEP 7	118	162	45	45
1939 AUG 14	134	295	9	32	1940 SEP 17	128	169	46	45
1939 AUG 24	147	295	8	31	1940 SEP 27	139	175	45	44
1939 SEP 3	159	295	7	31	1940 OCT 7	150	181	44	43
1939 SEP 13	172	297	6	31	1940 OCT 17	162	188	43	42
1939 SEP 23	184	299	4	30	1940 OCT 27	173	194	41	42
1939 OCT 3	197	303	2	29	1940 NOV 6	185	201	40	40
1939 OCT 13	209	307	1	28	1940 NOV 16	197	207	38	39
1939 OCT 23	221	313	0	27	1940 NOV 26	209	214	37	38
1939 NOV 2	234	319	359	26	1940 DEC 6	222	220	36	37
1939 NOV 12	247	325	359	25	1940 DEC 16	234	227	35	37
1939 NOV 22	259	332	358	24	1940 DEC 26	246	234	36	36
1939 DEC 2	272	338	358	24	1941 JAN 5	259	240	35	36
1939 DEC 12	284	345	359	23	1941 JAN 15	272	247	36	36
1939 DEC 22	297	352	0	23	1941 JAN 25	284	254	36	37
1940 JAN 1	309	358	1	24	1941 FEB 4	297	261	37	37
1940 JAN 11	321	5	2	24	1941 FEB 14	309	268	39	38
1940 JAN 21	334	12	4	25	1941 FEB 24	322	274	40	39
1940 JAN 31	346	18	5	25	1941 MAR 8	334	281	42	40
1940 FEB 10	358	25	7	26	1941 MAR 16	347	288	44	41
1940 FEB 20	10	32	9	26	1941 MAR 26	359	295	46	42
1940 MAR 1	22	39	12	27	1941 APR 5	12	302	48	44

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1941 APR 15	24	309	51	45	1942 MAY 20	15	105	85	61
1941 APR 25	36	315	53	46	1942 MAY 30	26	111	88	63
1941 MAY 5	49	322	55	47	1942 JUN 9	35	117	90	64
1941 MAY 15	61	329	57	49	1942 JUN 19	49	123	92	65
1941 MAY 25	73	336	60	50	1942 JUN 29	61	129	94	67
1941 JUN 4	86	343	62	52	1942 JUL 9	73	135	97	67
1941 JUN 14	98	349	65	53	1942 JUL 19	85	142	99	69
1941 JUN 24	111	356	67	54	1942 JUL 29	96	148	101	69
1941 JUL 4	123	2	69	55	1942 AUG 8	109	155	103	70
1941 JUL 14	135	8	72	56	1942 AUG 18	121	161	105	71
1941 JUL 24	48	13	73	56	1942 AUG 28	133	167	107	72
1941 AUG 3	160	18	75	57	1942 SEP 7	146	173	109	72
1941 AUG 13	172	21	77	58	1942 SEP 17	158	180	111	72
1941 AUG 23	183	24	78	58	1942 SEP 27	171	186	112	72
1941 SEP 2	195	25	79	58	1942 OCT 7	183	193	113	72
1941 SEP 12	207	25	80	59	1942 OCT 17	196	200	114	73
1941 SEP 22	219	23	81	59	1942 OCT 27	208	206	115	72
1941 OCT 2	231	21	81	59	1942 NOV 6	221	213	115	71
1941 OCT 12	242	16	81	58	1942 NOV 16	233	220	115	70
1941 OCT 22	253	12	81	57	1942 NOV 26	246	226	115	69
1941 NOV 1	265	11	81	56	1942 DEC 6	258	233	114	68
1941 NOV 11	276	10	80	55	1942 DEC 16	271	241	113	67
1941 NOV 21	286	11	78	54	1942 DEC 26	283	248	112	66
1941 DEC 1	296	12	77	53	1943 JAN 5	296	255	110	65
1941 DEC 11	305	15	75	52	1943 JAN 15	308	262	109	65
1941 DEC 21	313	20	74	51	1943 JAN 25	321	269	107	64
1941 DEC 31	319	24	72	51	1943 FEB 4	334	276	106	64
1942 JAN 10	322	29	72	50	1943 FEB 14	346	284	105	65
1942 JAN 20	321	34	71	50	1943 FEB 24	359	291	105	65
1942 JAN 30	316	40	71	50	1943 MAR 6	11	299	105	66
1942 FEB 9	310	45	71	51	1943 MAR 16	24	306	105	66
1942 FEB 19	305	51	71	51	1943 MAR 26	36	313	105	67
1942 MAR 1	306	57	72	52	1943 APR 5	48	321	106	68
1942 MAR 11	310	62	73	53	1943 APR 15	60	328	107	69
1942 MAR 21	316	68	74	54	1943 APR 25	72	336	108	70
1942 MAR 31	324	74	76	56	1943 MAY 5	84	343	109	72
1942 APR 10	333	80	77	57	1943 MAY 15	95	351	111	73
1942 APR 20	343	86	79	58	1943 MAY 25	106	359	113	75
1942 APR 30	353	92	81	59	1943 JUN 4	117	6	115	76
1942 MAY 10	4	98	83	60	1943 JUN 14	128	13	117	77

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1943 JUN 24	138	20	119	79	1944 JUL 28	134	160	150	95
1943 JUL 4	147	27	121	80	1944 AUG 7	146	166	152	96
1943 JUL 14	156	34	123	81	1944 AUG 17	158	172	154	97
1943 JUL 24	163	41	125	82	1944 AUG 27	171	179	157	98
1943 AUG 3	168	48	128	83	1944 SEP 6	183	185	159	99
1943 AUG 13	171	54	130	84	1944 SEP 16	196	192	161	99
1943 AUG 23	169	60	132	85	1944 SEP 26	208	199	164	100
1943 SEP 2	165	65	134	85	1944 OCT 6	220	205	166	100
1943 SEP 12	159	70	136	86	1944 OCT 16	233	212	168	101
1943 SEP 22	154	75	138	86	1944 OCT 26	245	218	169	101
1943 OCT 2	155	79	140	86	1944 NOV 5	257	225	171	101
1943 OCT 12	158	82	141	86	1944 NOV 15	269	233	172	100
1943 OCT 22	164	83	143	86	1944 NOV 25	281	240	174	100
1943 NOV 1	173	82	144	86	1944 DEC 5	293	247	175	100
1943 NOV 11	182	80	145	85	1944 DEC 15	305	254	176	99
1943 NOV 21	192	77	146	85	1944 DEC 25	317	262	177	98
1943 DEC 1	202	74	146	84	1945 JAN 4	328	269	177	97
1943 DEC 11	213	69	147	83	1945 JAN 14	340	276	178	96
1943 DEC 21	225	67	147	82	1945 JAN 24	351	284	177	95
1943 DEC 31	237	64	146	81	1945 FEB 3	1	292	176	94
1944 JAN 10	248	63	145	80	1945 FEB 13	11	299	176	93
1944 JAN 20	260	64	144	79	1945 FEB 23	20	307	175	93
1944 JAN 30	272	66	143	79	1945 MAR 5	27	315	174	93
1944 FEB 9	285	69	142	79	1945 MAR 15	32	322	172	94
1944 FEB 19	297	73	140	79	1945 MAR 25	35	330	171	94
1944 FEB 29	309	77	139	79	1945 APR 4	32	338	170	94
1944 MAR 10	321	81	138	79	1945 APR 14	26	346	169	95
1944 MAR 20	333	86	138	80	1945 APR 24	20	354	168	96
1944 MAR 30	346	91	137	81	1945 MAY 4	16	1	168	97
1944 APR 9	358	96	137	82	1945 MAY 14	17	9	167	98
1944 APR 19	11	101	137	83	1945 MAY 24	21	17	167	99
1944 APR 29	23	107	137	84	1945 JUN 3	28	24	168	100
1944 MAY 9	35	112	138	84	1945 JUN 13	36	32	169	102
1944 MAY 19	48	118	139	86	1945 JUN 23	45	39	169	103
1944 MAY 29	60	124	140	87	1945 JUL 3	55	46	171	104
1944 JUN 8	72	130	141	89	1945 JUL 13	65	53	172	106
1944 JUN 18	85	135	143	90	1945 JUL 23	76	60	174	107
1944 JUN 28	97	141	145	92	1945 AUG 2	87	67	176	108
1944 JUL 8	109	148	147	93	1945 AUG 12	98	73	177	109
1944 JUL 18	121	154	148	94	1945 AUG 22	110	80	179	110

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1945 SEP 1	121	86	181	111	1946 OCT 6	235	218	212	127
1945 SEP 11	133	92	183	112	1946 OCT 16	240	225	214	128
1945 SEP 21	145	97	185	113	1946 OCT 26	244	232	216	129
1945 OCT 1	158	103	188	114	1946 NOV 5	243	239	219	129
1945 OCT 11	170	108	190	114	1946 NOV 15	238	246	221	129
1945 OCT 21	182	112	192	115	1946 NOV 25	232	253	223	129
1945 OCT 31	195	116	194	115	1946 DEC 5	228	261	225	129
1945 NOV 10	207	119	196	115	1946 DEC 15	229	268	227	129
1945 NOV 20	220	122	198	115	1946 DEC 25	233	276	229	128
1945 NOV 30	233	124	200	115	1947 JAN 4	239	284	230	127
1945 DEC 10	245	123	201	114	1947 JAN 14	248	291	232	127
1945 DEC 20	258	121	203	113	1947 JAN 24	257	299	234	125
1945 DEC 30	270	118	204	113	1947 FEB 3	267	307	235	125
1946 JAN 9	283	115	205	112	1947 FEB 13	277	315	236	124
1946 JAN 19	296	110	206	111	1947 FEB 23	289	323	237	123
1946 JAN 29	308	107	207	110	1947 MAR 5	300	330	237	123
1946 FEB 8	321	104	207	109	1947 MAR 15	312	338	238	122
1946 FEB 18	333	103	207	108	1947 MAR 25	323	346	238	122
1946 FEB 28	346	103	207	108	1947 APR 4	335	354	237	122
1946 MAR 10	358	105	206	108	1947 APR 14	347	2	236	122
1946 MAR 20	11	108	205	108	1947 APR 24	359	10	235	123
1946 MAR 30	23	111	204	108	1947 MAY 4	11	17	234	123
1946 APR 9	35	114	203	108	1947 MAY 14	22	25	232	124
1946 APR 19	48	119	202	109	1947 MAY 24	34	32	231	124
1946 APR 29	60	123	200	110	1947 JUN 3	47	40	230	125
1946 MAY 9	73	128	199	110	1947 JUN 13	59	47	229	126
1946 MAY 19	85	133	198	111	1947 JUN 23	71	54	228	127
1946 MAY 29	97	138	198	112	1947 JUL 3	83	62	228	128
1946 JUN 8	109	143	198	113	1947 JUL 13	96	69	228	129
1946 JUN 18	121	149	197	114	1947 JUL 23	108	76	227	131
1946 JUN 28	133	155	198	116	1947 AUG 2	120	82	228	132
1946 JUL 8	144	160	198	117	1947 AUG 12	133	89	228	133
1946 JUL 18	156	166	199	119	1947 AUG 22	145	96	229	135
1946 JUL 28	167	172	200	120	1947 SEP 1	157	102	231	137
1946 AUG 7	178	179	201	121	1947 SEP 11	170	108	232	138
1946 AUG 17	189	185	203	123	1947 SEP 21	182	114	234	139
1946 AUG 27	200	191	205	124	1947 OCT 1	195	120	235	140
1946 SEP 6	210	198	206	125	1947 OCT 11	207	126	237	140
1946 SEP 16	219	204	208	126	1947 OCT 21	220	131	239	141
1946 SEP 26	228	211	210	127	1947 OCT 31	232	136	241	142

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1947 NOV 10	245	141	243	143	1948 DEC 14	232	283	276	156
1947 NOV 20	257	145	245	143	1948 DEC 24	245	291	275	156
1947 NOV 30	270	149	248	143	1949 JAN 3	257	299	281	156
1947 DEC 10	282	152	250	143	1949 JAN 13	270	307	283	156
1947 DEC 20	295	155	253	143	1949 JAN 23	282	315	286	155
1947 DEC 30	307	157	255	143	1949 FEB 2	295	322	288	154
1948 JAN 9	319	158	257	142	1949 FEB 12	307	330	290	154
1948 JAN 19	332	156	259	141	1949 FEB 22	320	338	292	153
1948 JAN 29	344	154	261	140	1949 MAR 4	332	346	294	152
1948 FEB 8	356	151	262	139	1949 MAR 14	345	354	296	151
1948 FEB 18	8	147	264	138	1949 MAR 24	357	2	298	150
1948 FEB 28	20	143	266	137	1949 APR 3	10	10	299	149
1948 MAR 9	32	141	267	137	1949 APR 13	22	17	300	149
1948 MAR 19	43	136	268	136	1949 APR 23	34	25	301	150
1948 MAR 29	54	137	269	136	1949 MAY 3	47	33	302	149
1948 APR 8	65	138	269	136	1949 MAY 13	59	40	302	150
1948 APR 18	75	140	269	136	1949 MAY 23	72	47	302	150
1948 APR 28	83	143	269	136	1949 JUN 2	84	54	302	151
1948 MAY 8	91	146	269	137	1949 JUN 12	96	62	302	151
1948 MAY 18	97	150	268	137	1949 JUN 22	109	69	301	152
1948 MAY 28	101	154	267	138	1949 JUL 2	121	76	300	153
1948 JUN 7	101	159	266	139	1949 JUL 12	133	83	298	154
1948 JUN 17	96	164	264	140	1949 JUL 22	146	90	297	155
1948 JUN 27	90	169	263	141	1949 AUG 1	158	96	295	156
1948 JUL 7	84	174	261	141	1949 AUG 11	170	103	294	157
1948 JUL 17	83	180	260	143	1949 AUG 21	182	109	293	158
1948 JUL 27	86	186	260	144	1949 AUG 31	193	116	293	160
1948 AUG 6	91	192	259	145	1949 SEP 10	205	122	292	161
1948 AUG 16	98	198	259	146	1949 SEP 20	217	129	292	162
1948 AUG 26	107	205	259	148	1949 SEP 30	229	134	292	163
1948 SEP 5	116	211	260	149	1949 OCT 10	240	140	293	164
1948 SEP 15	127	218	260	150	1949 OCT 20	252	146	294	165
1948 SEP 25	137	225	261	151	1949 OCT 30	263	152	295	166
1948 OCT 5	148	232	262	152	1949 NOV 9	274	157	296	167
1948 OCT 15	160	239	264	153	1949 NOV 19	284	163	297	168
1948 OCT 25	171	246	265	154	1949 NOV 29	294	167	299	168
1948 NOV 4	183	253	267	155	1949 DEC 9	303	172	301	169
1948 NOV 14	195	260	269	156	1949 DEC 19	311	177	303	169
1948 NOV 24	208	268	271	156	1949 DEC 29	316	181	305	170
1948 DEC 4	220	275	273	158	1950 JAN 8	320	184	308	170

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1950 JAN 18	319	187	310	169	1951 FEB 22	357	354	346	182
1950 JAN 28	314	190	313	169	1951 MAR 4	10	2	349	181
1950 FEB 7	307	191	315	169	1951 MAR 14	22	10	351	180
1950 FEB 17	303	191	318	168	1951 MAR 24	34	17	354	179
1950 FEB 27	304	189	320	167	1951 APR 3	46	25	356	178
1950 MAR 9	308	187	322	166	1951 APR 13	58	32	358	178
1950 MAR 19	314	184	325	165	1951 APR 23	70	40	1	177
1950 MAR 29	322	179	327	165	1951 MAY 3	82	47	3	177
1950 APR 8	331	176	329	164	1951 MAY 13	93	54	5	176
1950 APR 18	341	174	331	163	1951 MAY 23	105	61	7	176
1950 APR 28	352	172	333	163	1951 JUN 2	115	68	9	177
1950 MAY 8	2	171	334	163	1951 JUN 12	126	76	10	177
1950 MAY 18	13	173	335	163	1951 JUN 22	136	82	12	177
1950 MAY 28	25	176	336	163	1951 JUL 2	145	89	13	178
1950 JUN 7	36	179	337	164	1951 JUL 12	154	96	13	178
1950 JUN 17	48	183	338	164	1951 JUL 22	161	102	14	179
1950 JUN 27	59	187	338	165	1951 AUG 1	166	109	14	180
1950 JUL 7	71	192	337	166	1951 AUG 11	169	116	14	181
1950 JUL 17	83	197	337	167	1951 AUG 21	167	122	14	182
1950 JUL 27	95	202	337	167	1951 AUG 31	162	129	14	183
1950 AUG 6	107	208	336	168	1951 SEP 10	156	135	13	184
1950 AUG 16	119	214	334	169	1951 SEP 20	152	141	11	185
1950 AUG 26	131	220	333	171	1951 SEP 30	152	147	10	186
1950 SEP 5	144	227	331	172	1951 OCT 10	156	153	8	187
1950 SEP 15	156	233	330	173	1951 OCT 20	162	160	6	189
1950 SEP 25	169	240	328	174	1951 OCT 30	170	166	5	190
1950 OCT 5	181	247	327	176	1951 NOV 9	179	171	4	191
1950 OCT 15	194	254	327	177	1951 NOV 19	190	177	4	191
1950 OCT 25	206	261	327	178	1951 NOV 29	200	183	4	192
1950 NOV 4	219	268	328	178	1951 DEC 9	211	188	4	193
1950 NOV 14	231	276	328	179	1951 DEC 19	223	194	4	194
1950 NOV 24	244	284	329	180	1951 DEC 29	235	199	5	194
1950 DEC 4	257	291	330	181	1952 JAN 8	246	204	7	195
1950 DEC 14	269	299	331	182	1952 JAN 18	259	209	8	195
1950 DEC 24	282	307	333	182	1952 JAN 28	271	213	9	195
1951 JAN 3	294	315	335	183	1952 FEB 7	283	217	11	195
1951 JAN 13	307	323	337	183	1952 FEB 17	295	221	13	195
1951 JAN 23	319	331	339	183	1952 FEB 27	307	225	15	195
1951 FEB 2	332	338	341	183	1952 MAR 8	319	228	17	194
1951 FEB 12	345	346	344	182	1952 MAR 18	332	229	20	193

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1952 MAR 28	344	229	22	193	1953 MAY 2	14	61	58	203
1952 APR 7	357	228	24	192	1953 MAY 12	15	68	60	202
1952 APR 17	9	226	28	191	1953 MAY 22	19	75	63	202
1952 APR 27	21	223	30	190	1953 JUN 1	26	81	66	202
1952 MAY 7	34	219	32	190	1953 JUN 11	34	88	68	201
1952 MAY 17	46	216	35	189	1953 JUN 21	43	95	70	201
1952 MAY 27	58	213	37	189	1953 JUL 1	53	101	72	202
1952 JUN 6	70	212	39	189	1953 JUL 11	63	108	74	202
1952 JUN 16	83	211	41	189	1953 JUL 21	74	115	76	202
1952 JUN 26	95	212	43	190	1953 JUL 31	85	121	78	203
1952 JUL 6	107	215	45	190	1953 AUG 10	96	128	80	204
1952 JUL 16	120	219	46	191	1953 AUG 20	108	134	82	204
1952 JUL 26	132	223	48	191	1953 AUG 30	120	140	84	205
1952 AUG 5	144	228	49	192	1953 SEP 9	132	147	85	206
1952 AUG 15	157	234	50	193	1953 SEP 19	144	153	85	207
1952 AUG 25	169	239	51	193	1953 SEP 29	156	160	86	208
1952 SEP 4	182	245	51	194	1953 OCT 9	168	166	86	209
1952 SEP 14	194	252	51	195	1953 OCT 19	180	172	86	210
1952 SEP 24	206	258	50	196	1953 OCT 29	193	178	86	211
1952 OCT 4	219	265	50	197	1953 NOV 8	205	184	85	213
1952 OCT 14	231	272	48	198	1953 NOV 18	218	190	84	214
1952 OCT 24	243	279	47	200	1953 NOV 28	231	197	83	215
1952 NOV 3	255	286	46	201	1953 DEC 8	243	203	82	215
1952 NOV 13	267	294	45	202	1953 DEC 18	256	209	80	216
1952 NOV 23	279	301	43	203	1953 DEC 28	269	215	79	217
1952 DEC 3	291	309	42	204	1954 JAN 7	281	221	77	218
1952 DEC 13	303	316	41	205	1954 JAN 17	294	226	76	218
1952 DEC 23	315	324	40	205	1954 JAN 27	306	232	76	219
1953 JAN 2	327	332	40	206	1954 FEB 6	319	237	76	219
1953 JAN 12	338	339	40	207	1954 FEB 16	331	243	76	220
1953 JAN 22	349	347	41	207	1954 FEB 26	344	249	76	220
1953 FEB 1	359	355	41	208	1954 MAR 8	356	254	77	220
1953 FEB 11	9	3	43	208	1954 MAR 18	9	259	78	219
1953 FEB 21	18	10	44	208	1954 MAR 28	21	264	79	219
1953 MAR 3	25	18	46	208	1954 APR 7	34	268	81	218
1953 MAR 13	30	25	48	207	1954 APR 17	46	273	83	218
1953 MAR 23	32	32	49	206	1954 APR 27	59	276	84	217
1953 APR 2	29	40	51	206	1954 MAY 7	71	278	86	216
1953 APR 12	23	47	53	205	1954 MAY 17	83	279	88	215
1953 APR 22	17	54	56	204	1954 MAY 27	95	280	91	214

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1954 JUN 6	107	279	93	214	1955 JUL 11	94	120	126	225
1954 JUN 16	119	278	95	214	1955 JUL 21	106	126	128	225
1954 JUN 26	131	273	97	213	1955 JUL 31	119	133	130	225
1954 JUL 6	143	269	100	213	1955 AUG 10	131	139	132	226
1954 JUL 16	154	268	102	214	1955 AUG 20	143	146	135	226
1954 JUL 26	165	267	104	214	1955 AUG 30	156	152	137	227
1954 AUG 5	177	267	106	215	1955 SEP 9	168	159	139	227
1954 AUG 15	187	268	109	215	1955 SEP 19	181	165	141	228
1954 AUG 25	198	270	110	216	1955 SEP 29	193	171	143	229
1954 SEP 4	208	273	112	216	1955 OCT 9	205	177	145	230
1954 SEP 14	217	278	114	217	1955 OCT 19	218	184	146	231
1954 SEP 24	226	284	116	218	1955 OCT 29	230	190	148	233
1954 OCT 4	233	289	117	218	1955 NOV 8	243	197	149	233
1954 OCT 14	238	295	118	219	1955 NOV 18	255	203	150	234
1954 OCT 24	241	302	119	221	1955 NOV 28	268	209	150	235
1954 NOV 3	240	309	119	222	1955 DEC 8	281	216	151	237
1954 NOV 13	235	315	119	223	1955 DEC 18	293	223	151	238
1954 NOV 23	229	322	119	224	1955 DEC 28	305	229	151	239
1954 DEC 3	225	330	119	225	1956 JAN 7	318	236	150	239
1954 DEC 13	226	337	118	226	1956 JAN 17	330	242	150	240
1954 DEC 23	231	344	117	227	1956 JAN 27	342	249	149	241
1955 JAN 2	237	351	116	228	1956 FEB 6	354	255	148	242
1955 JAN 12	246	358	115	229	1956 FEB 16	6	262	146	242
1955 JAN 22	255	5	113	230	1956 FEB 26	18	268	144	243
1955 FEB 1	265	12	112	231	1956 MAR 7	30	275	143	243
1955 FEB 11	276	19	111	231	1956 MAR 17	41	281	142	243
1955 FEB 21	287	26	110	232	1956 MAR 27	52	288	142	243
1955 MAR 3	298	33	110	232	1956 APR 6	63	294	141	243
1955 MAR 13	310	40	110	232	1956 APR 16	73	301	141	243
1955 MAR 23	321	47	110	232	1956 APR 26	81	307	142	242
1955 APR 2	333	54	110	232	1956 MAY 6	89	314	142	242
1955 APR 12	345	61	111	231	1956 MAY 16	95	320	143	241
1955 APR 22	357	68	112	230	1956 MAY 26	99	326	144	239
1955 MAY 2	9	75	113	229	1956 JUN 5	99	332	145	239
1955 MAY 12	21	81	114	228	1956 JUN 15	94	338	146	238
1955 MAY 22	33	87	116	227	1856 JUN 25	87	343	148	237
1955 JUN 1	45	94	118	226	1956 JUL 5	82	347	149	237
1955 JUN 11	57	101	120	226	1956 JUL 15	81	351	151	237
1955 JUN 21	69	107	122	225	1956 JUL 25	84	353	153	237
1955 JUL 1	82	114	124	225	1956 AUG 4	89	354	155	237

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1956 AUG 14	96	355	158	237	1957 SEP 18	215	176	188	249
1956 AUG 24	105	355	160	237	1957 SEP 28	227	183	191	250
1956 SEP 3	114	353	162	238	1957 OCT 8	238	189	192	250
1956 SEP 13	125	348	164	238	1957 OCT 18	250	196	195	251
1956 SEP 23	135	344	166	239	1957 OCT 28	261	202	197	252
1956 OCT 3	146	343	168	240	1957 NOV 7	272	209	199	253
1956 OCT 13	158	343	170	241	1957 NOV 17	282	215	201	254
1956 OCT 23	169	344	172	241	1957 NOV 27	292	222	203	255
1956 NOV 2	181	345	174	242	1957 DEC 7	301	229	205	257
1956 NOV 12	194	348	176	244	1957 DEC 17	309	236	206	258
1956 NOV 22	206	352	177	245	1957 DEC 27	314	243	208	259
1956 DEC 2	218	357	179	246	1958 JAN 6	317	250	209	260
1956 DEC 12	230	3	179	247	1958 JAN 16	316	257	210	261
1956 DEC 22	243	8	180	248	1958 JAN 26	311	264	210	262
1957 JAN 1	255	14	181	249	1958 FEB 5	305	271	211	263
1957 JAN 11	268	20	181	250	1958 FEB 15	301	278	211	263
1957 JAN 21	281	26	181	251	1958 FEB 25	302	286	211	264
1957 JAN 31	293	32	181	252	1958 MAR 7	306	293	211	265
1957 FEB 10	306	38	181	253	1958 MAR 17	312	300	211	265
1957 FEB 20	318	44	180	253	1958 MAR 27	320	307	210	266
1957 MAR 2	331	50	179	254	1958 APR 6	329	315	209	266
1957 MAR 12	343	57	178	254	1958 APR 16	339	322	207	266
1957 MAR 22	356	63	176	255	1958 APR 26	350	330	205	266
1957 APR 1	8	69	174	255	1958 MAY 6	1	337	204	266
1957 APR 11	20	75	173	255	1958 MAY 16	12	344	203	266
1957 APR 21	33	82	173	255	1958 MAY 26	23	351	203	265
1957 MAY 1	45	88	172	254	1958 JUN 5	34	358	202	264
1957 MAY 11	57	94	172	253	1958 JUN 15	46	5	202	263
1957 MAY 21	70	101	172	253	1958 JUN 25	58	12	202	262
1957 MAY 31	82	107	172	252	1958 JUL 5	69	19	203	262
1957 JUN 10	95	113	173	251	1958 JUL 15	81	26	203	261
1957 JUN 20	107	119	174	250	1958 JUL 25	93	33	204	260
1957 JUN 30	119	125	174	249	1958 AUG 4	105	39	204	259
1957 JUL 10	132	132	175	248	1958 AUG 14	117	45	206	259
1957 JUL 20	144	138	177	248	1958 AUG 24	130	50	207	259
1957 JUL 30	156	145	178	248	1958 SEP 3	142	55	209	259
1957 AUG 9	168	151	180	248	1958 SEP 13	154	59	211	260
1957 AUG 19	180	157	182	248	1958 SEP 23	167	62	213	260
1957 AUG 29	192	163	184	248	1958 OCT 3	180	63	215	261
1957 SEP 8	203	170	186	249	1958 OCT 13	192	63	217	261

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1958 OCT 23	205	61	219	262	1959 NOV 27	198	236	251	275
1958 NOV 2	217	59	221	263	1959 DEC 7	210	243	253	276
1958 NOV 12	230	55	223	264	1959 DEC 17	221	250	255	277
1958 NOV 22	242	50	225	265	1959 DEC 27	233	257	258	279
1958 DEC 2	255	48	228	266	1960 JAN 6	245	264	260	280
1958 DEC 12	267	46	230	267	1960 JAN 16	257	272	262	281
1958 DEC 22	280	45	232	268	1960 JAN 26	269	279	264	282
1959 JAN 1	292	46	234	270	1960 FEB 5	281	287	266	283
1959 JAN 11	305	48	236	271	1960 FEB 15	293	294	268	285
1959 JAN 21	318	52	237	272	1960 FEB 25	305	301	269	286
1959 JAN 31	330	56	239	273	1960 MAR 6	318	309	271	287
1959 FEB 10	343	60	240	274	1960 MAR 16	330	317	272	287
1959 FEB 20	355	64	240	274	1960 MAR 26	342	325	273	287
1959 MAR 2	8	69	241	275	1960 APR 5	355	333	273	288
1959 MAR 12	20	75	242	276	1960 APR 15	7	340	274	288
1959 MAR 22	32	80	242	276	1960 APR 25	19	348	274	289
1959 APR 1	44	85	242	277	1960 MAY 5	32	355	274	289
1959 APR 11	56	90	241	277	1960 MAY 15	44	3	273	289
1959 APR 21	68	96	241	277	1960 MAY 25	57	11	273	289
1959 MAY 1	80	102	240	277	1960 JUN 4	69	18	271	288
1959 MAY 11	91	108	238	277	1960 JUN 14	81	26	270	288
1959 MAY 21	103	114	237	277	1960 JUN 24	93	33	269	287
1959 MAY 31	114	119	235	276	1960 JUL 4	106	40	267	286
1959 JUN 10	124	125	234	276	1960 JUL 14	118	47	266	285
1959 JUN 20	134	131	233	275	1960 JUL 24	130	54	255	284
1959 JUN 30	143	138	232	274	1960 AUG 3	143	61	264	283
1959 JUL 10	152	144	232	273	1960 AUG 13	155	67	264	283
1959 JUL 20	159	150	232	272	1960 AUG 23	167	73	264	282
1959 JUL 30	164	156	232	272	1960 SEP 2	180	79	264	282
1959 AUG 9	166	162	233	271	1960 SEP 12	192	85	264	282
1959 AUG 19	165	169	233	271	1960 SEP 22	205	91	265	282
1959 AUG 29	159	175	234	271	1960 OCT 2	217	95	266	282
1959 SEP 8	153	182	235	270	1960 OCT 12	229	99	267	282
1959 SEP 18	149	188	236	270	1960 OCT 22	241	103	269	283
1959 SEP 28	150	194	238	271	1960 NOV 1	253	106	271	283
1959 OCT 8	154	201	240	271	1960 NOV 11	265	109	272	284
1959 OCT 18	160	208	242	272	1960 NOV 21	277	109	274	285
1959 OCT 28	168	215	244	273	1960 DEC 1	289	108	276	286
1959 NOV 7	178	222	246	273	1960 DEC 11	301	105	279	287
1959 NOV 17	188	229	248	274	1960 DEC 21	313	102	281	288

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1960 DEC 31	325	97	283	289	1962 FEB 4	317	302	318	303
1961 JAN 10	336	93	286	290	1962 FEB 14	329	309	320	305
1961 JAN 20	347	91	288	292	1962 FEB 24	342	317	323	306
1961 JAN 30	357	89	291	293	1962 MAR 6	354	325	326	307
1961 FEB 9	7	89	293	294	1962 MAR 16	7	333	328	308
1961 FEB 19	16	90	295	295	1962 MAR 26	19	341	330	309
1961 MAR 1	23	93	297	296	1962 APR 5	32	349	332	309
1961 MAR 11	28	96	299	297	1962 APR 15	44	357	334	310
1961 MAR 21	30	99	301	298	1962 APR 25	57	4	336	311
1961 MAR 31	27	103	303	298	1962 MAY 5	69	12	338	311
1961 APR 10	21	108	304	299	1962 MAY 15	82	19	339	312
1961 APR 20	15	113	305	300	1962 MAY 25	94	27	341	312
1961 APR 30	11	117	306	299	1962 JUN 4	106	35	342	311
1961 MAY 10	13	122	307	300	1962 JUN 14	117	42	343	311
1961 MAY 20	17	128	307	300	1962 JUN 24	129	50	343	311
1961 MAY 30	24	133	307	300	1962 JUL 4	141	57	343	310
1961 JUN 9	32	139	307	299	1962 JUL 14	152	64	343	310
1961 JUN 19	41	144	307	299	1962 JUL 24	164	71	342	309
1961 JUN 29	51	150	306	298	1962 AUG 3	175	78	341	308
1961 JUL 9	61	156	304	297	1962 AUG 13	185	84	340	307
1961 JUL 19	72	162	303	297	1962 AUG 23	196	91	339	306
1961 JUL 29	83	168	301	296	1962 SEP 2	206	97	337	305
1961 AUG 8	95	195	301	295	1962 SEP 12	215	103	336	305
1961 AUG 18	106	181	299	294	1962 SEP 22	224	109	335	304
1961 AUG 28	118	187	298	294	1962 OCT 2	231	115	334	304
1961 SEP 7	130	194	298	293	1962 OCT 12	236	120	333	304
1961 SEP 17	142	200	297	293	1962 OCT 22	239	125	332	305
1961 SEP 27	154	207	297	293	1962 NOV 1	237	130	332	305
1961 OCT 7	166	214	297	293	1962 NOV 11	233	134	332	305
1961 OCT 17	178	221	298	293	1962 NOV 21	227	138	333	306
1961 OCT 27	191	228	299	294	1962 DEC 1	223	141	334	307
1961 NOV 6	204	234	300	295	1962 DEC 11	224	144	335	308
1961 NOV 16	216	241	301	295	1962 DEC 21	228	145	337	308
1961 NOV 26	229	249	303	295	1962 DEC 31	235	145	339	309
1961 DEC 6	242	256	305	296	1963 JAN 10	244	143	341	310
1961 DEC 16	254	264	307	297	1963 JAN 20	253	140	343	311
1961 DEC 26	267	271	309	298	1963 JAN 30	263	136	345	313
1962 JAN 5	279	279	311	299	1963 FEB 9	274	132	347	314
1962 JAN 15	292	287	313	300	1963 FEB 19	285	129	349	315
1962 JAN 25	304	294	315	302	1963 MAR 1	296	127	352	317

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1963 MAR 11	308	125	354	318	1964 APR 14	71	12	30	331
1963 MAR 21	320	125	356	319	1964 APR 24	80	20	33	332
1963 MAR 31	331	126	0	320	1964 MAY 4	87	27	35	333
1963 APR 10	343	129	2	320	1964 MAY 14	94	35	38	333
1963 APR 20	355	132	4	321	1964 MAY 24	97	43	40	334
1963 APR 30	7	135	7	322	1964 JUN 3	97	50	42	335
1963 MAY 10	19	139	8	322	1964 JUN 13	92	57	45	335
1963 MAY 20	31	144	11	323	1964 JUN 23	85	64	47	335
1963 MAY 30	43	149	13	323	1964 JUL 3	80	71	49	335
1963 JUN 9	55	153	14	323	1964 JUL 13	79	78	50	335
1963 JUN 19	68	159	16	323	1964 JUL 23	82	85	52	334
1963 JUN 29	80	164	17	323	1964 AUG 2	87	92	53	333
1963 JUL 9	92	170	19	322	1964 AUG 12	94	98	54	332
1963 JUL 19	105	175	19	322	1964 AUG 22	103	105	55	331
1963 JUL 29	117	181	20	321	1964 SEP 1	113	112	56	330
1963 AUG 8	129	188	20	320	1964 SEP 11	123	118	56	329
1963 AUG 18	142	194	20	319	1964 SEP 21	133	124	56	329
1963 AUG 28	154	200	19	318	1964 OCT 1	145	130	56	328
1963 SEP 7	166	207	18	317	1964 OCT 11	156	136	55	328
1963 SEP 17	179	213	17	317	1964 OCT 21	168	141	54	328
1963 SEP 27	191	220	16	316	1964 OCT 31	180	147	53	328
1963 OCT 7	204	227	14	316	1964 NOV 10	192	152	51	328
1963 OCT 17	216	234	13	316	1964 NOV 20	204	157	49	328
1963 OCT 27	229	241	11	316	1964 NOV 30	216	161	48	329
1963 NOV 6	241	248	10	316	1964 DEC 10	229	166	47	329
1963 NOV 16	254	256	9	317	1964 DEC 20	241	170	46	330
1963 NOV 26	266	263	9	317	1964 DEC 30	253	173	46	331
1963 DEC 6	279	271	9	318	1965 JAN 9	266	176	46	332
1963 DEC 16	291	279	9	319	1965 JAN 19	279	178	46	332
1963 DEC 26	304	286	10	320	1965 JAN 29	291	178	46	333
1964 JAN 5	316	294	11	321	1965 FEB 8	304	177	47	335
1964 JAN 15	328	302	12	322	1965 FEB 18	316	174	48	336
1964 JAN 25	340	309	13	322	1965 FEB 28	329	172	49	337
1964 FEB 4	352	317	15	323	1965 MAR 10	341	168	51	339
1964 FEB 14	4	325	16	325	1965 MAR 20	354	164	53	340
1964 FEB 24	16	333	18	326	1965 MAR 30	6	161	55	341
1964 MAR 5	28	341	21	328	1965 APR 9	18	159	57	342
1964 MAR 15	39	349	23	329	1965 APR 19	31	158	59	343
1964 MAR 25	50	357	26	330	1965 APR 29	43	158	61	344
1964 APR 4	61	5	28	330	1965 MAY 9	55	161	64	344

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1965 MAY 19	68	164	66	345	1966 JUN 23	56	78	100	359
1965 MAY 29	80	167	69	346	1966 JUL 3	67	85	102	359
1965 JUN 8	93	171	71	346	1966 JUL 13	79	91	105	359
1965 JUN 18	105	175	73	347	1966 JUL 23	91	98	107	359
1965 JUN 28	117	180	75	347	1966 AUG 2	103	105	109	359
1965 JUL 8	130	185	78	347	1966 AUG 12	115	112	111	359
1965 JUL 18	142	191	80	347	1966 AUG 22	128	118	114	358
1965 JUL 28	154	196	82	347	1966 SEP 1	140	124	116	358
1965 AUG 7	166	202	84	346	1966 SEP 11	153	131	117	357
1965 AUG 17	178	208	86	345	1966 SEP 21	165	137	119	356
1965 AUG 27	190	215	87	345	1966 OCT 1	178	143	121	355
1965 SEP 6	202	221	89	344	1966 OCT 11	190	149	122	354
1965 SEP 16	213	228	89	342	1966 OCT 21	203	155	123	353
1965 SEP 26	225	235	90	341	1966 OCT 31	215	161	124	353
1965 OCT 6	236	241	91	341	1966 NOV 10	228	167	124	352
1965 OCT 16	248	249	91	340	1966 NOV 20	240	172	124	352
1965 OCT 26	259	256	91	340	1966 NOV 30	253	178	124	352
1965 NOV 5	270	263	91	340	1966 DEC 10	265	183	124	353
1965 NOV 15	280	271	90	340	1966 DEC 20	278	188	123	353
1965 NOV 25	290	278	89	340	1966 DEC 30	290	193	122	354
1965 DEC 5	299	286	88	340	1967 JAN 9	303	198	120	354
1965 DEC 15	307	294	86	341	1967 JAN 19	316	202	119	355
1965 DEC 25	312	302	84	342	1967 JAN 29	328	205	118	356
1966 JAN 4	315	309	83	342	1967 FEB 8	341	209	116	357
1966 JAN 14	314	317	82	343	1967 FEB 18	353	212	115	358
1966 JAN 24	309	325	81	344	1967 FEB 28	6	214	115	359
1966 FEB 3	302	333	81	345	1967 MAR 10	18	214	114	0
1966 FEB 13	298	341	81	346	1967 MAR 20	30	213	114	2
1966 FEB 23	299	349	81	347	1967 MAR 30	42	211	114	3
1966 MAR 5	303	357	82	349	1967 APR 9	54	208	115	4
1966 MAR 15	310	4	82	350	1967 APR 19	66	204	116	6
1966 MAR 25	318	12	83	351	1967 APR 29	78	200	117	6
1966 APR 4	327	20	84	352	1967 MAY 9	90	197	118	7
1966 APR 14	337	27	86	353	1967 MAY 19	101	196	119	8
1966 APR 24	348	35	88	354	1967 MAY 29	112	195	121	9
1966 MAY 4	359	42	90	355	1967 JUN 8	122	195	123	11
1966 MAY 14	10	50	92	356	1967 JUN 18	132	198	125	11
1966 MAY 24	21	57	94	357	1967 JUN 28	142	201	127	12
1966 JUN 3	32	64	96	358	1967 JUL 8	150	205	128	12
1966 JUN 13	44	71	98	358	1967 JUL 18	157	210	131	13

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1967 JUL 28	162	215	133	13	1968 AUG 31	178	137	164	25
1967 AUG 7	164	220	135	12	1968 SEP 10	190	143	167	25
1967 AUG 17	162	226	138	12	1968 SEP 20	203	149	169	24
1967 AUG 27	157	232	140	12	1968 SEP 30	215	156	171	23
1967 SEP 6	151	238	142	11	1968 OCT 10	227	162	173	22
1967 SEP 16	147	245	144	10	1968 OCT 20	239	168	175	21
1967 SEP 26	148	251	146	9	1968 OCT 30	251	174	177	20
1967 OCT 6	152	258	148	8	1968 NOV 9	263	180	178	19
1967 OCT 16	158	265	149	7	1968 NOV 19	275	186	180	18
1967 OCT 26	167	272	151	6	1968 NOV 29	287	192	182	18
1967 NOV 5	176	280	152	6	1968 DEC 9	299	198	183	18
1967 NOV 15	186	287	154	5	1968 DEC 19	311	204	184	18
1967 NOV 25	196	295	154	5	1968 DEC 29	323	210	185	18
1967 DEC 5	208	303	155	5	1969 JAN 8	334	215	186	19
1967 DEC 15	219	310	156	5	1969 JAN 18	345	220	186	19
1967 DEC 25	231	318	156	5	1969 JAN 28	355	225	186	20
1968 JAN 4	243	326	155	6	1969 FEB 7	5	231	185	20
1968 JAN 14	255	334	155	7	1969 FEB 17	14	236	184	21
1968 JAN 24	267	342	154	7	1969 FEB 27	21	241	184	22
1968 FEB 3	279	350	153	8	1969 MAR 9	25	245	183	23
1968 FEB 13	291	357	152	9	1969 MAR 19	28	249	181	24
1968 FEB 23	304	5	150	10	1969 MAR 29	25	253	180	25
1968 MAR 4	316	12	149	11	1969 APR 8	18	256	179	27
1968 MAR 14	328	20	148	12	1969 APR 18	12	257	178	28
1968 MAR 24	341	27	147	13	1969 APR 28	9	258	177	29
1968 APR 3	353	35	146	15	1969 MAY 8	11	257	177	31
1968 APR 13	5	42	145	16	1969 MAY 18	15	255	176	32
1968 APR 23	18	50	146	17	1969 MAY 28	22	253	176	33
1968 MAY 3	30	57	146	18	1969 JUN 7	30	249	176	34
1968 MAY 13	42	63	146	20	1969 JUN 17	39	246	177	35
1968 MAY 23	55	70	147	21	1969 JUN 27	49	244	178	36
1968 JUN 2	67	77	148	22	1969 JUL 7	60	242	179	37
1968 JUN 12	79	84	149	23	1969 JUL 17	70	243	180	38
1968 JUN 22	91	91	151	24	1969 JUL 27	81	244	182	38
1968 JUL 2	104	98	153	24	1969 AUG 6	93	247	183	39
1968 JUL 12	116	104	154	25	1969 AUG 16	104	250	185	39
1968 JUL 22	128	111	156	25	1969 AUG 26	116	255	187	39
1968 AUG 1	141	118	158	26	1969 SEP 5	128	261	189	39
1968 AUG 11	153	124	160	26	1969 SEP 15	140	267	191	39
1968 AUG 21	166	130	162	26	1969 SEP 25	152	273	193	38

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1969 OCT 5	164	279	195	37	1970 NOV 9	230	192	226	49
1969 OCT 15	177	286	197	36	1970 NOV 19	224	199	228	48
1969 OCT 25	189	293	200	35	1970 NOV 29	220	205	231	47
1969 NOV 4	202	300	202	34	1970 DEC 9	222	212	233	46
1969 NOV 14	214	307	204	33	1970 DEC 19	226	218	235	45
1969 NOV 24	227	314	206	32	1970 DEC 29	233	224	237	44
1969 DEC 4	240	322	207	31	1971 JAN 8	242	231	238	44
1969 DEC 14	252	329	209	31	1971 JAN 18	251	237	240	44
1969 DEC 24	265	337	211	31	1971 JAN 28	261	243	242	44
1970 JAN 3	277	344	212	31	1971 FEB 7	272	249	243	45
1970 JAN 13	290	352	214	32	1971 FEB 17	283	256	244	46
1970 JAN 23	303	359	215	32	1971 FEB 27	294	262	245	46
1970 FEB 2	315	6	215	32	1971 MAR 9	306	268	246	48
1970 FEB 12	327	13	216	33	1971 MAR 19	318	274	246	49
1970 FEB 22	340	21	216	34	1971 MAR 29	330	280	247	50
1970 MAR 4	353	28	216	35	1971 APR 8	341	286	246	51
1970 MAR 14	5	35	215	36	1971 APR 18	353	292	246	52
1970 MAR 24	17	42	214	37	1971 APR 28	5	297	245	53
1970 APR 3	30	49	213	38	1971 MAY 8	17	303	244	55
1970 APR 13	42	56	212	39	1971 MAY 18	29	308	242	56
1970 APR 23	55	63	211	41	1971 MAY 28	41	314	241	58
1970 MAY 3	67	70	209	42	1971 JUN 7	53	318	240	59
1970 MAY 13	80	77	208	43	1971 JUN 17	66	320	239	60
1970 MAY 23	92	83	207	45	1971 JUN 27	78	322	238	61
1970 JUN 2	104	90	207	46	1971 JUL 7	90	323	237	62
1970 JUN 12	115	97	206	47	1971 JUL 17	103	324	237	63
1970 JUN 22	127	103	206	48	1971 JUL 27	115	323	236	64
1970 JUL 2	139	109	206	49	1971 AUG 6	127	320	237	65
1970 JUL 12	150	116	206	50	1971 AUG 16	140	315	237	65
1970 JUL 22	162	122	207	50	1971 AUG 26	152	313	238	66
1970 AUG 1	173	129	208	51	1971 SEP 5	164	312	239	66
1970 AUG 11	184	136	209	52	1971 SEP 15	177	312	240	66
1970 AUG 21	194	142	211	53	1971 SEP 25	189	314	242	67
1970 AUG 31	204	149	212	53	1971 OCT 5	202	315	243	67
1970 SEP 10	213	155	214	53	1971 OCT 15	214	318	245	66
1970 SEP 20	222	161	216	53	1971 OCT 25	227	322	247	66
1970 SEP 30	229	167	217	52	1971 NOV 4	239	328	249	65
1970 OCT 10	234	174	219	52	1971 NOV 14	252	333	251	64
1970 OCT 20	236	180	221	51	1971 NOV 24	264	340	253	63
1970 OCT 30	234	186	224	50	1971 DEC 4	277	346	256	61

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1971 DEC 14	289	352	258	60	1973 JAN 17	277	252	291	73
1971 DEC 24	302	358	261	69	1973 JAN 27	289	259	294	73
1972 JAN 3	314	5	263	59	1973 FEB 6	302	266	296	73
1972 JAN 13	325	12	265	59	1973 FEB 16	315	273	298	73
1972 JAN 23	338	18	267	58	1973 FEB 26	327	280	300	73
1972 FEB 2	350	24	269	58	1973 MAR 8	340	287	303	74
1972 FEB 12	2	31	271	59	1973 MAR 18	352	294	305	74
1972 FEB 22	14	38	273	59	1973 MAR 28	4	301	306	75
1972 MAR 3	26	44	274	60	1973 APR 7	17	308	308	76
1972 MAR 13	37	51	276	61	1973 APR 17	29	315	309	77
1972 MAR 23	48	57	277	61	1973 APR 27	41	322	310	78
1972 APR 2	59	64	278	62	1973 MAY 7	54	329	311	79
1972 APR 12	69	70	278	64	1973 MAY 17	66	336	312	81
1972 APR 22	78	77	279	65	1973 MAY 27	79	343	312	82
1972 MAY 2	86	84	279	66	1973 JUN 6	91	350	312	83
1972 MAY 12	91	90	278	67	1973 JUN 16	103	357	312	85
1972 MAY 22	95	97	278	69	1973 JUN 26	116	4	312	86
1972 JUN 1	94	103	277	70	1973 JUL 6	128	10	311	87
1972 JUN 11	89	109	276	72	1973 JUL 16	140	16	310	89
1972 JUN 21	83	115	274	73	1973 JUL 26	152	22	308	89
1972 JUL 1	77	122	273	74	1973 AUG 5	164	28	306	90
1972 JUL 11	76	128	271	75	1973 AUG 15	176	33	305	91
1972 JUL 21	80	134	270	76	1973 AUG 25	185	37	304	92
1972 JUL 31	85	141	269	77	1973 SEP 4	200	39	303	93
1972 AUG 10	93	147	269	78	1973 SEP 14	211	40	302	94
1972 AUG 20	101	153	268	79	1973 SEP 24	223	40	302	94
1972 AUG 30	111	160	268	79	1973 OCT 4	235	38	302	94
1972 SEP 9	121	166	269	80	1973 OCT 14	246	36	302	95
1972 SEP 19	132	173	269	80	1973 OCT 24	257	32	303	94
1972 SEP 29	143	179	270	80	1973 NOV 3	268	27	304	94
1972 OCT 9	154	186	271	80	1973 NOV 13	278	25	305	94
1972 OCT 19	166	192	273	80	1973 NOV 23	288	24	306	93
1972 OCT 29	178	198	274	81	1973 DEC 3	297	25	308	93
1972 NOV 8	190	205	276	80	1973 DEC 13	304	26	310	92
1972 NOV 18	202	212	278	79	1973 DEC 23	309	28	312	91
1972 NOV 28	214	218	280	78	1974 JAN 2	313	32	314	90
1972 DEC 8	227	225	282	77	1974 JAN 12	311	37	317	89
1972 DEC 18	239	232	284	76	1974 JAN 22	306	41	319	88
1972 DEC 28	252	238	287	75	1974 FEB 1	300	46	321	87
1973 JAN 7	264	245	289	74	1974 FEB 11	296	51	324	87

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1974 FEB 21	297	57	326	87	1975 MAR 28	41	319	2	102
1974 MAR 3	301	63	329	87	1975 APR 7	53	327	5	103
1974 MAR 13	308	68	331	88	1975 APR 17	65	334	7	103
1974 MAR 23	316	73	333	88	1975 APR 27	76	342	9	104
1974 APR 2	325	79	335	89	1975 MAY 7	88	349	12	105
1974 APR 12	335	85	337	89	1975 MAY 17	99	357	14	106
1974 APR 22	346	91	340	90	1975 MAY 27	110	4	17	107
1974 MAY 2	357	97	342	91	1975 JUN 6	120	12	18	108
1974 MAY 12	8	103	343	93	1975 JUN 16	131	19	20	110
1974 MAY 22	19	109	345	94	1975 JUN 26	140	27	21	111
1974 JUN 1	31	115	346	95	1975 JUL 6	148	33	22	112
1974 JUN 11	42	121	347	96	1975 JUL 16	155	40	24	114
1974 JUN 21	54	128	347	97	1975 JUL 26	160	47	24	115
1974 JUL 1	66	134	348	99	1975 AUG 5	162	54	24	116
1974 JUL 11	77	140	348	100	1975 AUG 15	160	60	25	117
1974 JUL 21	89	146	347	102	1975 AUG 25	154	66	25	118
1974 JUL 31	101	152	348	103	1975 SEP 4	149	72	24	119
1974 AUG 10	114	159	347	104	1975 SEP 14	145	77	23	120
1974 AUG 20	126	165	345	105	1975 SEP 24	146	82	22	121
1974 AUG 30	139	171	344	106	1975 OCT 4	150	86	21	122
1974 SEP 9	151	177	342	106	1975 OCT 14	156	90	19	122
1974 SEP 19	163	184	341	107	1975 OCT 24	164	92	18	123
1974 SEP 29	176	191	339	108	1975 NOV 3	174	93	16	123
1974 OCT 9	188	197	338	108	1975 NOV 23	184	92	15	123
1974 OCT 19	201	204	338	109	1975 NOV 23	194	89	14	123
1974 OCT 29	213	211	337	109	1975 DEC 3	206	87	14	123
1974 NOV 8	226	218	338	109	1975 DEC 13	217	83	14	123
1974 NOV 18	238	224	338	109	1975 DEC 23	229	79	14	122
1974 NOV 28	251	231	339	109	1976 JAN 2	241	76	15	122
1974 DEC 8	264	238	340	108	1976 JAN 12	253	74	16	121
1974 DEC 18	276	245	341	108	1976 JAN 22	265	73	18	120
1974 DEC 28	289	253	342	107	1976 FEB 1	277	74	19	119
1975 JAN 7	301	260	344	105	1976 FEB 11	289	77	21	118
1975 JAN 17	314	267	346	104	1976 FEB 21	302	80	22	117
1975 JAN 27	326	274	348	103	1976 MAR 2	314	83	24	117
1975 FEB 6	339	281	350	103	1976 MAR 12	326	87	27	116
1975 FEB 16	351	289	353	102	1976 MAR 22	339	92	29	116
1975 FEB 26	4	296	355	102	1976 APR 1	351	97	31	116
1975 MAR 8	16	304	357	102	1976 APR 11	4	102	33	116
1975 MAR 18	28	312	0	102	1976 APR 21	16	107	36	117

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1976 MAY 1	78	112	39	118	1977 JUN 5	28	30	74	133
1976 MAY 11	41	117	41	118	1977 JUN 15	38	37	77	134
1976 MAY 21	53	123	44	119	1977 JUN 25	48	44	79	135
1976 MAY 31	65	128	46	120	1977 JUL 5	58	51	81	136
1976 JUN 10	78	134	48	121	1977 JUL 15	69	58	83	137
1976 JUN 20	90	140	50	122	1977 JUL 25	80	65	85	138
1976 JUN 30	102	146	52	123	1977 AUG 4	91	72	87	140
1976 JUL 10	114	152	54	124	1977 AUG 14	103	79	89	141
1976 JUL 20	127	158	56	126	1977 AUG 24	114	85	91	143
1976 JUL 30	139	164	58	127	1977 SEP 3	126	92	93	144
1976 AUG 9	152	171	59	129	1977 SEP 13	138	97	94	145
1976 AUG 19	164	177	60	130	1977 SEP 23	150	103	95	146
1976 AUG 29	176	183	61	131	1977 OCT 3	162	108	95	147
1976 SEP 8	189	190	61	132	1977 OCT 13	175	113	96	148
1976 SEP 18	201	196	61	133	1977 OCT 23	187	118	96	149
1976 SEP 28	213	203	61	134	1977 NOV 2	200	122	96	150
1976 OCT 8	225	210	60	135	1977 NOV 12	213	126	95	150
1976 OCT 18	237	216	60	136	1977 NOV 22	225	129	95	151
1976 OCT 28	249	223	58	137	1977 DEC 2	238	131	93	151
1976 NOV 7	262	230	58	137	1977 DEC 12	251	132	92	151
1976 NOV 17	274	237	56	137	1977 DEC 22	263	131	91	151
1976 NOV 27	286	244	54	138	1978 JAN 1	276	128	89	151
1976 DEC 7	298	252	53	137	1978 JAN 11	288	125	88	151
1976 DEC 17	309	259	52	137	1978 JAN 21	301	121	87	150
1976 DEC 27	321	267	51	137	1978 JAN 31	313	117	86	145
1977 JAN 6	332	274	50	136	1978 FEB 10	326	114	86	148
1977 JAN 16	343	281	50	135	1978 FEB 20	338	112	86	147
1977 JAN 26	354	289	51	134	1978 MAR 2	351	111	86	146
1977 FEB 5	3	297	51	134	1978 MAR 12	3	112	86	146
1977 FEB 15	12	305	53	133	1978 MAR 22	16	114	87	145
1977 FEB 25	19	312	54	132	1978 APR 1	28	117	88	144
1977 MAR 7	23	320	55	131	1978 APR 11	41	120	90	144
1977 MAR 17	25	328	57	131	1978 APR 21	53	124	91	144
1977 MAR 27	22	335	59	130	1978 MAY 1	66	128	93	144
1977 APR 6	16	343	60	130	1978 MAY 11	78	133	95	144
1977 APR 16	10	351	63	130	1978 MAY 21	90	138	97	145
1977 APR 26	7	359	65	131	1978 MAY 31	102	143	99	146
1977 MAY 6	9	7	67	131	1978 JUN 10	114	148	101	146
1977 MAY 16	13	15	69	132	1978 JUN 20	126	153	103	147
1977 MAY 26	20	22	72	133	1978 JUN 30	137	159	106	148

Table A : Longitudes écliptiques pour Vénus, Mars, Jupiter et Saturne de 1915 à 1980

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1978 JUL 10	149	165	108	149	1979 AUG 14	138	94	140	165
1978 JUL 20	160	171	110	150	1979 AUG 24	150	100	143	166
1978 JUL 30	171	177	112	151	1979 SEP 3	163	107	145	167
1978 AUG 9	182	183	115	152	1979 SEP 13	175	113	147	168
1978 AUG 19	192	189	117	153	1979 SEP 23	188	119	149	170
1978 AUG 29	202	196	119	155	1979 OCT 3	200	125	151	171
1978 SEP 8	211	202	121	156	1979 OCT 13	212	131	153	172
1978 SEP 18	219	209	122	157	1979 OCT 23	225	136	154	173
1978 SEP 28	227	216	124	159	1979 NOV 2	237	141	156	174
1978 OCT 8	231	222	125	160	1979 NOV 12	250	146	157	175
1978 OCT 18	234	229	127	161	1979 NOV 22	262	151	158	175
1978 OCT 28	232	237	128	162	1979 DEC 2	275	155	159	176
1978 NOV 7	227	244	128	162	1979 DEC 12	288	158	159	176
1978 NOV 17	221	251	129	163	1979 DEC 22	300	161	160	177
1978 NOV 27	218	258	129	163	1980 JAN 1	312	164	160	177
1978 DEC 7	220	266	129	164	1980 JAN 11	324	165	160	178
1978 DEC 17	224	273	128	164	1980 JAN 21	336	165	159	177
1978 DEC 27	231	281	128	164	1980 JAN 31	349	163	158	177
1979 JAN 6	240	289	126	164	1980 FEB 10	1	161	157	177
1979 JAN 16	249	297	125	164	1980 FEB 20	12	157	155	176
1979 JAN 26	259	304	123	163	1980 MAR 1	24	153	154	176
1979 FEB 5	270	312	122	163	1980 MAR 11	36	150	153	175
1979 FEB 15	281	320	121	162	1980 MAR 21	46	147	152	174
1979 FEB 25	293	328	120	162	1980 MAR 31	57	146	151	173
1979 MAR 7	304	336	119	161	1980 APR 10	67	145	150	172
1979 MAR 17	316	344	119	159	1980 APR 20	76	147	150	172
1979 MAR 27	328	352	119	159	1980 APR 30	84	149	150	171
1979 APR 6	340	359	119	158	1980 MAY 10	89	152	151	171
1979 APR 16	352	7	120	158	1980 MAY 20	92	156	151	171
1979 APR 26	3	15	121	158	1980 MAY 30	92	160	152	172
1979 MAY 6	15	23	121	158	1980 JUN 9	87	164	153	172
1979 MAY 16	27	30	123	158	1980 JUN 19	80	169	154	173
1979 MAY 26	40	38	124	158	1980 JUN 29	75	174	156	173
1979 JUN 5	52	45	126	159	1980 JUL 9	74	179	157	174
1979 JUN 15	64	52	128	159	1980 JUL 19	77	185	159	175
1979 JUN 25	76	59	130	160	1980 JUL 29	83	191	161	175
1979 JUL 5	89	66	132	161	1980 AUG 8	91	197	163	176
1979 JUL 15	101	74	134	162	1980 AUG 18	99	203	165	177
1979 JUL 25	113	81	136	163	1980 AUG 28	109	210	167	178
1979 AUG 4	126	87	138	164	1980 SEP 7	119	216	169	179

Date	V	M	J	S	Date	V	M	J	S
1980 SEP 17	130	223	171	180	1980 NOV 6	188	258	182	186
1980 SEP 27	141	229	174	182	1980 NOV 16	200	266	184	187
1980 OCT 7	152	236	176	183	1980 NOV 26	212	273	185	187
1980 OCT 17	164	244	178	184	1980 DEC 6	225	281	187	188
1980 OCT 27	176	251	180	185	1980 DEC 16	237	288	187	189
					1980 DEC 26	250	296	188	189
					1981 JAN 5	262	304	189	190

Tableau B. Lune

Le second tableau est plus délicat à manier parce qu'il concerne la Lune dont les mouvements sont beaucoup plus rapides et qui va douze à treize fois plus vite que le Soleil. Si les positions ne sont données que tous les dix jours, le travail d'interpolation est assez délicat et il est préférable de recourir à des tables de positions quotidiennes. Mais si cela n'est pas possible, on effectuera, comme pour les quatre autres astres une interpolation par règle de trois à partir des positions encadrant la date de naissance.

On placera la Lune sur la même feuille graduée sur laquelle on avait déjà disposé les quatre planètes.

Ainsi, avons-nous placé les cinq astres sur une feuille classés dans l'ordre de leurs longitudes respectives. Nous pouvons passer à la seconde étape.

Table B : Longitudes écliptiques de la Lune à midi de 1915 à 1980

ANNEE	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
1 JAN	100	228	23	147	270	39	194	317	80	211	5
11	235	12	145	272	47	183	315	82	219	353	126
21	11	133	275	55	181	303	86	226	351	114	257
1 FE	148	281	71	191	319	93	241	1	129	265	51
11	288	58	190	323	99	227	1	134	271	37	172
21	55	180	329	103	225	351	140	274	34	162	310
1 MAR	156	305	79	199	327	117	249	10	137	289	59
11	298	78	200	331	109	247	12	142	281	57	181
21	63	203	337	113	233	14	149	283	43	185	320
1 APR	208	357	124	245	20	168	293	56	190	339	113
11	347	121	248	25	158	291	60	196	328	101	232
21	107	255	30	158	278	67	200	328	88	238	11
1 MAY	247	32	155	280	58	203	325	92	229	14	135
11	21	153	286	63	191	323	98	233	1	138	270
21	141	294	66	190	312	106	236	359	123	277	47
1 JUN	300	78	200	331	110	248	10	144	281	59	180
11	65	200	340	112	235	11	152	282	45	182	324
21	190	347	112	234	3	158	282	44	174	328	92
1 JUL	336	111	234	11	146	281	44	183	316	91	215
11	98	237	18	146	268	48	190	316	78	220	1
21	229	23	144	268	41	193	315	78	228	3	125
1 AUG	23	154	285	64	192	326	95	235	2	137	266
11	144	290	68	190	315	102	239	0	125	273	50
21	283	69	189	318	95	239	359	129	267	48	170
1 SEPT	67	203	338	113	236	14	149	284	46	185	320
11	194	344	114	234	6	155	285	44	176	326	95
21	334	113	235	11	146	282	46	182	317	92	218
1 OCT	98	240	17	148	268	52	188	318	78	223	358
11	232	20	147	267	44	191	317	78	215	2	126
21	10	144	271	50	181	314	83	220	351	124	255
1 NOV	143	292	68	192	313	105	238	2	124	277	48
11	286	68	191	316	97	238	1	128	268	49	170
21	56	190	323	101	226	0	136	271	36	170	308
1 DEC	177	331	102	225	348	144	272	35	159	315	82
11	324	101	224	354	135	271	33	166	305	81	203
21	88	224	2	136	258	34	175	306	68	205	347

ANNEE	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
1 JAN	127	250	23	176	297	60	196	346	107	231	8
11	253	32	162	296	63	204	332	107	234	16	142
21	38	160	284	69	63	331	94	241	19	140	264
1 FE	171	300	76	221	342	110	249	31	152	281	61
11	305	83	207	343	116	254	16	154	287	65	186
21	85	204	333	122	255	15	144	294	65	185	314
1 MAR	180	308	101	229	351	119	273	38	161	289	84
11	313	92	227	352	125	263	36	163	297	74	207
21	93	213	356	132	263	24	166	304	73	194	337
1 APR	227	1	150	272	38	172	321	82	209	343	132
11	7	139	271	43	178	309	81	214	349	119	252
21	137	259	49	183	307	70	220	354	116	242	31
1 MAY	263	40	184	304	75	210	355	114	247	22	165
11	44	171	304	82	215	341	115	253	26	151	287
21	169	295	88	217	339	107	258	28	148	278	69
1 JUN	316	91	229	350	128	261	39	161	300	72	209
11	93	215	353	135	263	25	165	306	73	195	337
21	214	347	139	262	24	159	309	73	194	331	119
1 JUL	355	126	261	26	157	296	71	197	339	107	241
11	126	248	32	172	296	58	204	343	106	228	17
21	248	26	173	295	59	198	343	105	229	10	153
1 AUG	47	172	307	78	218	342	118	249	29	152	288
11	170	296	85	220	340	106	257	30	151	276	70
21	299	79	218	341	110	250	28	151	281	62	197
1 SEPT	95	216	357	131	266	26	168	303	76	196	338
11	215	347	137	264	26	158	309	74	197	329	120
21	353	128	261	29	164	299	71	200	335	109	241
1 OCT	129	248	35	169	298	59	206	341	108	229	17
11	250	26	173	296	61	197	344	106	232	7	155
21	31	162	294	67	202	332	104	238	13	142	274
1 NOV	172	294	88	219	342	106	260	29	152	277	71
11	300	79	219	340	112	249	29	150	284	60	200
21	82	206	340	120	252	16	151	292	62	186	322
1 DEC	205	331	126	252	14	143	297	63	184	315	107
11	338	115	252	13	151	285	62	184	323	96	232
21	116	239	16	159	286	48	188	330	96	218	0

Table B : Longitudes écliptiques de la Lune à midi de 1915 à 1980

ANNEE	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47
1 JAN	156	277	41	181	325	88	211	353	135	258	22
11	277	45	187	312	87	217	358	122	257	29	169
21	53	190	311	74	225	359	121	245	38	169	291
1 FE	200	323	92	232	10	133	263	44	180	304	74
11	325	98	236	356	137	270	46	166	306	82	216
21	105	235	356	125	277	44	166	295	89	214	337
1 MAR	208	331	101	256	18	142	273	66	188	312	85
11	333	108	244	17	144	281	54	187	314	93	224
21	116	243	5	148	288	52	175	319	99	222	346
1 APR	252	20	154	302	62	191	326	113	232	2	138
11	25	161	289	62	196	333	98	234	7	144	268
21	165	286	53	202	336	96	224	13	146	256	35
1 MAY	285	58	193	335	95	229	4	145	266	40	176
11	64	197	321	98	234	8	130	270	46	179	300
21	198	318	90	239	9	128	261	50	179	299	72
1 JUN	332	111	243	19	143	283	53	188	315	93	224
11	117	244	4	150	287	54	174	322	98	224	344
21	243	4	143	289	53	175	315	99	223	346	126
1 JUL	9	150	277	51	180	321	87	221	353	131	258
11	153	276	38	189	323	87	208	1	133	257	19
21	275	40	182	323	85	212	353	133	255	24	164
1 AUG	61	200	322	98	234	10	132	268	46	180	302
11	199	321	87	241	9	131	258	53	179	301	69
21	321	93	233	7	132	265	44	177	302	77	214
1 SEPT	115	246	6	149	287	56	177	320	98	225	347
11	243	8	140	291	53	178	311	102	223	349	122
21	12	146	280	51	182	318	90	222	353	130	260
1 OCT	152	278	40	188	323	88	211	358	135	257	22
11	275	44	179	325	85	215	350	136	255	26	161
21	50	184	312	85	220	355	122	256	32	167	291
1 NOV	200	321	89	241	10	131	261	52	181	301	73
11	320	96	230	10	130	268	41	180	301	79	212
21	103	233	356	134	274	43	165	306	85	214	335
1 DEC	233	354	127	278	43	164	299	88	214	334	111
11	355	135	266	42	166	307	76	212	337	118	247
21	141	266	28	172	311	77	197	344	121	247	7

ANNEE	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58
1 JAN	165	305	68	194	335	116	238	6	146	285	47
11	292	67	202	339	103	237	14	149	273	47	186
21	55	210	339	101	226	21	149	271	37	193	319
1 FE	215	350	114	246	26	160	284	58	196	330	94
11	337	116	255	25	147	287	67	196	318	97	238
21	106	260	24	147	278	72	194	317	89	242	3
1 MAR	237	358	122	257	46	169	292	69	217	339	102
11	358	124	265	33	168	295	77	206	339	106	248
21	130	270	32	155	302	81	202	325	114	251	13
1 APR	282	43	172	310	92	214	342	122	262	24	153
11	45	178	315	77	215	338	127	248	26	159	297
21	184	316	76	205	355	127	247	15	167	297	58
1 MAY	314	77	210	347	123	248	21	159	293	59	191
11	81	216	350	110	252	27	160	280	63	198	331
21	251	349	110	242	32	158	281	53	204	328	91
1 JUN	358	126	264	35	168	298	74	206	338	109	245
11	134	268	34	154	305	78	205	326	116	249	15
21	270	32	158	296	80	202	329	107	251	12	141
1 JUL	31	165	302	68	201	336	111	239	11	148	282
11	173	303	66	190	344	114	237	1	155	284	47
21	303	65	196	334	113	235	8	145	284	45	180
1 AUG	79	218	350	113	249	30	159	282	60	202	330
11	225	349	112	241	36	159	282	53	207	330	91
21	348	112	249	24	158	282	61	194	329	93	233
1 SEPT	131	270	35	158	301	82	205	328	112	252	15
11	274	33	160	293	83	204	330	106	253	14	140
21	33	164	302	69	203	333	113	239	15	145	285
1 OCT	170	306	67	193	340	117	237	3	151	287	47
11	306	66	197	333	116	237	7	145	285	57	178
21	67	202	338	101	239	12	150	259	50	183	320
1 NOV	222	351	111	243	32	161	282	55	204	332	92
11	349	112	250	23	160	284	61	194	329	95	231
21	118	255	24	144	289	65	196	315	101	237	5
1 DEC	258	23	145	282	69	194	316	93	240	4	127
11	21	149	288	57	191	321	98	229	1	133	269
21	157	292	57	177	328	102	228	349	140	272	37

Table B : Longitudes écliptiques de la Lune à midi de 1915 à 1980

ANNEE	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
1 JAN	178	317	95	217	350	127	266	27	162	297	76
11	319	83	218	358	129	253	29	170	299	63	200
21	82	209	4	129	251	21	175	300	61	193	345
1 FE	231	7	140	264	43	311	311	75	215	346	121
11	5	128	268	50	174	297	80	222	345	108	252
21	128	261	53	173	298	74	223	344	108	246	33
1 MAR	241	26	149	273	54	196	319	84	225	7	129
11	14	149	278	59	183	318	90	230	354	128	262
21	136	287	61	182	306	99	231	353	116	271	40
1 APR	294	71	195	324	105	241	5	135	276	51	175
11	58	197	332	107	228	8	143	278	38	177	316
21	186	339	106	228	357	150	275	38	168	322	85
1 MAY	330	103	230	3	141	274	40	175	311	83	211
11	90	234	10	140	261	44	182	310	71	205	354
21	224	14	137	263	35	186	308	73	207	357	117
1 JUN	17	148	281	56	186	318	92	227	356	129	264
11	137	288	60	183	308	98	231	353	119	269	42
21	278	61	182	313	89	352	352	124	200	42	162
1 JUL	48	182	320	93	218	353	131	264	28	164	302
11	173	326	94	216	345	136	265	25	156	307	76
21	315	94	215	352	126	264	26	164	296	74	196
1 AUG	93	231	14	140	263	43	184	310	72	215	355
11	225	17	140	261	37	187	310	72	210	357	120
21	4	138	264	46	173	309	75	217	344	119	247
1 SEPT	139	284	63	185	91	97	234	355	119	269	44
1	278	63	184	310	91	232	355	121	262	42	165
21	49	185	316	96	218	355	127	267	28	166	300
1 OCT	174	323	97	217	344	135	267	28	154	308	77
11	317	95	218	348	128	265	29	159	300	74	199
21	81	221	355	131	251	32	167	301	61	202	339
1 NOV	225	15	141	263	37	186	311	74	207	357	120
11	5	139	267	42	176	308	78	213	346	118	249
21	125	273	47	175	295	84	218	345	106	255	29
1 DEC	264	50	173	299	75	221	342	110	245	32	152
11	39	170	305	80	209	341	117	250	19	152	288
21	159	312	83	207	330	122	254	16	142	294	64

ANNEE	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
1 JAN	197	334	108	246	8	146	278	56	179	318	87
11	341	110	233	12	152	280	52	184	323	90	211
21	110	231	5	155	280	41	178	326	90	211	350
1 FE	245	27	156	291	57	199	326	101	229	10	136
11	32	155	278	64	203	325	87	237	13	136	258
21	154	279	59	202	324	89	231	12	134	260	42
1 MAR	255	37	176	289	67	208	347	108	239	18	157
11	40	162	298	75	210	334	119	248	21	144	279
21	163	287	83	210	333	99	255	20	143	271	67
1 APR	308	87	221	345	120	248	31	156	292	67	201
11	87	208	348	128	257	19	159	300	66	189	330
21	209	339	133	255	19	151	303	65	190	323	114
1 MAY	347	122	254	22	159	291	64	192	332	101	234
11	120	242	27	165	289	53	198	337	98	223	9
21	244	18	167	287	55	190	337	97	225	2	147
1 JUN	39	165	300	74	210	335	111	245	21	145	282
11	163	291	80	213	333	101	251	23	143	273	63
21	296	71	212	332	103	242	21	143	279	54	191
1 JUL	75	197	336	113	246	7	148	285	56	176	319
11	195	328	118	246	6	129	289	56	176	311	99
21	335	108	244	8	146	278	53	179	318	89	223
1 AUG	121	242	28	165	291	51	200	336	101	221	12
11	242	22	167	290	53	194	337	99	224	5	147
21	28	154	288	59	199	324	98	231	9	135	268
1 SEPT	165	289	81	213	336	99	254	23	145	270	36
11	292	74	212	335	104	245	22	145	276	57	192
21	77	198	336	112	248	9	147	284	57	179	317
1 OCT	198	325	120	246	9	136	291	56	179	308	103
11	331	111	244	10	143	281	54	180	315	91	225
21	111	231	12	151	280	42	184	323	90	212	355
1 NOV	245	18	168	290	56	189	339	99	227	1	150
11	24	157	288	61	196	327	99	232	8	136	270
21	155	278	66	201	324	89	237	12	134	260	48
1 DEC	282	56	202	322	93	228	12	132	264	39	182
11	62	189	322	99	233	358	134	270	44	168	305
21	186	313	104	235	355	125	275	46	166	297	86

Deuxième Temps : Détermination des zones de haute intensité

Jusqu'à présent la connaissance de l'heure de Greenwich (GMT) n'a pas énormément servi étant donné la précision très relative du travail accompli. Nous allons rechercher le « temps sidéral de naissance » nécessaire pour calculer les maisons.

A. La longitude du lieu de naissance

Il s'agit d'ajouter à cette heure GMT - et non pas à l'heure d'Etat Civil ou heure légale - la longitude du lieu de naissance convertie en Heures et Minutes. Pour la France, le tableau ci-dessous suffira, département par département : il suffira d'ajouter ou de retrancher le nombre de minutes indiquées à l'heure de Greenwich.

B. Le temps sidéral moyen

A ce nombre ainsi obtenu, il conviendra d'en ajouter un dernier, celui du temps sidéral moyen que l'on trouvera sur le tableau ci-dessous et qui reste le même d'une année sur l'autre. Comme on n'y trouve la position du T.S. que tous les dix jours, il faut ajouter 4 minutes par jour. En effet, ce coefficient est dû au fait que le jour sidéral et le jour civil de 24 heures sont décalés de 4 minutes, ce qui peut peser lourd au bout d'un certain temps et atteindre jusqu'à près de 24 heures.

C. L'accès aux Tables de Maisons

Récapitulons : nous avons ajouté à l'heure de naissance réduite à l'Heure de Greenwich la longitude du lieu de naissance et le temps sidéral moyen. Nous disposons désormais du temps sidéral de naissance, qui nous permet d'entrer les Tables de

Maisons. Toutefois, si la somme dépasse 24h, l'on soustraira 24h pour obtenir un nombre inférieur à ce chiffre. Celles-ci sont réparties selon la latitude du lieu de naissance, étant entendu que l'Equateur correspond à 0° et le Pôle à 90°. Paris, se situant par exemple un peu en dessous de 49° de latitude, ce qui permet au lecteur de se situer au Nord ou au Sud d'une ligne passant par la capitale.

Une fois la colonne de la latitude du lieu de naissance choisie, l'on n'a plus qu'à recopier les fourchettes de chiffres indiquées sur la ligne correspondant au temps sidéral de naissance précédemment obtenu.

Ce sont les chiffres des deux zones de plus forte intensité tels que Gauquelin les a définies, couvrant chacune une quarantaine de degrés : celle du lever et celle de la culmination des planètes. A un moindre degré, il faudrait également calculer les deux zones opposées de moindre intensité, il suffit de les situer à l'opposé des premières.

Troisième temps : La détermination des planètes dominantes

Il ne reste plus qu'à confronter les deux « fourchettes » avec les positions des cinq astres, précédemment réunies. L'on saura ainsi lequel ou lesquels des cinq astres entrent dans les zones de forte intensité. On les entourera d'un cercle. Désormais, l'on peut lire les développements consacrés à ce ou cet astre par Michel Gauquelin dans le corps de l'ouvrage.

A titre d'exercice, l'on pourra prendre les différents exemples fournis avec dates et heures de naissance de personnes nées en France dans le corps du livre et vérifier si l'on obtient la même dominante que celle indiquée par Michel Gauquelin. En fait, la difficulté des calculs est liée au fait que l'on veuille faire tenir dans un seul livre¹²² la matière d'ouvrages

122 Cf *Le Petit Manuel d'Astrologie* d'André Barbault, Ed du Seuil, 1972.

assez volumineux (Ephémérides, Tables des Maisons, Problèmes de l'Heure). L'on peut se procurer des cartes du ciel déjà toutes prêtées, ou s'en confectionner de façon à se constituer une collection personnelle.

TABLE C

Valeur du temps sidéral (T.S.) à midi selon les mois de l'année

DATE	h	mn	DATE	h	mn	DATE	h	mn
1 ^{er} JAN	18	h 42	1 ^{er} MAI	2	h 35	1 ^{er} SEP	10	h 40
11	19	21	11	3	14	11	11	19
21	20	01	21	3	54	21	11	59
1 ^{er} FEV	20	44	1 ^{er} JUIN	4	37	1 ^{er} OCT	12	38
11	21	23	11	5	16	11	13	17
21	22	03	21	5	56	21	13	57
1 ^{er} MAR	22	34	1 ^{er} JUIL	6	35	1 ^{er} NOV	14	40
11	23	14	11	7	15	11	15	20
21	23	53	21	7	54	21	15	59
1 ^{er} AVR	0	36	1 ^{er} AOUT	8	37	1 ^{er} DEC	16	38
11	1	16	11	9	17	11	17	18
21	1	55	21	9	56	21	17	57

Correction à apporter à l'heure de naissance selon le département natal

m = en minutes

Ain	+ 20 m	Gers	+ 2 m	Pas-de-Calais	+ 10 m
Aisne	+ 14 m	Gironde	- 2 m	Puy-de-Dôme	+ 12 m
Allier	+ 13 m	Hauts-de-S.	+ 9 m	Pyrénées (B.)	- 2 m
Alpes (Hte-Pr.)	+ 25 m	Hérault	+ 15 m	Pyrénées (Htes-)	0 m
Alpes (Htes-)	+ 24 m	Ille-et-V.	- 7 m	Pyrénées-Or.	+ 11 m
Alpes Marit.	+ 29 m	Indre	+ 6 m	Rhin (Bas-)	+ 30 m
Ardèche	+ 18 m	Indre-et-L.	+ 3 m	Rhin (Haut-)	+ 29 m
Ardennes	+ 19 m	Isère	+ 23 m	Rhône	+ 19 m
Ariège	+ 5 m	Jura	+ 22 m	Saône (Hte-)	+ 24 m
Aube	+ 16 m	Landes	- 2 m	Saône-et-L.	+ 19 m
Aude	+ 9 m	Loir-et-Ch.	+ 5 m	Sarthe	0 m
Aveyron	+ 10 m	Loire	+ 17 m	Savoie	+ 23 m
Bouches-du-R.	+ 21 m	Loire (Hte-)	+ 15 m	Savoie (Hte-)	+ 24 m
Calvados	- 2 m	Loire-Atl.	- 6 m	Seine-Marit.	+ 4 m
Cantal	+ 9 m	Loiret	+ 7 m	Seine-et-M.	+ 10 m
Charente	0 m	Lot	+ 6 m	Seine-St-Denis	+ 9 m
Charente Mar.	- 4 m	Lot-et-G.	+ 2 m	Sèvres (Deux-)	- 2 m
Cher	+ 9 m	Lozère	+ 14 m	Somme	+ 9 m
Corrèze	+ 7 m	Maine-et-L.	- 2 m	Tarn	+ 8 m
Corse	+ 34 m	Manche	- 5 m	Tarn-et-Gar.	+ 5 m
Côte-d'Or	+ 20 m	Marne	+ 17 m	Val-de-Marne	+ 9 m
Côtes-du-Nord	- 11 m	Marne (Hte-)	+ 20 m	Val-d'Oise	+ 8 m
Creuse	+ 7 m	Mayenne	- 3 m	Var	+ 26 m
Dordogne	+ 3 m	Meurthe-et-M.	+ 24 m	Vaucluse	+ 19 m
Doubs	+ 24 m	Meuse	+ 20 m	Vendée	- 6 m
Drôme	+ 19 m	Morbihan	- 11 m	Vienne	+ 1 m
Essonne	+ 8 m	Moselle	+ 24 m	Vienne (Hte-)	+ 5 m
Eure	+ 3 m	Nièvre	+ 12 m	Vosges	+ 25 m
Eure-et-Loir	+ 6 m	Nord	+ 12 m	Yonne	+ 14 m
Finistère	- 17 m	Oise	+ 8 m	Yvelines	+ 9 m
Gard	+ 17 m	Orne	0 m	Territ. Belfort	+ 27 m
Garonne (Hte)	+ 5 m	Paris (Seine)	+ 9 m		

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 56° et 48° Nord

<i>Temps sidéral</i> h m	56° N			52° N			48° N		
	Lever	Culmination		Lever	Culmination		Lever	Culmination	
0 00	87 – 125	333 – 12		83 – 122	333 – 12		80 – 119	332 – 11	
10	89 – 127	335 – 15		85 – 124	335 – 14		82 – 121	334 – 14	
20	92 – 128	338 – 18		88 – 126	337 – 17		85 – 123	337 – 17	
30	94 – 130	340 – 20		90 – 128	339 – 20		87 – 125	339 – 20	
40	96 – 132	342 – 23		92 – 129	342 – 23		89 – 127	341 – 23	
50	98 – 134	344 – 26		94 – 131	344 – 26		92 – 129	344 – 26	
1 00	100 – 135	347 – 29		97 – 133	346 – 29		94 – 131	346 – 28	
10	102 – 137	349 – 32		99 – 135	349 – 31		96 – 133	348 – 31	
20	104 – 139	351 – 35		101 – 137	351 – 34		98 – 135	351 – 34	
30	106 – 140	353 – 37		103 – 138	353 – 37		100 – 136	353 – 37	
40	108 – 142	356 – 40		105 – 140	355 – 40		103 – 138	355 – 39	
50	110 – 144	358 – 43		107 – 142	358 – 42		105 – 140	358 – 42	
2 00	112 – 146	0 – 45		109 – 144	0 – 45		107 – 142	0 – 45	
10	114 – 147	2 – 48		111 – 146	2 – 48		109 – 144	2 – 47	
20	116 – 149	4 – 51		113 – 147	5 – 50		111 – 146	5 – 50	
30	118 – 151	7 – 53		115 – 149	7 – 53		113 – 148	7 – 52	
40	120 – 152	9 – 56		117 – 151	9 – 55		115 – 150	9 – 55	
50	122 – 154	11 – 58		119 – 153	11 – 58		117 – 152	12 – 57	
3 00	124 – 156	13 – 61		121 – 155	14 – 60		119 – 153	14 – 60	
10	125 – 158	16 – 63		123 – 156	16 – 63		121 – 155	16 – 62	
20	127 – 159	18 – 66		125 – 158	18 – 65		123 – 157	19 – 65	
30	129 – 161	20 – 68		127 – 160	21 – 68		125 – 159	21 – 67	
40	131 – 163	22 – 71		129 – 162	23 – 70		127 – 161	23 – 70	
50	133 – 164	25 – 73		131 – 164	25 – 72		129 – 163	26 – 72	
4 00	135 – 166	27 – 75		133 – 165	27 – 75		131 – 165	28 – 74	
10	137 – 168	29 – 78		135 – 167	30 – 77		133 – 167	30 – 77	
20	139 – 170	31 – 80		137 – 169	32 – 80		135 – 169	33 – 79	
30	140 – 171	33 – 83		139 – 171	34 – 82		137 – 170	35 – 81	
40	142 – 173	35 – 85		141 – 173	36 – 84		139 – 172	37 – 84	
50	144 – 175	38 – 87		143 – 175	39 – 87		141 – 174	39 – 86	
5 00	146 – 177	40 – 89		145 – 176	41 – 89		143 – 176	42 – 88	
10	148 – 178	42 – 92		146 – 178	43 – 91		145 – 178	44 – 91	
20	150 – 180	44 – 94		148 – 180	45 – 93		147 – 180	46 – 93	
30	152 – 182	46 – 96		150 – 182	47 – 96		149 – 182	48 – 95	
40	153 – 183	48 – 99		152 – 184	49 – 98		151 – 184	50 – 98	
50	155 – 185	50 – 101		154 – 185	52 – 100		153 – 186	53 – 100	

<i>Temps sidéral</i>	<i>h m</i>	56° N		52° N		48° N	
		<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>
6	00	157 - 187	53 - 103	156 - 187	54 - 103	155 - 188	55 - 102
	10	159 - 189	55 - 105	158 - 189	56 - 105	157 - 190	57 - 104
	20	161 - 190	57 - 108	160 - 191	58 - 107	159 - 191	59 - 107
	30	163 - 192	59 - 110	162 - 193	60 - 109	161 - 193	61 - 109
	40	165 - 194	61 - 112	164 - 195	62 - 112	164 - 195	64 - 111
	50	167 - 196	63 - 115	166 - 196	65 - 114	166 - 197	66 - 114
7	00	169 - 197	65 - 117	168 - 198	67 - 116	168 - 199	68 - 116
	10	170 - 199	67 - 119	170 - 200	69 - 119	170 - 201	70 - 118
	20	172 - 201	70 - 121	172 - 202	71 - 121	172 - 203	72 - 121
	30	174 - 203	72 - 124	174 - 204	73 - 123	174 - 205	75 - 123
	40	176 - 204	74 - 126	176 - 205	75 - 126	176 - 207	77 - 125
	50	178 - 206	76 - 128	178 - 207	78 - 128	178 - 209	79 - 128
8	00	180 - 208	78 - 131	180 - 209	80 - 130	180 - 210	81 - 130
	10	182 - 209	80 - 133	182 - 211	82 - 133	182 - 212	84 - 132
	20	184 - 211	82 - 135	184 - 213	82 - 135	184 - 214	86 - 135
	30	186 - 213	85 - 138	186 - 214	87 - 137	186 - 216	88 - 137
	40	188 - 214	87 - 140	188 - 216	89 - 140	188 - 218	90 - 140
	50	190 - 216	89 - 143	190 - 218	91 - 142	190 - 220	93 - 142
9	00	191 - 218	92 - 145	192 - 220	93 - 145	192 - 222	95 - 144
	10	193 - 220	94 - 147	194 - 222	96 - 147	194 - 224	97 - 147
	20	195 - 221	96 - 150	196 - 223	98 - 150	196 - 225	100 - 149
	30	197 - 223	99 - 152	198 - 225	101 - 152	199 - 227	102 - 152
	40	199 - 225	101 - 155	200 - 227	103 - 155	201 - 229	105 - 154
	50	201 - 226	104 - 157	202 - 229	105 - 157	203 - 231	107 - 157
10	00	203 - 228	106 - 160	204 - 231	108 - 160	205 - 233	110 - 159
	10	205 - 230	109 - 162	206 - 233	111 - 162	207 - 235	112 - 161
	20	207 - 232	111 - 165	208 - 234	113 - 165	209 - 237	115 - 165
	30	208 - 233	114 - 167	210 - 236	116 - 167	211 - 239	117 - 167
	40	210 - 235	117 - 170	212 - 238	118 - 170	213 - 241	120 - 170
	50	212 - 237	119 - 172	214 - 240	121 - 172	215 - 243	122 - 172
11	00	214 - 239	122 - 175	216 - 242	124 - 175	217 - 224	125 - 175
	10	216 - 240	125 - 177	217 - 244	127 - 177	219 - 246	128 - 177
	20	218 - 242	128 - 180	219 - 245	129 - 180	221 - 248	131 - 180
	30	220 - 244	131 - 183	221 - 247	132 - 183	223 - 250	134 - 183
	40	222 - 246	134 - 185	223 - 249	135 - 185	225 - 252	136 - 185
	50	223 - 247	137 - 188	225 - 251	138 - 188	227 - 254	139 - 188

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 56° et 48° Nord

Temps sidéral h m	56° N		52° N		48° N		
	Lever	Culmination	Lever	Culmination	Lever	Culmination	
12 00	225 – 249	140 – 190	227 – 253	141 – 190	229 – 256	142 – 190	
	10	227 – 251	143 – 193	229 – 255	144 – 193	231 – 259	145 – 193
	20	229 – 253	146 – 195	231 – 257	147 – 195	233 – 261	148 – 195
	30	231 – 255	149 – 198	233 – 259	150 – 198	235 – 263	150 – 198
	40	233 – 257	153 – 200	235 – 261	154 – 200	237 – 265	154 – 200
	50	225 – 259	156 – 203	237 – 163	157 – 203	239 – 267	158 – 203
13 00	236 – 261	159 – 205	239 – 266	160 – 205	241 – 269	161 – 206	
	10	238 – 263	163 – 208	241 – 268	163 – 208	243 – 272	164 – 208
	20	240 – 265	166 – 210	243 – 270	167 – 210	245 – 274	167 – 211
	30	242 – 267	170 – 213	245 – 272	170 – 213	247 – 277	170 – 213
	40	244 – 269	173 – 215	247 – 275	173 – 215	249 – 279	174 – 216
	50	246 – 272	177 – 217	249 – 277	177 – 218	251 – 282	177 – 218
14 00	248 – 274	180 – 220	251 – 280	180 – 220	253 – 284	180 – 221	
	10	250 – 277	183 – 222	253 – 282	183 – 223	255 – 287	183 – 223
	20	252 – 279	187 – 225	255 – 285	187 – 225	257 – 290	186 – 225
	30	245 – 282	190 – 227	257 – 288	190 – 227	260 – 293	190 – 228
	40	256 – 285	194 – 229	259 – 291	193 – 230	262 – 296	193 – 230
	50	258 – 288	197 – 232	261 – 294	197 – 232	264 – 299	196 – 233
15 00	260 – 291	201 – 234	263 – 297	200 – 234	266 – 302	199 – 235	
	10	262 – 294	204 – 236	266 – 301	203 – 237	268 – 305	202 – 237
	20	264 – 298	207 – 239	268 – 304	206 – 239	271 – 309	206 – 240
	30	266 – 302	211 – 241	270 – 308	210 – 241	273 – 312	209 – 242
	40	268 – 306	214 – 243	272 – 312	213 – 244	275 – 316	212 – 244
	50	272 – 310	217 – 246	275 – 316	216 – 246	278 – 320	215 – 247
16 00	273 – 314	220 – 248	277 – 320	219 – 248	280 – 324	218 – 249	
	10	276 – 319	223 – 250	280 – 324	222 – 251	283 – 328	221 – 251
	20	278 – 324	226 – 252	282 – 329	225 – 253	285 – 332	224 – 253
	30	281 – 330	229 – 255	285 – 334	228 – 255	288 – 337	226 – 256
	40	283 – 335	232 – 257	287 – 339	231 – 257	291 – 341	229 – 258
	50	286 – 341	235 – 259	290 – 344	233 – 260	293 – 346	232 – 260
17 00	289 – 347	238 – 261	293 – 349	236 – 262	296 – 350	235 – 263	
	10	292 – 354	241 – 264	296 – 355	239 – 264	299 – 355	238 – 265
	20	295 – 0	243 – 266	299 – 0	242 – 267	302 – 0	240 – 267
	30	298 – 6	246 – 268	302 – 5	244 – 269	305 – 5	243 – 269
	40	301 – 13	249 – 271	305 – 11	247 – 271	308 – 10	245 – 272
	50	305 – 19	251 – 273	309 – 16	249 – 273	312 – 14	248 – 274

<i>Temps sidéral</i>		56° N		52° N		48° N	
<i>h</i>	<i>m</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>
18	00	308 -	25 254 - 275	312 -	21 252 - 276	315 -	19 251 - 276
	10	312 -	30 256 - 277	315 -	26 255 - 278	318 -	23 253 - 279
	20	316 -	36 259 - 280	319 -	31 257 - 280	322 -	28 255 - 281
	30	320 -	41 261 - 282	323 -	36 259 - 283	325 -	32 258 - 283
	40	324 -	46 264 - 285	327 -	40 262 - 285	329 -	36 260 - 286
	50	328 -	50 266 - 287	331 -	44 264 - 288	333 -	40 263 - 288
19	00	332 -	55 268 - 289	335 -	48 267 - 290	336 -	44 265 - 290
	10	337 -	58 271 - 292	339 -	52 269 - 292	340 -	48 267 - 293
	20	341 -	62 273 - 294	343 -	56 271 - 295	344 -	51 270 - 295
	30	346 -	66 275 - 297	347 -	59 273 - 297	348 -	55 272 - 298
	40	351 -	69 278 - 299	351 -	63 276 - 300	352 -	58 274 - 300
	50	355 -	72 280 - 302	356 -	66 278 - 302	356 -	61 276 - 303
20	00	0 -	75 282 - 304	0 -	69 280 - 305	0 -	64 279 - 305
	10	5 -	78 284 - 307	4 -	72 282 - 307	4 -	67 281 - 308
	20	10 -	81 286 - 309	9 -	75 285 - 310	8 -	70 283 - 310
	30	14 -	83 288 - 312	13 -	78 287 - 312	12 -	73 285 - 313
	40	19 -	86 291 - 315	17 -	80 289 - 315	16 -	76 288 - 315
	50	23 -	88 293 - 317	21 -	83 291 - 318	20 -	78 290 - 318
21	00	28 -	91 295 - 320	25 -	85 293 - 320	24 -	81 292 - 321
	10	32 -	93 297 - 323	29 -	88 295 - 323	27 -	83 294 - 323
	20	36 -	95 299 - 326	33 -	90 298 - 326	31 -	86 296 - 326
	30	41 -	97 301 - 328	37 -	92 300 - 329	35 -	88 299 - 329
	40	44 -	99 303 - 331	41 -	94 302 - 331	38 -	91 301 - 332
	50	48 -	101 305 - 334	45 -	97 304 - 334	42 -	93 303 - 334
22	00	52 -	103 307 - 337	48 -	99 306 - 337	45 -	95 305 - 337
	10	55 -	105 310 - 340	51 -	101 308 - 340	48 -	97 307 - 340
	20	59 -	107 312 - 342	55 -	103 311 - 343	52 -	99 310 - 343
	30	62 -	109 314 - 345	58 -	105 313 - 346	55 -	101 312 - 346
	40	65 -	111 316 - 348	61 -	107 315 - 348	58 -	104 314 - 349
	50	68 -	113 318 - 351	64 -	109 317 - 351	61 -	106 316 - 351
23	00	71 -	114 310 - 354	67 -	111 319 - 354	64 -	108 318 - 354
	10	74 -	116 322 - 357	70 -	113 321 - 357	67 -	110 321 - 357
	20	77 -	118 325 - 0	73 -	115 324 - 0	69 -	112 323 - 0
	30	79 -	120 327 - 3	75 -	116 326 - 3	72 -	114 325 - 3
	40	82 -	122 329 - 6	78 -	118 328 - 6	75 -	116 328 - 6
	50	85 -	123 331 - 9	80 -	120 330 - 9	77 -	117 330 - 9

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 44° et 36° Nord

<i>Temps sidéral</i> h m	44° N			40° N			36° N		
	Lever	Culmination		Lever	Culmination		Lever	Culmination	
0 00	77 - 117	332 - 11		75 - 115	331 - 11		73 - 113	331 - 11	
10	80 - 119	334 - 14		77 - 117	333 - 14		76 - 115	333 - 14	
20	82 - 121	336 - 17		80 - 119	336 - 17		78 - 117	336 - 17	
30	84 - 123	339 - 20		82 - 121	338 - 20		80 - 119	338 - 20	
40	87 - 125	341 - 23		85 - 123	341 - 23		83 - 121	340 - 22	
50	89 - 127	343 - 25		87 - 125	343 - 25		85 - 123	343 - 25	
1 00	91 - 129	346 - 28		89 - 127	345 - 28		87 - 125	345 - 28	
10	94 - 131	348 - 31		92 - 129	348 - 31		90 - 128	348 - 31	
20	96 - 133	350 - 34		94 - 131	350 - 33		92 - 130	350 - 33	
30	98 - 135	353 - 36		96 - 133	353 - 36		94 - 132	353 - 36	
40	100 - 137	355 - 39		98 - 135	355 - 39		97 - 134	355 - 39	
50	102 - 139	358 - 42		101 - 137	358 - 41		99 - 136	358 - 41	
2 00	105 - 141	0 - 44		103 - 139	0 - 44		101 - 138	0 - 44	
10	107 - 143	2 - 47		105 - 141	2 - 47		103 - 140	2 - 48	
20	109 - 144	5 - 49		107 - 143	5 - 49		105 - 142	5 - 49	
30	111 - 146	7 - 52		109 - 145	7 - 52		108 - 144	7 - 51	
40	113 - 148	10 - 55		111 - 147	10 - 54		110 - 146	10 - 54	
50	115 - 150	12 - 57		113 - 149	12 - 57		112 - 148	12 - 56	
3 00	117 - 152	14 - 60		116 - 151	15 - 59		114 - 150	15 - 59	
10	119 - 154	17 - 62		118 - 153	17 - 62		116 - 152	17 - 61	
20	121 - 156	19 - 64		120 - 155	19 - 64		118 - 155	20 - 64	
30	123 - 158	21 - 67		122 - 157	22 - 67		121 - 157	22 - 66	
40	126 - 160	24 - 69		124 - 159	24 - 69		123 - 159	24 - 69	
50	128 - 162	26 - 72		126 - 162	27 - 71		125 - 161	27 - 71	
4 00	130 - 164	28 - 74		128 - 164	29 - 74		127 - 163	29 - 73	
10	132 - 166	31 - 76		130 - 166	31 - 76		129 - 165	32 - 76	
20	134 - 168	33 - 79		132 - 168	34 - 78		131 - 167	34 - 78	
30	136 - 170	35 - 81		135 - 170	36 - 81		133 - 169	36 - 80	
40	138 - 172	38 - 83		137 - 172	38 - 83		136 - 171	39 - 83	
50	140 - 174	40 - 86		139 - 174	41 - 85		138 - 174	41 - 85	
5 00	142 - 176	42 - 88		141 - 176	43 - 88		140 - 176	43 - 87	
10	144 - 178	45 - 90		143 - 178	45 - 90		142 - 178	46 - 90	
20	146 - 180	47 - 93		145 - 180	48 - 92		144 - 180	48 - 92	
30	148 - 182	49 - 95		147 - 182	50 - 94		147 - 182	50 - 94	
40	150 - 184	51 - 97		150 - 184	52 - 97		149 - 184	53 - 96	
50	152 - 186	54 - 99		152 - 186	54 - 99		151 - 186	55 - 99	

<i>Temps sidéral</i> <i>h m</i>	44° N		40° N		36° N	
	<i>Lever</i>	Culmination	<i>Lever</i>	Culmination	<i>Lever</i>	Culmination
6 00	155 - 188	56 - 102	154 - 188	57 - 101	153 - 189	57 - 101
10	157 - 190	58 - 104	156 - 190	59 - 104	155 - 191	60 - 103
20	159 - 192	60 - 106	158 - 192	61 - 106	158 - 193	62 - 106
30	161 - 194	62 - 109	160 - 194	63 - 108	160 - 195	64 - 108
40	163 - 196	65 - 111	163 - 196	66 - 111	162 - 197	66 - 110
50	165 - 198	67 - 113	165 - 198	68 - 113	164 - 199	69 - 113
7 00	167 - 200	69 - 115	167 - 201	70 - 115	167 - 201	71 - 115
10	169 - 202	71 - 118	169 - 203	72 - 117	169 - 203	73 - 117
20	171 - 204	74 - 120	171 - 205	75 - 120	171 - 205	75 - 120
30	174 - 206	76 - 122	173 - 207	77 - 122	173 - 208	78 - 122
40	176 - 208	78 - 125	176 - 209	79 - 125	176 - 210	80 - 124
50	178 - 210	80 - 127	178 - 211	81 - 127	178 - 212	82 - 127
8 00	180 - 212	83 - 130	180 - 213	84 - 129	180 - 214	84 - 129
10	182 - 214	85 - 132	182 - 214	86 - 132	182 - 216	87 - 132
20	184 - 216	87 - 134	184 - 217	88 - 134	185 - 218	89 - 134
30	186 - 217	89 - 137	187 - 219	91 - 137	187 - 220	91 - 136
40	189 - 219	92 - 139	189 - 221	93 - 139	189 - 222	94 - 139
50	191 - 221	94 - 142	191 - 223	95 - 142	191 - 224	96 - 141
9 00	193 - 223	96 - 144	193 - 225	97 - 144	193 - 226	98 - 144
10	195 - 225	99 - 147	195 - 227	100 - 146	196 - 228	101 - 146
20	197 - 227	101 - 149	198 - 229	102 - 149	198 - 230	103 - 149
30	199 - 229	103 - 152	200 - 231	104 - 152	200 - 232	105 - 151
40	201 - 231	106 - 154	202 - 233	107 - 154	202 - 235	108 - 154
50	203 - 233	108 - 157	204 - 235	109 - 157	205 - 237	110 - 157
10 00	205 - 235	111 - 159	206 - 237	112 - 159	207 - 239	113 - 159
10	208 - 237	113 - 162	208 - 239	114 - 162	209 - 241	115 - 162
20	211 - 239	116 - 164	210 - 241	117 - 164	211 - 243	118 - 164
30	212 - 241	118 - 167	213 - 243	119 - 167	213 - 245	120 - 167
40	214 - 243	121 - 170	215 - 245	122 - 170	216 - 247	123 - 169
50	216 - 245	124 - 172	217 - 247	125 - 172	218 - 249	125 - 172
11 00	218 - 247	126 - 175	219 - 249	127 - 175	220 - 251	128 - 175
10	220 - 249	129 - 177	221 - 251	130 - 177	222 - 253	131 - 177
20	222 - 251	132 - 180	223 - 253	133 - 180	224 - 256	133 - 180
30	224 - 253	135 - 183	225 - 256	135 - 183	227 - 258	136 - 183
40	226 - 255	137 - 185	228 - 258	138 - 185	229 - 260	139 - 185
50	228 - 257	140 - 188	230 - 260	141 - 188	231 - 262	142 - 188

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 44° et 36° Nord

Temps sidéral h m	44° N		40° N		36° N		
	Lever	Culmination	Lever	Culmination	Lever	Culmination	
12 00	230 - 259	143 - 190	232 - 262	144 - 190	233 - 264	144 - 191	
	10	232 - 262	146 - 193	234 - 264	147 - 193	235 - 267	147 - 193
	20	235 - 264	149 - 196	236 - 266	150 - 196	237 - 269	150 - 196
	30	237 - 266	152 - 198	238 - 269	153 - 198	239 - 271	153 - 198
	40	239 - 268	155 - 201	240 - 271	156 - 201	242 - 273	156 - 201
	50	241 - 270	158 - 203	242 - 273	159 - 203	244 - 276	159 - 204
13 00	243 - 273	161 - 206	244 - 276	162 - 206	246 - 278	162 - 206	
	10	245 - 275	164 - 208	247 - 278	165 - 208	248 - 281	165 - 209
	20	247 - 278	167 - 211	249 - 281	168 - 211	250 - 283	168 - 211
	30	249 - 280	171 - 213	251 - 283	171 - 214	252 - 286	171 - 214
	40	251 - 283	174 - 216	253 - 286	174 - 216	255 - 288	174 - 216
	50	253 - 285	177 - 218	255 - 288	177 - 219	257 - 291	177 - 219
14 00	255 - 288	180 -- 221	257 - 291	180 - 221	259 - 293	180 - 221	
	10	258 - 291	183 - 223	259 - 294	183 - 223	261 - 296	183 - 224
	20	260 - 293	186 - 226	262 - 296	186 - 226	263 - 299	186 - 226
	30	262 - 296	189 - 228	264 - 299	189 - 228	266 - 302	189 - 229
	40	264 - 299	193 - 230	266 - 302	192 - 231	268 - 305	192 - 231
	50	266 - 302	196 - 233	268 - 305	195 - 233	270 - 308	195 - 233
15 00	269 - 305	199 - 235	271 - 308	198 - 235	273 - 311	198 - 236	
	10	271 - 309	202 - 238	273 - 312	202 - 238	275 - 314	201 - 238
	20	273 - 312	205 - 240	275 - 315	205 - 240	277 - 317	204 - 240
	30	276 - 316	208 - 242	278 - 318	207 - 243	280 - 320	207 - 243
	40	278 - 319	211 - 245	280 - 322	210 - 245	282 - 324	210 - 245
	50	280 - 323	214 - 247	283 - 325	213 - 247	284 - 327	213 - 247
16 00	283 - 327	217 - 249	285 - 329	216 - 249	287 - 331	216 - 250	
	10	285 - 331	220 - 251	288 - 333	219 - 252	290 - 334	218 - 252
	20	288 - 335	223 - 254	290 - 336	222 - 254	292 - 338	221 - 254
	30	291 - 339	226 - 256	293 - 340	225 - 256	295 - 341	224 - 257
	40	293 - 343	228 - 258	295 - 344	227 - 259	297 - 345	227 - 259
	50	296 - 347	231 - 261	298 - 348	230 - 261	300 - 349	229 - 261
17 00	299 - 351	234 - 263	301 - 352	233 - 263	303 - 352	232 - 264	
	10	302 - 356	236 - 265	304 - 356	235 - 266	306 - 356	235 - 266
	20	305 - 0	239 - 267	307 - 0	238 - 268	308 - 0	237 - 268
	30	308 - 4	242 - 270	310 - 4	241 - 270	311 - 4	240 - 270
	40	311 - 9	244 - 272	313 - 8	243 - 272	314 - 8	242 - 273
	50	314 - 13	247 - 274	316 - 12	246 - 275	317 - 11	245 - 275

<i>Temps sideral</i> <i>h m</i>	<i>44° N</i>		<i>40° N</i>		<i>36° N</i>		
	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	<i>Lever</i>	<i>Culmination</i>	
18 00	317 -	17 249 - 277	319 -	16 248 - 277	320 -	15 247 - 277	
	10	320 -	21 252 - 279	322 -	20 251 - 279	323 -	19 250 - 280
	20	324 -	25 254 - 281	325 -	24 253 - 282	326 -	22 252 - 282
	30	327 -	29 257 - 284	329 -	27 256 - 284	330 -	26 255 - 284
	40	331 -	33 259 - 286	332 -	31 258 - 286	333 -	29 257 - 287
	50	334 -	37 261 - 288	335 -	35 260 - 289	336 -	33 259 - 289
19 00	338 -	41 264 - 291	339 -	38 263 - 291	340 -	36 262 - 291	
	10	341 -	44 266 - 293	342 -	42 265 - 294	343 -	40 264 - 294
	20	345 -	48 268 - 296	346 -	45 267 - 296	346 -	43 266 - 296
	30	349 -	51 271 - 298	349 -	48 270 - 298	350 -	46 269 - 299
	40	352 -	55 273 - 301	353 -	52 272 - 301	353 -	49 271 - 301
	50	356 -	58 275 - 303	356 -	55 274 - 303	357 -	52 273 - 304
20 00	0 -	61 278 - 305	0 -	58 276 - 306	0 -	55 276 - 306	
	10	4 -	64 280 - 308	4 -	61 279 - 308	3 -	58 278 - 309
	20	8 -	67 282 - 311	7 -	64 281 - 311	7 -	61 280 - 311
	30	11 -	69 284 - 313	11 -	66 283 - 313	10 -	64 282 - 314
	40	15 -	72 286 - 316	14 -	69 285 - 316	14 -	67 285 - 316
	50	19 -	75 289 - 318	18 -	72 288 - 319	17 -	69 287 - 319
21 00	22 -	77 291 - 321	21 -	74 290 - 321	20 -	72 289 - 321	
	10	26 -	80 293 - 324	25 -	77 292 - 324	24 -	74 291 - 324
	20	29 -	82 295 - 326	28 -	80 294 - 327	27 -	77 294 - 327
	30	33 -	85 298 - 329	32 -	82 297 - 329	30 -	79 296 - 329
	40	36 -	87 300 - 332	35 -	84 299 - 332	34 -	82 298 - 332
	50	40 -	90 302 - 335	38 -	87 301 - 335	37 -	84 300 - 335
22 00	43 -	92 304 - 337	41 -	89 303 - 337	40 -	87 303 - 338	
	10	46 -	94 306 - 340	44 -	91 306 - 340	43 -	89 305 - 340
	20	49 -	96 309 - 343	47 -	94 308 - 343	46 -	91 307 - 343
	30	52 -	98 311 - 346	50 -	96 310 - 346	49 -	93 310 - 346
	40	55 -	101 313 - 349	53 -	98 313 - 349	52 -	96 312 - 349
	50	58 -	103 315 - 351	56 -	100 315 - 351	54 -	98 314 - 352
23 00	61 -	105 318 - 354	59 -	102 317 - 354	57 -	100 317 - 354	
	10	64 -	107 320 - 357	62 -	104 319 - 357	60 -	102 319 - 357
	20	67 -	109 322 - 0	64 -	107 322 - 0	63 -	104 321 - 0
	30	69 -	111 325 - 3	67 -	109 324 - 3	65 -	107 324 - 3
	40	72 -	113 327 - 6	70 -	111 326 - 6	68 -	109 326 - 6
	50	75 -	115 329 - 9	72 -	113 329 - 9	71 -	111 328 - 8

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 32° et 28° Nord

<i>Temps sidéral</i> h m	32° N			28° N		
	Lever	Culmination		Lever	Culmination	
0 00	71 – 111	330 –	11	70 – 109	330 –	11
10	73 – 113	333 –	14	72 – 112	332 –	14
20	76 – 115	335 –	17	75 – 114	335 –	17
30	79 – 118	338 –	20	77 – 116	337 –	19
40	81 – 120	340 –	22	80 – 118	340 –	22
50	83 – 122	343 –	25	82 – 120	342 –	25
1 00	86 – 124	345 –	28	84 – 122	345 –	28
10	88 – 126	348 –	30	87 – 125	347 –	30
20	90 – 128	350 –	33	89 – 127	350 –	33
30	93 – 130	353 –	36	91 – 129	352 –	36
40	95 – 132	355 –	38	94 – 131	355 –	38
50	97 – 135	358 –	41	96 – 133	357 –	41
2 00	99 – 137	0 –	44	98 – 135	0 –	43
10	102 – 139	3 –	46	100 – 138	3 –	46
20	104 – 141	5 –	49	103 – 140	5 –	49
30	106 – 143	8 –	51	105 – 142	8 –	51
40	108 – 145	10 –	54	107 – 144	10 –	54
50	111 – 147	12 –	56	109 – 146	13 –	56
3 00	113 – 149	15 –	59	111 – 149	15 –	58
10	115 – 152	17 –	61	114 – 151	18 –	61
20	117 – 154	20 –	64	116 – 153	20 –	63
30	119 – 156	22 –	66	118 – 155	23 –	66
40	121 – 158	25 –	68	120 – 157	25 –	68
50	124 – 160	27 –	71	123 – 160	28 –	70
4 00	126 – 162	30 –	73	125 – 162	30 –	73
10	128 – 165	32 –	75	127 – 164	32 –	75
20	130 – 167	35 –	78	129 – 166	35 –	78
30	132 – 169	37 –	80	131 – 169	37 –	80
40	135 – 171	39 –	82	134 – 171	40 –	82
50	137 – 173	42 –	85	136 – 173	42 –	84
5 00	139 – 176	44 –	87	138 – 175	45 –	87
10	141 – 178	46 –	89	140 – 178	47 –	89
20	144 – 180	49 –	92	143 – 180	49 –	91
30	146 – 182	51 –	94	145 – 182	52 –	94
40	148 – 184	53 –	96	147 – 185	54 –	96
50	150 – 187	56 –	98	150 – 187	56 –	98

<i>Temps sidéral</i>	h m	32° N		28° N	
		Lever	Culmination	Lever	Culmination
	6 00	153 - 189	58 - 101	152 - 189	59 - 101
	10	155 - 191	60 - 103	154 - 191	61 - 103
	20	157 - 193	63 - 105	157 - 194	63 - 105
	30	159 - 195	65 - 108	159 - 196	65 - 107
	40	162 - 198	67 - 110	161 - 198	68 - 110
	50	164 - 200	69 - 112	164 - 200	70 - 112
7	00	166 - 202	72 - 115	166 - 203	72 - 114
	10	168 - 204	74 - 117	168 - 205	75 - 117
	20	171 - 206	76 - 119	171 - 207	77 - 119
	30	173 - 208	78 - 122	173 - 209	79 - 121
	40	175 - 211	81 - 124	175 - 211	81 - 124
	50	178 - 213	83 - 126	178 - 214	84 - 126
8	00	180 - 215	85 - 129	180 - 216	86 - 129
	10	182 - 217	87 - 131	182 - 218	88 - 131
	20	185 - 219	90 - 134	185 - 220	91 - 134
	30	187 - 221	92 - 136	187 - 222	93 - 136
	40	189 - 223	94 - 139	189 - 225	95 - 139
	50	192 - 226	97 - 141	192 - 227	97 - 141
9	00	194 - 228	99 - 144	194 - 229	100 - 144
	10	196 - 230	101 - 146	196 - 231	102 - 146
	20	198 - 232	104 - 149	199 - 233	104 - 149
	30	201 - 234	106 - 151	201 - 235	107 - 151
	40	203 - 236	109 - 154	204 - 238	109 - 154
	50	205 - 238	111 - 156	206 - 240	112 - 156
10	00	208 - 240	113 - 159	208 - 242	114 - 159
	10	210 - 242	116 - 162	210 - 244	117 - 162
	20	212 - 245	118 - 164	213 - 246	119 - 164
	30	214 - 247	121 - 167	215 - 248	122 - 167
	40	217 - 249	123 - 169	217 - 251	124 - 169
	50	219 - 251	126 - 172	220 - 253	127 - 172
11	00	221 - 253	129 - 175	222 - 255	129 - 175
	10	223 - 255	131 - 177	224 - 257	132 - 177
	20	225 - 258	134 - 180	226 - 259	135 - 180
	30	228 - 260	137 - 183	229 - 262	137 - 183
	40	230 - 262	139 - 185	231 - 264	140 - 185
	50	232 - 264	142 - 188	233 - 266	143 - 188

Table D : Zones de haute intensité pour les latitudes 32° et 28° Nord

<i>Temps sidéral</i> h m	32° N		28° N		<i>Temps sidéral</i> h m	32° N		28° N	
	Lever	Culmination	Lever	Culmination		Lever	Culmination	Lever	Culmination
12 00	234 - 268	145 - 191	235 - 268	145 - 191	18 00	321 - 14	247 - 278	323 - 14	246 - 278
10	236 - 269	148 - 193	238 - 271	148 - 193	10	325 - 18	249 - 280	326 - 17	248 - 280
20	239 - 271	151 - 198	240 - 273	151 - 198	20	328 - 21	251 - 282	329 - 20	251 - 282
30	241 - 273	153 - 198	242 - 275	154 - 199	30	331 - 25	254 - 285	332 - 24	253 - 285
40	243 - 276	156 - 201	244 - 278	157 - 201	40	334 - 28	256 - 287	335 - 27	256 - 287
50	245 - 278	159 - 204	248 - 280	160 - 204	50	337 - 31	259 - 289	338 - 30	258 - 290
13 00	247 - 280	162 - 206	249 - 282	162 - 208	19 00	340 - 35	261 - 292	341 - 33	260 - 292
10	249 - 283	165 - 209	251 - 285	165 - 209	10	343 - 38	263 - 294	344 - 36	263 - 294
20	251 - 285	168 - 211	253 - 287	168 - 211	20	347 - 41	266 - 296	347 - 40	265 - 297
30	254 - 288	171 - 214	255 - 290	171 - 214	30	350 - 44	268 - 299	350 - 43	267 - 299
40	256 - 290	174 - 216	257 - 292	174 - 217	40	353 - 47	270 - 301	354 - 46	269 - 302
50	258 - 293	177 - 219	260 - 295	177 - 219	50	357 - 50	273 - 304	357 - 48	272 - 304
14 00	260 - 296	180 - 221	262 - 298	180 - 222	20 00	0 - 53	275 - 306	0 - 51	274 - 306
10	263 - 298	183 - 224	264 - 300	183 - 224	10	3 - 56	277 - 309	3 - 54	276 - 309
20	265 - 301	186 - 226	266 - 303	186 - 226	20	7 - 59	279 - 311	6 - 57	279 - 311
30	267 - 304	189 - 229	269 - 306	189 - 229	30	10 - 62	282 - 314	10 - 60	281 - 314
40	270 - 307	192 - 231	271 - 309	192 - 231	40	13 - 64	284 - 316	13 - 62	283 - 317
50	272 - 310	195 - 234	273 - 312	195 - 234	50	17 - 67	286 - 319	18 - 65	285 - 319
15 00	274 - 313	198 - 236	278 - 314	198 - 238	21 00	20 - 70	288 - 322	19 - 68	288 - 322
10	277 - 318	201 - 238	278 - 317	201 - 239	10	23 - 72	291 - 324	22 - 70	290 - 324
20	279 - 319	204 - 241	280 - 320	203 - 241	20	26 - 75	293 - 327	25 - 73	292 - 327
30	281 - 322	207 - 243	283 - 324	206 - 243	30	29 - 77	295 - 330	28 - 75	295 - 330
40	284 - 325	209 - 245	285 - 327	209 - 248	40	32 - 80	297 - 332	31 - 78	297 - 332
50	286 - 329	212 - 248	288 - 330	212 - 248	50	35 - 82	300 - 335	34 - 80	299 - 335
16 00	289 - 332	215 - 250	290 - 333	215 - 250	22 00	39 - 84	302 - 338	37 - 82	301 - 338
10	291 - 335	218 - 252	293 - 336	217 - 253	10	41 - 87	304 - 340	40 - 85	304 - 341
20	294 - 339	221 - 255	295 - 340	220 - 255	20	44 - 89	307 - 343	43 - 87	306 - 343
30	296 - 342	223 - 257	298 - 343	223 - 257	30	47 - 91	309 - 346	46 - 89	308 - 346
40	299 - 346	226 - 259	300 - 346	225 - 259	40	50 - 94	311 - 349	49 - 92	311 - 349
50	302 - 349	229 - 262	303 - 350	228 - 262	50	53 - 96	314 - 352	52 - 94	313 - 352
17 00	304 - 353	231 - 264	308 - 353	231 - 264	23 00	56 - 98	316 - 354	54 - 96	316 - 354
10	307 - 356	234 - 286	308 - 357	233 - 286	10	58 - 100	318 - 357	57 - 98	318 - 357
20	310 - 0	237 - 268	311 - 0	236 - 269	20	61 - 103	321 - 0	60 - 101	320 - 0
30	313 - 4	239 - 271	314 - 3	238 - 271	30	84 - 105	323 - 3	62 - 103	323 - 3
40	316 - 7	242 - 273	317 - 7	241 - 273	40	86 - 107	326 - 8	65 - 105	325 - 8
50	319 - 11	244 - 275	320 - 10	243 - 276	50	89 - 109	328 - 8	67 - 107	328 - 8

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES DE MICHEL GAUQUELIN

Nous avons voulu restituer l'ampleur de l'oeuvre de Michel Gauquelin. L'on se rendra vite compte de la stature internationale de l'homme avec ses traductions en anglais, allemand, italien, espagnol etc., sans compter les publications bilingues du Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psycho-physiologiques, rue Amyot, près du Panthéon, qui était sa propre maison d'édition. Arrêtons nous sur ces publications « internes », moins bien connues et moins bien diffusées : elles englobent de 1970 à 1982 plus de 40 000 données de naissance:

1970 - la série A : *Coordonnées natales et planétaires rassemblées depuis 1949*, étudie successivement un certain nombre de progressions. Les titres des volumes ne font pas explicitement référence aux planètes.

1972 - la série C fait apparaître un pôle planétaire précis et seulement en second la profession. Quant à la série B, il s'agit des volumes de dates rassemblés pour effectuer les sondages sur l'hérédité planétaire, à partir de personnes de la même famille.

La série D la série « Documents Scientifiques » comprenant dix volumes :

1976 - « *Facteurs planétaires de la personnalité* »

1977 - *L'« effet planétaire en hérédité »*

1978 - *Tests statistiques des influences du Zodiaque*, Livre I
Profession et hérédité

1978 - *Le tempérament Vénus, description provisoire*

1978 - *Positions diurnes du Soleil, de Mercure, Uranus, Neptune et Pluton: Profession et hérédité*

1979 - *L'effet Mars et les sportifs , nouvelle répétition*

1980 - *Symbolisme des planètes et traits de caractère*

1981 - *Zodiaque et traits de caractère (Tests statistiques des influences du zodiaque II)*

1981 - *Criminels et Malades mentaux*

1982 - *Données américaines*

Si au début les ouvrages traduits sont déjà parus en France, par la suite, les ouvrages paraissent d'abord en traduction avant que le manuscrit français ne soit édité. C'est justement le cas de l'ouvrage qui paraît aujourd'hui. Le plus souvent, nous avons signalé pour une édition étrangère de quel texte français elle était issue Il faudrait ajouter à cette liste les nombreux articles que Michel Gauquelin a publiés ici et là et notamment dans les Cahiers Astrologiques d'Alexandre Volguine. Nous n'avons pas davantage recensé ici les textes consacrés à l'oeuvre de Gauquelin en France et à l'étranger.

Cette bibliographie n'a pu être établie, on s'en doute, qu'avec l'aide de l'auteur.

1955 - *L'influence des astres. Etude critique et expérimentale*, Paris, Ed. du Dauphin

1957 - *Méthodes pour étudier la répartition des astres dans le mouvement diurne*. Préface de Jean Porte (avec Marie Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'étude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques,

1960 - *Les hommes et les astres*, Paris, Ed. Denoël

1965 - *L'astrologie devant la science* (Préface Aimé Michel), Paris, Ed. Planète

1965 - *La Astrologia ante la Ciencia* (traduction espagnole de *L'Astrologie devant la Science*), Plaza y Manes

1965 - *Planetäre Heredität* (Préface de Eysenck, Postface de Geoffrey Dean) (traduction de *L'Hérédité* qui ne paraît en français que l'année suivante), Fribourg am Meingau (Allemagne)

1966 - *L'hérédité planétaire* (Préface Giorgio Piccardi), Paris, Denoël

1967 - *La santé et les conditions atmosphériques. La biométéorologie*, Paris, Hachette

- 1967 - *The cosmic Clocks* (traduction du manuscrit des *Horloges Cosmiques*), Chicago, Henry Rengnery
- 1969 - *The cosmic Clocks*, Heaven Books
- 1969 - *Songes et mensonges de l'astrologie*, Paris, Hachette
- 1969 - *The cosmic Clocks*, Londres, Peter Owen
- 1969 - *The scientific basis of Astrology. Myth or reality ?*, New York (traduction de L'Astrologie devant la Science), Stein & Day
- 1970 - *The scientific basis of Astrology*, New York, Stein & Day
- 1970 - *Connaître les autres*, Paris, Culture Art Loisirs, Diffusion Denoël
- 1970 - *Astrology and science*, Londres, Peter Davies
- 1970 - *Astrology and science*, Londres, Mayflower
- 1970 - *Les horloges cosmiques* (Préface Frank Brown), Paris, Denoël
- 1970 - *Los relojes cosmicos* (traduction espagnole des *Horloges Cosmiques*), Barcelone, Plaza y Tenes
- 1970 - *Coordonnées natales et planétaires rassemblées depuis 1949 : Birth and planetary data gathered since 1949. Professional notabilities* (avec Françoise Gauquelin). Série A des Publications du Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques¹²², Paris, 6 volumes, d'Avril 1970 à Mars 1971 (n°1 Hommes de Science; n°2 Peintres et musiciens; n°3 Hommes de guerre; n°4 Champions de sport; n°5 Acteurs et politiciens; n°6 Ecrivains et journalistes)
- 1970 - *Hereditary experiment (expérience d'hérédité). Coordonnées natales et planétaires rassemblées depuis 1949*. Série B des publications du Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques, Paris, de Février 1970 à Février 1971

122 En abrégé LERRCP.

1971 - *Hereditary experiment*, Paris, L.E.R.R.C.P., Vol 5 et 6

1972 à 1977 - *Psychological Monographs*, Paris, L.E.R.R.C.P.

Vol. 1 *Profession - hérédité résultats des séries A & B*, 1972

Vol. 2 *Le tempérament Mars et les champions de sport*, 1973

Vol. 3 *Le tempérament Saturne et les hommes de science*, 1974

Vol. 4 *Le tempérament Jupiter et les acteurs*, 1974

Vol. 5 *Le tempérament Lune et les écrivains*, 1977

1972 - *Astrology and Science*, Mayflower

1972 - *L'Astrologie : hier et aujourd'hui* (avec J. Sadoul), Paris, Culture, Art, Loisirs

1973 - *Die Uhren des Kosmos gehen anders*, Münich, Scherz

1973 - *The Mars Temperament and Sports Champions* (avec Françoise Gauquelin)

1973 - *The Cosmic Clocks*, Londres, Paladin Books

1973 - *Cosmic influences on human behavior*, New York, Stein & Day

1974 - *The Saturn Temperament and Men of Science* (avec Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques

1974 - *The Jupiter Temperament and Actors* (avec Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques

1973 - *Le dossier des influences cosmiques*, Paris, Denoel

1974 - *La cosmo-psychologie*, Paris, Retz

1974 - *Cosmic Influences on human behaviour*, Londres, Garnstone Press (Traduction de *La cosmo-psychologie*)

1975 - *Die Uhren des Kosmos gehen anders*, Berlin, Ullstein

1975 - *La Astrologia ayer y hoy* (traduction de *L'Astrologie, hier et aujourd'hui*), Plaza

1975 - *Il dossier delle influenze cosmiche* (traduction du *Dossier des Influences cosmiques*), Rome, Astrolabio

1976 - *Los relojes cosmolos*, Barcelone, Plaza y Tenes

1976 - *Les trois faces de l'astrologie, sacrée, profane, scientifique* (avec J. Sadoul), Paris, Ed Retz (réédition de *L'Astrologie hier et aujourd'hui*, 1972)

1976 - *Rythmes biologiques, rythmes cosmiques*, Verviers (Belgique), Marabout Université

1976 - *Ritme biologice, ritme cosmico*, Faenza, Ed Faenza

1976 - *Cosmic Influences on human behaviour*, Londres, Futura

1976 - Série D, 10 volumes de 1976 à 1982

1977 - *The Moon Temperament and Writers* (avec Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques

1978 - *The Venus Temperament* (avec Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques.

1978 - *The Planetary Factors in Personality* (avec Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'Etude des Relations entre Rythmes Cosmiques et Psychophysiologiques.

1979 - *Dreams and illusions of astrology* (trad. de *Songes et Mensonges de l'Astrologie*), Buffalo, N.Y., Prometheus Books

1979 - *Nos rythmes vitaux, reflet des lois du Cosmos*, Paris, Retz (réédition de *Rythmes biologiques, rythmes cosmiques*)

1980 - *Dreams and Illusions of Astrology*, Londres, Blair

1980 - *Traditional Symbolism/Astrology and the character traits method* (avec Marie Françoise Gauquelin), Paris, Laboratoire d'étude des relations entre rythmes cosmiques et psychophysiologiques

- 1980 - *Cosmic Clocks*, Londres, Paladin Books
- 1980 - *Your personality and the planets*, New York, Stein & Day (Mise à jour de la *Cosmopsychologie*, et qui paraîtra en français sous le titre *Les Personnalités Planétaires*)
- 1980 - *The spheres of destiny. Your personality and the planets* (traduction anglaise d'un manuscrit qui paraîtra en 1992 sous le titre *Les Personnalités Planétaires*), Londres, Dent
- 1981 - *L'Astrologia di frente a la Cienza* (traduction italienne de *l'Astrologie devant la Science*), Milan, Armenia
- 1981 - *The spheres of destiny. Your personality and the planets*, Londres, Corgy
- 1981 - *La Cosmopsychologie*, Evreux, Guilde Internationale du Disque
- 1982 - *Cosmic influences on Human Behaviour*, New York, Assi Publ. Inc
- 1982 - *The Cosmic Clocks*, San Diego, Astro Computing Services PUBL.
- 1982 - *The Gauquelin Book of American Charts*, San Diego, Astro Computing services
- 1983 - *Kosmische Einflüsse auf menschliches Verhalten*, Ed. Bauer
- 1983 - *The truth about Astrology*, Oxford, Basil Blackwell
- 1983 - *Birthtimes : a scientific investigation of the secrets of Astrology*, New York, Hill and Wang
- 1984 - *Your personality and the planets*, New York, Stein & Day
- 1984 - *The truth about Astrology*, Londres (traduction d'un manuscrit français qui paraîtra sous le titre *La Vérité sur l'Astrologie*), Hutchinson
- 1985 - *La vérité sur l'astrologie*, Monaco, Ed. Du Rocher
- 1986 - *Planetare Einflüsse auf Persönlichkeit und Lebensweg* (traduction d'un manuscrit français, qui paraîtra sous le titre *Les Personnalités Planétaires*), Fribourg am Meingau (Allemagne), Ed. Bauer

1987 - *Die Wahrheit der Astrologie* (traduction de *La Vérité sur l'Astrologie*), Fribourg am Meingau (Allemagne), Ed Auru-

rum

1988 - *Planetary Heredity* (traduction de *L'Hérédité Planétaire*), San Diego, Astro Computing Services

1988 - *Written in the stars : the best of Michel Gauquelin* (Comprend : the best of *L'Influence des Astres* (1955) et the best of *Les Hommes et les Astres* (1960)), Willingsborough (G.B.), Aquarian Press

1991 - *Neo-Astrology. A Copernican Revolution*, (traduction d'un manuscrit français inédit à ce jour), Londres, Penguin

1992 - *C'est écrit dans les astres* (original de l'ouvrage paru en anglais sous le titre *Written in the stars* (1988); comporte des extraits de *Les Influences des Astres* et de *Les Hommes et les Astres*) Puiseaux (Loiret, France), Ed.Pardès.

1992 - *Les Personnalités Planétaires* (original de l'ouvrage paru en anglais sous le titre *Your personality and the planets*, 1980), Paris, La Grande Conjonction-Trédaniel

**ETUDES
SUR L'OEUVRE
DE
MICHEL GAUQUELIN (1928-1991)**

par

Guy Le Clercq et Jacques Halbronn

STATISTIQUE ET ASTROLOGIE

par Guy Le Clercq

Michel Gauquelin a consacré sa vie de chercheur en psychologie à l'étude des relations entre phénomènes humains et facteurs cosmiques. A seize ans, sur les bancs du lycée, il écrit un *Traité d'Astrologie* qui ne sera jamais publié. Il essaie de prouver l'astrologie par la statistique, et il échoue dans cette démarche. Il remet dès lors en question son attitude vis-à-vis de l'astrologie, qu'il rejette complètement, comme non scientifique. Son cheminement vers un approfondissement de cette connaissance sera alors lent et progressif, et chacun de ses pas en avant s'appuiera sur une nouvelle recherche plus complexe et plus élaborée que ses recherches antérieures.

Dans son premier livre, *les Hommes et les Astres*, paru en 1955, il met en évidence la relation bien connue désormais entre les planètes et les professions. Il divise le mouvement diurne des planètes en douze secteurs numérotés dans le sens inverse des Maisons astrologiques classiques. Les Secteurs significatifs qu'il appelle Secteur 1 et Secteur 4 correspondent à ce que les astrologues appellent Maison XII et Maison IX.

Michel Gauquelin trouve des résultats statistiquement significatifs pour la Lune chez les écrivains, pour Mars chez les champions sportifs, pour Jupiter chez les acteurs et les politiciens, pour Saturne chez les hommes de science.

Cette recherche est basée sur des personnes nées en France et qui ont atteint un certain degré d'éminence. Par la suite, Michel Gauquelin répétera son expérience avec des personnalités nées en Belgique, aux Pays Bas, en Allemagne et en Italie. Et les résultats statistiques confirmeront ceux de ses premiers travaux.

Dans une phase ultérieure de sa recherche, Michel Gauquelin s'attaque au problème de l'hérédité astrale. Il met en évidence que si un des facteurs planétaires (Lune, Mars, Jupiter, Saturne, Vénus) se levait ou culminait à la naissance des parents, le même facteur se levait ou culminait plus fréquemment que la normale à la naissance des enfants.

Cette recherche est basée sur des personnes ordinaires, prises dans les registres d'état civil. Précisons que Vénus, vint s'ajouter dans un deuxième temps aux quatre planètes trouvées dans les études sur les professions.

Michel Gauquelin a passé la plus grande partie de sa vie à essayer de convaincre la communauté scientifique du bien fondé de ses travaux. Mais s'il a pu convaincre des hommes à l'esprit ouvert comme Piccardi, Hans Eysenck, Rémi Chauvin, tous ses efforts se sont montrés vains lorsqu'il s'est attaqué à des groupes à priori hostiles, comme le comité PARA en Belgique, le C.S.I.C.O.P. (Committee for the Scientific Investigation of the Claims of the Paranormal) aux Etats Unis et le C.F.E.P.P. (Comité français pour l'Etude des Phénomènes Paranormaux) en France.

Ces comités qui officiellement ont pour but, d'étudier les phénomènes dits paranormaux, ont en réalité, selon moi, pour but de prouver qu'aucun phénomène dit paranormal ne peut exister. Le comité belge obtient des résultats qui reproduisent ceux de Michel Gauquelin. Tel quel, c'est impubliable, puisque ça va dans le sens contraire aux buts du comité. C'est pourquoi l'on remet toujours à plus tard et on ne publie rien. Après des années de tergiversations, le comité publie son rapport. Il y a un étrange phénomène statistique relatif à Mars, mais, selon le dit Comité, cela n'a absolument rien à voir avec la planète Mars.

Le comité américain va plus loin dans la malhonnêteté scientifique. Une étude préliminaire confirme les résultats de Michel Gauquelin, ce qui est totalement inacceptable pour le comité. Alors on ajoute au groupe initial des données de naissance qui fournissent un résultat inverse, de façon à annihiler le

résultat initial. Et on publie des résultats non significatifs pour le groupe qui a fait l'objet de la manipulation.

Quant au comité français, il a préféré se dissoudre plutôt que d'effectuer l'étude qu'il s'était engagé à faire, parce que l'effet Mars ne fait pas partie des phénomènes « paranormaux » que les gardiens de l'orthodoxie peuvent démolir facilement.

Le curieux point commun entre les trois comités est qu'ils étaient animés par des astronomes qui estiment sans doute que l'astrologie est une soeur honteuse qui fait ombre à l'astronomie.

Or, leur seule qualification se limite à vérifier que les calculs astronomiques des astrologues sont corrects. Des astronomes ont fait cette vérification à plusieurs reprises et ils ont trouvé en effet que les calculs étaient corrects. Mais pour le surplus, l'astrologie est plus proche de la psychologie, domaine dans lequel les astronomes sont totalement incomptétents.

Gauquelin et les recherches sur le Zodiaque

Ce qu'il y a d'étrange dans la psychologie de Michel Gauquelin, c'est qu'il adore affronter ses ennemis, et qu'il y trouve un côté stimulant. Certains astrologues diront qu'il est très Scorpion (né à Paris 14ème le 13 novembre 1928 à 22 heures 15), mais Michel Gauquelin était persuadé de l'inanité des signes du zodiaque.

Les recherches de Michel Gauquelin sur le zodiaque n'ont jamais donné aucun résultat. Il considère donc, peut-être à tort, que le zodiaque ne doit plus être retenu dans la cosmopsychologie, puis dans la néo-astrologie.

Le problème de la recherche sur le zodiaque est lié au fait que, si on accepte l'hypothèse astrologique (maisons, signes, aspects), on a des facteurs qui ne sont pas indépendants les uns des autres. Les recherches sur les signes peuvent être contre-carrées par les aspects avec les planètes lentes.

Le cycle d'Uranus est de 84 ans environ, celui de Neptune est de 165 ans, et celui de Pluton de 247 ans environ. Cela signifie qu'Uranus reste 7 ans en moyenne par signe, que Neptune reste en moyenne 13,75 ans par signe et que Pluton reste en moyenne 20,5 ans par signe. Pour simplifier, j'utiliserai ces valeurs moyennes, tout en sachant qu'il y a des fluctuations relativement importantes autour de cette moyenne.

Pendant les 13,75 ans de passage de Neptune en Lion, les effets éventuels d'une conjonction Soleil-Neptune viennent se mélanger aux effets éventuels liés à la simple position du Soleil dans le signe. Mais il en est de même pendant les 13,75 ans du séjour de Neptune en Vierge ou de Neptune en Balance. Ceci signifie qu'il est très difficile d'obtenir des résultats cohérents sur les signes, puisque la discrimination statistique entre signes et aspects est quasiment impossible. A ma connaissance, Michel Gauquelin ne s'est jamais préoccupé de ce fait.

Il fallait trouver un artifice pour résoudre ce problème. Ici je dois expliquer ma propre expérience de chercheur. Lors des Journées *Astrologie et Recherche Scientifique* organisées à Paris par le Mouvement Astrologique Universitaire en 1978, j'ai présenté mon étude *Optimisme, pessimisme et Facteurs cosmiques*, qui était une approche toute nouvelle de la recherche sur l'astrologie.

L'artifice consistait à sélectionner, à la base, un groupe cohérent, les écrivains dont les données de naissance et les traits de caractère ont été publiés par Gauquelin, et d'en extraire deux sous-groupes aux caractéristiques diamétralement opposées, les écrivains dits optimistes par leurs biographes et les écrivains dits pessimistes par leurs biographes.

Puisque les deux sous-groupes sont extraits d'un seul et même groupe, les facteurs perturbateurs (y compris les phénomènes dus à la natalité et aux facteurs astronomiques) sont les mêmes dans chacun des deux sous-groupes. Ils s'annihilent dès lors les uns les autres. Et l'on peut effectuer une recherche pure sur les seuls facteurs pris en considération.

A noter que l'on ne pourrait pas effectuer ce genre de recherche en prenant comme groupe de base les données de naissance américaines publiées par Michel Gauquelin, et en comparant le sous-groupe des champions sportifs et le sous-groupe des hommes de science. Parce que, sauf preuve du contraire, il y a de sérieuses chances pour qu'en moyenne, les naissances des champions sportifs soient plus récentes que celles des hommes de science.

Dans le zodiaque, j'ai trouvé systématiquement des résultats opposés à ce que l'astrologie ferait annoncer. On prédirait le Bélier, signe de mars, pour les champions sportifs. Mais on trouve que les champions olympiques ayant gagné au moins trois médailles d'or sont nés prioritairement dans le signe opposé, celui de la Balance.

Pour les champions d'échecs, on prédirait le signe de la Vierge, qui donne un esprit de système. Or, chez les champions d'échecs de très haut niveau, on trouve une prédominance du signe des Poissons, le signé opposé. Et je ne donne ici que deux exemples.

Ceci m'a fait développer l'idée que dans la réussite de très haut niveau intervient un phénomène de surcompensation. Il est plus difficile d'être champion olympique, si on est né avec le Soleil en Balance qu'avec le Soleil en Bélier. Et c'est pas surcompensation que l'on se situe parmi les champions les plus forts.

Mais il est possible que pour des champions plus moyens, la facilité donnée par le Soleil en Bélier aide à devenir champion. S'il en est ainsi, les groupes étudiés par Michel Gauquelin manifestent deux tendances contradictoires, puisqu'ils comportent des champions de très haut niveau et des champions plus moyens. Et le mélange de ces deux types de champions à l'intérieur d'un seul et même groupe fait que les résultats ne sont pas significatifs.

J'ai également trouvé que dans le zodiaque, d'après les traits de caractère publiés par Michel Gauquelin concernant les écrivains, que le Soleil, la Lune et l'Ascendant sont plus fréquem-

ment dans les six premiers signes du zodiaque pour les optimistes et plus fréquemment dans les six derniers signes du zodiaque pour les pessimistes. Ceci est vrai non seulement pour les signes regroupés, mais également pour les signes pris individuellement. Il y a relativement plus d'optimistes que de pessimistes avec le Soleil, la Lune et l'Ascendant dans les six premiers signes du zodiaque. Il y a relativement plus de pessimistes que d'optimistes avec le Soleil, la Lune et l'Ascendant dans les six derniers signes du zodiaque.

Ses affrontements avec des comités hostiles à priori lui ont pris des années de travail, rien que pour le seul effet Mars, qui ne représentait pas 5 % des résultats intéressants de ses travaux. Et cela alors qu'il était déjà très avancé dans la Méthode des Traits de Caractère. Il avait bien compris que les comités formés de scientifiques incompétents en psychologie ne l'auraient jamais suivi dans des voies aussi subtiles, et qu'il fallait leur présenter des choses simples.

Mais en se bornant à un effet marqué, l'effet Mars, et en faisant table rase de ses recherches plus élaborées vis-à-vis des comités hostiles, il n'est pas parvenu à une reconnaissance de leur part. Pour la seule et unique raison qu'aucun des comités dits scientifiques ne pratiquait l'objectivité scientifique.

Le pas décisif dans les recherches de Michel Gauquelin est la Méthode des Traits de Caractère. En gros, il s'agit de rechercher systématiquement dans des biographies de personnalités dont les données de naissance étaient déjà connues, les traits de caractère cités par les biographes. Cette recherche se faisant selon des critères précis et rigoureux.

Sur la base de méthodes très élaborées définissant la personnalité type du champion sportif, de l'acteur, de l'écrivain, de l'homme politique, de l'homme de science, Michel Gauquelin définit les traits de caractère correspondant à la Lune, à Mars, à Jupiter et à Saturne.

Il met en évidence que les champions sportifs qui ont des traits de caractère martiens ont un effet Mars plus grand que ceux qui n'ont pas ces traits de caractère. Et de même pour

l'effet Jupiter chez les acteurs et les politiciens, pour l'effet Saturne chez les hommes de science et pour l'effet Lune chez les écrivains.

Mais il met aussi en évidence un effet Mars dans d'autres groupes que les champions sportifs, lorsqu'ils ont des traits de caractère martiens. Et de même pour l'effet Jupiter dans des groupes différents de ceux des acteurs et des politiciens, pour l'effet Saturne dans d'autres groupes que les hommes de science et pour l'effet Lune dans les groupes autres que les écrivains.

Les effets planétaires observés par Michel Gauquelin depuis le début de ses travaux ne sont donc plus liés aux groupes professionnels, mais bien aux traits de caractère qui sous-tendent ces groupes. Il y a donc une relation statistique entre les traits de caractère attribués aux planètes et les positions des planètes à leur lever et à leur culmination.

La phase suivante est dans une étude faite par Françoise Schneider-Gauquelin, (*Psychologie des Planètes*) qui recherche dans les ouvrages astrologiques les traits de caractère attribués aux différentes planètes par les astrologues. Et elle met en évidence une corrélation entre les traits de caractère attribuées aux planètes par la recherche Gauquelin d'une part et par les astrologues d'autre part.

La boucle est bouclée. Le symbolisme planétaire résultat de la tradition astrologique est le même que celui trouvé par des méthodes scientifiques. ceci ne veut pas dire que toute la tradition astrologique est prouvée, bien loin de là.

Dans une conversation privée lors d'un congrès de biométéorologie à Washington, un des participants, colonel de l'US Air Force travaillant pour la NASA, expliquait que pour obtenir des subsides en vue d'une recherche, on doit annoncer au préalable le résultat de la recherche.

Par exemple, disait-il, si on annonce que l'on veut faire une recherche pour prouver que les blancs sont plus intelligents que les noirs, on trouvera les fonds nécessaire auprès de certaines organisations. Et si on annonce que l'on veut faire une re-

cherche pour prouver que les noirs sont plus intelligents que les blancs, on trouvera les fonds auprès d'autres organisations. Mais si on annonce que l'on veut faire une recherche pour voir s'il y a une différence d'intelligence entre les noirs et les blancs, on ne trouvera aucun support financier.

Il en va de même pour la recherche sur astrologie. Il y a moyen de trouver un support financier si l'on veut prouver qu'il n'y a rien de vrai dans les affirmations de l'astrologie. On pourra peut-être trouver un support financier si l'on veut prouver la vérité de l'astrologie, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, encore que la plupart des astrologues estiment que cette preuve n'est pas nécessaire. Mais si l'on veut rechercher s'il y a une vérité qui se cacherait derrière l'astrologie, on ne trouvera pas de financement. Et pourtant, c'est la seule démarche scientifiquement acceptable.

La relation de Michel Gauquelin avec l'astrologie est une relation d'amour. Cet amour, il l'a longtemps caché, par souci de convaincre la communauté scientifique. Comme dans toute relation d'amour, on y trouve des alternances d'attraction et de répulsion, on reproche à l'être aimé de ne pas être à la hauteur, on s'écarte, on revient... Et selon les résultats de la recherche, l'astrologie se donne ou se refuse. Mais toute la vie de Michel Gauquelin a été consacrée à cette maîtresse capricieuse.

Dans sa volonté de se démarquer de l'astrologie vis-à-vis du monde scientifique, Michel Gauquelin a utilisé le mot *Cosmopsychologie* comme titre d'un de ses livres, dont le présent ouvrage est d'ailleurs la prolongation.

Ses adversaires ont régulièrement prétendu que ce que faisait Michel Gauquelin était de la néo-astrologie. Il a fini par reprendre le terme à son compte, en définissant l'aboutissement de ses travaux comme une néo-astrologie. Il a même parlé de révolution nouvelle copernicienne à ce propos.

Mais il y a un monde entre l'étude statistique de l'astrologie et l'utilisation des statistiques dans une néo-astrologie. L'interprétation d'une statistique correcte peut être incorrecte. Une relation angulaire entre la planète et l'Ascendant peut avoir

comme conséquence un résultat apparent dans le mouvement diurne.

Si comme Gauquelin, on divise le mouvement diurne en douze secteurs et que l'on retienne deux secteurs significatifs, on a grossièrement une fréquence théorique de $1/6$ pour les secteurs significatifs et de $5/6$ pour les secteurs non significatifs.

Imaginons maintenant sur un groupe de taille suffisante un résultat statistique énorme. On trouverait un tiers des résultats ($2/6$ au lieu de $1/6$) dans les secteurs significatifs et les deux autres tiers ($4/6$ au lieu de $5/6$) dans les secteurs non significatifs.

Sur le plan statistique, on a un degré d'évidence très élevé. mais celui-ci n'empêche pas que 67% des cas sont dans les secteurs non significatifs.

L'extrapolation de Michel Gauquelin dans la Cosmopsychologie et dans le présent livre est à mon sens le point faible de son oeuvre. Si on trouve Mars qui se lève ou qui culmine à la naissance de quelqu'un, il est tentant de dire qu'il a un caractère Mars. Mais en réalité, on a 33% de chances d'avoir un caractère Mars et 67 % de chances de ne pas en avoir.

Dans le groupe de 2 088 champions sportifs, on trouve 21,65% des positions de Mars dans les secteurs clés et 78,35% dans les autres secteurs. Chez les champions sportifs martiens, on trouve 37,02% des positions de Mars dans les secteurs clés et 62,98 % dans les autres secteurs. Chez les hommes de science, écrivains et acteurs martiens, on trouve 22,29% des positions de Mars dans les secteurs clés et 77,71% dans les autres secteurs. On tourne autour de notre exemple basé sur un tiers/deux tiers.

Il faudrait 100% dans les secteurs clés pour pouvoir extrapoler, mais c'est un résultat que l'on ne trouve jamais dans aucune statistique. Il reste que, vu les chiffres, on a plus de chance de se tromper que d'avoir raison si l'on veut prédire un caractère martien sur la base de la seule position de Mars dans les secteurs clés à la naissance.

On n'est évidemment pas certain que toutes les heures de naissance enregistrées à l'état civil sont exactes. Un point important à noter est que les erreurs inévitables vont dans le sens contraire aux résultats. A cause de ces erreurs, les résultats obtenus sont moins significatifs que ce qu'ils auraient du être.

Il faut aussi remarquer que la plupart des heures de naissance des collections Gauquelin sont enregistrées à des heures arrondies, le plus souvent à l'heure sans les minutes, moins souvent à la demi-heure, rarement au quart d'heure. Ceci introduit des artefacts dans les statistiques, mais ne fausse en rien les résultats de Michel Gauquelin, qui a toujours été très conscient de cette situation.

Dans son désir de créer des preuves acceptables par le monde scientifique, Michel Gauquelin a toujours travaillé sur des groupes relativement importants, ce qui a nécessité de sa part un travail considérable et ces groupes ont donné les résultats que l'on sait.

Je crois quant à moi que l'on ne peut exclure la recherche sur des petits groupes, dans la mesure où les règles statistiques sont appliquées correctement. En médecine et en psychologie, des recherches sont effectuées sur des petits groupes. Je ne vois pas pourquoi on devrait se fixer des exigences statistiques supérieures parce qu'il s'agit d'astrologie.

Ce point est important, parce que Michel Gauquelin a trouvé que certains résultats obtenus avec des groupes de personnes éminentes ne se retrouvent pas avec des groupes de personnes ordinaires. Et pour obtenir de grands groupes, il a fallu choisir un niveau d'éminence moyen.

J'ai moi-même travaillé sur des groupes de haute éminence (personnalités figurant dans l'*Encyclopaedia Britannica*, champions olympiques ayant gagné au moins trois médailles d'or, champions d'échecs de très haut niveau) et j'ai trouvé des résultats significatifs dans le zodiaque.

Dans mon étude *Faut-il réinterpréter Gauquelin ?* publiée en 1975 à l'occasion du premier Congrès du Mouvement Astrologique Unifié (Décembre 1975), j'ai montré que si l'on travaille

en relation angulaire entre la Lune et l'Ascendant dans le groupe de 813 écrivains français, on trouve des résultats statistiques beaucoup plus élevés que ceux de Gauquelin en terme de Secteurs du mouvement diurne (ou Maisons astrologiques).

Une étude sur l'effet planétaire en héritage a également montré l'intérêt de travailler en relations angulaires. Les points sensibles, dans les deux cas sont ceux correspondant à la sixième harmonique de l'Anglais John Addey¹²³, mais cela ne fonctionne pas selon le Principe des Harmoniques tel que défini par Addey, parce qu'autour des angles de 0,670 à 120 degrés, on trouve des zones positives, tandis qu'autour de 180, 240 et 360 degrés, on a des zones négatives.

Le modèle utilisé dans *Faut-il réinterpréter Gauquelin ?* est un modèle complexe et certains m'ont reproché d'avoir déterminé mon hypothèse a posteriori. Mais si on divise le groupe en deux parties, on retrouve les mêmes résultats significatifs pour les deux parties; c'est pourquoi j'ai retenu le modèle simplifié qui est le même que celui obtenu pour l'effet planétaire en héritage.

Les sommets de l'hexagone correspondant à la sixième harmonique sont des pointes de signification (en anglais *peak of significance*). John Addey s'intéressait beaucoup à cette recherche, mais il n'était pas d'accord sur mon interprétation qui bousculait sa théorie des harmoniques.

Les astrologues français n'ont jamais pardonné à Michel Gauquelin son livre *Songes et mensonges de l'astrologie* paru en 1969. Le titre est volontairement accrocheur et je tiens de l'éditeur du livre que ce ne fut pas un succès.

Le titre ne rend pas réellement compte du contenu et *Songes et mensonges des astrologues* aurait été un titre plus approprié, mais moins accrocheur.

¹²³ John Addey, *Harmonics in Astrology. An Introductory Textbook to the New Understanding of an Old Science*, 1976.

Sans entrer dans les détails du thème astrologique de Michel Gauquelin, on peut l'examiner sous l'angle de la cosmopsychologie et sous l'angle de l'astrologie.

En cosmopsychologie, on peut décrire Michel Gauquelin comme un tempérament Jupiter. Il est né avec Jupiter à 3 degrés 16 du Taureau, en Secteur 3, mais proche du secteur 4 (conjoint au Milieu du Ciel à 1 degré 00 du Taureau). Donc en Maison X et non pas en Maison IX, mais on sait que les zones significatives de Gauquelin débordent un peu, la zone significative pouvant correspondre à la Maison IX plus un tiers environ de la Maison X. Vous pouvez vous référer à la description du tempérament Jupiter dans le présent livre pour trouver une interprétation.

En astrologie, Michel Gauquelin est né avec Jupiter rétrograde à 3 degrés 16' du Taureau, en Maison X, conjoint au MC à 1 degré du Taureau, mais il y a également Mercure en Scorpion à 3 degrés 13', conjoint au Fond du Ciel à 1 degré du Scorpion. Mercure et Jupiter sont en opposition très exacte (avec 3 minutes d'orbe) et sont tous deux angulaires avec 2 minutes 13 et 2 minutes 16 d'orbe. Les astrologues pourront dresser le thème s'ils veulent en savoir plus, mais je pense que quelle que soit leur Ecole, ils prendront l'opposition Mercure-Jupiter angulaire comme dominante du thème.

La grande différence entre les deux approches est que pour la cosmopsychologie, Mercure n'est pas pris en considération, parce que sa signification n'a pas été mise en évidence par les statistiques. Mais l'absence de preuve pour Mercure n'est pas la preuve que Mercure n'est pas significatif.

Par des travaux commencés en 1951, le professeur Giorgio Piccardi, directeur de l'Institut de Chimie Physique de Florence, met en évidence le fait que des précipitations chimiques dans l'eau d'un colloïde, l'oxychlorure de bismuth, ont une vitesse de réaction qui varie selon le moment où on les effectue.

Il identifie les causes de ces fluctuations comme étant les rayons cosmiques. Et il conclut que les phénomènes observés à longueur d'années seraient liés au déplacement de la Terre dans

la galaxie, selon une trajectoire hélicoïdale, dont la forme ressemble à un tire-bouchon.

Je cite *Les Horloges Cosmiques* de Michel Gauquelin (1970): « Sous une apparence un peu abstraite, l'effet Piccardi est gros de conséquences. Car l'eau est non seulement le liquide de la terre, il est aussi le liquide de la vie. Les êtres vivants se comportent vis à vis du cosmos comme les colloïdes dans les éprouvettes de laboratoire. Les forces cosmiques agissent sans doute sur eux par l'intermédiaire de l'eau que leur organisme contient. Le corps humain par exemple contient 65 % d'eau. On trouve ce liquide dans le sang, dans la lymphe, dans les humeurs, dans tous les organes de notre corps. Plusieurs chimistes, en particulier Magnat, ont établi qu'à la température du corps humain, la structure de l'eau possédait sa fragilité maximale. C'est en effet entre 35 et 40° Celsius que l'eau perd définitivement sa structure, pour devenir un liquide parfait. »

Je ne peux pas tout citer. Un peu plus loin, Michel Gauquelin écrit : *La vie, c'est l'équilibre instable de l'élément liquide*. Avec les liquides de structure instable, aucune précaution de laboratoire n'empêchera les forces extérieures d'agir. Ce n'est pas une accumulation de hasards, mais une loi permanente de la nature, que les expériences faites sur les liquides d'une heure à l'autre, d'un jour à l'autre, soient difficilement reproductibles. Selon l'expression très juste de Piccardi, il s'agit de *phénomènes fluctuants*. »

A partir de 1962, Madame C. Capel-Boute, chef de travaux au Laboratoire d'Electrochimie de l'Université Libre de Bruxelles, effectua des tests similaires à ceux de Piccardi à Florence. Et ces expériences montrent également des fluctuations. Lors d'une réunion d'un comité scientifique, je me souviens d'avoir entendu cette chercheuse belge déclarer à propos des expériences du professeur Piccardi, que si Piccardi avait raison, un instant de temps ne serait pas comparable à un autre instant de temps. Et dans ces conditions, cela impliquerait que le principe fondamental de l'expérimentation scientifique, celui de la

reproductibilité des expériences dans les mêmes conditions, serait illusoire, puisqu'impossible à réaliser.

Il va de soi qu'en tenant ce langage, on tend à s'aliéner la quasi-totalité de la communauté scientifique. Parce qu'on remet en question la science elle-même, telle qu'on l'entend aujourd'hui.

Si l'on tient compte des fluctuations du rayonnement cosmique et que l'on prend en considération les positions des planètes ou la position de la Terre dans la galaxie, il est clair qu'il est impossible de répéter plusieurs fois une expérience dans des conditions similaires.

Une des grandes inconnues de la connaissance est le Temps. Il est considéré aujourd'hui comme la quatrième dimension de l'espace-temps, c'est-à-dire qu'il y a trois dimensions de l'espace et une dimension du temps (qui va du passé vers le futur). Mais peut-on définitivement exclure l'éventualité d'une deuxième et d'une troisième dimension du temps ?

L'autre grande inconnue de la connaissance est l'Homme, l'être humain. La médecine et la biologie ont tendance à expliquer l'Homme par la chimie. La quasi-totalité des prix Nobel de médecine ont été couronnés pour des applications chimiques de la médecine. Et pourtant, l'être humain réagit aussi à des influences électriques, magnétiques, électromagnétiques, et peut-être à d'autres influences encore inconnues à ce jour.

L'homéopathie et l'astrologie ont en commun une certaine forme d'absurdité scientifique. En homéopathie, ce sont les plus hautes dilutions, celles qui ne contiennent plus de matière active, qui sont les plus puissantes. En astrologie, on parle d'influence d'une planète comme Pluton qui, sur le plan physique, devrait nous influencer moins qu'un meuble situé dans notre chambre. Et même, si l'on s'en tient aux lois de l'attraction universelle, l'influence physique d'une planète proche comme Vénus ou Mercure est du domaine du dérisoire.

Sur le plan énergétique, nous nous trouvons dans les deux cas dans le domaine des hautes dilutions. Et l'explication d'une

des disciplines sera probablement similaire à l'explication de l'autre.

Les recherches récentes effectuées en France par le Professeur Benvéniste sur ce qu'on a appelé la mémoire de l'eau, vont probablement dans la direction d'une explication possible.

Le problème de la recherche dans certaines zones frontières de la science est qu'en général, pour des raisons d'efficacité, les chercheurs tendent à se limiter à un seul domaine; parce qu'on a voulu effleurer en même temps trop de domaines mal acceptés par la communauté scientifique, on court un risque de rejet d'autant plus grand que le nombre de préjugés que l'on bouscule est grand. Et pourtant, c'est peut-être à partir de l'ensemble des disciplines marginales que l'on avancera dans une connaissance fondamentale.

Les coïncidences dans les vies de jumeaux vrais peuvent difficilement être interprétées comme le fait du hasard. Dans *Songes et Mensonges de l'astrologie*, Michel Gauquelin estime que ces coïncidences n'ont pas besoin des astres pour s'expliquer. Pour Gauquelin, le seul fait que les vrais jumeaux disposent exactement du même stock héréditaire, du même code génétique, suffit à tout expliquer.

Pour moi, le stock héréditaire suffit à expliquer que les vrais jumeaux se ressemblent, qu'ils tombent malades au même moment et même qu'ils meurent à peu de temps d'intervalle. Mais s'il s'agit d'accidents, peut-on raisonnablement dire qu'ils sont inscrits dans le stock héréditaire ? A moins d'entrer dans un déterminisme absolu qui irait jusqu'à dire que tous les événements de notre vie sont inscrits dans nos gènes.

Félix Roulin est sculpteur. Son frère jumeau est moine. On ignore lequel des deux est né le premier, car on n'y a pas fait attention au moment de la naissance. Symboliquement, un moine et un sculpteur sont semblables, mais le symbolisme n'est pas scientifique; la science ne va pas au-delà du réel et le surréalisme n'est pas scientifique. Et pourtant...

J'ai beaucoup étudié les jumeaux cosmiques, soit des personnes nées le même jour de la même année. L'examen montre

des coïncidences troublantes, chez des personnes nées le même jour. Ou bien ces personnes ont le même profil psychologique, ou bien elles ont une ressemblance physique, ou bien encore elles ont vécu les mêmes événements ou des événements similaires au même moment de leur vie.

Dans le cas de jumeaux cosmiques nés à la même heure et qui ont donc des thèmes astrologiques identiques, je n'ai pas trouvé plus de ressemblance que chez ceux nés à des heures différentes.

Il est clair que pour des naissances à la même heure, les planètes au lever et à la culmination sont les mêmes, ce qui n'est plus vrai pour des personnes nées à des heures différentes.

Michel Gauquelin, par ses travaux, a entr'ouvert une porte vers une meilleure compréhension de la relation entre les phénomènes humains et les phénomènes cosmiques. La question est de savoir si la néo-astrologie dérivée de celle de Michel Gauquelin rejoindra l'astrologie classique dans ses conclusions, et jusqu'à quel point.

La recherche de la vérité dans ce domaine crée automatiquement une double hostilité. Le monde scientifique est hostile, parce que la relation homme-cosmos ne peut par principe être vraie. L'attitude est peu scientifique. Mais s'il y a une relation homme-cosmos au sens large, c'est tout le consensus de ce qui est accepté par la science qui s'écroule.

Et pourtant, l'on m'a enseigné en 1943 ou en 1944 que l'atome était la plus petite quantité de matière indivisible. Et les savants dirigés par Robert Oppenheimer à Los Alamos savaient alors que ce n'était pas vrai. La guerre et le secret d'Etat faisaient qu'un des fondements de l'enseignement de la physique était purement et simplement faux.

Les constantes de la physique sont généralement considérées comme des limites infranchissables et l'on nous dit aujourd'hui que la vitesse de la lumière est infranchissable. mais on nous disait dans ces mêmes années quarante, que la vitesse du son (le

mur du son) était infranchissable. Or on était sur le point de la franchir.

La science est basée sur une notion de consensus, et il faut une énergie monumentale pour la faire passer d'une forme de consensus à une autre. Le problème est qu'il y a souvent confusion entre la science, qui est basée sur la recherche, et le scientisme qui est une religion avec ses dogmes, ses exclusives. Où sont les limites de la science ? Y a-t-il une science des limites ?

Les astrologues sont hostiles à une recherche de la vérité, parce qu'ils pratiquent des systèmes qu'ils considèrent comme vrais et qu'ils acceptent comme des certitudes. Et la vérité est ressentie par eux comme une menace vis-à-vis de leurs certitudes. Il faut dire que l'astrologie est une des rares disciplines humaines qui permette à ses pratiquants de dire n'importe quoi.

On a dit que l'astrologie, au sens large, est l'étude de la relation de tout à tout. Mais une très grande rigueur s'impose, qui fait défaut à de nombreux praticiens de l'astrologie.

D'après le *Petit Robert*, un axiome est une vérité indémontrable mais évidente. C'est une proposition admise par tout le monde sans discussion. C'est une assertion intellectuellement évidente, hypothèse dont on tire les conséquences logiques en vue de l'élaboration d'un système. Et la non-relation entre phénomènes humains et facteurs cosmiques est pour le monde scientifique une sorte d'axiome non écrit. Les axiomes sont pour moi les points faibles de l'édifice scientifique. Je préfère dire, avec un grain d'humour, qu'un axiome est une affirmation que l'on dit évidente, pour éviter de devoir la démontrer.

La vitesse de la lumière intervient de manière essentielle dans toute observation scientifique. Et elle impose un fait souvent négligé à savoir qu'il est impossible de définir le même maintenant partout. Existe-t-il une sorte de mur du savoir que notre intelligence ne peut franchir ? Ou bien le mur du savoir ne résulte-t-il pas plutôt de limites que la science s'est imposées à elle-même (vitesse de la lumière, nombre d'Avogadro) ?

La question reste de savoir si la méthode scientifique peut valablement s'appliquer à l'être humain. Ce qui n'enlève bien

évidemment pas toute leur validité aux études statistiques, mais limite leur champ d'interprétation.

Toute sa vie durant, Michel Gauquelin a poursuivi un ingrat travail de fourmi, accumulant d'abord des données de naissance, cherchant ensuite des traits de caractère dans les biographies. Et ce travail a débouché sur des résultats positifs au niveau des professions d'abord, puis au niveau des traits de caractère en tant que tels et finalement au niveau de la relation des traits de caractère de Gauquelin avec les traits de caractère attribués aux planètes par les astrologues.

Michel Gauquelin est un novateur de grand format qui restera comme le pionnier d'une étude rigoureuse des facteurs cosmoplanétaires en relation avec l'être humain. Après avoir rejeté l'astrologie en bloc, il y a découvert ce qu'il appelle un grain d'or. Il a ouvert la voie d'une néo-astrologie. Mes propres recherches m'ont convaincu qu'il y a d'autres grains d'or à découvrir et qu'il y aura probablement plus encore de vérité dans l'astrologie que ce que Michel Gauquelin a pu admettre dans son oeuvre.

Espérons que d'autres poursuivront des recherches plus approfondies encore et qu'ils découvriront peut-être d'autres grains d'or qui permettront d'avancer plus loin dans une connaissance rigoureuse des relations entre l'homme et le cosmos. Avec tout ce que cela peut impliquer de remise en question de la pensée scientifique d'aujourd'hui.

Guy Leclerc
Bruxelles

SUR LA METHODE DES SYNONYMES CHEZ LES GAUQUELINS

par Jacques Halbronn

La dette des astrologues à l'égard de Michel Gauquelin (1928-1991) est immense mais le cadeau est peut être empoisonné. Avant Gauquelin, l'on avait coutume de dire que l'Astrologie ne pouvait être traitée par les statistiques. Depuis la publication de ses travaux et surtout à mesure que ceux-ci résistaient au temps et aux attaques, un tel discours ne pouvait plus guère être tenu de bonne foi, ce qui signifiait que les autres facteurs du discours astrologique devraient passer par les fourches caudines de la probabilité.

Certes, Gauquelin n'est-il pas le premier statisticien à s'intéresser à l'astrologie ou le premier astrologue à s'intéresser aux statistiques mais la rigueur de ses délimitations tranche tout de même avec le laxisme de ses prédecesseurs, lesquels confirmaient une très grosse partie de ce qui était généralement admis. Grâce à Gauquelin, on allait enfin y voir clair, ne pas prendre des vessies pour des lanternes, construire sur du dur, corriger les errements.

A partir de 1972 Gauquelin avait mis en place, comme on le constate à la lecture de son livre, un système de synonymes ne voulant pas se laisser enfermer par un nombre trop restreint de

mots clé¹²⁴. Cela lui permettait à la lecture d'une biographie de pouvoir cerner une dominante à partir des adjectifs utilisés.

A partir de 1970, Michel Gauquelin avait associé sa première femme, Françoise, à tous les travaux qui paraissaient dans le cadre du Laboratoire¹²⁵. C'est pourquoi il nous semble préférable de parler à partir de cette date « des » Gauquelins, d'autant que cette nouvelle phase correspond à une nouvelle orientation, celle des traits de caractère.

Curieusement, les Gauquelins¹²⁶ donc, avaient été précédés dans cette démarche voilà deux cents ans dans un domaine au fond assez proche de l'Astrologie, celui du Tarot. Le *Dictionnaire synonymique (sic) du Livre de Thot ou synonymes des significations primitives tracées sur les feuillets du Livre de Thot*, fut publié en 1791 par des disciples d'Etteilla¹²⁷.

Le principe en est le suivant : il y a 78 lames propres à ce que l'on nomme le Tarot d'Etteilla et pour chacune d'entre

124 Il semble d'après ses propres dires que le premier exposé sur les traits de caractère soit paru en allemand en 1972 signé conjointement avec Françoise Gauquelin : *Planeten und Charakterzüge Zeitschrift für Grenzgebiete der Psychologie*, Vol. 14, pp. 12-36, cf *Les facteurs planétaires de la personnalité*, 1976, p. 1.

125 Quel était le statut de ce « laboratoire » ? On peut supposer que Michel Gauquelin aurait souhaité qu'il soit intégré dans le cadre du CNRS. Citons toutefois la signature conjointe pour les *Méthodes pour étudier la répartition des astres dans le mouvement diurne*, Préface de Jean Porte, parues dès 1957. Le couple Gauquelin signera aussi un grand nombre d'ouvrages psychologiques en dehors de l'Astrologie, de par leur activité chez Retz, le groupe dirigé par Louis Pauwels, le fondateur de la revue culte Planète.

126 Le seul ouvrage que Françoise Gauquelin ait publié sous son seul nom dans le domaine qui nous occupe est *Psychology of the planets*, qui sera traduit en 1985 en français. On y trouve dans l'introduction d'intéressants détails biographiques.

127 Un reprint de ce texte devrait paraître prochainement aux mêmes éditions.

elles, il est proposé un certain nombre d'équivalences. A la fin, les synonymes sont placés par ordre alphabétique et reliés au chiffre de la lame correspondante. Pour les Gauquelins comme pour le cercle etteillien, il s'agit à partir d'un nombre limité de matrices de couvrir le champ sémantique le plus large possible au point d'arriver à la conclusion implicite qu'on est en face d'une totalité qui ne laisse rien à l'écart. Pour les Gauquelins, le défi semble d'autant plus grand qu'il n'utilise que cinq matrices, mais pour les Interprètes du Livre de Toth, il s'agit de couvrir l'ensemble des événements pouvant survenir et pas simplement les différents traits de caractère qui peuvent concerner un être humain.

Les Gauquelins emploient bel et bien le terme synonyme au début du chapitre 3 consacré à Jupiter : « Utilisant par exemple les synonymes des mots de cette liste, le lecteur pourra facilement imaginer d'autres traits représentatifs ». La méthode des traits de caractère est en effet fondée sur la synonymie, c'est à dire sur des équivalences, voire des associations d'idées. Il s'agit en fait de séries qui permettent de cerner le sens de chacun des mots qui en fait partie: le même mot figurant dans une autre série aurait un autre sens.

Le recours aux traits de caractère apparaît - nous l'avons dit - assez tard dans l'oeuvre de Michel Gauquelin. Auparavant, il s'agissait de groupes professionnels, comme il s'en explique dans son introduction aux Personnalités Planétaires. Fut ce vraiment un progrès ? Nous en doutons.

Nous restons persuadés, en effet, que la dimension professionnelle est déterminante car elle est liée directement à la vie de la Cité. Certes, pour exercer une activité, il importe de posséder certaines capacités et avant d'entrer dans une profession, l'on développe d'abord certains traits de caractère.

Si l'on admet que beaucoup ne parviennent pas à entrer dans la carrière pour laquelle ils sont faits, il est clair que les statistiques risquent d'en souffrir. En remontant en amont vers les traits de caractère, on se prémunit contre un tel risque mais en même temps, l'on n'a plus accès à des annuaires professionnels qui constituaient une référence objective à l'abri de toute

manipulation. Il faut alors se replier vers les biographies et collecter les termes utilisés en se reportant aux listes de synonymes. On est ainsi à la merci des biographes qui risquent fort de mêler ce qui est propre au caractère et à l'éducation, au milieu, aux circonstances de la vie, etc. Or de tout cela qu'est ce qui dépend des astres?

Si l'on répond : la profession, l'on nous objectera évidemment que l'on embrasse celle ci avec les motivations les plus différentes. Mais une chose est d'aller vers une profession, une autre d'y rester, une autre encore d'y réussir. Gauquelin semble s'être trouvé face à un dilemme : soit il trouvait des personnes embrassant la même profession mais n'offrant pas le même profil psychologique, soit il y avait bien des personnes avec les mêmes traits de caractère mais avec des métiers différents. Autrement dit, il avait le choix entre le critère sociologique et le critère psychologique. Il semble qu'il ait préféré le second.

Or, dans le cas de Vénus, dans les *Personnalités Planétaires*, Michel Gauquelin reconnaît que cet astre ne correspond pas, du moins en est il ainsi à la fin des années Soixante-Dix, à un groupe professionnel aussi précis que pour les quatre autres cas. Il aura fallu plus de vingt ans pour que Michel Gauquelin puisse ajouter une cinquième planète à celles qu'il avait mises en évidence en 1955. L'ouvrage que nous publions fait bien ressentir l'existence d'une certaine solution de continuité entre les quatre premières planètes « professionnelles » et Vénus. Pour intégrer ce dernier astre, il aura fallu modifier le niveau épistémologique de la recherche.

C'est ainsi que l'oeuvre de Gauquelin, sur la durée, semble opérer un certain glissement : des critères professionnels vers les traits de caractère, et de ceux-ci vers les combinaisons planétaires... Derrière cette évolution, nous percevons une volonté de « coller » de plus en plus avec les cas rencontrés... Or, il s'agit bien là avec une telle progression asymptotique d'une tendance générale de l'Astrologie, laquelle va se complexifier pour rendre mieux compte de ce qu'elle veut décrire. Gauquelin a certainement éprouvé ainsi le sentiment de consolider son oeuvre mais en même temps, il en rendait les thèses fondamen-

tales plus floues. Nous serions donc plus près du « premier » Gauquelin, de celui qui dépouillait voilà quarante ans les coordonnées des 576 membres de l'Académie de Médecine.

Certes, le modèle « psychologique » semble plus acceptable, plus « évident » a priori que le modèle socio-professionnel. Mais ne peut-on supposer précisément la pérennité d'une structure qui s'attachait à l'ensemble des qualités nécessaires pour exercer une profession bien spécifique.

Qu'est ce qui nous prouve que les autres facteurs de différenciation relèvent des mêmes causes cosmo-biologiques? Une des moindres difficultés de la recherche en ce domaine n'est pas la délimitation du champ d'étude...

Mais la démonstration la plus frappante de Gauquelin, dans le présent livre, nous semble se situer ailleurs : le psychologue français nous aura convaincu que l'on pouvait étudier n'importe quelle personnalité avec seulement cinq astres. Quelle économie de moyens si on compare cela avec le clavier de l'astrologue moyen qui utilise deux ou trois fois plus de facteurs Planétaires ou assimilés sans parler du recours aux signes et aux maisons etc !

INFLUENCE DES ASTRES ET TRANSMISSION DES CARACTÈRES ACQUIS

par Jacques Halbronn

L'oeuvre de Michel Gauquelin¹²⁸ s'inscrit, selon nous, parmi les travaux qui défendent implicitement la question très controversée de la transmission des caractères acquis. Pourtant

128 Sa recherche commença en 1949 si l'on en croit l'intitulé de ses *Coordonnées natales et planétaires rassemblées depuis 1949*, Paris, 1970-71.

il ne semble pas que Gauquelin ait clairement posé ainsi le problème et quand il cherchait à construire des ponts avec d'autres disciplines, il traitait des cycles, des horloges cosmiques¹²⁹. Etait ce la bonne stratégie ?

Certes, l'auteur de l'*Influence des Astres*, son premier livre paru à compte d'auteur en 1955, et dont il gardait encore des stocks peu avant sa mort, allait très vite s'intéresser à l'Hérédité Planétaire, sujet qui avait été abordé avant lui sous le titre d'Hérédité astrale¹³⁰. Mais il ne rendait pas compte pour autant des facteurs qui permettaient à l'Homme de réagir aux astres. A l'instar des mollusques dont il parlait par comparaison, l'homme se serait contenté d'entretenir une certaine relation avec son environnement. Mais, pour l'Homme, les difficultés étaient tout de même d'un autre ordre. Gauquelin n'avait, semble-t-il pas d'angoisse métaphysique concernant l'origine de l'influence astrale. Un tel débat d'ailleurs, si on l'élève quelque peu, a passionné des générations de théologiens : le monde a-t-il été créé par Dieu ou en quelque sorte lui préexistait-il de toute éternité? Pour beaucoup d'astrologues, et pour Gauquelin également, il semble extrêmement difficile d'imaginer un « big bang » astrologique qui rende compte du lien entre l'Homme et les Astres.

En 1986, nous avions publié une réflexion sur les travaux de Gauquelin¹³¹, nous avions eu ensuite un entretien avec

¹²⁹ *Les horloges cosmiques. Les phénomènes solaires et planétaires influencent-ils la vie humaine? Les rapports de l'homme et du cosmos*, Paris, Denoël, 1970, Préface de Frank A. Brown. A plusieurs reprises, il fit appel, pour ses Préfaces, à des chercheurs connus dans le domaine de l'étude des cycles.

¹³⁰ Pour Gauquelin la signature planétaire fait partie du stock héréditaire et nous ne suivons pas Guy Le Clercq, dans son texte ci-joint, lorsqu'il oppose influence astrale et hérédité. Il faudrait plutôt distinguer entre plusieurs axes ou plusieurs strates héréditaires.

¹³¹ *Histoire de l'Astrologie*, par J. Halbronn et Serge Hutin, Paris, 1986.

lui¹³², mais la lecture de son ultime livre *Neo-Astrology* montre qu'il ne semble pas tenir compte de nos observations.

Comment en effet expliquer cette extraordinaire sensibilité aux astres dont le nouveau né ferait preuve non point pour se laisser modeler par leur influence¹³³ mais pour déterminer le moment de sa naissance à partir des positions planétaires? Gauquelin n'hésite pas à dire que si les données astrales ne correspondent pas à ce que l'on sait du tempérament d'une personne, c'est que le thème n'est pas le bon et qu'on ne l'a pas laissée naître au moment qui lui eut convenu¹³⁴.

Quelle aptitude se serait développée en l'Homme pour que tel enfant réagît au passage de Mars à l'horizon ou au méridien du lieu où il s'apprête à naître et non à celui de Jupiter ou de la Lune ? Car à la différence des animaux dont il traitait dans certains chapitres, encore fallait il expliquer qu'au sein de la même espèce, des individus perçoivent diversement et sélectivement le cosmos.

L'ouvrage que nous publions ici¹³⁵ laisse d'ailleurs entendre - mais la pensée de Gauquelin est rarement parfaitement

132 Cf Entretien de J. H. avec Michel Gauquelin, Juin 1987, *Le Lierre & le Coudrier* n°6, Spécial Astrologie, Paris, pp 38 et seq. Texte repris in *Le Ciel Etoilé*, n°6/7, Bruxelles 1987, pp. 27-35. Cf notre article *Les dialectiques épistémologiques. Recherche / Consultation, Information/ Communication en Astrologie* in *Ayanamsa*, Paris, Janvier 1992.

133 Il semble que Gauquelin ait abandonné l'idée selon laquelle ce serait au moment même de la naissance que la signature astrale se mettrait en place. Le fait qu'il ait milité contre les accouchements artificiellement provoqués montre que la naissance n'avait de sens, pour ses travaux, que si on laissait le processus aller jusqu'à son terme.

134 Il ne semble pas que les astrologues soient prêts à admettre une telle idée et d'abord parce qu'ils n'ont généralement pas une représentation assez précise d'un individu pour dire qu'elle ne saurait correspondre aux positions planétaires sa naissance...

135 Et qui reprend en partie le propos d'un ouvrage antérieur de 1974 intitulé la *Cosmo-psychologie*, dont une édition parut encore en 1981 dans le

explicite et peut nourrir diverses interprétations - que l'on puisse déterminer la planète d'un individu par une batterie de tests¹³⁶ quand on ignore la date de naissance ou quand celle-ci est douteuse quant à son heure, point essentiel du système de repérage de Gauquelin. C'est ainsi qu'à propos du joueur de tennis d'origine roumaine Ilie Nastase¹³⁷, Gauquelin, par ailleurs auteur d'ouvrages sur les tests psychologiques¹³⁸, se contente de dire que l'on ignore son heure de naissance mais que l'on peut néanmoins supposer qu'il serait Jupitérien...¹³⁹

Il est clair que dans le cas que nous considérons, l'enfant agit instinctivement pour naître à un moment qui soit en accord avec sa nature. Il y a là une certaine cyclicité en ce que tout se passe comme pour le lancement d'une fusée, il y a des « fenêtres », des plages horaires, favorables à la logique interne

cadre assez inattendu de la Guilde Internationale du Disque. En fait, nous dirons que *Les Personnalités Planétaires* (en anglais *Your Personality and the Planets* puisque l'ouvrage parut d'abord en anglais puis en allemand) sont le complément pratique du dernier ouvrage de Gauquelin paru en France en 1985 : *La Vérité sur l'Astrologie* aux Editions du Rocher. Rappelons que Gauquelin est également l'auteur d'ouvrages de psychologie et que cet ouvrage est en quelque sorte la synthèse de ses travaux astrologiques et psychologiques.

136 Gauquelin avait souvent mis en garde contre la suggestion qui pouvait amener une personne à se reconnaître dans n'importe quel portrait qu'on lui proposerait (cf *Songes et Mensonges de l'Astrologie*, ouvrage déjà abordé par Guy Le Clercq). Mais dans ce cas qu'attendait-il de ces questionnaires? Est-ce que son lecteur ne serait pas déconcerté par tous ces choix proposés? Déjà en 1973 dans le *Dossier des Influences cosmiques*, il proposait des questionnaires.

137 *La Cosmopsychologie*, opus cité.

138 *Quinze tests pour connaître les autres*, avec Françoise Gauquelin, Paris, Retz, CEPL, 1975.

139 Pour notre part, dans un texte intitulé *L'Astrologie Sensorielle* in *Cosmopolitan*, Paris, Janvier 1977, nous avions présenté une astrologie ne passant pas par les données de naissance, fondée sur des questionnaires et sur des courbes chronologiques.

de l'enfant se préparant à venir au monde. Si l'une de ces ouvertures n'est pas utilisée, il convient d'attendre -dans le cas de figure où on laisserait le processus suivre naturellement son cours - l'opportunité suivante et la succession des opportunités obéit au cycle du passage de la dite planète sur les axes horizon-méridien du lieu de naissance¹⁴⁰.

Point n'est besoin évidemment que l'individu - il s'agit en l'occurrence d'un nouveau né qui dépend uniquement de son stock génétique - connaisse au niveau conscient l'astrologie pour ce faire. D'où viendrait alors son savoir? L'Humanité l'a-t-elle de tout temps possédé - mais quand l'Homme a-t-il commencé à être « Homme » ? - ou bien depuis quand et à quelles conditions cela fut-il possible?

Implicitement, il faut bien l'avouer, Michel Gauquelin s'avérerait en faveur d'une nature des astres à laquelle l'homme aurait été réceptif. A un moment donné, le statisticien français en était arrivé à reconnaître que ses travaux sur les traits de caractère recoupaient peu ou prou ceux des astrologues dans la description qu'ils donnaient de chaque planète¹⁴¹ dans la mesure même où on avait fait l'effort de préciser celle-ci en extrayant les mots clés¹⁴². De fait, sur la fin de sa vie, Gauquelin s'était réconcilié avec l'Astrologie et son dernier livre *Neo-Astrology* laissait bien entendre qu'il se considérait comme l'aboutissement d'une certaine lignée sinon d'une certaine tradition¹⁴³. Mais comment expliquait il précisément que les dits

140 Parler d'un passage de l'astre sur les axes du thème est une formule d'astrologue.

141 En fait, *Les Personnalités Planétaires* nous apparaissent comme une sorte de pendant planétaire et scientifique à la série des signes du Zodiaque parus aux Editions du Seuil, à partir de 1957, autour d'André Barbault.

142 Cf sa préface à *The Psychology of the Planets* de F. Gauquelin, San Diego, 1982. L'ouvrage a été publié en français en 1985.

143 Les conditionalistes ont également écrit une Histoire de l'Astrologie à la lumière de leur démarche propre - cf notamment Max Lejbowicz, *Introduction à l'Astrologie Conditionnelle*, Paris, 1975.

astrologues soient parvenus à décoder le système des influences planétaires surtout si celui-ci permettait des combinatoires, comme il l'affirme dans le présent ouvrage?

Nous avons voulu montrer dans ces études l'empreinte qui continuait à marquer Michel Gauquelin, dont Guy Le Clercq rappelle qu'il fut un passionné d'astrologie dans sa jeunesse.

S'il a su s'émanciper au niveau des pratiques en vigueur sur le plan expérimental, en revanche, il semble qu'il n'ait pas tout à fait rompu avec une certaine vision du monde.

C'est ainsi que sur le plan des origines de l'Astrologie, son discours implicite rejoignait complètement celui des astrologues: le scénario revenait à supposer que des hommes auraient peu à peu compris le langage des astres lequel aurait existé en l'absence même de l'Homme.

Notre propre interprétation de ses travaux était fort différente : nous n'avons jamais cru que l'on pouvait décrypter l'influence des astres et Gauquelin a probablement été le premier à le faire puisque les astrologues, eux, se sont contenté de répéter ce que leur tradition leur avait légué. Les travaux de Jean Pierre Nicola¹⁴⁴ essaient, selon nous même si cela n'est pas dit aussi clairement, de montrer comment à partir de la position, de la vitesse des astres, les hommes seraient parvenus à traduire ces notions en termes psychologiques, un peu comme on arrive à comprendre les codes des abeilles. Mais les astres nous parlent-ils et se parlent ils entre eux à travers leurs « aspects » ?

La position que nous développions dès 1986 était la suivante: l'homme aurait de lui même attribué des significations aux astres, éventuellement selon un certain raisonnement analogique. Il avait projeté certaines valeurs incarnées par des dieux qu'il s'était forgés, selon la formule de Feuerbach - des dieux à

¹⁴⁴ Michel Gauquelin n'aurait peut être pas apprécié que nous parlions de J.P. Nicola, qui reste un des auteurs les plus significatifs de l'Après Guerre. Nous avions organisé en Mai 1978 un Colloque autour de ces deux chercheurs.

l'image de l'Homme ou mieux de la Cité humaine. Il s'agissait donc simplement de la mémoire de ce baptême.

Mais alors comment se faisait-il que les travaux de Gauquelin vinssent confirmer ces attributions si elles n'étaient que de complaisance? Gauquelin ne semble pas avoir poussé la réflexion aussi loin... Il est vrai qu'il est difficile de rendre compte d'une telle contradiction: une projection purement gratuite qui devient réalité... Pourtant la formation psychologique de Gauquelin aurait dû lui permettre de trouver des repères. Est-ce que nos projections ne provoquent pas de choc en retour? Nous ne pourrons pas supporter de voir tel objet, telle personne, tel lieu parce qu'ils symbolisent, qu'ils évoquent en nous des sensations déplaisantes alors que bien évidemment il s'agit avant tout d'une association d'idées. C'est nous qui les avons « chargés » d'un sens qui ne vaut que pour nous et qui n'est pas inhérent à leur nature. Ce faisant nous avons créé un lien qui peut affecter les deux parties : je peux casser cet objet, il peut envahir mes rêves...

Si nous refusons aux hommes de l'Antiquité la possibilité de disposer de méthodes d'investigation leur permettant de cerner le discours des astres, en revanche, nous leur faisons confiance pour inventer des langages, des structures hypercomplexes et même pour créer des liens étroits et profonds avec leur environnement, de l'annexer, de l'intégrer en quelque sorte. Mais nous croyons peu à leur aptitude à décoder un monde aussi complexe que celui des influences astrales au premier ou au second degré.

C'est d'ailleurs probablement par ce dialogue de l'Homme avec le monde extérieur, la voûte céleste y compris, que selon nous serait né le langage : en se servant de la diversité du réel pour y ancrer la pensée, chaque objet servant à signifier un concept différent, et par un processus de réduction débouchant sur le glyphe et l'écriture.

Si l'on admet l'hypothèse d'un culte astral qui affecterait à différentes ethnies des astres différents, sortes de totems célestes, si l'on admet en outre des sociétés pluri-ethniques au sein desquelles chaque ethnie - comme cela s'observe souvent -

assure une fonction spécifique - il suffirait d'accepter l'idée selon laquelle d'une part la fonction par définition socialement héréditaire de chaque ethnie se serait transmise sur des siècles, d'autre part que la relation de chaque ethnie à son totem aurait également pu être transmise jusqu'à nos jours alors que le cadre culturel a complètement changé. L'ancien cadre n'en perdure pas moins et d'une certaine façon l'hostilité à l'égard de l'Astrologie relève aussi du refoulement du passé et non pas seulement de sa non-vérité. Nous nous trouvons tout à fait au centre du débat sur la transmission des caractères acquis qui déborde très largement celui des fondements de l'astrologie.

En d'autres termes, selon nous, les cinq planètes dont Gauquelin aurait montré la fréquence significative lors de la naissance feraient apparaître le fait que l'Humanité aurait été et serait toujours divisée en cinq familles qui seraient issues de cinq ethnies-castes qui auraient éssaimé sur toute la planète¹⁴⁵.

L'on comprend que Gauquelin ait refusé de s'engager sur ce terrain : il craignait vraisemblablement de rendre son dossier encore plus inacceptable pour les interlocuteurs qu'il s'était choisis et n'avait apparemment pas le goût pour de telles spéculations. Mais en refusant de théoriser et en se situant sur le seul terrain des résultats statistiques, il se trouvait peu ou prou dans la même position intellectuelle que l'astrologue à savoir un certain empirisme.

Gauquelin faisait vraiment la part trop belle aux astres en ne s'attaquant pas au credo astrologique de leurs vertus spécifiques et intrinsèques : si notre civilisation est fondée sur ces cinq principes, comme il le laisse entendre, cela signifie, à notre avis, en réalité que nous dépendons non pas des astres mais de la relation qui fut établie, dans un passé fort lointain, entre les hommes et les astres et dont la Bible lorsqu'elle parle de l'Alliance entre les hommes et Dieu (ou les dieux Elohim) se

145 Nous préférons admettre l'hypothèse d'une ethnie par groupe planétaire, sinon il faudrait expliquer comment l'attribution d'une fonction induit une différenciation. Avec cette hypothèse, la différenciation préexiste à la fonction tant chez l'homme que chez l'astre.

fait peut être l'écho. Ce qui était de l'ordre de la culture, de la Cité serait devenu une « seconde » nature.

Guy Le Clercq prône des statistiques appliquées aux signes du Zodiaque, mais ce faisant, il est amené à mettre entre parenthèses l'hypothèse de l'hérédité planétaire et surtout du processus de l'accouchement qui en résulte. Plus on accumule, en effet, de notions et plus seule la thèse d'une action directe des astres sur l'enfant au moment de la naissance peut être adoptée car l'enfant ne saurait gérer une telle complexité de paramètres. L'avantage du modèle Gauquelin - bien qu'il ne l'ait pas à ce point souligné à notre connaissance - est de fonctionner à partir d'un mouvement planétaire quotidien c'est à dire que chaque jour, les astres repassent sur les mêmes points sensibles. Avec le Zodiaque, en revanche, il s'agit de décalages mensuels au bas mot¹⁴⁶, ce qui ne s'inscrit pas dans le cadre obligé des neuf mois de la grossesse. L'enfant ne vas pas attendre des semaines pour naître parce que le signe où se trouve le Soleil ne convient pas à sa programmation! Mais Gauquelin se contentait de dire qu'il n'avait pas trouvé de résultats sans aller jusqu'à affirmer - par un excès de prudence - qu'il ne pouvait en trouver d'après ses propres principes. Il aurait dû essayer de justifier les limites atteintes par ses travaux de façon à ne pas laisser à d'autres chercheurs de vains espoirs de découvrir d'autres « grains d'or », en fait de généthialogie.

C'est ainsi que rétrospectivement, le fait que les travaux de Gauquelin tournent autour du facteur le plus souple de la structure astrologique, celui qui laisse à l'enfant venant au monde la plus grande marge de manoeuvre à savoir l'heure mais en fait la minute de naissance ne saurait surprendre. On aurait pu prévoir si les chercheurs avaient élaboré un modèle théorique suffisamment global qu'il ne pouvait en être autrement. Au lieu de cela, Gauquelin nous fournit des résultats qui, au lieu de pouvoir s'insérer dans un tel modèle jusque là in-

¹⁴⁶ Imaginons un petit « optimiste » - pour reprendre la terminologie de Le Clercq : s'il est au début des signes pessimistes, il devra attendre plusieurs mois avant de pouvoir naître sous des signes optimistes!

existant, ne font qu'alimenter le vain espoir de prouver la valeur de l'ensemble du discours astrologique. Une discipline qui s'attend à tout et à n'importe quoi, qui joue sur tous les tableaux, ne saurait être prise au sérieux. En cela, Gauquelin n'a pas fondé de véritable néo-astrologie, par le seul fait qu'il soit parvenu à ancrer enfin les études sur les relations - plutôt que les influences - entre l'Homme et les astres sur des bases solides.

Toutefois, le présent ouvrage nous apparaît comme une tentative dans ce sens puisqu'il s'agit de montrer que ce que les astrologues font avec leurs outils propres - l'étude de personnalités célèbres - Gauquelin est tout autant capable de le faire avec les siens.

On peut se demander si, comme d'ailleurs le suggère Guy Le Clercq, il n'a pas fait ici fausse route. en sortant du cadre rigoureux de ses statistiques, car il semble bien qu'il s'agisse surtout d'une concession à un type de démonstration qualitative et non plus quantitative. Car, comme tout astrologue qui se respecte, Gauquelin n'a-t-il pas été amené à choisir des cas « probants »? Si l'on peut comprendre le processus de mise en adéquation que le nouveau né est supposé induire de façon à provoquer l'accouchement à l'issue d'une sorte de partie de billard, cela ne saurait se concevoir que pour une seule planète. Que dans certains cas, il y ait plusieurs astres se trouvant à peu près en position aussi forte au même moment est de l'ordre de la coïncidence et aurait dû faire l'objet en soi d'un calcul de probabilités¹⁴⁷. En écrivant ce type d'ouvrage, Michel Gauquelin trahit une proximité avec la démarche astrologique laquelle sur de nombreux points il n'a pas évacuée. Si l'on acceptait en effet cette approche bipolaire que nous proposent Gauquelin, cela signifierait qu'un enfant avec une telle structure devrait attendre que les deux astres correspondants se trouvent

147 Une naissance peut parfaitement avoir lieu lorsque plusieurs planètes étudiées par Gauquelin se trouvent en bonne position, selon ses critères. Dire qu'elles ont chacune une action pour l'individu qui naît alors, c'est raisonner comme un astrologue!

en conjonction, en carré ou en opposition pour qu'ils se trouvent au même moment valorisés¹⁴⁸. Or, ces astres peuvent éventuellement se trouver alors dans des signes zodiacaux qui ne permettront pas la formation de tels aspects Planétaires avant un délai considérable. Par conséquent, les cas où une bi-planétarité est possible sur le plan de la carte du ciel nous semblent être par trop aléatoires. S'il fallait retenir l'idée d'un bi-polarisme - et Gauquelin admet qu'il puisse même exister un tri-polarisme - cela voudrait dire que cela n'apparaîtrait quasiment jamais dans leur thème, et qu'inversement des personnes pourraient avoir par accident un thème bi-planétaire sans être pour autant bipolaire, dans leur structure tempéramentale. Selon nous, l'enfant n'est sensible qu'à un seul astre et il n'a que faire des autres : Gauquelin semble en être resté à l'idée astrologique d'une certaine interdépendance des astres.

Dans son introduction, Gauquelin explique qu'il est temps de sortir de sa tour d'ivoire et de passer au stade des applications. Mais a-t-il le droit, par exemple, parce qu'il a prouvé qu'il existait un effet Mars ou un effet Jupiter d'en conclure qu'il existe pour autant un effet Mars-Jupiter?

En fait, Michel Gauquelin semble bien s'être battu sur deux fronts : d'une part celui des scientifiques qui travaillent sur les grands nombres, de l'autre, les astrologues ou plutôt les amateurs d'astrologie, le chercheur français ayant dans cet ouvrage, essayé de capter une partie de la clientèle des astrologues, en lui proposant une autre méthode pour parvenir en quelque sorte aux mêmes résultats. Il nous apparaît que ces deux approches, poursuivies par Gauquelin, n'obéissent pas aux mêmes principes.

Mais il existait un troisième front que Gauquelin n'a exploré que timidement à savoir qu'il ne paraît pas avoir pris conscience des implications de ses conclusions, dans la mesure où celles-ci n'intéressent pas uniquement les personnes concer-

148 Les zones de valorisation correspondants grossso modo à une proximité avec l'horizon ou avec le méridien.

nées par l'Astrologie ou par l'influence des astres. Pourtant, sa formation et sa culture psychologiques le préparaient à s'intéresser à d'autres ouvertures...

Pour nous, en effet, l'Astrologie revisitée par Gauquelin nous interpelle notamment quant à la transmission des caractères acquis, sujet qui fait l'objet d'une sorte de tabou scientifique mais dont l'élimination aboutit à une impasse herméneutique.

Si nous appréhendons un autre problème comme celui de la question Juive, nous pourrions être amenés à nous demander si l'existence des Juifs à travers l'Histoire ne serait pas la réminiscence d'une très ancienne structuration sociale dont ce n'est pas le lieu ici de traiter, au sein de laquelle ceux ci auraient assumé une fonction particulière. En ce qui concerne le rapport homme-femme, il n'est pas non plus exclus que certaines situations jugées « naturelles » ne soient le vestige de comportements culturels liés à des projections ou à des attributions et qui induisent des relations qui n'existaient pas initialement. Le passé pèse d'un poids considérable sur le présent : les hommes furent des apprenti-sorciers car ils induisirent pour les générations suivantes des comportements qui pour eux étaient initialement libres et qui cessèrent peu à peu de l'être. Au fond, il s'agit de la genèse de l'instinct : il y a des automatismes qui n'ont pas toujours existé. Parler d'adaptation progressive ne résout pas tout, car il y a cent façons de « lire » un environnement et de le percevoir comme tel. Le groupe, de façon consensuelle, va se servir ou ne pas se servir de tel ou tel élément et lui conférer telle ou telle fonction ou signification symbolique. Nous voulons dire par là qu'un objet - céleste ou non - outre ses vertus intrinsèques qui restent toujours un mystère car jusqu'à quel point ne sont ce pas celles que l'on veut bien lui accorder? - est nécessairement tributaire de son environnement. En termes d'astronomie, on pourrait dire qu'un objet satellisé change de nature. Or l'homme a « satellisé » une grande part du monde qu'il pouvait percevoir.

Quelles sont les objections épistémologiques contre la transmission des caractères acquis? L'on peut ainsi craindre que

l'on exagère le déterminisme social et que l'on affirme qu'un enfant issu de tel milieu ne pourra en sortir, si l'on croit qu'il est fortement marqué par celui-ci. La transmission des caractères acquis serait une théorie réactionnaire et des expériences auraient montré qu'elle n'est pas fondée. On a affaire ici en fait à un processus très ancien et très long qui n'a rien à voir avec des études sur quelques générations. Enfin, il n'est pas certain que les hommes aient de nos jours conservé les mêmes aptitudes ou les mêmes conditions qui leur permettent de déclencher de tels processus que par le passé¹⁴⁹.

Un auteur de science fiction, Frank Herbert, dans Dune imagine un monde d'où l'on aurait éliminé les ordinateurs-machine pour les remplacer par des êtres humains, les « mentats », de façon à éviter que les machines prennent le pouvoir. Il s'agit là au fond d'une bio-technologie qui a pu être développée autrefois et dont l'astrologie au sens où Gauquelin l'aurait découverte à l'issue d'un travail "archéologique", serait le vestige. Tel un archéologue, en effet, en voulant explorer le site de l'Astrologie telle qu'elle s'était constituée en savoir organisé, Gauquelin aurait accédé à un site encore plus profond, celui d'un monde où l'homme aurait appris à se programmer génétiquement¹⁵⁰, ce qui ne signifie pas forcément qu'un tel processus ait été contrôlé.

La question n'est plus de savoir si les astres ont une quelconque vocation à agir sur l'Homme - nous ne le pensons nullement - mais tout objet a vocation dans l'absolu à tout, il peut tout lui advenir - mais si l'Homme a eu un jour le pouvoir de se servir des « étoiles » errantes ou fixes comme d'horloges cosmiques en se branchant sur leur mouvement. Mais un tel

149 Les expériences menées sur des personnes vivant ou ayant vécu au XX^e siècle nous renseignent assez mal sur ce qui pouvait se produire voici quelques millénaires.

150 Plutôt que de néo-astrologie, nous parlerions plutôt pour notre part de « pré-astrologie », nous entendons un rapport aux astres qui ne passe pas par l'astrologie en tant que savoir constitué tel que nous le connaissons, ni même par l'idée que les astres aient une action sur l'Homme.

branchement, ne nous y trompons pas, a pu au départ être un simple support d'information. C'est l'organisme humain qui, par économie, génère des automatismes permettant de gérer le plus rapidement et le plus commodément les tâches à accomplir. Insensiblement, on aboutit à une certaine sclérose et c'est grâce à de telles scléroses qu'il est possible paradoxalement d'élaborer une science du vivant.

Sans prétendre aucunement déterminer comment une telle sensibilisation a pu se produire - et force est de constater - si l'on prend les travaux de Gauquelin comme base fiable et si l'on ne met pas sur le même plan des recherches beaucoup plus douteuses - que l'espèce humaine, avec les siècles, a développé une telle aptitude - nous esquisserons un scénario possible. Il semble qu'il ait du s'agir au départ de problèmes de calendrier s'appuyant sur des positions Planétaires, chaque planète, pour le groupe qui lui correspond, étant utilisée pour rythmer les activités du dit groupe. Il a pu se constituer des réflexes conditionnés, l'arrivée de la planète en un point particulier du ciel étant le signe du début ou de la fin d'une action. De là peut être, au fur et à mesure une accoutumance, une vigilance face aux pérégrinations de la planète régente.

L'enfant qui va naître - et l'on sait actuellement que son rôle est considérable dans le déclenchement de l'accouchement (cf l'introduction de M. Gauquelin à son livre) - pour peu que l'on ne brouille pas le processus de l'accouchement, serait en état de percevoir si « son » astre - selon qu'il est génétiquement martien ou Jupitérien - est placé en un endroit sensible du ciel par rapport au lieu de la naissance. Il va de soi que pour qu'un tel phénomène puisse se produire, il a fallu d'abord que cette relation aux astres ait lieu à un moment plus tardif, au cours de l'existence qui celui de la naissance. Il est possible qu'aujourd'hui, nous ne réagissons plus aux astres, selon ce schéma à cinq pôles - durant toute notre vie mais que cette capacité de réaction se soit reportée, ait régressé vers ce comportement à la naissance, étant donné que nous savons que la formation du foetus nous renseigne sur des étapes révolues de l'Histoire de l'Homme.

En ce qui concerne certains travaux¹⁵¹ de Jean Pierre Nicola sur la Théorie des Ages, fondée sur les distances héliocentriques des astres, déjà présente, sous une autre forme, dans la *Tétrabible* de Ptolémée, selon laquelle l'être humain passerait au cours de sa vie, par des états psychologiques successifs - mais quelle est la part de la culture et quelle est celle d'un certain déterminisme concernant les phases d'évolution ou de métamorphose - par référence à la chenille devenant papillon - de l'individu qui correspondraient à l'ordre de croissance des révolutions planétaires du système solaire, c'est à dire à celui des significations respectives des astres, en admettant que cette corrélation soit recevable sur la base des travaux des psychologues ? Il serait possible d'en rendre compte ainsi : les concepts qui auraient été projetés sur les astres correspondraient précisément à une réflexion sur les âges. Il semble que Jean Pierre Nicola et ses émules conditionalistes n'aient point songé à étudier dans quelle mesure certaines mythologies ne sont pas organisées autour d'une représentation des différents stades que l'homme doit franchir au cours de sa vie, dont certains au demeurant survivent dans des institutions comme la communion solennelle ou le mariage. De même Michel Gauquelin ne semble pas avoir pressenti que ses travaux pouvaient nous renseigner, sans l'avoir voulu, sur l'organisation de certaines sociétés archaïques. En fait, l'astrologie serait aussi une clef pour reconstituer certaines représentations culturelles par le fait même que celles ci, continuent à vivre en nous, qui en avons gardé la mémoire non pas dans un Inconscient Collectif mais dans un certain code génétique, qui déterminerait à la naissance et au cours de l'existence certains comportements selon des séquences spatiales (les cinq planètes Gauquelin) et temporelles (théorie des Ages) qui auraient ou non besoin pour se remanifester d'un stimulus culturel, selon un effet de miroir qui ne permet aucunement de conclure que les astres ont a priori une structure comparable à

151 On en trouvera un exposé chez Suzel Fuzeau-Braesch, *L'Astrologie*. Que sais-je, Paris, 1989.

celle de l'Homme, ce qui serait bien étonnant vues leurs gènes respectives. Au fond, la problématique de l'Astrologie est bien moins celle de l'action des astres sur l'Homme ou l'affaire d'une quelconque synchronicité que celle de l'(inter)action des Hommes d'un autre temps sur les astres devenus captifs du système de référence humain. Pour en revenir à la question du langage, nous dirons que tel ou tel mot - donc tel ou tel objet sonore - n'a pas vocation à signifier ceci plutôt que cela, c'est nous qui leur conférons - et éventuellement en modifions selon nos besoins - le sens.

L'Homme peut-il s'émanciper de cette relation avec les astres? Il est possible d'imaginer qu'au cours du troisième millénaire - mais serait ce un bien? - l'Humanité devienne capable de se déprogrammer, de se déconditionner génétiquement et dès lors les astres retourneraient à un certain néant métaphysique.

Le facteur Temps joue un rôle essentiel dans l'étude des relations de l'Homme aux astres : là encore Michel Gauquelin ne s'est peut être pas assez attardé à expliquer pourquoi il n'avait pas trouvé de résultats concernant les planètes au delà de Saturne. Pour un astrologue orthodoxe et pour Jean Pierre Nicola notamment, du moment qu'un astre fait partie de notre système solaire, il est censé ipso facto exercer une influence ou en tout cas faire sens pour l'Homme. Pour Nicola, le système solaire - et cela jusqu'à Pluton¹⁵², astre ignoré des Anciens, constitue en soi une structure en quelque sorte métaphysique en dehors même de la conscience que l'Homme pourrait avoir de son existence. Pour nous, en revanche, si un astre n'a pas été intégré dans un premier temps dans un processus culturel de longue durée, il n'est pas question qu'il y ait relation physiologique avec celui-ci. Le rapport en reste alors à un stade primaire, superficiel. Les Anciens ne pouvaient connaître des astres aussi éloignés que Neptune, il est donc normal que Gauquelin n'ait rien trouvé au sujet d'un tel astre. D'ailleurs, le nombre de

152 Pour Nicola, les transsaturniennes font partie intégrante de l'arsenal astrologique. En revanche, il n'est pas question d'y inclure d'éventuelles transplutoniennes.

fonctions sociales n'est pas illimité. L'on peut certes, à ce propos, penser que le nombre de planètes ne pouvait comme par hasard correspondre à celui des activités existantes dans une société donnée. On peut raisonnablement supposer que, par souci d'harmonisation, l'on ait défini le nombre des activités à partir du nombre des astres recensés. Mais il est possible que l'on ait exclus tel ou tel astre parce qu'il était en surnombre par rapport aux structures sociales existantes. On pense notamment à Mercure qui n'apparaît pas chez Gauquelin et dont on pourrait aussi penser qu'il aurait été exclus soit parce qu'on en ignorait l'existence en raison de sa proximité d'avec le Soleil, soit parce que son observation délicate ne permettait pas l'exercice d'un culte totémique, soit encore parce que pour quelque raison, le processus de sensibilisation à sa présence ou à son absence n'a pu se mettre en branle au même niveau de profondeur dans l'organisme humain que pour les autres astres.

Un autre facteur auquel fait allusion le Belge Guy Le Clercq dans son texte est celui de l'excellence professionnelle. Il y a là en effet un certain élitisme sous jacent dans les travaux de Gauquelin. Seuls ceux qui seraient parvenu au fait de leur profession seraient en quelque sorte marqués astralement ou si l'on préfère auraient réussi leur rendez vous avec le cosmos. Voilà qui donne à réfléchir : tout se passerait comme si ceux qui auraient conservé héréditairement leurs réflexes à l'égard du mouvement des planètes seraient le mieux armés pour s'imposer dans le monde, alors que ceux qui auraient une relation plus floue, plus libre, seraient également amenés à des profils de carrière plus médiocres, plus incertains. Il y aurait une sorte de « club » des personnes qui auraient « réussi » leur naissance, ce qui peut s'apprécier en notant que certains thèmes apparaissent, par la précision des aspects, correspondre à des choix et d'autres où rien n'est significatif, mais fortuit. Pour faire image, nous dirons que si je propose un choix de possibilités à quelqu'un, il sera amené à sélectionner d'après au moins un critère. Si je distribue en revanche au hasard une série d'objets, ceux-ci pourront parfaitement n'offrir aucune particu-

larité. Il en serait de même pour les thèmes astraux, au sens gauquelinien du terme.

Même si le présent ouvrage de Michel Gauquelin est une tentative pour atteindre le grand public et lui proposer une certaine pratique astrologique, il nous apparaît que le véritable enjeu des travaux de Gauquelin concernerait plutôt la philosophie de l'Astrologie ou si l'on préfère l'anthropologie de l'Astrologie. Le drame de Gauquelin n'est pas tant de s'être trouvé en porte à faux tant avec les astrologues qu'avec les scientifiques officiels dans le domaine statistique mais de ne pas avoir su se situer par rapport aux sciences de l'Homme, ce qui lui aurait au moins permis de participer plus activement au débat intellectuel. A l'instar de bien des astrologues qui eux aussi ne veulent parler que de « faits » - mais avec une autre indexicalité¹⁵³, Michel Gauquelin n'a pas sérieusement essayé d'insérer son discours dans l'Histoire des Idées et de mener sa réflexion avec toutes ses implications jusqu'à son terme, comme si la dialectique entre théorie et pratique n'était pas une nécessité. Si Gauquelin se passionnait à sa façon pour l'Histoire de l'Astrologie comme l'atteste encore son dernier livre *Neo Astrology. A Copernican Revolution*, s'il avait su rejeter l'idée d'une influence autre que ponctuelle - l'accouchement - lors de la naissance, il avait négligé, nous semble-t-il - ce qui peut sembler paradoxal - la question cruciale : comment et pourquoi l'homme et les astres ont-ils (eu) partie liée? Nous dirons que Gauquelin avait probablement conservé encore trop des postulats de ses frères ennemis astrologues.

Jacques Halbronn
Paris

153 C'est à dire en prenant infiniment moins de précautions que Gauquelin et en fournissant une somme de travail bien plus faible et dans la plus grande dispersion alors que le chercheur français est resté sur les mêmes données pendant quarante ans.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION : LE CIEL DE NAISSANCE	
PERMET-IL DE CONNAITRE LES AUTRES ?	7
CHAPITRE 1 : PREUVES DE L'INFLUENCE	
DES PLANETES SUR LA PERSONNALITE.....	11
CHAPITRE 2 : POUR UTILISER SOI-MEME	
CES DECOUVERTES	29
CHAPITRE 3 : LE FACTEUR JUPITER DE LA	
PERSONNALITE.....	33
CHAPITRE 4 :LE FACTEUR SATURNE DE LA	
PERSONNALITE.....	69
CHAPITRE 5 : LE FACTEUR MARS DE LA	
PERSONNALITE.....	107
CHAPITRE 6 : LE FACTEUR LUNE DE LA	
PERSONNALITE.....	139
CHAPITRE 7 : LE FACTEUR VENUS DE LA	
PERSONNALITE.....	169
CHAPITRE 8 : LES TEMPERAMENTS PLANETAIRES	
COMPLEXES	191
Le tempérament Jupiter-Mars.....	192
Le tempérament Jupiter-Saturne.....	194
Le tempérament Jupiter-Lune.....	198
Le tempérament Jupiter-Vénus	202
Le tempérament Saturne-Mars.....	204
Le tempérament Saturne-Lune.....	205
Le tempérament Saturne-Vénus	207
Le tempérament Mars-Lune.....	207
Le tempérament Mars-Vénus	209
Le tempérament Lune-Vénus	210
Cas où aucun tempérament ne domine	211
CHAPITRE 9 : LA VRAIE NATURE DE	
L'EFFET PLANETAIRE.....	213
CHAPITRE 10 : TEST D'APPLICATION SUR LES FACTEURS	
PLANETAIRES DE LA PERSONNALITE.....	223

APPENDICE : LE CALCUL DE LA PLANETE

DOMINANTE SELON MICHEL GAUQUELIN

par Jacques Halbronn 243

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES DE

MICHEL GAUQUELIN 301

ETUDES SUR L'OEUVRE

DE MICHEL GAUQUELIN 309

STATISTIQUE ET ASTROLOGIE

par Guy Le Clercq 311

SUR LA METHODE DES SYNONYMES

CHEZ LES GAUQUELINS par Jacques Halbronn.. 329

INFLUENCE DES ASTRES ET TRANSMISSION

DES CARACTERES ACQUIS par Jacques Halbronn 333

Cet ouvrage expose une typologie planétaire beaucoup plus pertinente que la typologie zodiacale qui n'a aucun fondement statistique. Comment connaître son type planétaire? Michel Gauquelin propose une série de questionnaires qui viennent compléter le calcul du thème : la planète qui nous gouverne est celle qui se lève ou culmine au moment de la naissance. L'ouvrage comporte des tables permettant d'obtenir cette précieuse information. En fait, la dominante planétaire remplace avantageusement l'Ascendant.

Il existe cinq types planétaires : le Jupitérien, le Saturnien, le Vénusien, le Martien et le Lunaire. Pour chaque planète, l'auteur donne une série de personnalités connues avec leur date de naissance.

Cet ouvrage qui, depuis une douzaine d'années a déjà fait carrière en Angleterre, aux Etats Unis et en Allemagne, possède en outre d'évidentes vertus pédagogiques pour mieux pénétrer le symbolisme des cinq astres qui, en dehors du Soleil, agissent sur le comportement humain.

En raison du récent décès de l'auteur, nous y avons joint deux études qui font le bilan de l'ensemble de l'oeuvre de Michel Gauquelin. La première est due à un statisticien belge, Guy Le Clercq qui a bien connu Michel Gauquelin et qui essaie d'ouvrir d'autres champs que ceux balisés par celui-ci. La seconde est un travail de réflexion de la part de Jacques Halbronn sur les fondements anthropologiques sur lesquels les résultats de Gauquelin pourraient reposer.



9 782857 074922

